

DAVID WILCOCK

INVESTIGATIONS SUR LE CHAMP DE CONSCIENCE UNITAIRE

TOME I

*L'histoire cachée et la science de pointe
expliquant les prophéties de transformation
sociale et d'éveil spirituel de l'après-2012*



David Wilcock



**INVESTIGATIONS
SUR LE CHAMP DE
CONSCIENCE UNITAIRE**

***L'histoire cachée et la science de pointe
expliquant les prophéties de transformation
sociale et d'éveil spirituel de l'après-2012***

Tome I

**Traduit de l'américain par Jean Hudon
et Louis Royer**



www.editions-ariane.com

Titre original anglais : The Source Field Investigations
©2011 David Wilcock
Publié par Penguin Group (Usa) Inc.
375 Hudson Street, New York, New York 10014, USA.

© 2012 pour l'édition française
Ariane Éditions Inc.
1209, av. Bernard O., bureau 110, Outremont, Qc
Canada H2V1V7
Tél. : (514) 276-2949, Fax. : (514) 276-4121
Courrier électronique : info@ariane.qc.ca
www.ariane.qc.ca

Tous droits réservés

Traduction : Jean Hudon et Louis Royer
Révision linguistique : Monique Riendeau et Francine Dumont
Mise en page : Entreprise Ksvl
Couverture : Cari Lemyre
Première impression : Mars 2012
ISBN : 978-2-89626-104-8

Dépôt légal : 1er trimestre 2012
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de Paris

Imprimé au Canada



*Ce livre est dédié à toi,
unique Créateur Infini –
à l'origine de l'espace,
du temps,
de la matière,
de l'énergie,
de toutes les formes de vie
et de la conscience –
qui lit ces mots,
en cet instant,
dans ta forme
humaine
temporaire.*



TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS PAR JAMES V. HART -----	6
INTRODUCTION DE GRAHAM HANCOCK-----	10
PRÉFACE : UN AVENIR AU-DELÀ DE NOS RÊVES LES PLUS FOUS -----	16
CHAPITRE UN : L'EFFET BACKSTER, L'ÉNERGIE LIBRE ET LES CONSÉQUENCES -----	21
CHAPITRE DEUX : CONSCIENCE, ÉTERNITÉ ET ESPRIT UNIVERSEL -----	45
CHAPITRE TROIS : LA GLANDE PINÉALE ET LE TROISIÈME ŒIL -----	61
CHAPITRE QUATRE : PENSER AU DIAPASON DU CHAMP - DANS LES GRANDS CYCLES DE LA VIE -----	93
CHAPITRE CINQ : VIVONS-NOUS DANS UN RÊVE LUCIDE ?	114
CHAPITRE SIX : UNE PRÉCESSION DES PROPHÉTIES -----	133
CHAPITRE SEPT : UN NOUVEL ÉCLAIRAGE SUR LA GRANDE PYRAMIDE -----	155
CHAPITRE HUIT : LE POUVOIR DE LA PYRAMIDE : NOTRE CLÉ VERS L'ÂGE D'OR -----	178
CHAPITRE NEUF : LA SOURCE DU CHAMP UNITAIRE -----	198
CHAPITRE DIX : UNE ÉVOLUTION MUE PAR L'ÉNERGIE ---	228
CE N'EST PAS FINI ! -----	266
LISTE DES FIGURES -----	267
NOTES BIBLIOGRAPHIQUES -----	269

AVANT-PROPOS

PAR JAMES V. HART

Permettez-moi de vous faire remonter dans le temps, avant que David Wilcock ne vous invite à découvrir l'avenir. Il est une heure du matin, lundi, le 28 septembre 2009, soit exactement 3 ans, 84 jours, 10 heures, 11 minutes et 11 secondes avant la fin du monde le 21 décembre 2012. Je suis dans ma grange, à Pound Ridge, dans l'État de New York, en train de rédiger ce que j'estime être le meilleur scénario auquel j'ai contribué depuis que j'ai eu la chance d'écrire le scénario original du film *Contact*, en collaboration avec le regretté Carl Sagan, un grand homme de science passionné d'astronomie. Et c'est alors que je reçois un courriel de ma partenaire scénariste, en Californie, Amanda Welles. Elle me recommande une vidéo YouTube grâce à laquelle je découvre pour la première fois David Wilcock, qui tient à la fois du devin, du scientifique, du philosophe et du liseur de rêves. Qui plus est, il cite des passages de deux des films que j'ai écrits, *Contact* et *Le dernier Mimzy*, comme si leur contenu cinématographique était l'équivalent d'une pierre de Rosette filmique permettant de dévoiler les secrets de l'univers. Je suis impressionné de constater que ce jeune sage dégingandé, à la fois oracle et humoriste cosmique, avait trouvé un sens si profond dans l'un des plus importants films de ma carrière, *Contact*, et aussi dans un deuxième de moindre importance, *Le dernier Mimzy*.

Je me suis donc présenté à David et c'est ainsi que débute un voyage des plus heureux, pour moi et pour ma collaboratrice, Amanda Welles, qui se poursuivra jusque dans les brumes précédant 2012 et la clarté qui régnera après.

Je ne sais pas pour vous, mais je sais où je vais être le 1er janvier 2013, et ce ne sera pas enseveli sous des cendres volcaniques ou la boue d'un tsunami, ni englouti par un raz-

de-marée de 10 kilomètres de hauteur. Pas ce fidèle supporter. Je serai là où David Wilcock se trouvera, célébrant avec lui la genèse d'un nouvel Âge d'or, et profitant de chaque précieuse seconde. Si c'est du pessimisme noir que vous cherchez, et une nouvelle version sordide de la fin de l'humanité, il y en a plein dans les Cinéplex. Ne lisez pas plus loin si vous êtes désespéré, ne croyez pas au pouvoir de la conscience et êtes persuadé que les emmerdes ne cesseront jamais et que notre espèce ne peut rien y changer. Arrêtez-vous ici si vous croyez vraiment que nous sommes seuls dans l'univers. Comme je l'écrivais dans le film *Contact* – basé sur l'excellent roman de Carl Sagan – examinant s'il existe ou non d'autres formes de vie intelligente dans l'univers : « S'il s'avérait que nous sommes seuls, ce serait un terrible gaspillage d'espace. »

Mais je suis ici pour vous dire que nous ne sommes pas seuls dans cet univers. Et nous avons David Wilcock pour le prouver, et pour nous guider vers la réalisation de cette prophétie. Dès cette première rencontre, tandis que je le regardais sur cette vidéo à une heure du matin, j'ai clairement compris qu'il y avait là enfin un esprit qui prenait le temps d'établir les liens nécessaires entre l'espèce humaine et le reste du cosmos – afin de nous préparer à devenir finalement des citoyens de la galaxie.

C'était également ce que souhaitait Carl Sagan. Le temps que j'ai passé en compagnie de cet homme de science visionnaire et généreux m'a préparé à cette grande aventure avec David Wilcock. Sagan ne croyait pas aux ovnis et aux petits hommes verts, mais il croyait en l'abondance de la vie dans l'univers, et en notre capacité à participer à cette vie cosmique, pour peu que nous nous ouvrons à cette possibilité, et que nous cessions de nous entre-détruire avec nos religions guerrières, nos petits dieux, nos dogmes haineux et nos démenches politiques. David Wilcock a ajouté l'espoir de Carl Sagan pour l'espèce humaine à sa vision globale du cosmos et de la place que nous y occupons.

Au moment où j'écris cet avant-propos à l'ouvrage novateur de David sur notre avenir collectif dans le monde d'après 2012 où nous évoluerons, je suis rempli de révérence

et tel un enfant émerveillé se demandant ce qui va se passer ensuite. Quel avenir notre espèce devra-t-elle embrasser et dynamiser ? Il ne va pas arriver tout seul si nous ne faisons qu'attendre passivement. Nous devons maintenant comprendre quel est notre rôle dans cette grande opportunité qui commence le 21 décembre 2012. Une ligne me vient à l'esprit que j'ai écrite il y a dix ans pour une nouvelle épopée animée qui est maintenant en production chez Fox en prévision de sa sortie en 2013. Elle résume la vérité que, j'en suis persuadé, David Wilcock apporte de l'univers à l'espèce humaine...

« Un cœur bat pour tous les autres... Tous les cœurs battent pour un seul. » Merci, David Wilcock, d'avoir ravivé notre espoir. Soyez attentif, et gardez votre karma au sec.

James V. Hart
Pound Ridge, New York
2009



INTRODUCTION

DE GRAHAM HANCOCK

Alors que je faisais des recherches pour mon livre *L'empreinte des Dieux* au début des années 90, je suis tombé sur la prophétie des Mayas selon laquelle la fin du monde se produira le 21 décembre 2012.

Fort heureusement, nous avons depuis lors compris qu'il y a plus d'une façon d'interpréter cette « prophétie ».

Certains semblent encore avoir une préférence pour les scénarios d'apocalypse, mais de plus en plus de gens ont trouvé de bonnes raisons de voir l'année 2012 non pas tant comme une date spéciale, mais comme une époque qui a déjà commencé – une période de trente, cinquante, voire cent ans au cours de laquelle, en dépit de possibles épreuves et tribulations, un nouvel avenir radieux viendra pour l'humanité, lequel nous permettra de manifester un état de conscience supérieur et de réaliser notre plein potentiel.

David Wilcock est un penseur de premier plan parmi ceux qui partagent cette vision optimiste et, dans les pages qui suivent, il fait brillamment la démonstration qu'un âge d'or est effectivement à portée de main et peut se manifester pour autant que nous choissions qu'il en soit ainsi. Les sceptiques réagissent à de telles idées non orthodoxes par des attaques féroces contre ceux qui les émettent, et David doit s'attendre à essuyer une tempête de critiques à mesure que l'influence de ce livre se propagera. En effet, si l'establishment se comporte comme on peut s'y attendre, alors à peu près tout ce qu'il dit ici sera passé au peigne fin par des équipes de gens très intelligents afin d'y trouver des erreurs et des faiblesses. Tout ce qu'ils découvriront – et aucun auteur n'a jamais écrit un livre sans faire au moins quelques erreurs – sera utilisé pour suggérer que tout le reste du livre est tout aussi mauvais.

Ne vous découragez pas. Il y a dans cet ouvrage une énorme quantité d'excellentes données scientifiques, en grande partie inédites pour les lecteurs occidentaux, car résultant du travail de scientifiques russes. David a rendu un grand service en réunissant tout ce matériel pour la première fois dans ce livre. Dans certains cas, les implications des découvertes faites par les Russes sont si radicales qu'elles ont déjà été bannies ou rejetées par les médias occidentaux.

Gardez l'esprit ouvert, surtout lorsque l'establishment refuse quelque chose, acceptez l'invitation de David à examiner les faits de manière plus approfondie, et bientôt vous verrez des liens se tisser entre les choses pour former un tableau totalement nouveau que vous pourriez ne jamais avoir considéré auparavant.

Ce n'est pas mon but de commenter tous les concepts extraordinaires présentés dans ce grand livre d'idées, mais en voici trois, tous étroitement liés, que David propose et qui se distinguent particulièrement pour moi :

1. La réalité matérielle visible – l'expérience collective que nous avons tous convenu d'appeler le « monde réel » – est une émanation dans l'espace tridimensionnel d'un univers parallèle invisible. Nous ne pouvons pas prétendre à une pleine compréhension du « monde réel » sans prendre en considération l'univers caché du sein duquel il émerge.

2. C'est justement parce qu'il est une émanation – et qu'il est donc à certains égards tel une illusion ou un hologramme – que le « monde réel » n'est pas une construction immuable et ferme, ne pouvant être changée que par une action mécanique ou physique directe. Parfois, il se comporte plus comme un rêve lucide qui peut être transformé par le pouvoir de la pensée et de l'imagination.

3. Les « pensées » sont donc des « choses », et nous devrions être conscients du fait que nos pensées peuvent se manifester par des effets tangibles dans le « monde réel ».

En un sens, ce sont là des idées très modernes, très 21^{ème} siècle, que David explore ici, des idées à la fine pointe de disciplines telles que la physique quantique et la recherche

sur la conscience. Mais ce qui les rend toutes très attrayantes à mes yeux, c'est qu'elles sont aussi à maints égards en résonance profonde avec les anciennes traditions de sagesse, qui nous rappellent que la vérité est toujours vraie et indivisible, peu importe où et quand elle est exprimée.

Par exemple, l'idée que le « monde réel » soit une émanation ou une manifestation d'un royaume caché est au cœur de la conception égyptienne de la nature de la réalité exprimée dans des documents aussi vieux que les Textes des pyramides (datant d'environ 2200 av. J.-C.). La même idée est reprise et reformulée à travers les diverses révisions des Textes des sarcophages, le Livre de ce qui est dans la Douat, et le Livre des morts des anciens Égyptiens, et on la retrouve enfin dans les textes gnostiques et hermétiques qui ont commencé à être compilés en grec et en latin à l'époque du Christ, et qui ont exercé une profonde influence sur le christianisme mystique.

L'essence de cette ancienne idée peut se résumer par la maxime hermétique, toute simple et fort belle, « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », ce qui revient à dire que la forme que prennent les choses ici sur terre dans le « monde réel » (le « cosmos sensible » comme on l'appelle dans les textes hermétiques) ne peut être comprise correctement que lorsque l'on réalise qu'elles révèlent les rouages d'un domaine supérieur invisible.

« Si vous considérez le tout, vous apprendrez qu'en vérité le Cosmos sensible, avec tout ce qui s'y trouve, est lui-même tissé comme un vêtement par ce Cosmos supérieur ¹. »

Autrement dit, il existe un Cosmos qui est « imperceptible pour les sens. Ce judicieux Cosmos [i. e. le 'monde réel'] a été fait à l'image de cet autre Cosmos et reproduit l'éternité dans une copie ². »

Je ne vois pas de différence entre le Cosmos hermétique « imperceptible aux sens », qui tisse le Cosmos visible comme un vêtement et le concept de David sur le Champ unitaire, que nos instruments de mesure scientifiques con-

ventionnels n'ont pas encore détecté, mais qui façonne et définit tous les aspects de notre réalité.

Ce que les textes hermétiques révèlent sur la nature cyclique du temps et son interpénétration avec la matière cadre aussi très bien avec les dernières données scientifiques sur le sujet réunies par David dans ces pages. Lorsque vous aurez fini de lire *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, relisez les trois passages des Hermetica cités ci-dessous et je vous garantis que vous comprendrez mieux de quoi je parle :

Le Cosmos est ce dans quoi le temps est contenu, et c'est par le progrès et le mouvement du temps que la vie est maintenue dans le Cosmos. Le processus du temps est réglé par un ordre fixe, et le temps dans sa course ordonnée renouvelle toutes choses dans le Cosmos par l'altération ³.

Le Cosmos tourne d'un mouvement éternel. Ce mouvement n'a eu aucun commencement et n'aura pas de fin ; il se manifeste et disparaît tour à tour dans les différentes parties du Cosmos, et ce, de telle façon que, encore et encore dans le cours erratique du temps, il se manifeste à nouveau aux mêmes endroits où il avait auparavant disparu. Telle est la nature du mouvement circulaire ; tous les points du cercle sont si étroitement liés ensemble que vous ne pouvez trouver aucun point où le mouvement peut commencer ; car il est évident que tous les points dans la ligne du mouvement se précèdent et se succèdent toujours et que c'est ainsi que le temps tourne ⁴.

Si vous supposez que le temps actuel est séparé du temps passé, et que l'avenir l'est du présent, vous allez vous retrouver avec un problème. Car il est impossible que le présent existe à moins que le passé n'ait également existé (et que l'avenir ne soit sans que le présent n'en fasse autant) ; car le présent émerge du passé et l'avenir du présent. Et dans la mesure où le passé fusionne avec le présent, et le présent avec l'avenir, ils

sont intimement unis par leur continuité. Ils ne sont donc pas séparés les uns des autres ⁵.

La notion fort utile et intéressante avancée par David selon laquelle le « monde réel » serait en fait une forme de rêve lucide, sujet à changer par des actes de volonté ou d'imagination, est également préfigurée dans les écrits hermétiques – lesquels vont jusqu'à affirmer que « l'illusion est une chose causée par le travail de la réalité ⁶. »

Même les corps humains que nous habitons sont, du point de vue hermétique, irréels : il faut comprendre que ce qui a toujours existé, et seulement cela, est réel. L'homme n'a pas toujours existé et il n'est donc pas réel, mais est seulement une apparence ⁷...

Au royaume des apparences, les pensées peuvent effectivement devenir des choses et nous devons faire attention aux pensées que nous concevons. C'est là une chose difficile avec le flot continu de nouvelles qui nous montrent les pires aspects de l'humanité. Si nous sommes trop nombreux à nous concentrer trop longtemps sur le malheur et sur la destruction, à continuer à nous attarder sur des émotions négatives comme la haine et l'envie, et à ne pas parvenir à exprimer de l'amour et de la gratitude, et que nous restons réticents à demander pardon, alors ce ne sera pas long avant que nous transformions notre rêve lucide en un enfer sur terre.

Les choses ne doivent pas forcément se passer ainsi.

Un message fondamental de ce livre, et de nombreux enseignements de la sagesse antique, c'est que nous sommes les co-créateurs de notre propre réalité et qu'à tout moment nous pouvons donc tous co-manifester l'Âge d'or. Pour accueillir cette réalité, nous devons mettre de côté les visions négatives et les cadres de référence du passé, renoncer aux habitudes de pensée rigides qui ne nous servent plus, et être prêts à accepter un bouleversement permanent dans nos façons de voir sur pratiquement tout.

Le fait que l'Âge d'or soit si long à venir démontre à quel point cela est difficile à réaliser. Pourtant, si David a vu juste, on peut s'attendre à ce que le Champ unitaire invisible générant le rêve lucide que nous appelons la réalité fasse sentir sa présence et son influence avec plus de force et de persistance au cours des années à venir – et qu'il exerce des effets profonds sur la conscience humaine. Peut-être la période entourant l'année 2012 marque-t-elle vraiment un tournant dans notre histoire.

Et peut-être le temps est-il venu pour nous de porter une attention particulière au Cosmos, tant visible qu'invisible, qui ne nous envoie pas sans raison des signes et des prodiges, ou ne nous parle pas à travers les rêves et les visions sans motif précis, mais qui favorise sans cesse notre bien-être et cherche toujours à nous mettre sur la bonne voie.

Graham Hancock
Auteur de *L'empreinte des Dieux*
www.grahamhancock.com

PRÉFACE

UN AVENIR AU-DELÀ DE NOS RÊVES LES PLUS FOUS

Depuis l'aube de la conscience de soi sur terre, nous avons été inexorablement amenés à nous poser les « grandes questions » : Qui suis-je ? D'où viens-je ? Comment suis-je arrivé ici et où vais-je ? Différents enseignants sont venus en ce monde qui prétendaient avoir les réponses – et les différences d'opinions sur ces concepts extraordinairement profonds ont engendré quelques-unes des plus grandes douleurs et atrocités de l'histoire. Néanmoins, certains thèmes sont communs à presque toutes les traditions spirituelles, y compris l'idée que l'univers n'est pas fait de matière « morte » et inerte, mais qu'il est plutôt un Être vivant et conscient. Cette “superintelligence”, nous dit-on, a tissé les fils de l'espace, du temps, de l'énergie, de la matière, du vivant et de la conscience à Sa propre image. Malgré l'immensité de l'univers, nous avons tous apparemment un lien personnel avec cette majestueuse Identité – et nous continuerons à vivre longtemps après la mort de notre corps physique.

La plupart des enseignements spirituels affirment également que nous finirons par revenir à cette « Unité », et même si nous vivons dans l'ignorance complète de ces réalités plus vastes, un programme spirituel caché influence nos vies et finira par nous ramener là d'où nous venons. Nous entendons aussi constamment que des “super-êtres” bienveillants, comme Jésus, Bouddha, Krishna et d'autres, sont directement intervenus dans l'histoire de la Terre pour aider à nous montrer la voie vers cette grande Vérité. Comme Graham Hancock, Zecharia Sitchin et d'autres l'ont rapporté, plusieurs des plus anciennes cultures parlent de « dieux » qui leur ont fourni une assistance pratique – la langue écrite, les mathématiques, l'astronomie, l'agriculture, l'élevage,

l'éthique, le droit et l'architecture – et légué des édifices massifs, construits à l'aide de blocs de pierre incroyablement lourds, qui ont apparemment servi à des fins utiles. En dépit de l'immense difficulté à reproduire ces prouesses, même avec la technologie d'aujourd'hui, ces structures mégalithiques se retrouvent partout dans le monde.

Dans notre propre ère « moderne », les fabuleuses origines des grandes religions et des traditions spirituelles du monde sont généralement considérées comme relevant de la mythologie et de la superstition. En raison des différences apparemment irréconciliables entre ces divers systèmes philosophiques, et du fait de notre désir insatiable d'informations scientifiquement validées, la science a remplacé la religion comme arbitre ultime de la vérité dans l'esprit de beaucoup de gens – de sorte que la vision majestueuse et magnifique d'un Cosmos divin qui régnait jadis a été rejetée. L'univers est devenu une gigantesque collection de « choses » mortes et vides. Notre intelligence, nos pensées et nos émotions – sans parler de la riche diversité d'espèces sur cette planète – sont désormais considérées comme étant entièrement le fruit du hasard et apparues fortuitement dans un vide dénué de conscience, insensible, infiniment froid et tout à fait déprimant. Nous n'avons aucune raison de vivre, rien à espérer après notre mort – et même la nécessité d'avoir une éthique ou des valeurs morales devient un sujet de vigoureux débats philosophiques. Si nous sommes persuadés de ne pouvoir échapper à la mort, et que tout ce que nous avons est cette unique chance d'exister, alors pourquoi ne pas consacrer notre vie à la recherche du maximum de plaisir que nous puissions trouver ? Pourquoi ne pas nous lancer à fond dans une quête effrénée d'argent, de pouvoir et de privilèges, et espérer que nous pourrions ensuite transmettre ces mêmes avantages à nos enfants, qui sont engendrés à partir de notre propre corps ?

Plus nous pensons tout savoir, plus nous semblons mener une vie solitaire. La magie a disparu. Nous n'avons aucune aptitude spéciale, ni le moindre pouvoir mystique. Nous n'avons rien à espérer après notre mort. Nous n'avons personne d'autre à rencontrer dans l'univers. Et avant que nous

ayons même jamais la chance de voyager dans l'espace, nous pourrions tous périr dans une catastrophe planétaire – soit par nos propres armes de destruction massive, soit de causes naturelles que nous sommes, semble-t-il, impuissants à contrôler ou à empêcher. Une succession apparemment sans fin de films catastrophe à gros budget divertissent le public avec des menaces d'anéantissement total de la Terre. Vous écoutez peut-être maintenant un peu plus attentivement les prophètes de malheur et vous vous demandez peut-être si tout va réellement bien.

Si vous avez visionné mon documentaire, *L'énigme de 2012*¹ (The 2012 Enigmal sur YouTube), ayant été à l'origine de ce livre, visité mon site Web, Divin Cosmos², ou vu certaines de mes apparitions à la télévision, vous savez probablement que je ne crois pas que notre avenir sera déprimant, terrifiant ou cataclysmique. J'ai plutôt le sentiment que notre destinée sur terre est soigneusement et méticuleusement guidée par une intelligence invisible – un champ d'énergie vivant à partir duquel l'univers entier est construit. Plusieurs grands chercheurs ont découvert de façon indépendante cette Force universelle invisible et lui ont donné leur propre nom, sans qu'il n'y ait jamais eu de norme unificatrice. Comme cette Force pourrait bien être la source de l'espace, du temps, de la matière, de l'énergie, de la vie et de la conscience dans l'univers, le terme simple et inclusif que j'utilise est le Champ unitaire.

Ceci n'est pas un simple ouvrage de spéculation philosophique ou de pensée magique, mais bien une vaste synthèse des investigations que j'ai menées sur le Champ unitaire ultime. Je suis debout sur les épaules de géants en écrivant ce livre, puisque la vaste majorité des résultats qu'il recense sont le fruit de recherches réalisées par des titulaires de doctorats décernés par des universités accréditées, qui sont parvenus à découvrir des choses qui les mettent souvent en conflit avec leurs collègues, leurs employeurs et presque tout le reste du monde. Il y a aussi de nombreux exemples de percées scientifiques ayant été rendues publiques dans les médias, sans qu'aucun journaliste ne remarque ou ne comprenne à quel point elles concordaient bien avec tant

d'autres découvertes connexes. En Russie, cependant, il y a eu un effort cohérent et soutenu pour étudier le Champ unitaire au moins depuis les années 50 – mais jusqu'à l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, la vaste majorité de ces révélations ont été classées secrètes pour des raisons de sécurité nationale. Dans la seule année de 1996, ce sont plus de dix mille articles scientifiques consacrés au Champ unitaire qui ont été publiés ³, dont plus de la moitié provenaient de la Russie. Les implications de ce qu'ils ont trouvé sont si stupéfiantes que je soupçonne que vous serez surpris par tout ce que nous savons déjà sur cette force invisible qui influence absolument tout ce que nous voyons, entendons, faisons et croyons.

Il m'a fallu plus de trente années de recherches incessantes pour assembler cette formidable quantité de données – et, tout particulièrement depuis 1993, j'ai consacré le plus d'heures possible à la poursuite de cette remise en question radicale de la science. Après être devenu travailleur autonome à l'été 1998, j'ai commencé à travailler quatorze heures par jour, sept jours par semaine à faire des recherches et à étudier les phénomènes liés au Champ unitaire. Après que Brian Tart, président de Dutton Books, m'eut contacté et offert de publier le résultat de ces recherches, il m'a fallu presque deux ans d'efforts intenses pour rédiger ce livre. Quand j'ai finalement commencé à réunir le meilleur de tout ce que j'avais trouvé en une vision unifiée, un défilé apparemment interminable d'étonnantes nouvelles corrélations émergea alors. Si ces découvertes capitales devenaient de notoriété publique et que des applications technologiques en découlaient, et/ou si les technologies existantes basées sur ces principes étaient déclassifiées et rendues publiques, nous pourrions nous retrouver dans un monde rivalisant avec ou dépassant nos meilleurs films et romans de science-fiction visionnaires.

Au fil de notre visite guidée des mystères profonds de l'espace, du temps, de l'énergie, de la matière, de la vie et de la conscience, nous allons également explorer des sujets aussi fascinants que l'antigravité, la dématérialisation, la téléportation, la réalité parallèle où le temps est tridimen-

sionnel, la géométrie quantique, les vortex naturels sur la Terre où les navires et les avions disparaissent, des exemples d'authentiques voyages dans le temps, le recours au calendrier maya comme outil de calcul pour déterminer quand s'ouvriront ces portails temporels, et une analyse de la façon dont notre galaxie gouverne les différents cycles dont nous dépendons pour notre propre évolution physique, biologique et spirituelle. Les applications technologiques potentielles de cette science sont incroyables. En outre, nous pouvons observer un changement fondamental dans la nature même de l'espace et du temps alors que nous pénétrons dans cette nouvelle zone d'énergie dans la galaxie dont je vais vous entretenir.

Le Champ unitaire est la clé pour résoudre l'ensemble de ces mystères, et arriver à trouver la réponse aux grandes questions : qui sommes-nous, d'où venons-nous, comment sommes-nous arrivés ici, et où allons-nous. Notre voyage exploratoire commence dans le prochain chapitre par l'examen des travaux du Dr Cleve Backster, un pionnier qui nous a aidés à comprendre la vraie nature de l'esprit. Nous n'avons plus à rester dans l'ignorance au sujet de la structure, de l'identité et du but de la conscience. Il ne s'agit pas simplement d'un phénomène biologique, puisqu'en réalité elle s'inscrit dans l'énergie même de l'univers.

David Wilcock,
janvier 2011

CHAPITRE UN

L'EFFET BACKSTER, L'ÉNERGIE LIBRE ET LES CONSÉQUENCES

Se pourrait-il que l'espace, le temps, l'énergie, la matière, la vie et la conscience soient le produit d'un Champ unitaire universel ? Est-il possible que le vieil axiome hermétique « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; ce qui est en bas est comme ce qui est en haut » des anciens enseignements spirituels soit fondé ? Et si tout ce que nous voyons dans l'univers visible était finalement une cristallisation d'un vaste Esprit, possédant une identité et une conscience singulières ? Se pourrait-il que nous soyons atteints d'amnésie et en train de vivre des expériences qui finiront par nous guider jusqu'à un éveil complet dans l'immensité de cette conscience infinie ?

Ces investigations sur le Champ unitaire doivent d'abord permettre de trouver des preuves convaincantes que la conscience n'est pas strictement confinée à notre cerveau et aux perceptions sensorielles transmises par le système nerveux. Il nous faut des preuves tangibles que nos pensées sont constamment en interaction avec notre environnement et exercent un effet sur notre environnement. Si notre compréhension de la nature du Champ unitaire est juste, il serait alors fondé de penser que l'esprit est un phénomène énergétique qui ne se limite pas aux formes de vie biologiques, mais qui peut circuler entre elles à travers l'espace prétendument vide.

De nombreux scientifiques et chercheurs occidentaux ont fait des découvertes révélant l'existence du Champ unitaire, y compris des personnages controversés comme Wilhelm Reich, qui était un protégé du Dr Sigmund Freud, le père de la psychologie. Pour l'instant, notre attention se portera d'abord sur les travaux du Dr Cleve Backster, qui a résumé

l'œuvre de sa vie dans son récent livre s'intitulant *Primary Perception*¹.

La puissance stupéfiante de l'hypnose

Durant ses études de premier cycle à l'Université Rutgers, Backster fut fasciné d'entendre son ami décrire une technique d'hypnose que son professeur venait de lui enseigner. Backster décida de tenter d'hypnotiser son colocataire avec cette technique, et ce dernier tomba bientôt dans un état de transe très profonde. Backster lui dit alors : « Maintenant, je veux que tu ouvres les yeux, mais tu ne vas pas te réveiller. Je veux que tu descendes demander au responsable de notre résidence universitaire la permission de garder la lumière allumée². »

Dans cette école préparatoire, les étudiants ne pouvaient laisser leurs lumières allumées sans une permission spéciale. Sous hypnose, le colocataire de Backster ouvrit alors les yeux, se leva, et se rendit demander au professeur qui était alors de garde la permission de laisser sa lumière allumée. Il signa le registre et retourna à la chambre. Lorsque Backster fit sortir son colocataire de l'état d'hypnose, il constata qu'il n'avait même pas conscience de ce qui venait de lui arriver : « Tu vois, ça ne fonctionne pas ! Tout ce que l'on rapporte sur l'hypnose n'est qu'un tas de bêtises³. » Lorsqu'ils se rendirent au bureau du surveillant, celui-ci confirma que le colocataire de Backster venait tout juste de lui demander la permission en question quelques minutes plus tôt, mais le colocataire ne pouvait se résoudre à croire que cela s'était réellement passé. Naturellement, il fut éberlué de découvrir sa propre signature dans le registre.

Backster se mit alors à étudier l'hypnose – lisant les rares livres qu'il put trouver sur le sujet à cette époque, car il y en avait peu à la fin des années 1930 – et il réalisa d'autres expériences à chaque fois couronnées de succès. Après l'attaque dévastatrice de Pearl Harbor en 1941, Backster s'inscrivit au programme militaire ROTC à l'Université A & M du Texas, où il commença à faire de fréquentes démonstrations d'hypnose pour un public plus large. Règle générale,

environ un tiers de son auditoire tombait facilement dans un état de transe plus ou moins profonde, et il choisissait les sujets les plus sensibles à l'hypnose pour mener avec eux des expériences plus poussées. Backster dit à un homme sous hypnose qu'il serait incapable de le voir pendant les trente minutes qui allaient suivre son réveil. Et, de fait, une fois le sujet sorti de l'hypnose, il fut incapable de voir Backster. Afin de vérifier jusqu'où cela irait, Backster alluma une cigarette, même s'il n'était pas fumeur, et souffla quelques bouffées de fumée dans sa direction. L'homme vit la cigarette et la fumée flotter dans l'air, mais il ne pouvait voir qui la tenait, et il devint vite très agité. Il voulait quitter la salle, mais le public l'encouragea à rester. Une fois les trente minutes écoulées, Backster réapparut soudain devant lui ; il avait parfaitement obéi à son ordre posthypnotique, et n'avait aucun souvenir conscient de ce qu'on lui avait dit de faire ⁴.

Ma propre initiation aux pouvoirs de l'hypnose survint après avoir vécu une spectaculaire expérience de sortie hors corps. Alors que je n'avais que cinq ans, je me suis réveillé une nuit et réalisai que je flottais à environ un mètre au-dessus de mon corps. Observant ce petit garçon qui respirait normalement dans son lit, je me dis, *mais s'il est « moi », alors qui diable suis-je ?* Cela fit rapidement monter la frousse en moi, et dès que je paniquai, je réintégrai subitement mon corps. Au cours des deux années suivantes, j'aurais aimé avoir une autre chance d'explorer cette fabuleuse nouvelle réalité, mais rien de tel ne se produisit. Quand je demandai finalement à ma mère comment je pourrais en apprendre davantage à ce sujet, elle m'emmena au sous-sol et me suggéra de lire quelques livres qu'elle avait sur les phénomènes de perception extrasensorielle. Le premier que je lus était *How To Make ESP Work for You* d'Harold Sherman ⁵. Celui-ci écrivait que lorsque l'on hypnotise quelqu'un, il est possible de l'amener à avoir une expérience de sortie hors corps semblable à la mienne, avec des résultats apparemment stupéfiants.

Plus l'état de transe est profond, plus les facultés extrasensorielles du sujet deviennent actives. Dans ces

conditions, il peut lui être demandé de quitter son corps et d'aller visiter une certaine personne ou un certain lieu, et de rapporter ce qu'il voit et entend.

L'hypnotisme et la projection astrale

Le Dr Thomas Garrett, un hypnothérapeute qui fut l'un des premiers à utiliser l'hypnose pour traiter des soldats traumatisés lors de la Première Guerre mondiale, m'a raconté une expérience exceptionnelle qu'il a eue avec un de ses patients privés. Le jeune homme, fils d'un célèbre dramaturge de Broadway, était venu consulter le Dr Garrett parce qu'il était bouleversé par une peine d'amour. Une fois mis sous hypnose, il raconta au Dr Garrett que lui et son ancienne fiancée, qui était étudiante à Wellesley, avaient eu une brouille au sujet d'une question insignifiante et qu'elle lui avait redonné sa bague de fiançailles.

Le Dr Garrett, mû par une inspiration subite, dit au jeune homme hypnotisé qu'il pouvait visiter la femme qu'il aimait et voir s'il pouvait déterminer quels étaient maintenant ses sentiments envers lui. Le Dr Garrett lui expliqua qu'il avait le pouvoir de quitter son corps physique, et de voyager dans sa forme astrale directement jusqu'à Wellesley, à la résidence d'étudiantes où la jeune femme habitait. Il y eut un moment de silence. Puis, le sujet en transe annonça qu'il se tenait debout dans le couloir devant la porte fermée de la chambre de la jeune femme.

« Ne laissez pas cela vous arrêter », déclara le Dr Garrett. « Vous pouvez passer à travers la porte. Entrez à l'intérieur et dites-moi ce qu'elle fait. »

Après un autre moment, le jeune homme dit : « Elle est assise à son bureau en train d'écrire une lettre. »

« C'est bien », dit le Dr Garrett. « Regardez par-dessus son épaule et lisez-moi ce qu'elle écrit. »

Presque instantanément le visage du sujet sous hypnose afficha une expression de surprise ravie.
« C'est à moi qu'elle écrit. »

« Que dit-elle dans sa lettre ? » demanda le Dr Garrett tout en prenant un crayon.

Le jeune homme lui lut alors mot à mot plusieurs paragraphes, lesquels révélèrent que sa bien-aimée était désolée pour le rôle qu'elle avait joué dans la querelle entre les deux amants, qu'elle lui demandait pardon, et qu'elle exprimait l'espoir d'une réconciliation. Le jeune homme devint tellement excité qu'il tenta d'embrasser la jeune fille et la réaction de son corps physique était telle que le Dr Garrett le ramena rapidement de son aventure astrale et le réveilla, avec la suggestion qu'il se souvienne de tout ce qui s'était passé.

Tard le lendemain, ce jeune homme reçut une lettre par courrier express de son amour – la même lettre qu'il avait perçue astralement ou télépathiquement. Le Dr Garrett a toujours cette lettre dans ses dossiers, avec les notes qu'il avait prises, selon ce que lui avait rapporté son sujet en transe. Les deux lettres étaient identiques mis à part quelques mots ⁶.

On peut trouver une histoire d'hypnose encore plus fantastique dans l'ouvrage monumental de Michael Talbot, *L'univers est un hologramme*, qui est une des meilleures compilations d'investigations sur le Champ unitaire jamais publiées. Talbot fut témoin d'une expérience unique alors qu'un ami de son père, Tom, était hypnotisé par un professionnel dans le début des années 1970. L'hypnotiseur avait alors dit à Tom que sa fille, Laura, serait invisible pour lui une fois qu'il serait sorti de sa transe. Il a ensuite demandé à Laura de se tenir directement devant son père. À ce qu'il paraît, Tom ne pouvait tout simplement pas voir le corps de sa fille à son réveil alors qu'il la cherchait vainement du regard partout dans la salle – et il ne parvenait pas non plus à l'entendre glousser. L'hypnotiseur sortit alors une montre de sa poche et la plaça rapidement dans le bas du dos de

Laura, en la gardant cachée dans sa main de sorte que personne ne put voir de quoi il s'agissait, et il demanda à Tom s'il pouvait voir ce qu'il tenait dans sa main.

Tom se pencha en avant, comme s'il regardait directement à travers l'estomac de Laura et déclara que c'était une montre. L'hypnotiseur fit signe que oui et lui demanda de lire l'inscription sur la montre. Tom plissa les yeux comme s'il avait du mal à discerner l'écriture, et indiqua à la fois le nom du propriétaire de la montre (qui était une personne inconnue de tous dans la salle), ainsi que le message gravé à l'intérieur. L'hypnotiseur révéla ensuite que l'objet était bien une montre, et la fit circuler dans la salle afin que chacun puisse voir que Tom avait correctement lu l'inscription qu'elle portait. Quand j'ai parlé à Tom après coup, il a déclaré que sa fille avait été absolument invisible pour lui. Tout ce qu'il avait vu était l'hypnotiseur debout et tenant une montre au creux de la paume de sa main. Si l'hypnotiseur l'avait laissé partir sans lui avoir dit ce qui se passait, il n'aurait jamais su qu'il ne percevait pas la réalité consensuelle normale ⁷.

J'ai lu ce livre en 1995, et il m'a énormément impressionné. L'esprit hypnotisé de Tom pouvait voir à travers sa fille comme si elle n'existait pas, et il était arrivé à lire les minuscules inscriptions gravées sur la montre de poche. Si tout cela est vrai, cela remet en question tout ce que nous pensons savoir sur la matière solide et semble indiquer qu'une partie de notre esprit est douée de facultés beaucoup plus vastes que la plupart d'entre nous n'en ont conscience. Ce que nous pensons voir n'est peut-être rien de plus que le produit d'une décision collective que nous faisons tous de voir les choses ainsi. En somme, c'est une forme d'hypnose collective. Rappelez-vous : nous pouvons marcher, parler et interagir avec le monde sous hypnose, voyager hors du corps et faire des observations précises, et ce, sans avoir forcément un souvenir conscient de ce que nous avons fait une fois sortis de la transe hypnotique. Nous pouvons également

nous donner des suggestions posthypnotiques d'agir, de penser ou de nous comporter d'une certaine manière, après notre réveil. Ces suggestions sont apparemment assez puissantes pour rendre un être humain tout à fait invisible pour nous alors que nous sommes dans un état de conscience normal. Lorsque nous découvrons que les gens ordinaires peuvent être hypnotisés de la sorte, nous avons tendance à mettre cela sur le compte du fonctionnement du subconscient, sans toutefois comprendre la nature de ce phénomène, ni pourquoi il fonctionne. Le subconscient semble obéir automatiquement aux commandes hypnotiques – généralement sans protester – comme s'il était tout à fait habitué à recevoir des ordres et à les exécuter.

Après sa formation universitaire, Cleve Backster a été recruté par le service de contre-espionnage américain, et a donné des conférences sur le danger potentiel que des puissances étrangères se servent de l'hypnose pour soutirer des informations secrètes au personnel gouvernemental en poste ailleurs dans le monde. Backster prit un risque énorme dans le but de démontrer la gravité de cette question à un officier militaire de haut rang. Avec sa permission, Backster hypnotisa la secrétaire du commandant général du service de contre-espionnage. Alors qu'elle était sous hypnose, il lui demanda de retirer un document ultrasecret du classeur verrouillé du général, et elle obéit sans hésiter. Backster lui dit qu'elle ne se rappellerait pas ce qu'elle avait fait une fois réveillée – et effectivement, elle n'avait pas la moindre idée qu'elle venait de divulguer des renseignements très sensibles.

Cette nuit-là, j'ai rangé le document en lieu sûr dans mon classeur verrouillé et je l'ai présenté le lendemain au général. Je lui expliquai que je m'exposais probablement à être traduit devant une cour martiale, mais que j'espérais en fait hâter un examen plus approfondi qui permettrait de révéler l'importance de mes recherches. Au lieu de passer en cour martiale, j'ai reçu, le 17 décembre 1947, une lettre de recommandation très favorable du général, affirmant que

ma recherche était « d'une grande importance pour le service de renseignements militaire. » Puis des choses positives commencèrent à se produire ⁸.

Pionnier du polygraphe

Après avoir donné durant dix jours des démonstrations de l'hypnose et des effets du « sérum de vérité », à base de thiopental sodique, à l'hôpital Walter Reed à Washington DC, Backster commença à travailler, le 27 avril 1948, pour la Central Intelligence Agency (CIA). Peu après être devenu membre de la CIA, Backster étudia avec Leonarde Keeler, un pionnier dans l'utilisation du polygraphe, ou détecteur de mensonges.

« En plus de mener diverses activités classées secrètes, j'étais un membre clé d'une équipe de la CIA qui était préparée en vue de se rendre en territoire étranger pour y analyser la possibilité de recourir à des tactiques d'interrogatoire inhabituelles, y compris celles ayant trait à mon champ d'intérêt initial, soit essentiellement l'interrogatoire sous hypnose et celui sous l'effet d'un narcotique.

De retour à Washington, la technique du polygraphe que j'avais mise au point devenait de plus en plus populaire pour procéder à la sélection des personnes postulant un emploi à la CIA et pour effectuer un contrôle de routine du personnel clé de la CIA. Le programme sans cesse croissant d'examens polygraphiques de routine commença à entrer en conflit avec mes intérêts plus créatifs dans le domaine de la recherche ⁹. »

Peu après la mort de Leonarde Keeler, en 1951, Backster quitta la CIA et accepta le poste de directeur du Keeler Polygraph Institute, à Chicago. C'était alors la seule école enseignant l'utilisation du polygraphe. Backster lança ensuite sa propre entreprise de consultant en polygraphie, afin de desservir plusieurs organismes gouvernementaux de la capitale américaine, et il ouvrit peu après un second bureau à Baltimore, au Maryland. En 1958, Backster était parvenu à trouver le temps de mener des recherches poussées sur le polygraphe, et a développé le premier système standardisé pour

l'évaluation numérique des courbes graphiques de polygraphe – un système qui est encore utilisé de nos jours. Il déménagea à New York en 1959 et continua à exploiter une entreprise de polygraphie. Sept ans plus tard, Backster fit une découverte surprenante.

En février 1966, un événement survint qui allait considérablement élargir l'objet de mes recherches du fait d'une sorte de changement de paradigme dans ma propre conscience. Lorsqu'il se produisit, il y avait plus de 18 ans que je soumettais des humains à des tests de polygraphe ¹⁰.

La secrétaire de Backster avait acheté un caoutchouc et un dracéna dans une boutique qui allait fermer ses portes. C'était la toute première fois que Backster possédait des plantes. Le 2 février 1966, après avoir travaillé toute la nuit dans son laboratoire, Backster prit enfin une pause-café à 7 heures du matin. À cette heure tardive, Backster eut soudain une idée. Il allait essayer de relier son nouveau dracéna au polygraphe afin de voir ce qui se passerait. À sa grande surprise, le tracé de la plante ne révéla pas une activité électrique calme et stable, mais il était plutôt étonnamment irrégulier et animé, et ne cessait de changer. Puis, alors que Backster continuait à observer le phénomène avec une stupefaction grandissante, les choses prirent une tournure encore plus intéressante.

Au bout d'environ une minute d'enregistrement, le tracé graphique montra un changement subit de contour, similaire au profil de réaction typique d'un sujet humain ayant eu peur un bref instant d'être détecté ¹¹.

Dit plus simplement, l'activité électrique de la plante ressemblait au graphique d'une personne ayant commencé à dire un mensonge. Backster savait que si l'on veut prendre sur le fait une personne qui est en train de mentir, on doit d'abord la confronter à ce qu'elle pourrait vouloir cacher. Si vos questions l'amènent à se sentir menacée et anxieuse,

l'activité électrique de sa peau devient alors beaucoup plus intense. Backster voulait voir s'il pouvait obtenir de sa nouvelle plante une réaction semblable à celle d'un humain en menaçant son bien-être.

Un exemple de ce que l'on fait avec un humain subissant un test polygraphique, c'est de lui poser une question comme « Avez-vous tiré le coup feu [qui fut] fatal à John Smith ? » S'il a commis le crime, cette question menace son bien-être et produit une réaction bien visible sur le graphique ¹².

Backster plongeait d'abord une des feuilles du dracéna dans une tasse de café chaud. Rien. Il frappa ensuite une autre feuille avec son stylo. Il n'y eut pratiquement pas de réaction.

Puis, au bout d'environ quatorze minutes de tracé graphique, j'ai eu l'idée suivante : Comme ultime menace à cette plante, pensai-je, je vais aller chercher une allumette et brûler la feuille sur laquelle l'électrode est placée.

Au moment où j'ai eu cette pensée, j'étais à environ cinq mètres de l'endroit où se trouvait la plante. La seule nouvelle chose qui s'était produite était cette pensée ¹³.

Ce qui arriva ensuite allait changer à jamais l'histoire des sciences – bien que le grand public n'ait pas encore vraiment saisi toute la portée de cette découverte.

À l'instant même où surgit dans mon esprit l'idée de brûler une feuille de cette plante, le stylo d'enregistrement du polygraphe monta rapidement jusqu'en haut du graphique ! Aucune parole n'avait été prononcée, la plante n'avait pas été touchée, aucune allumette n'avait été allumée. Il n'y avait eu que mon intention déterminée de brûler une feuille. Le tracé de la plante montrait une excitation spectaculaire. Pour

moi, cela constituait une observation de grande qualité. Je dois dire que, le 2 février 1966, à 13 minutes 55 secondes de ce graphique d'enregistrement, c'est ma conscience toute entière qui a changé. J'ai alors pensé, « Mince ! C'est comme si cette plante lisait dans mes pensées ¹⁴ ! »

Alors que la plante continuait à avoir ce qui pourrait être considéré comme une énorme réaction de panique, Backster alla chercher des allumettes dans le bureau de sa secrétaire.

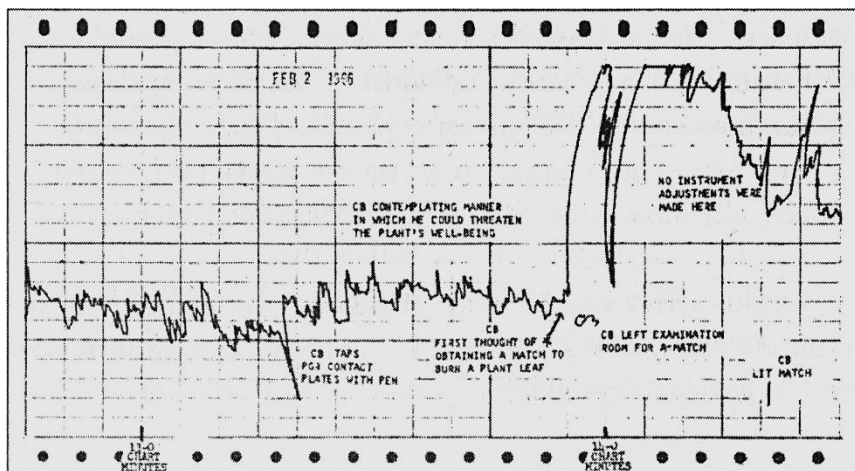


Figure 1 : Le tracé graphique, réalisé par le Dr Cleve Backster, de son dracéna ayant une réaction électrique au moment même où il pense à brûler l'une de ses feuilles.

Lorsque je revins, la plante montrait toujours des signes de réaction très visibles... Je fis mine d'approcher une allumette allumée d'une feuille, mais je n'avais pas vraiment l'intention de faire du mal à la plante. Je pensai que la meilleure chose à faire alors était de mettre fin à la menace, et de voir si la plante allait se calmer. Après avoir été reporté les allumettes dans le bureau de ma secrétaire, le tracé revint enfin au calme affiché avant ma décision initiale de brûler la feuille munie d'une électrode ¹⁵.

À 9 h du matin, l'associé de Backster, Bob Henson, arriva au travail et fut fasciné quand il apprit ce que Backster venait de faire. Lorsque Henson répéta l'expérience et menaça lui-même la plante, la même réaction se produisit. Backster éprouvait maintenant de la sympathie pour la plante et ne laissa Henson brûler aucune des feuilles. En fait, Backster ne refit jamais une expérience qui impliquait de brûler ou de menacer de brûler des plantes.

Une expérience personnelle de l'effet Backster

En 2006, j'ai appelé Backster à son laboratoire de recherche à San Diego afin de lui demander s'il voulait participer à un tournage dont le but serait de recréer cet événement dans une salle de classe moderne. Jusqu'au moment où je me trouvais effectivement au téléphone avec lui, je n'avais pas réalisé que nous étions le 2 février 2006, soit quarante ans jour pour jour après ce matin mémorable où il avait fait cette découverte en 1966. Backster accepta de participer à mon film. Quelques mois plus tard, nous l'avons fait venir à Los Angeles et avons dépensé une bonne partie du capital de nos investisseurs dans un tournage professionnel de niveau hollywoodien.

Dans cette scène clé, Backster se trouve dans une salle de classe universitaire pour y parler de son expérience originale, tandis qu'une plante est reliée à son polygraphe. Un élève rebelle dans la classe perd patience et veut recréer lui-même l'effet Backster sans plus attendre. Le jeune homme se lève subitement de son siège avec un briquet à la main et s'élance vers la plante afin de la brûler, mais le personnage que je joue le retient. Comme la première fois, la plante réagit vivement de peur d'être brûlée, ce qui prouve à toute la classe que l'effet Backster est bel et bien réel.

Du moins, c'est ainsi que j'avais écrit la scène. La somme d'argent engagée pour réaliser cette prise était importante, et Backster avait promis de jouer le rôle attendu de lui et de suivre le scénario. À mon grand désarroi, il refusa de faire semblant de voir que la plante avait une réaction terrifiée chaque fois que je retenais le jeune étudiant. Nous repre-

nions encore et encore la scène, mais Backster se refusait tout simplement de jouer le rôle attendu de lui. À moins de voir l'aiguille du polygraphe s'affoler, ainsi qu'il l'avait observé lors de sa découverte initiale quarante ans plus tôt, il n'allait manifestement pas avoir la moindre réaction authentique devant la caméra. J'ai alors réalisé que le seul moyen dont je disposais pour sauver mon film était de provoquer moi-même l'effet Backster.

Jusque-là, nous nous étions contentés de jouer nos rôles respectifs. Personne n'éprouvait de véritables émotions fortes. Le jeune étudiant n'avait pas vraiment envie de brûler la plante, et je savais qu'il n'allait pas vraiment tenter de m'échapper. La plante « savait » qu'elle n'était pas réellement en danger, et son tracé graphique restait donc calme et stable. Je savais que je devais faire quelque chose et vite. Lorsque nous avons à nouveau repris la scène, j'ai émis vers cette plante les pensées les plus noires et violentes que je pouvais évoquer, et ce, à l'instant même où je m'interposais pour arrêter l'élan de l'étudiant. Je les ai vraiment senties au plus profond de mon cœur. J'éprouvais une haine absolue envers cette plante. Je voulais la mettre en pièces, la calciner. À ce moment précis, l'aiguille du polygraphe s'affola complètement, tout comme une personne hurlant de terreur. Alors que les caméras tournaient, Backster lança : « Wow, nous avons toute une réaction ici ! » Je venais de sauver le tournage – et j'avais la preuve que l'effet Backster est bien réel.

J'ai alors dit à la plante que j'étais désolé, et je lui ai envoyé une authentique émotion d'amour, au cas où elle pourrait m'entendre ou me sentir. L'aiguille du polygraphe se calma aussitôt. Backster me laissa conserver le papier millimétré montrant le tracé de ce remarquable événement et je l'ai toujours dans la boîte contenant toutes les factures accumulées durant ce jour de tournage. De nombreux changements furent apportés au scénario et, au final, les images de ce tournage n'ont jamais été utilisées, mais j'étais très heureux d'avoir eu ainsi la chance d'être témoin de l'effet Backster en sa propre présence, et d'avoir la certitude absolue de sa réalité. Je n'oublierai jamais non plus le jour où je parlais à ma propriétaire et à sa fille de dix ans de

l'étonnante découverte de Backster. Sa fille sortit soudain dehors en courant et commença à se rouler dans l'herbe en s'écriant avec ravissement : « Vous pouvez m'entendre ! Vous pouvez m'entendre ! »

Elles nous écoutent toujours

Après sa découverte initiale en 1966, Backster a constaté qu'une fois que vous commencez à prendre soin d'une plante, celle-ci demeure ensuite apparemment à l'écoute de vos pensées et de vos sentiments.

Alors que les réactions de ma plante étaient sous constante surveillance, chaque fois que je quittais le laboratoire pour aller faire une course, je pouvais ensuite observer qu'à l'instant même où je décidais de retourner au laboratoire, la plante montrait souvent une réaction assez importante, tout particulièrement lorsque ma décision de revenir était prise de manière spontanée ¹⁶.

Backster se servit de montres synchronisées pour démontrer que la plante réagissait dès l'instant où il prenait la décision. Dans un autre cas, Backster mit en place une expérience avec des plantes à New York et se rendit ensuite à Clifton, au New Jersey, avec son associé Bob Henson, qui ignorait que son épouse avait organisé une fête surprise pour leur anniversaire de mariage. Backster pu ensuite constater que la plante avait eu plusieurs réactions vives correspondant à différentes phases de leur voyage – dont le moment où ils approchaient de Port Authority, celui où ils montaient à bord du bus pour Clifton, celui où l'autobus entrait dans le tunnel Lincoln, et durant la dernière partie du voyage vers Clifton. À l'instant même où ils sont entrés dans la maison et où tout le monde a crié « Surprise ! » la plante l'a définitivement senti. Ainsi que l'écrivait Backster, « la plante a eu une vive réaction à ce moment précis ¹⁷. »

Backster se mit ensuite à laisser des plantes reliées en permanence au polygraphe sans tenter quoi que ce soit, mais

dans l'unique but d'observer leurs réactions pour ensuite essayer de comprendre ce qui aurait pu les causer. Un jour, il a constaté une très forte réaction, et il a fini par comprendre qu'elle était survenue alors même qu'il vidait une casserole d'eau bouillante dans l'évier de son laboratoire. Ayant visité le laboratoire de Backster, j'ai pu moi-même voir à quel point cet évier peut devenir dégoûtant. Des tests ultérieurs ont révélé qu'il était rempli de bactéries-« ça ressemblait à la scène de la Cantina dans la Guerre des étoiles ¹⁸ » – et que lorsqu'elles sont subitement mortes à cause de l'eau bouillante, la plante perçut une menace à son propre bien-être et a « hurlé ». Backster a plus tard conçu une expérience afin de tenter de créer un test standard pour illustrer cet effet.

Réfléchissant pour identifier la créature vivante la moins indispensable qu'il puisse trouver, il arrêta son choix sur l'artémie, un petit crustacé couramment utilisé comme nourriture pour poissons. Il fabriqua une machine qui déchargeait les artémies dans de l'eau bouillante à des moments aléatoires et a pu ainsi constater que les plantes avaient effectivement une vive réaction chaque fois que ces crustacés mouraient, mais uniquement si l'expérience avait lieu de nuit, lorsqu'il n'y avait personne au laboratoire. Sinon, les plantes ne semblaient pas avoir le moindre intérêt pour le sort des artémies, le champ d'énergie émanant des humains étant beaucoup plus fort. Des sceptiques tentèrent en vain par la suite de reproduire cette expérience, mais sans suivre le protocole mis au point par Backster.

Au meilleur de ma connaissance, les gens qui ont essayé de la reproduire ne comprenaient pas vraiment comment concevoir une expérience faisant en sorte que la conscience humaine ne puisse interférer. Ils ont cru qu'il leur suffisait d'aller de l'autre côté d'un mur et de regarder l'expérience se dérouler grâce à un système de télévision en circuit fermé. La présence de ce mur n'avait aucune incidence sur la communication plante-homme ¹⁹.

Une brève colonne et demie de texte fut consacrée à cette étude dans le magazine *Electro-Technology* et, au grand étonnement de Backster, plus de 4950 scientifiques lui ont écrit pour demander plus d'informations à son sujet ²⁰.

Puis, le 3 novembre 1969, Backster fit une démonstration de cet effet à la Faculté de linguistique de l'Université Yale. Une feuille de lierre fut cueillie et reliée au polygraphe : « J'ai alors demandé s'il y avait dans la classe un quelconque insecte qui pourrait être utilisé pour tenter de provoquer une réaction chez la plante. » Un des étudiants captura une araignée – qui est en fait un arachnide, ainsi que Backster aime à le souligner.

Il la mit sur une table et l'entoura de ses mains afin de l'empêcher de s'échapper. Durant ce temps, la feuille de lierre ne manifestait aucune réaction. Mais, quand il enleva ses mains, et que l'araignée prit conscience qu'elle pouvait s'échapper, une énorme réaction apparut sur le graphique juste avant qu'elle tente de se sauver. Cette séquence fut répétée à plusieurs reprises ²¹.

Backster fut bientôt invité à diverses émissions de télévision, dont celles de Johnny Carson, Art Linkletter, Merv Griffin et David Frost, afin de faire la démonstration de cet effet ²². Frost demanda à Backster s'il s'agissait d'une plante mâle ou femelle. Backster et sa plante eurent tous deux une réponse amusante à cette question plutôt personnelle.

Je lui suggérai d'aller lui-même soulever une feuille pour voir ce qu'il en était. Avant même qu'il ne s'en approche, elle eut une violente réaction, ce qui suscita une réaction amusée de la part du public en studio ²³.

Les résultats obtenus par Backster furent reproduits en 1972 par le chercheur russe V. N. Pouchkine, au moyen d'un électroencéphalographe (EEG). Des personnes sous hypnose furent amenées dans un état de stimulation émotionnelle extrême, et un géranium placé tout près d'elles montra une

forte réaction chaque fois que cela se produisait ²⁴. Comme on pouvait s'y attendre, en dépit de tous ces résultats fascinants, ces expériences attirèrent à Backster de sévères critiques de la part de la communauté scientifique. Le Dr Otto Solbrig du Département de biologie de l'Université Harvard n'entendait pas à rire.

Tout cela n'est qu'une perte de temps. Ces travaux ne vont pas vraiment faire avancer la science. Nous en savons déjà suffisamment sur les plantes. Quand quelqu'un arrive avec quelque chose comme ça, nous disons que c'est du charlatanisme. Certains pourraient dire que nous avons des préjugés. C'est peut-être le cas.

Le professeur Arthur Galtson de l'Université Yale s'exprima en des termes un peu plus polis, mais sans toutefois lui accorder son soutien.

Je ne dis pas que les phénomènes rapportés par Backster sont impossibles. Je dis simplement qu'il y a bien assez d'autres choses plus importantes auxquelles accorder notre attention... Il est tentant de croire que les plantes nous écoutent, ou qu'elles réagissent à la prière, mais rien ne permet de le démontrer. Les plantes n'ont pas de système nerveux. Elles n'ont aucun moyen grâce auquel les sensations pourraient être transférées ²⁵.

D'autres, comme le Dr Hal Puthoff du Stanford Research Institute, ont eu des propos plus encourageants.

Je ne considère pas les travaux de Backster comme du charlatanisme. La façon avec laquelle il mène ses expériences est assez bonne. Elles ne sont pas bâclées comme le croient la plupart des gens qui pensent que ses recherches n'ont aucune valeur ²⁶.

La nature toute entière est en constante « conversation »

Backster a également relié à son polygraphe des bactéries de yogourt, des œufs de poule ordinaires qu'il avait dans son réfrigérateur, et même des cellules humaines vivantes, et il a chaque fois obtenu des résultats étonnants. Invariablement, il a pu constater que toute chose vivante est étroitement à l'écoute de son environnement. Lorsqu'un être vivant subit un stress, souffre ou meurt, toutes les formes de vie dans son voisinage immédiat ont une réaction électrique instantanée, comme si elles partagent toutes la douleur.

Backster a eu pour la première fois l'idée de relier des œufs de poule à son polygraphe quand le tracé graphique d'un philodendron a montré des signes de forte réaction à l'instant même où il en a cassé un afin de le faire cuire pour son petit déjeuner ²⁷. Même s'il utilisait des œufs ordinaires non fécondés achetés à l'épicerie, ceux que Backster avait muni d'une électrode montraient des signes de vie inattendus, dont notamment des schémas rythmiques similaires aux battements de cœur tels qu'ils apparaissent sur un EEG, et aussi de complexes « cycles à l'intérieur de cycles » comme ceux d'un électrocardiogramme ²⁸. L'un de ces œufs a eu un choc subit lorsqu'il a soulevé son chat siamois, Sam, l'extirpant ainsi brusquement d'un profond sommeil. Encore plus impressionnant fut le graphique d'un œuf qui semblait « hurler » chaque fois que ses congénères étaient plongés un à un dans de l'eau bouillante. Cet œuf avait été placé dans une boîte dont l'intérieur avait été recouvert d'une pellicule de plomb afin de bloquer les champs électromagnétiques. Cela confirmait que cet effet ne pouvait être attribué à de quelconques ondes radio, micro-ondes ou fréquences électromagnétiques ²⁹.

Backster avait parfaitement compris l'importance de protéger les sujets de ses expériences de l'influence des champs électromagnétiques.

À la suggestion de plusieurs scientifiques, et en particulier de physiciens, j'ai plus tard essayé de pro-

téger les plantes de petite taille des interférences électromagnétiques en utilisant une cage munie d'un grillage en cuivre [également connue sous le nom de cage de Faraday]... Les plantes se comportaient comme si l'enceinte grillagée n'existait pas. Beaucoup plus tard j'ai eu l'occasion de confirmer ce fait au moyen d'une chambre blindée offrant une protection optimale... J'ai pu ainsi avoir la certitude que les informations échangées entre des plantes, des bactéries, des insectes, des animaux et des humains ne transitaient pas grâce à des fréquences électromagnétiques connues, ni par une forme de signal que l'on pouvait bloquer par des moyens ordinaires. La distance ne semblait pas non plus constituer un obstacle.

Des observations que j'ai réalisées permettent de croire que ce signal pourrait parcourir des dizaines, voire des centaines de kilomètres. En fait, ce type de signal ne se situe peut-être même pas dans le spectre électromagnétique. Si c'est le cas, cela aurait certainement de profondes implications ³⁰.

C'est là une des nombreuses investigations scientifiques ayant démontré que le Champ unitaire n'est presque certainement pas de nature électromagnétique. Tout scientifique sait que les ondes électromagnétiques ne peuvent traverser les enceintes doublées de plomb, les cages de Faraday munies d'un grillage en cuivre, ainsi que les pièces équipées d'un blindage électromagnétique.

Les expériences réalisées par Backster avec des cellules humaines avaient un côté beaucoup plus personnel. Dans ces expériences, Backster se procurait des cellules vivantes provenant de la bouche d'un volontaire en lui demandant de faire remuer un peu d'eau dans sa bouche et de la recracher dans une éprouvette. Celle-ci était ensuite tournée dans une centrifugeuse, ce qui faisait remonter les globules blancs à la surface, lesquels pouvaient alors être extraits par Backster à l'aide d'une pipette. Elles étaient ensuite placées dans une minuscule éprouvette d'un millilitre, laquelle était munie d'électrodes reliées à des fils d'or très minces ³¹. Ces échantil-

lons vivants pouvaient survivre ainsi entre dix et douze heures et donnaient durant tout ce temps des réactions de haute qualité ³².

Mon exemple favori du travail que Backster faisait avec des cellules humaines fut réalisé en 1988 avec un astronaute de la NASA, le Dr Brian O'Leary, qui a enseigné à l'Université Cornell, au California Institute of Technology, à l'Université de Californie et à l'Université de Princeton. Une ex-copine du Dr O'Leary avait accompagné ce dernier au labo et ils avaient manifestement une grosse dispute, « ce qui lui donna une occasion idéale pour observer des réactions de très grande qualité sur le graphique du polygraphe ³³. » O'Leary devait ensuite partir pour se rendre à l'aéroport de San Diego afin de retourner à Phoenix en Arizona, à près de 480 kilomètres de là. Avant son départ, Backster et lui synchronisèrent leurs montres, et ses globules blancs furent soumis à un contrôle permanent dans le laboratoire.

Il avait été préalablement convenu que le Dr O'Leary noterait par écrit tous les événements ayant suscité une inquiétude passagère, afin de pouvoir ensuite en offrir un compte rendu détaillé. Parmi les événements qu'il a notés, mentionnons une sortie ratée sur l'autoroute alors qu'il allait rendre sa voiture de location à l'aéroport, le fait qu'il a bien failli rater son vol à cause d'une longue file d'attente à la billetterie, le décollage de San Diego et l'atterrissage à Phoenix, le fait que son fils n'est pas venu le rencontrer à l'heure prévue à l'aéroport, sans compter plusieurs autres événements qu'il a notés. Plus tard, lorsque les comparaisons ont été faites entre l'heure des événements consignés et les parties correspondantes de l'enregistrement graphique, une bonne corrélation fut constatée entre les réactions apparues sur l'enregistrement polygraphique et pratiquement tous les moments où il avait éprouvé de l'anxiété. Son tracé est devenu très calme après son retour chez lui et après qu'il se soit couché pour la nuit ³⁴.

J'ai pu discuter de cette expérience avec le Dr O'Leary lors d'un dîner privé à Zurich, en Suisse, où nous devons tous deux prendre la parole durant une conférence, et il m'a con-

firmé à quel point les résultats de cette expérience l'avaient étonné. Son propre esprit avait diffusé des vagues d'informations qui avaient été captées par ses cellules vivantes dans un laboratoire situé à près de 500 kilomètres de distance. L'effet Backster fonctionne tout aussi bien même si les cellules sont conservées dans des pièces blindées, prouvant une fois de plus que les signaux ne sont pas transmis par des ondes électromagnétiques. Il existe autour de nous un quelconque champ d'énergie qui permet à nos pensées de se propager à travers l'espace, et ce, même sur de vastes distances. Les implications de cette découverte sont stupéfiantes, en particulier lorsque l'on considère le fait que toute chose vivante dans la nature semble être à l'écoute de tout le reste. Nous ne sommes définitivement pas exclus de ce processus.

J'ai donné à maintes reprises des conférences sur ce sujet, et chaque fois les gens râlent lorsqu'ils réalisent que les fruits, le yogourt, les œufs et les cellules vivantes dans la viande crue et les légumes « hurlent » tous quand ils sont cuits ou mangés. Même les végétaliens, les végétariens et les adeptes du crudivorisme, qui estiment avoir une alimentation exempte de cruauté envers les êtres sensibles, sont désormais confrontés au fait que les aliments qu'ils consomment doivent subir un certain degré de détresse – du moins d'un point de vue humain. Même si vous ne faites pas cuire vos légumes, votre activité digestive occasionne tout de même une certaine souffrance. Backster m'a confié que si vous prenez un instant pour vous recueillir avant de manger, en envoyant à votre nourriture des pensées positives d'amour, celle-ci semble alors accepter de vous aider à demeurer en vie et plus aucune réaction extrême n'apparaît ensuite sur le relevé polygraphique ³⁵. De nombreuses cultures et traditions spirituelles nous encouragent à rendre grâce pour la nourriture avant de la manger.

Grâce aux recherches de Backster, nous savons désormais que ce comportement en apparence sans importance a, d'un point de vue scientifique, un but précis dans notre nouveau modèle de la réalité.

L'énergie libre et ses conséquences

Lors de cette même conférence de Zurich, le Dr Brian O'Leary a révélé une multitude d'informations indiquant que de nombreux appareils produisant de l'énergie libre ont été inventés, mais que toute possibilité de développement est systématiquement étouffée par des agents du pouvoir corporatif. Selon l'institut pour une nouvelle énergie, déjà en 1997, « le Bureau américain des brevets avait jugé secrets plus de 3000 appareils brevetés ou demandes de brevet, en vertu de l'ordonnance de secret, Titre 35, Code des États-Unis (1952), articles 181 à 188 ³⁶. » La Fédération des scientifiques américains a révélé qu'à la fin de l'année fiscale 2010, ce nombre avait grimpé à 5135 inventions et incluait un avis « d'examen et de restriction possible » sur toute cellule photovoltaïque ayant une efficacité de plus de vingt pour cent, ou sur tout autre système de production d'énergie ayant une efficacité de conversion de l'énergie excédant 70 à 80 pour cent ³⁷. Selon le Dr O'Leary, le silence de certains chercheurs a été acheté et leurs découvertes ont été reléguées aux oubliettes. D'autres ont reçu des menaces pour les obliger à se taire, tandis que d'autres perdent la vie dans des circonstances étranges. Le Dr O'Leary m'a alors invité à venir le rejoindre sur la scène afin de participer à un panel de discussion, et il a mentionné comment le Dr Stefan Marinov, « le dirigeant du mouvement pour l'énergie libre en Europe » aurait sauté à sa mort à partir du dixième étage du bâtiment de la bibliothèque à l'Université de Graz en Autriche. Marinov est sorti à reculons par la fenêtre, comme si on l'avait poussé. Selon le Dr O'Leary, « il n'a laissé aucune note de suicide, et il était l'une des personnes les plus positives et les plus motivées que j'ai jamais rencontrées ³⁸. » O'Leary a également mentionné le cas du Dr Eugene Mallove, sans doute le leader mondial dans le domaine de la recherche d'énergie alternative, durant cette même période.

Submergé par l'émotion, j'ai fondu en larmes sur la scène devant cet auditoire de quatre cents personnes tandis que je livrais mon expérience personnelle avec le Dr Mallove. Je suis sûr que l'on aurait pu mesurer une énorme vague élec-

trique dans les plantes qui se trouvaient autour de moi sur la scène lorsque c'est arrivé. Le Dr Mallove a débuté sa carrière comme rédacteur scientifique en chef pour le journal du Massachusetts Institute of Technology. Mallove a affirmé qu'on lui avait ordonné de mettre fin à toute recherche sur la fusion froide, à un moment où il avait obtenu des résultats positifs semblant indiquer que de l'énergie libre était générée par la réaction ³⁹. Il a alors quitté son emploi et a fini par lancer le magazine *Infinite Energy* ⁴⁰ – et il est devenu sans doute le coordinateur, l'éditeur et l'agent de liaison le plus réputé mondialement pour les inventeurs dans le domaine de l'énergie alternative.

Le 15 mai 2004, j'étais l'un des invités vedettes dans un épisode de *Coast to Coast*, la plus populaire des émissions-débat radiophoniques diffusées la nuit aux États-Unis, avec Art Bell et Richard Hoagland ⁴¹. J'avais découvert quelques jours plus tôt que le Dr Mallove devait y participer en tant qu'invité surprise. Nous allions y faire une annonce étonnante : Hoagland et Mallove prévoyaient se rendre à Washington la semaine suivante, et y apporter un appareil portable produisant de l'énergie libre. Cet appareil était semble-t-il censé commencer à tourner simplement en le regardant, et n'utiliser aucune source d'alimentation électrique conventionnelle. Je ne comprenais pas vraiment comment cela fonctionnait, mais cela semblait fascinant – et je savais qu'une telle chose était théoriquement possible par suite de mes investigations sur le Champ unitaire. Hoagland avait prévu y avoir des rencontres avec différents sénateurs et membres du Congrès afin de leur faire une démonstration de l'appareil, et pour leur demander que l'existence de cette découverte capitale soit révélée au public, afin qu'on en fasse l'étude et son application commerciale.

Moins de vingt-quatre heures avant d'entrer en ondes, le Dr Mallove fut matraqué à mort à l'extérieur du domicile de ses parents ⁴². J'ai trouvé pas mal suspect que cela arrive juste avant que l'existence de l'appareil secret du Dr Mallove ne soit révélée, et juste avant qu'il n'entreprenne sa mission politique dans la capitale américaine.

Certains groupes semblent vouloir empêcher à tout prix que des recherches soient menées sur le Champ unitaire. Je suis conscient que dès que l'on aborde ces questions, on passe inmanquablement pour un dingue, mais les événements entourant la mort du Dr Mallove n'ont fait que renforcer ma détermination de poursuivre mes investigations.

Peu importe le scepticisme, les sarcasmes, le ridicule, les humiliations et les menaces pouvant être associés aux recherches sur le Champ unitaire, il y a une vérité à laquelle on ne peut échapper : il y a là de solides données scientifiques que l'on se doit de connaître afin d'aider à créer un avenir meilleur pour tous. Et le plus encourageant, c'est que ces découvertes sont très positives, puisqu'elles démontrent clairement que l'idée que plupart des gens se font d'un Dieu aimant est parfaitement fondée.

CHAPITRE DEUX

CONSCIENCE, ÉTERNITÉ ET ESPRIT UNIVERSEL

Nous sommes engagés dans une quête pour découvrir si un Champ unitaire existe réellement et nous commençons, grâce à nos investigations, à mettre au jour des informations surprenantes. Les recherches du Dr Cleve Backster semblent clairement indiquer que tous les êtres vivants – les bactéries, les plantes, les insectes, les animaux, les oiseaux, les poissons et les humains – communiquent constamment entre eux. Cette communication est possible grâce à un champ d'énergie qui n'est pas censé exister, puisqu'il ne correspond à rien de connu dans le spectre électromagnétique conventionnel composé notamment de la lumière visible, des ondes radio, des ondes infrarouges, des micro-ondes et des rayons X. En outre, Backster n'est qu'un parmi de nombreux autres chercheurs en hypnose ayant découvert que nous pouvons devenir complètement inconscients de certains stimuli dans notre environnement si l'on nous dit simplement, lors d'une transe hypnotique, que nous ne serons pas capables de les voir ou de les entendre. Si tous les êtres vivants partagent un lien psychique permanent entre eux, notre esprit fait peut-être volontairement abstraction de la majorité des perceptions ainsi accessibles, et ce, afin de préserver notre propre équilibre mental.

Au siècle dernier vivait au Mexique une remarquable guérisseuse du nom de Pachita – Barbara Guerrero de son vrai nom – qui pratiquait la guérison psychique. Ayant découvert pendant son enfance quelle avait un talent pour la guérison, Pachita s'en était servi sur des animaux alors qu'elle travaillait comme acrobate de haute voltige pour un cirque. Plus tard, durant son adolescence, elle a combattu aux côtés de Pancho Villa, chanté dans des cabarets et vendu des billets

de loterie avant de retrouver à 30 ans l'usage de ses facultés psychiques une fois devenue une femme au foyer. Au cours des quarante-sept années suivantes, elle a strictement évité toute publicité tandis qu'elle exerçait ses talents de guérisseuse et qu'elle apportait son aide à de nombreuses personnes souffrant de divers problèmes de santé en apparence incurables. Ce n'est qu'à la fin de 1977 qu'elle a finalement accepté l'idée que ses talents fassent l'objet d'un examen scientifique et qu'elle a demandé au Dr Andrija Puharich d'étudier ses pouvoirs psychiques de guérison avec une équipe de spécialistes des États-Unis ¹.

Voici ce que Carla Rueckert a écrit dans le tome I du livre *The Law of One* au sujet des traitements de guérison prodigués par Pachita.

À la fin de 1977 et au début de 1978, nous avons accompagné au Mexique le Dr Andrija Puharich et ses assistants de recherche afin de mener une investigation sur une chirurgienne psychique mexicaine, une femme de 78 ans appelée Pachita, qui pratiquait son art depuis de nombreuses années... Pachita se servait d'un couteau avec une lame de douze centimètres très émoussée. Elle le fit circuler parmi le groupe de chercheurs tout en observant nos réactions, surtout les miennes, puisque je devais être le cobaye. Comme ses « opérations » avaient lieu alors que j'étais allongée sur le ventre, je ne peux pas vraiment raconter ce qui s'est passé, mais Don m'informe que le couteau semblait avoir été enfoncé de dix centimètres dans mon dos, pour ensuite être déplacé rapidement à travers la colonne vertébrale. Cette procédure fut répétée à plusieurs reprises. Pachita dit qu'elle travaillait sur mes reins. Une fois de plus, nous n'avons fait aucune tentative pour conserver une quelconque « preuve » puisque nous savions que cela ne servirait à rien. Beaucoup ont tenté de comprendre comment fonctionne la chirurgie psychique en analysant ses produits, et ils n'ont obtenu que des résultats non con-

cluants, ou des résultats nuls, semblant indiquer que la chirurgie psychique est une fraude ².

J'étais vraiment curieux de savoir quelle sensation cela faisait, et ce fut donc la première chose que je demandai à Carla quand j'ai pu l'interviewer. Apparemment, la procédure lui avait causé des douleurs très importantes. Elle dit également qu'il y avait eu un peu de sang, mais que les blessures s'étaient miraculeusement refermées aussitôt que Pachita eut retiré le couteau. Je sais bien que cela semble incroyable, mais tous les observateurs scientifiques présents en ont été témoins.

Le Dr Puharich reçut également un traitement de Pachita pour une perte auditive progressive dans les deux oreilles à cause de l'otospongiose, qui est due à une croissance excessive de l'os spongieux. Pachita a apparemment enfoncé le bout de sa lame directement dans ses tympons pendant environ 40 secondes, ce qui a provoqué une douleur insupportable ; mais les blessures se sont ensuite immédiatement refermées, et il n'y eut qu'un peu de sang et plus aucune douleur. Bien que ce trauma aurait dû lui avoir causé une perte auditive permanente, du point de vue de la médecine conventionnelle, la guérison ensuite obtenue le laissa béat d'étonnement.

Un tintamarre assourdissant résonnait dans ma tête... J'estimais que le bruit était comparable à celui du métro de New York, soit environ 90 décibels au-dessus du seuil auditif. Le bruit était si fort que je ne pouvais discerner ce que disaient les gens autour de moi, mais je ne craignais nullement de me retrouver sourd par suite de cette procédure. Pachita me donna une teinture (au contenu inconnu) et me dit de mettre quotidiennement une goutte dans chaque oreille. Le bruit dans ma tête diminua d'environ 10 décibels chaque jour, et huit jours après l'opération, le bruit avait complètement cessé. Toutefois, mon acuité auditive était devenue si fine que les conversations téléphoniques en étaient douloureuses, et il me fallait

éloigner l'écouteur à une distance confortable de ma tête. Cette hyperacousie dura environ deux semaines. Un mois après l'opération, mon ouïe était redevenue parfaitement normale dans les deux oreilles ³.

Si Pachita n'était en fait qu'une hypnotiseuse ayant la capacité de provoquer des hallucinations de masse, ses traitements étaient néanmoins des plus efficaces. Carla Rueckert n'a décrit que la première des deux opérations que Pachita a pratiquées sur elle. Une description très détaillée de la deuxième fut donnée par le Dr Andrija Puharich dans le livre d'H. G. M. Herman.

Douze jours après l'opération susmentionnée, Pachita était prête à exécuter la seconde opération. Elle avait été en mesure d'obtenir un rein humain provenant d'un examen post mortem. On le lui avait apporté dans un bocal non stérile, en suspension dans de l'eau ordinaire, et il avait été conservé dans un réfrigérateur domestique.

Le jour de l'opération, Pachita prit le rein dans le bocal avec ses mains pleines de sang. Elle l'a alors coupé en deux dans le sens de la longueur, en affirmant qu'elle allait transplanter chaque moitié séparément. Puis, elle a profondément enfoncé le couteau dans un côté du dos, effectué un mouvement de rotation avec le couteau, et m'a demandé de déposer la moitié du rein dans le trou.

J'ai été totalement surpris de constater que le rein dans ma main était littéralement « aspiré » dans le corps du patient. Quand j'ai palpé l'endroit où le rein avait été « aspiré », j'ai constaté que le tissu s'était immédiatement refermé, et qu'il n'y avait aucun trou dans la peau. C'était extraordinaire ! C'est ainsi que les deux moitiés du rein furent transplantées. L'opération ne dura en tout que 92 secondes. Une heure plus tard, la patiente était capable de se tenir debout. Elle dormit très bien et urina normalement près de 14 heures

plus tard. Au bout de trois jours, elle montait à bord d'un avion et retournait aux États-Unis ⁴.

Ainsi que le déclara l'auteur du livre, « Andrija était persuadé que la chirurgie instantanée de Pachita était complètement authentique, et qu'aucune fraude n'était possible sous l'observation rigoureuse de ses collègues scientifiques ⁵. »

Un neuroscientifique mexicain entre dans la quatrième dimension

Qu'elles aient été ou non des interventions chirurgicales réelles, le travail de Pachita a également eu un impact énorme sur le Dr Jacobo Grinberg, qui est sans doute le neuroscientifique le plus controversé du Mexique. En 1977, Grinberg a accepté un poste d'enseignant à l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM) à Mexico et a produit une multitude de données scientifiques probantes sur la physiologie de l'apprentissage et de la mémoire, sur la perception visuelle et sur la psychologie physiologique. Cette même année, Grinberg rencontra Pachita, qui a complètement transformé tout ce qu'il pensait savoir sur la biologie, la psychologie et la médecine. Sam Quinones a décrit dans un article paru en 1997 l'effet que Pachita a eu sur Grinberg.

Selon Grinberg, de nombreuses opérations réussies ont été réalisées par Pachita sans anesthésie, à l'aide d'un simple couteau de montagne. Elle a remplacé des organes malades par d'autres qui étaient apparus de nulle part... Grinberg a passé plusieurs mois à observer les opérations de Pachita et à parler et voyager avec elle. Il admet que ses descriptions de ces opérations aient l'air de divagations, mais clame néanmoins qu'il les a vues ⁶.

Selon ce même article, Grinberg a finalement écrit sept livres sur les chamans du Mexique, et effectué des recherches approfondies en ce domaine au cours des années

80. Intrigué par les prouesses qu'il avait vu Pachita réaliser, il émit l'hypothèse de l'existence d'un « champ neuronal », comme il l'appelait, créé dans le cerveau, qui à son tour interagit avec ce qu'il appelle la « structure pré-spatiale » – un domaine d'où émane l'espace, le temps, la matière, l'énergie, la vie biologique et la conscience, ou autrement dit, le Champ unitaire. Voici comment Grinberg expliquait tout cela, dans ses propres termes qui sont assurément assez techniques.

« La structure pré-spatiale est une trame holographique non locale qui possède l'attribut de la conscience.

Le champ neuronal [créé par le cerveau] provoque une distorsion dans cette trame et en déclenche une interprétation partielle qui est perçue comme une image. Ce n'est que lorsque le système cerveau/esprit est libre de toute interprétation que le champ neuronal et la structure pré-spatiale deviennent identiques. La perception de la réalité est alors unitaire, c'est-à-dire sans ego ni dualité. Dans cette situation, c'est une pure conscience et un sentiment enveloppant d'unité et de luminosité qui sont perçus. Tous les systèmes que les leaders spirituels ont développés ont eu pour objectif d'arriver à cette perception directe de la pure structure pré-spatiale... La science de la conscience que je souhaite développer visera à mieux comprendre, étudier et explorer les idées énoncées ci-dessus ⁷. »

Si des prouesses comme celles réalisées par Pachita sont réellement possibles, il est évident que très peu de gens possèdent de telles aptitudes. Pour éveiller le monde à ce que pourrait être notre véritable potentiel, Grinberg savait qu'il allait devoir commencer par quelque chose de très simple et de parfaitement reproductible. C'est en 1987 qu'il entreprit ses premières expériences en ce domaine. Il demandait à deux volontaires, habituellement un homme et une femme, de s'asseoir et de méditer ensemble pendant une vingtaine

de minutes, et ce, afin d'établir un lien étroit entre eux. Il leur demandait ensuite de se séparer et d'aller dans deux pièces différentes, chacune d'elles étant dotée d'un blindage de protection contre les champs électromagnétiques. Les ondes cérébrales des deux participants commençaient alors à se synchroniser de façon très nette, alors même qu'ils étaient séparés, ainsi que Grinberg pouvait le mesurer sur leurs tracés électroencéphalographiques. Il a également constaté que les deux hémisphères du cerveau de chaque personne se synchronisaient également entre elles, ce qui normalement ne se produit que durant un état de méditation profonde. En outre, la personne qui avait les ondes cérébrales les plus cohérentes et les mieux organisées semblait toujours prédominer en exerçant une plus grande influence sur celles de l'autre participant ⁸.

En 1994, Grinberg imagina une manière encore plus convaincante de démontrer cet effet. La plupart des expériences suivaient le même modèle, soit celui de deux personnes méditant ensemble pendant environ vingt minutes, puis se séparant pour entrer dans des pièces munies d'un blindage électromagnétique. Cette fois, cependant, il projeta de vifs éclairs lumineux dans les yeux de l'un des deux participants, ce qui lui faisait subir des chocs soudains. Chaque fois qu'il réalisait cette expérience, le volontaire était exposé à cent éclairs lumineux émis de façon aléatoire. Vingt-cinq pour cent des fois où un éclair frappait les yeux de l'une des personnes, les ondes cérébrales de l'autre subissaient au même instant un choc identique. Les sujets témoins de Grinberg ne montraient pour leur part aucune réaction correspondante. C'était là une découverte étonnante et les résultats furent publiés dans le prestigieux journal *Physics Essays* ⁹. Une révolution scientifique semblait bel et bien amorcée. L'existence d'un champ Unitaire universel allait enfin être plus largement acceptée, grâce à des preuves rigoureuses et cliniquement vérifiables. Les découvertes capitales de Backster se hissaient à un niveau supérieur de respectabilité.

C'est alors qu'un événement aussi inattendu qu'incompréhensible se produisit. Peu après la publication

des résultats de ses recherches en 1994, Grinberg disparut. On ne l'a toujours pas retrouvé et il existe même une page Facebook consacrée à sa recherche ¹⁰. Sa femme a été vue à quelques reprises après sa disparition, une dernière fois en juin 1995, et son comportement indiquait qu'elle était extrêmement bouleversée par ce qui était arrivé ¹¹. Certaines personnes interprètent cela comme un signe qu'elle pourrait avoir assassiné son mari ; mais il est également possible qu'elle ait été menacée de subir le même sort si elle ne disparaissait pas elle aussi pour de bon. Nous ne saurons probablement jamais ce qui s'est passé, mais nous pouvons assurément ajouter Grinberg et Zylberbaum à la longue liste des investigateurs du Champ unitaire ayant subi des menaces mortelles à la suite de leurs travaux de recherche révolutionnaires. Mais cela ne va certainement pas nous empêcher de continuer à rassembler les morceaux du casse-tête au cours de la présente investigation.

Des preuves irréfutables du transfert de conscience

Fort heureusement, d'autres scientifiques ont mené des expériences similaires, dans le but de valider les premiers résultats obtenus par Backster – sans disparaître, ni être menacés. Le Dr Charles Tart, de Berkeley, a réalisé une expérience bizarre, au cours de laquelle il s'infligeait de douloureux chocs électriques à des moments aléatoires, pour ensuite tenter d'émettre sa douleur à une autre personne jouant le rôle de « récepteur ». Cette personne était reliée à des appareils mesurant le rythme cardiaque, les variations du volume sanguin et divers autres signaux physiologiques. Tart constata que le corps du récepteur réagissait effectivement aux chocs, ce qui se manifestait par une accélération du rythme cardiaque et une diminution du volume sanguin. Toutefois, le récepteur n'avait pas consciemment connaissance des moments où le Dr Tart émettait sa douleur ¹².

Le Dr William Braud est probablement le plus grand pionnier dans ce type d'expériences. Selon ce que rapporte Lynne McTaggart dans son livre *Le Champ de la cohérence*

universelle, le Dr Braud a débuté ses recherches en menant une expérience à la fin des années 60 dans laquelle il tentait de transmettre ses pensées à l'un de ses étudiants, alors que ce dernier était sous hypnose. Lorsque le Dr Braud se piquait la main, l'élève ressentait une douleur. Quand il passait sa main au-dessus d'une bougie allumée, l'étudiant sentait la chaleur. Lorsqu'il regardait une photo d'un bateau, l'étudiant se mettait à parler d'un bateau. Lorsque Braud s'exposait aux rayons du soleil, l'étudiant mentionnait le soleil. La distance ne semblait pas avoir d'importance ; même quand Braud se trouvait à plusieurs kilomètres de l'endroit où était l'élève, l'expérience fonctionnait tout aussi bien ¹³. Ces résultats donnent certainement à penser que l'effet Backster ne concerne qu'un aspect du phénomène, puisque nous pouvons partager beaucoup plus d'informations que simplement les chocs subis par notre système nerveux. Au fil des années, le Dr Braud chercha des moyens d'étudier cet effet dans des conditions contrôlées de laboratoire, et il a maintenant publié plus de 250 articles dans des revues de psychologie, et écrit de nombreux chapitres de livres à ce sujet ^{14 15}.

La première expérience menée en laboratoire par Braud fut réalisée avec des poissons, lesquels émettent des signaux électriques qui changent chaque fois qu'ils se déplacent d'un endroit à un autre. Ces signaux électriques peuvent être utilisés pour déterminer précisément la position du poisson, et ils peuvent être captés par des électrodes fixées sur la paroi de l'aquarium. Les participants à l'expérience de Braud devaient invariablement réussir à faire changer la position du poisson par leur seule intention consciente. Dans une autre expérience semblable, Braud constata que les participants arrivaient à faire augmenter la vitesse à laquelle des gerbilles de Mongolie couraient sur leurs roues d'activité, et ce, tous les autres facteurs étant exclus. Braud a également conçu une expérience dans laquelle il mettait des globules rouges humains dans une éprouvette contenant une solution saline dont la concentration en sel était assez élevée pour tuer les cellules. Ses participants furent capables de concentrer suffisamment leur esprit pour empêcher ces cellules d'éclater. Cela était facile à vérifier en mesurant la quantité

de lumière qui passait à travers la solution. Plus les cellules mouraient, plus la solution liquide devenait transparente, de sorte qu'une plus grande opacité à la lumière était un signe que les cellules étaient saines ¹⁶.

Après cela, Braud mena des expériences avec des êtres humains. Avez-vous déjà senti que quelqu'un vous regardait, pour ensuite vous retourner et constater que votre impression était fondée ? Braud a voulu voir s'il pouvait étudier cet effet en laboratoire, et ainsi confirmer que cela fonctionne vraiment. Il a demandé à une personne de s'installer dans une pièce où il y avait une petite caméra vidéo. Il l'a reliée à un polygraphe et lui a dit de se détendre. Dans une pièce voisine, il pouvait voir le visage du participant sur son moniteur de télévision. Il a ensuite demandé à un deuxième participant de regarder fixement cette personne sur le moniteur et d'essayer d'attirer son attention, mais seulement quand un générateur de nombres aléatoires lui indiquerait de le faire. Et effectivement, lorsqu'il regardait intensément la personne dans l'autre pièce, des mesures de la conductivité de sa peau révélèrent d'importantes pointes électriques. Cela s'est produit en moyenne 59 pour cent du temps qu'il était regardé, au lieu du 50 pour cent que les lois du hasard auraient normalement dû générer ¹⁷. Cela pourrait ne pas sembler beaucoup, mais un tel écart de 9 pour cent est considéré comme hautement significatif.

Le Dr Braud a ensuite modifié l'expérience. Il a demandé à ses volontaires de se rencontrer d'abord et de se regarder intensément dans les yeux pendant qu'ils faisaient connaissance. Il les a encouragés à se mettre à l'aise. Cette fois, lorsque la personne était dévisagée par son nouvel ami, elle était nettement plus détendue ainsi que le démontrait la mesure de la conductivité de sa peau ¹⁸. Ceci est une preuve solide de ce qui arrive lorsque des gens nous dévisagent, et nous transmettent leur douleur ou leurs pensées, et que même si nous n'avons généralement pas conscience de ce qui se passe alors, notre corps peut physiquement réagir aux signaux subtils qu'il perçoit. C'est sans doute le même type de phénomène qui se produit lorsque le téléphone sonne et que nous croyons savoir qui nous appelle, pour bientôt constater

que nous avons vu juste. Lorsque l'appelant visualise notre visage, nous sentons quelque chose et si notre esprit est suffisamment calme, une image mentale de la personne qui appelle peut alors se former dans notre esprit. Rupert Sheldrake, l'un des chercheurs les plus renommés de notre époque, a également démontré l'authenticité du « sentiment d'être observé » lors de multiples expériences dont il a fait état dans ses articles scientifiques ¹⁹.

Les limites de la conscience partagée

Des troubles mineurs de l'anxiété, comme la nervosité et l'incapacité à se concentrer, ont également été sensiblement atténués lors de recherches réalisées par le Dr Braud. Dans une expérience effectuée en 1983, Braud et une anthropologue du nom de Marilyn Schlitz ont mené une étude comparative entre un groupe de personnes très nerveuses et un groupe de personnes plus calmes. Dans ce cas, la nervosité des participants de chaque groupe pouvait être directement mesurée grâce à leur réaction galvanique épidermique, c'est-à-dire par le niveau d'activité électrique de leur peau. Pour certaines expériences, des techniques de relaxation ordinaires ont été enseignées aux participants et on leur a demandé de s'en servir pour se calmer. Dans d'autres cas, Braud et Schlitz ont tenté de les calmer en se concentrant simplement sur les volontaires à partir d'une autre pièce. Chez le groupe de personnes qui étaient déjà calmes, très peu de changements ont été observés, que ce soit en pratiquant des exercices de relaxation ou en étant influencés à distance, mais le groupe d'individus nerveux est devenu beaucoup plus calme dans les deux cas. Étonnamment, les effets de l'influence à distance de Braud et de Schlitz sur le groupe de personnes nerveuses a donné des résultats presque aussi bons que les exercices de relaxation qu'elles ont elles-mêmes pratiqués ²⁰. De même, lorsque Braud et Schlitz se concentraient à distance sur un sujet afin de l'aider à focaliser son attention, sa capacité à se concentrer s'améliorait immédiatement. Les gens dont l'esprit était le

plus sujet à être facilement distrait étaient ceux qui bénéficiaient le plus de ce processus ²¹.

Heureusement, Braud a également découvert que nous ne sommes pas sans défense contre ces influences à distance, puisque nous pouvons nous protéger contre celles que nous ne voulons pas subir ²². Si vous visualisez un bouclier protecteur, un coffre-fort, une barrière ou un écran mental – ce qui vous convient le mieux – vous pouvez en effet empêcher ces influences de vous affecter ²³. Les personnes qui tentaient d'exercer une influence à distance ne savaient pas lesquels parmi les participants essayaient de bloquer leurs pensées, mais ceux qui ont ainsi tenté de se protéger y sont parvenus ²⁴. D'autres observations semblent indiquer qu'une attitude positive dans la vie constitue notre meilleure protection. Comme nous allons le voir, c'est la « cohérence » la plus élevée qui l'emporte.

Sperry Andrews a élaboré une proposition pour une série de messages publicitaires télévisés de 90 secondes décrivant diverses expériences de « conscience collective », et ce, avec un budget initial de 711 000\$.

Selon le Human Connection Project, un nombre important de personnes partageront un plus grand sentiment d'appartenance mutuelle, après avoir vu une vaste campagne publicitaire illustrant ce sujet. Grâce au sentiment accru de faire intimement partie d'un tout plus vaste, il est possible d'anticiper l'émergence parmi les gens d'un niveau supérieur d'intelligence partagée, de compassion et de créativité ²⁵.

Dans cette proposition, Andrews mentionne certains faits surprenants. Plus de 500 études scientifiques différentes ont démontré que la conscience humaine peut exercer un effet sur les processus biologiques comparable à celui des systèmes électroniques ²⁶ – nous aborderons plus loin le fascinant sujet des expériences électroniques. Ainsi, Schlitz et Honorton ont examiné en détail plus de 39 études scientifiques faisant état de personnes qui sont arrivées à partager

des pensées et des expériences alors qu'elles étaient physiquement séparées les unes des autres. La probabilité que ces résultats soient uniquement dus au hasard est de moins d'une chance sur un milliard ²⁷.

Dans certaines études, des gens ordinaires détectaient des événements qui n'étaient même pas encore survenus dans le temps linéaire ^{28 29}. Dans un document extrêmement complet sur le Champ unitaire datant de 2004, Robert Ken-ny révèle que l'institut HeartMath a poussé plus loin la recherche afin de tenter de confirmer les découvertes originales de Grinberg relativement au phénomène de la synchronisation des ondes cérébrales entre deux cerveaux :

Même lorsque les participants étaient dans des pièces séparées, leurs ondes cardiaques et cérébrales se sont synchronisées lorsqu'il s'agissait de personnes vivant ou travaillant ensemble, ou lorsqu'elles faisaient montre d'appréciation, d'attention, d'empathie, ou d'amour les unes envers les autres... De plus, lorsqu'elles parvenaient à synchroniser leurs propres ondes cardiaques et cérébrales [par la méditation et au moyen d'autres techniques connexes], elles parvenaient à « entraîner » les ondes cardiaques et cérébrales d'autres personnes à se synchroniser avec les leurs. Ce phénomène d'entraînement semble avoir pour effet d'augmenter le degré d'attention, d'induire un sentiment de calme et de profonde connexion entre elles, et de faciliter la perception mutuelle à distance de sensations, d'émotions, d'images, de pensées et d'intuitions communes ³⁰.

Un retour en arrière n'est plus possible. Ces découvertes sont des faits indéniables. La connexion entre deux esprits, nous permettant de partager nos pensées et nos expériences, est maintenant un fait démontré à une cote de probabilité de plus de mille milliards contre un. Les sceptiques continuent à proclamer avec assurance qu'il n'existe aucune preuve, mais peut-être serait-il plus juste de dire que les preuves existantes ne sont pas suffisamment connues. Personne n'a

encore financé la proposition de Sperry Andrews de produire les messages publicitaires révolutionnaires qu'il a imaginés. Pratiquement rien à ce sujet n'apparaît dans les journaux, les magazines, les émissions de télévision ou les films. En 2006, la présentation lors d'un forum scientifique en Grande-Bretagne des résultats des travaux de recherche de Rupert Sheldrake, indiquant que certaines personnes savent qui les appelle avant même de répondre au téléphone, a suscité une furieuse réaction de la part des scientifiques présents. Le Dr Peter Fenwick y a également présenté ses conclusions selon lesquelles la conscience survit après la mort clinique, et Deborah Delanoy a fait état de recherches similaires à celles de William Braud, montrant que nous pouvons influencer le corps d'une autre personne en pensant à elle. Peter Atkins, professeur de chimie à Oxford, a déclaré : « Les recherches en ce domaine sont une complète perte de temps... Il n'y a absolument aucune raison de supposer que la télépathie soit autre chose qu'un fantasme de charlatan ³¹. »

Alors même que je mettais la dernière touche à ce livre en janvier 2011, une autre grande controverse éclata parce que le *Journal of Personality and Social Psychology*, une revue scientifique très respectée, avait décidé de publier les recherches du Dr Daryl J. Bem, professeure émérite à l'Université Cornell. La raison pour laquelle cette recherche est si controversée, tient au fait qu'elle apporte certaines des preuves les plus frappantes à ce jour révélant que la conscience humaine a un accès direct aux événements futurs.

Dans un des cas cités, le Dr Bem voulait voir si des gens allaient pouvoir se « souvenir » de mots qu'ils n'allaient apprendre que plus tard lors d'un test. Dans cette expérience, on demandait d'abord aux participants de mémoriser au cours d'un test certains mots de vocabulaire. Cela fait, le Dr Bem choisissait au hasard quelques-uns de ces mots et les participants devaient alors les étudier plus en détail, c'est-à-dire apprendre leur définition et s'exercer à les utiliser afin de se familiariser avec leur usage. Les mots qu'ils avaient étudiés dans l'avenir (après le test) sont devenus ceux qu'ils avaient mémorisés le plus facilement dans le passé (lors du test). Une autre expérience a démontré que le choc émotion-

nel éprouvé en voyant une image érotique pouvait effectivement remonter le temps. Dans ce cas, un écran d'ordinateur montrait deux « rideaux ». On expliquait au participant qu'il y avait une image derrière l'un des rideaux, et on lui demandait de deviner de quel rideau il s'agissait. L'image était choisie au hasard uniquement une fois que le participant avait fait son choix, et ce dernier n'était évidemment pas indiqué au logiciel qui effectuait la sélection de l'image. Le Dr Bem a pu ainsi constater que lorsque l'ordinateur sélectionnait une image érotique, les participants étaient plus susceptibles d'avoir deviné correctement derrière quel rideau elle apparaîtrait, et ce dans une moyenne de 53 pour cent des cas. Les photographies qui étaient à connotation neutre ou négative ne produisaient pas cet effet ³².

Naturellement, cette découverte remet en question tout ce que nous pensions savoir sur la science et sur la physique, et de nombreux scientifiques sont évidemment « mortifiés » à la vue de pareils résultats, et croient que ce n'est que « pure folie » d'étudier cela ³³. Le but de la science doit être de découvrir la vérité, et cela exige un esprit ouvert. Les recherches du Dr Bem sont tout à fait valables, et révèlent simplement de nouvelles choses que la plupart des gens ignorent à notre sujet et sur la réalité. Les données sont là, mais jusqu'à tout récemment elles n'étaient que fort peu publicisées. Espérons que la publication des résultats des recherches du Dr Bem contribuera à lancer une nouvelle tendance.

Évidemment, le problème tient en partie au fait que nous sommes constamment bombardés de nouvelles informations, et qu'il est de plus en plus difficile de dégager des conclusions utiles de tout cela. Cependant, cette découverte est évidemment beaucoup plus importante que les dernières nouvelles sur les écarts de conduite et les photos embarrassantes des célébrités d'Hollywood. Il semble toutefois que ces mêmes célébrités peuvent devenir dépendantes de toute l'attention dont elles font l'objet, puisque nous savons maintenant que l'on obtient un *high* d'énergie bien réel grâce à l'attention que l'on reçoit.

Ainsi que nous l'avons vu dans les études avec les globules blancs prélevés dans la bouche, chaque cellule est affectée par l'effet Backster. Cependant, selon plusieurs traditions anciennes, il y a une glande maîtresse du corps humain qui a pour fonction d'extraire des pensées et des images du Champ unitaire, et de transmettre en retour nos pensées. Dans le chapitre suivant, nous allons poursuivre cette fascinante investigation, et voir si la science moderne peut jeter une quelconque lumière sur cet ancien mystère.

CHAPITRE TROIS

LA GLANDE PINÉALE ET LE TROISIÈME ŒIL

Selon de nombreuses traditions anciennes, il y a une glande, nichée au centre du cerveau, où sont reçues les transmissions télépathiques de pensées et d'images d'autrui. Cette minuscule glande en forme de pomme de pin et de la taille d'un pois est connue sous le nom d'épiphyse, ou de glande pinéale. En fait, le mot « pinéal » vient du latin *pinea*, qui signifie « pomme de pin ». On peut constater chez les cultures anciennes de partout à travers le monde une fascination marquée pour des images représentant des pommes de pin et la glande pinéale, et on en retrouve maints exemples dans leurs formes les plus raffinées d'art spirituel. Pythagore, Platon, Iamblichus, Descartes et d'autres ont fait montre d'une grande révérence dans leurs écrits à l'égard de cette glande. On a dit d'elle qu'elle est le siège de l'âme. Manifestement, s'il est vrai que ce « troisième œil » reçoit des impressions directement du Champ unitaire, nous n'avons pas encore identifié par quel mécanisme cela était possible – mais cela ne signifie pas forcément que les anciens avaient tort à son sujet.

La glande pinéale ne fait pas techniquement partie du cerveau, puisqu'elle n'est pas protégée par la barrière hémato-encéphalique ¹. Elle se trouve approximativement dans le centre géométrique de la masse cérébrale, possède un espace intérieur creux rempli d'un liquide aqueux, et reçoit plus de sang que toutes les autres parties du corps, sauf les reins.

Comme elle n'est pas protégée par la barrière hémato-encéphalique, des dépôts de minéraux, également appelés « sable du cerveau », finissent par s'accumuler dans le fluide qu'elle contient. Ils ont des propriétés optiques et chimiques similaires à l'émail des dents ². Cette calcification progres-

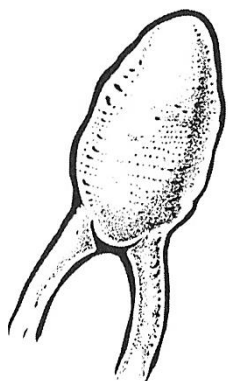


Figure 2 : La glande pinéale, une glande endocrine de la taille d'un pois est située exactement au centre du cerveau. Elle exerçait une grande fascination dans les sociétés anciennes. Sa forme est comparable à celle d'une pomme de pin.

sive apparaît sur une radiographie ou sur une image par résonance magnétique (IRM) sous la forme d'une masse osseuse située au centre du cerveau. Les médecins sont capables de déterminer, selon l'aspect de cette masse blanche et solide, si vous avez une tumeur au cerveau. Si le point blanc semble déplacé d'un côté sur l'image de votre cerveau, ils savent ainsi qu'une tumeur a modifié la forme de ce dernier.

Comme je l'ai expliqué en détail dans mon documentaire en ligne *The 2012 Enigma* ³, des pommes de pin apparaissent souvent dans l'art sacré et l'architecture de tous les coins du monde, et ce, en un hommage apparent à la glande pinéale. Il s'agit là d'un phénomène tout à fait étonnant qui n'a jamais été convenablement expliqué. Un article d'un magazine chrétien intitulé « Les païens aiment les cônes de pin et s'en servent dans leur art » comporte plusieurs photos qui le démontrent ⁴ :

- Une sculpture en bronze d'une main associée au culte de Dionysos et datant de la fin de l'Empire romain comporte une pomme de pin sur le pouce, au milieu d'autres symboles étranges.
- Un dieu mexicain tient des pommes de pin et un sapin dans une sculpture.
- Un bâton d'Osiris, dieu du soleil égyptien, dans un musée de Turin en Italie, montre deux serpents enlacés représentant la kundalini et une pomme de pin située sur le dessus.
- Le dieu babylonien ailé Tammuz est représenté tenant une pomme de pin.

- Le dieu grec Dionysos tient un bâton orné d'une pomme de pin sur le dessus et symbolisant la fertilité.
- Bacchus, le dieu romain de l'ivresse et des festivités, tient également un bâton orné d'une pomme de pin.

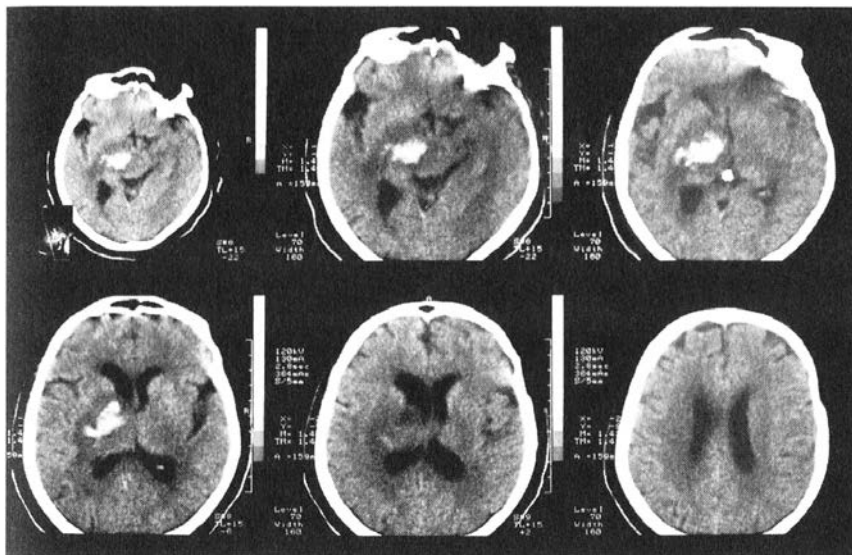


Figure 3 : Images radiologiques montrant la présence d'une tumeur dans le ventricule gauche du cerveau. La glande pinéale calcifiée apparaît dans l'image en haut à droite sous la forme d'une masse ronde blanche, légèrement déplacée par la tumeur.

- Le pape catholique tient une fêrle pontificale avec une pomme de pin située directement au-dessus de l'endroit où il place sa main et, juste au-dessus, le bâton se transforme en un tronc d'arbre stylisé.
- La pomme de pin figure sur beaucoup de chandeliers, d'ornements, de décorations sacrées et d'éléments architecturaux de l'Église catholique.
- La plus grande sculpture d'une pomme de pin au monde occupe une place de choix dans le jardin de la Pigne au Vatican.

Nous allons revenir sur ces exemples saisissants d'ornements catholiques dans une minute. Dans mon documentaire *The 2012 Enigma*, j'ai également fait remarquer

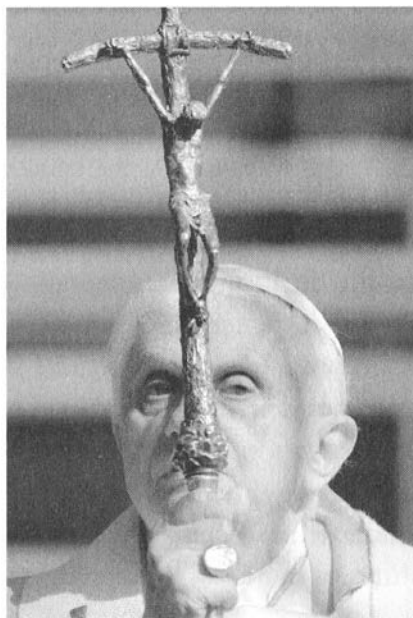


Figure 4 : Le pape Benoît XVI tient une fêrile pontificale ornée d'une pomme de pin, laquelle symbolise apparemment sa capacité à communiquer avec une intelligence supérieure par l'entremise de la glande pinéale.

que l'on retrouve sur le masque funéraire en or de Toutânkhamon un uræus, ou « serpent Kundalini », émergeant de son front approximativement de l'endroit où se situe la glande pinéale. Les statues de Bouddha comportent souvent un troisième œil bien en évidence entre ses sourcils sous la forme d'une zone circulaire surélevée. Les cheveux de Bouddha semblent eux aussi être stylisés en forme de glande pinéale. Presque tous les dieux et déesses hindous sont illustrés avec un bindi, ou troisième œil, entre les sourcils. Encore aujourd'hui, de nombreux hindous portent un tel symbole. Les cheveux de la divinité hindoue Shiva ressemblent également à une glande

pinéale stylisée, et les serpents de la kundalini s'enroulent autour de son cou ⁵.

Après avoir réalisé le documentaire *The 2012 Enigma*, j'ai trouvé une sculpture de la divinité mésoaméricaine Quetzalcoatl émergeant de la bouche d'un serpent dont le corps enroulé a exactement la forme de la glande pinéale. Dans cette même sculpture, Quetzalcoatl porte un collier fait de pommes de pin ⁶⁷. Mieux encore, des ondes énergétiques semblent affluer à l'intérieur de ces pommes de pin à partir du bas. La gueule du serpent encadre le visage de Quetzalcoatl, tout comme s'il s'agissait d'un casque d'astronaute moderne.

En outre, si vous examinez les photos du temple de Quetzalcoatl, le serpent à plumes, à Teotihuacan, on peut facilement distinguer de multiples images de pommes de pin sculptées aux côtés des têtes de serpent ⁸.

Les pierres sacrées

Les cultures anciennes utilisaient également des pierres sacrées pour symboliser la glande pinéale.

La version sumérienne s'appelait la « montagne primitive », et l'on croyait qu'elle avait été le premier morceau de terre à émerger de la mer primordiale lors de la fondation du Ciel et de la Terre. Ceci représente peut-être l'idée que la glande pinéale est censée être la première partie du corps qui est contactée par les eaux de l'Esprit, c'est-à-dire par les royaumes non physiques de l'après vie. Dans la culture babylonienne, cette même montagne est devenue le symbole de *l'axis mundi* – l'axe autour duquel le monde tourne, et/ou le nombril de la Terre. C'était le lieu de séjour des dieux, qui était illustré par un roi se tenant debout au sommet d'une montagne. Une pierre était également érigée pour marquer cet endroit des plus sacrés, et c'est ce lieu géographique qui servait à déterminer l'emplacement de tous les parallèles et de tous les méridiens, ainsi que des points cardinaux de la boussole ⁹.

Les Égyptiens avaient le même mythe d'une pierre qui était censée marquer le centre du monde, ce qu'ils appelaient la pierre Benben, et le roi Atoum est censé s'être tenu debout sur elle lors de son acte de création. Certaines représentations de cette pierre sont exactement en forme de glande pinéale. On croit également que la pierre de façade d'une pyramide, ainsi que la structure même d'une pyramide, représentent la pierre Benben ¹⁰. Tout cela offre évidemment une



Figure 5 : Statue de Quetzalcoatl émergeant de la gueule d'un serpent et portant une guirlande d'objets en forme de pomme de pin. La statue tout entière a la forme d'une glande pinéale.

perspective tout à fait nouvelle sur le Grand Sceau des États-Unis. Ici, nous avons un seul œil dans un triangle, flottant au-dessus d'une pyramide. À la lumière de la relation que nous venons d'établir entre la pyramide, la pierre Benben et le troisième œil, le lien symbolique entre le Grand Sceau et la glande pinéale est indéniable. Nous allons d'ailleurs examiner plus en détail ce mystérieux symbole dans le chapitre 7. Dans les toutes premières illustrations du Grand Sceau des États-Unis, l'oiseau visible sur le côté face n'est pas un aigle, mais bien un phénix. Dans leurs représentations de la pierre Benben, les Égyptiens la dessinaient flanquée de chaque côté d'un oiseau qu'ils appelaient l'oiseau Benu ¹¹.

Tout dépendant de la source égyptienne à laquelle on se réfère, cet oiseau peut être représenté sous la forme d'un faucon, d'un aigle, d'un héron ou d'une bergeronnette printanière, mais dans la mythologie grecque l'oiseau Benu est toujours représenté par un phénix ¹².

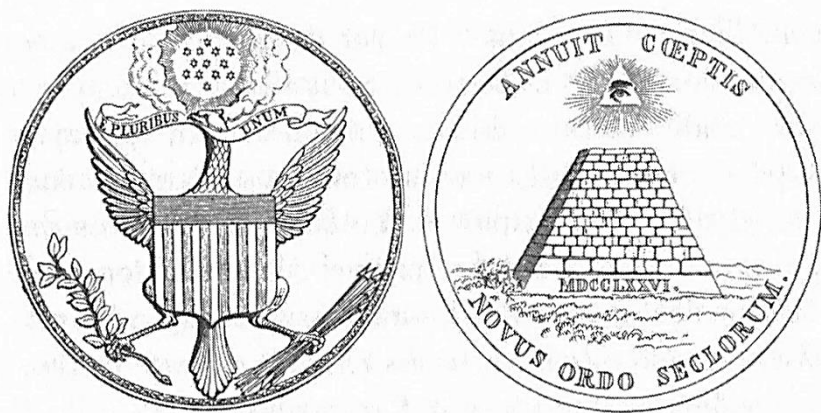


Figure 6 : Première conception artistique du Grand Sceau des États-Unis, circa 1776 -1782. Cet oiseau est un phénix stylisé, et ne ressemble nullement à un aigle.

Cette créature légendaire est caractérisée par son pouvoir de renaître après s'être consumée sous l'effet de sa propre chaleur. Comme l'oiseau Benu y est associé, il symbolise donc un profond éveil spirituel et la transformation inté-

rieure. Les mots *Benben* et *Bennu* sont tous les deux dérivés de la syllabe racine *Bn*, qui signifie « ascension » ou « s'élever » en égyptien ¹³. La pierre Benben est parfois également accompagnée de deux serpents, qui semblent équivaloir aux serpents de la kundalini de l'hindouisme, qui représentent la circulation de courants d'énergie s'élevant dans la colonne vertébrale jusque dans la glande pinéale.

Il est également fascinant de noter que dans la mythologie égyptienne, le cri du Bennu est censé avoir mis en branle les grands cycles du temps. Ces cycles auraient été institués par une Intelligence divine, et Horus, l'oiseau Bennu, est devenu la divinité égyptienne associée avec la division du temps ¹⁴. Il est très probable que la principale unité de temps représentée par le cri du Bennu soit la précession des équinoxes, un cycle de 25 920 années fondé sur l'apparence d'une lente oscillation de la Terre sur son axe. Cette association manifeste entre le Bennu et ce cycle de 25 920 ans constitue peut-être une prophétie selon laquelle l'humanité subira, à l'instar du phénix, une profonde transmutation à la fin de ce cycle. Nous allons explorer plus loin d'autres traditions prophétiques qui soutiennent également ce concept – notre investigation plus fouillée sur la précession des équinoxes débute au chapitre 6. Le *Livre des morts des anciens Égyptiens* donne au chercheur spirituel des instructions précises sur la façon de se transformer lui-même, symboliquement parlant, en oiseau Bennu ou phénix, et les résultats de cette pratique, si elle est réalisée avec succès, sont fort intéressants :

Je me suis envolé comme les êtres des origines...
J'apparais dans la gloire, marchant dans les pas des dieux... Quant à celui qui connaît cette incantation pure, elle signifie sortir dans le jour après la mort et être transformé à volonté... et rien de mal n'aura de pouvoir sur lui ¹⁵.

Dans l'hindouisme, le lingam de Shiva est une pierre ayant exactement la forme de la glande pinéale. Dans la mythologie ancienne, elle est associée au centre du monde,

d'où le dieu Shiva émergea pour la première fois en une flamboyante apparition ¹⁶. Rappelons une fois de plus que la glande pinéale se trouve en plein centre du cerveau, et que l'on croyait qu'elle est le premier point de contact pour les échanges télépathiques d'informations, ce qui ressemble à l'idée d'un dieu apparaissant subitement pour communiquer un message. N'oublions pas que Shiva est aussi représenté avec un troisième œil complètement ouvert, des serpents kundalini autour de son cou et des cheveux stylisés ressemblant à une glande pinéale.

Dans la Grèce antique, il y avait la pierre d'Omphalos qui se trouvait dans le temple de l'oracle de Delphes et dont la forme conique est en tout point semblable à celle de la glande pinéale. On croyait à l'époque que le dieu Apollon résidait dans cette pierre, et que, par son entremise, les oracles pouvaient communiquer avec lui et disposer ainsi du pouvoir de faire des prophéties. On peut clairement distinguer sur certaines pierres d'Omphalos le serpent de la kundalini enroulé autour d'elles. Le mot grec *omphalos* signifie « le centre de la terre » et « nombril » et, là encore, cette zone était le principal point de référence géographique pour l'ensemble de l'empire hellénique ¹⁷

Dans l'empire romain, cette même pierre était connue sous le nom de bétyle, un mot phénicien qui, plus tard, s'écrira Beth-el ¹⁸ – et qui était apparemment la racine du mot Bethléem, lieu de naissance de Jésus, qui est devenu le centre du monde chrétien. La pierre bétyle fut directement associée à des oracles et à une prophétie. Un nombre surprenant de pièces de monnaie grecques et romaines montraient bien en évidence une pierre d'Omphalos ou de bétyle sur une face, parfois gardée par un faucon – une ancienne représentation de l'oiseau Bennu – ou par un serpent. Sur certaines de ces pièces figurait l'Arbre de vie, un autre symbole de *l'axis mundi*, poussant directement sur la pierre ou à côté de celle-ci.

D'autres pièces de monnaie romaines montrent un bétyle triangulaire, c'est-à-dire un triangle isocèle avec une base étroite et deux côtés plus longs de longueur égale.



Figure 7 : Pièces de monnaie grecques avec un aigle/phénix et la pierre d'Omphalos d'où émerge l'Arbre de vie (images du haut) et un dieu ailé ainsi qu'un bétyle en forme de pyramide coiffée d'une pierre faîtière (images du bas).

Ce triangle ressemble à un croisement entre une pyramide et un obélisque, et est curieusement similaire à la pyramide que l'on peut voir sur le billet d'un dollar américain, bien que l'angle soit plus raide. Encore plus intéressant, on peut observer sur certaines de ces pièces de monnaie romaines que la partie supérieure du triangle est coupée par une ligne horizontale, ce qui forme l'équivalent d'une petite pierre faîtière ¹⁹. Si l'on pense à une pièce de monnaie romaine avec un bétyle d'un côté et un faucon ou un aigle de l'autre, on est maintenant beaucoup plus proche du Grand Sceau des États-Unis, avec une pyramide d'un côté et l'aigle de l'autre – et cela ne semble pas être une coïncidence.

Sur un bon nombre de ces pièces de monnaie romaines figure l'image d'un ange ailé sur le côté opposé. L'apparence de cet ange est très semblable à celle des dieux babyloniens

ailés, comme Tammuz, qui étaient représentés tenant une pomme de pin dans une main et la pointant comme si elle possédait des pouvoirs mystiques.



Figure 8 : Pièces de monnaie grecques montrant le dieu Apollon, assis sur la pierre d'Omphalos, stylisée pour ressembler à une pomme de pin.

Sur une pièce de monnaie de la Syrie, circa 246-227 av. J. -C., on voit le dieu Apollon assis sur la pierre d'Omphalos, dont le style fait très clairement penser à une pomme de pin. Deux autres pièces de monnaie grecques montrent Apollon assis sur un omphalos dont le style ressemble de manière encore plus flagrante à une pomme de pin ²⁰.

Compte tenu de cette histoire et de l'utilisation très répandue de l'omphalos et du bétyle sur les pièces de monnaie grecques et romaines, nous pouvons comprendre pourquoi les Romains ont placé la statue géante en bronze d'une pomme de pin au centre du Vatican, et orné la fêrûle pontificale d'une pomme de pin. Le pape est censé être le messager de Dieu, et dans les traditions anciennes, cela nécessitait une glande pinéale « éveillée ». Une rapide recherche d'images avec Google prouve que la fêrûle que je montre dans *The 2012 Enigma* n'est pas la seule avec une pomme de pin que le pape utilise.

La gigantesque pomme de pin en bronze du Vatican est beaucoup plus grande qu'un être humain, et est entourée de symboles égyptiens. Cette statue a fait du Vatican le centre du monde catholique – *l'axis mundi* – conformément à la tradition ancienne. Deux lions gardent la statue et sont ins-



Figure 9 : Vue arrière de la pomme de pin du Vatican, montrant le sarcophage égyptien ouvert doté d'un couvercle de protection en plexiglas pour empêcher les gens de s'y étendre.

tallés sur des socles sur lesquels sont gravés des hiéroglyphes égyptiens. La statue elle-même est flanquée de deux oiseaux qui représentent presque certainement le Bennu/phénix égyptien, mais rien de tout cela n'est expliqué. Derrière la statue de la pomme de pin se trouve un sarcophage ouvert de style égyptien, similaire à celui se trouvant dans la chambre du Roi de la Grande pyramide. Ailleurs dans le Vatican, on retrouve des obélisques égyptiens, avec des symboles chrétiens ajoutés sur leur sommet. Cette énorme pomme de pin en bronze se trouve dans la cour de la

Pigne, ou la Cour de la Pomme de pin, à l'extrémité nord de la grande cour du Belvédère. Au sud, nous trouvons le musée Braccio Nuovo que fit construire le pape Pie VII. Vers l'est, nous voyons la galerie de Chiaromoni. Le palazzetto du pape Innocent VIII se trouve au nord, et les galeries de la bibliothèque apostolique du pape Sixte V sont à l'ouest. Cette énorme pomme de pin fut moulée au deuxième siècle apr. J.-C. par Publius Cincius Salvius, qui inscrivit son nom sur la base. Vers la fin du huitième siècle, elle fut déménagée dans le centre du hall d'entrée de la basilique médiévale Saint-Pierre. Ce n'est qu'en 1608 que cette sculpture fut démontée et déplacée à sa position actuelle ²¹.

Évidemment, les Pères de l'Église devaient être persuadés que la pomme de pin était un symbole extrêmement important s'ils l'ont autant mise en évidence dans le Vatican. D'autres indices peuvent être trouvés dans la Bible, là où

Jésus dit : « L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé. » (Matthieu 6 : 22) ²²

La cour de la Pigne possède également en son centre une énigmatique sphère à l'intérieur d'une sphère. Différentes images semblent être véhiculées, y compris la coquille d'un œuf en train de s'ouvrir, l'idée de deux planètes entrant en collision, et le concept d'engrenages et de rouages cachés qui sont révélés sous la surface des sphères.



Figure 10 : La cour de la Pigne au Vatican, montrant la statue géante de la pomme de pin (à droite) et la sculpture de bronze de la sphère à l'intérieur d'une sphère (à gauche), ressemblant plus ou moins à un œil.

Les deux sphères sont décalées l'une par rapport à l'autre d'environ quatre-vingt-dix degrés, et selon divers modèles de la physique, nous devrions faire un déplacement angulaire de ce genre – ce qu'ils appellent une « rotation orthogonale » – afin d'entrer dans les dimensions supérieures. Curieusement, cette sculpture ressemble également à un œil stylisé,

ce qui correspond à l'idée selon laquelle la pomme de pin représente la glande pinéale, ou « troisième œil ».

La tradition islamique se fonde également sur une pierre sacrée – la Kaaba – qui est l'objet central de la dévotion des fidèles lors du pèlerinage à la Mecque. Elle constitue également *l'axis mundi* du monde islamique, puisque tous les musulmans du monde prient en direction de cet endroit. Une Pierre noire sur un coin de la Kaaba est exposée afin que les pèlerins puissent l'embrasser. Elle est enchâssée dans un cadre d'argent poli qui ressemble à un troisième œil vertical stylisé. Cette Pierre noire constitue donc peut-être une autre représentation de la glande pinéale, ainsi que le veut la tradition ancienne. On vouait également un culte aux pierres en Irlande autour de 200 av. J.-C., et la pierre de Turœ dans le comté de Galway ressemble à s'y méprendre à l'Omphalos, à la pierre Benben, au lingam de Shiva et au bétyle, avec des vagues d'énergie semblables à du feu sculpté sur toute sa surface ²³.

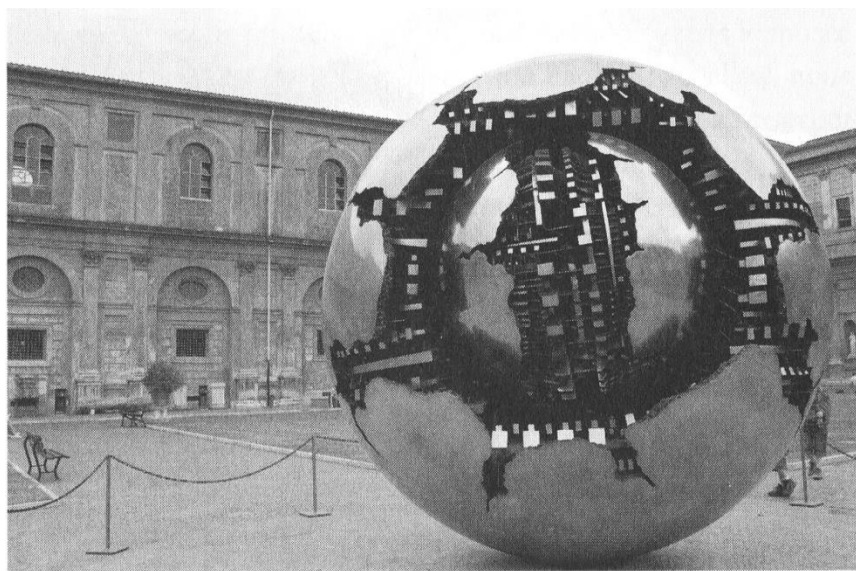


Figure 11 : Vue rapprochée de l'étrange sculpture en bronze de la Cour de la Pigne au Vatican, qui fait penser à un œuf craqué avec des rouages cachés en dessous.

Les légendes écrites

L'histoire écrite de la glande pinéale, qui est censée nous permettre d'accéder au Champ unitaire, est abordée sans symbolisme voilé dans l'œuvre de Pythagore de même que dans celle de Platon, ainsi que l'explique l'occultiste Helena Blavatsky. Quand elle évoque « les Mystères », elle fait référence à des secrets prétendument cachés de l'ancienne Égypte et d'autres civilisations anciennes ayant été transmis jusqu'à nos jours. Apparemment, il existerait des « écoles de mystères » qui ont continué à enseigner ces traditions anciennes jusqu'à nos jours.

La clé pour comprendre l'ensemble du système pythagoricien, quel que soit le champ scientifique particulier dans lequel il est appliqué, est la formule générale de l'unité dans la multiplicité, l'idée d'un Être unique qui évolue et qui est omniprésent en toute chose. Pythagore appelait ce système, la science des nombres. Pythagore enseignait que cette science – qui occupe une place centrale dans l'occultisme – a été révélée aux hommes par des « divinités célestes », et que ces hommes divins ont été les instructeurs de la troisième race. Cette science fut d'abord enseignée aux Grecs par Orphée, et pendant des siècles, seuls quelques élus ont pu être...

Dans son ouvrage s'intitulant *Vie de Pythagore*, Jamblique reprend la déclaration de Platon selon laquelle l'étude de la science des nombres tend à éveiller cet organe dans le cerveau que les anciens décrivaient comme « l'œil de la sagesse », l'organe connu aujourd'hui sous le nom de glande pinéale. Parlant des disciplines mathématiques, Platon affirmait dans *La République* (Livre VII), « elles purifient et raniment un organe de l'âme aveuglé et comme éteint par les autres occupations de la vie, organe dont la conservation est mille fois plus précieuse que celle des yeux du corps, puisque c'est par lui seul qu'on aperçoit la vérité ²⁴. »

Selon le prolifique et controversé chercheur maçonnique Manly Palmer Hall, l'origine de la franc-maçonnerie remonterait à ces mêmes écoles de mystères égyptiennes. Il affirme également que le plus grand secret de la franc-maçonnerie est la régénération de l'être humain à un état divin, grâce à l'éveil de la glande pinéale. Chacun des 33 degrés de la franc-maçonnerie correspond à l'une des vertèbres de la colonne vertébrale humaine, à travers laquelle le feu de la kundalini s'élève pour se fusionner avec la glande pinéale.

La science exacte de la régénération humaine est la clé perdue de la franc-maçonnerie, car lorsque l'Esprit du feu s'élève par les 33 degrés, ou segments de la colonne vertébrale, et entre dans la chambre en forme de dôme du crâne humain, il pénètre finalement dans le corps pituitaire (Isis), où il invoque Ra (la glande pinéale), et exige le Nom sacré. Dans le contexte de la maçonnerie opérative, cela réfère en réalité au processus par lequel l'œil d'Horus est ouvert.

E. A. Wallis Budge a noté que dans certains des papyrus illustrant l'entrée de l'âme des morts dans la salle du jugement d'Osiris, le défunt a une pomme de pin attachée à la couronne de sa tête. Les mystiques grecs portaient également un bâton symbolique, dont l'extrémité supérieure avait la forme d'une pomme de pin, et que l'on appelait le thyrses de Bacchus... Dans le cerveau humain, il y a une petite glande appelée la glande pinéale, qui est l'œil sacré des Anciens, et qui correspond au troisième œil des cyclopes. On sait peu de choses au sujet de la fonction de la glande pinéale. Descartes a suggéré (avec plus de sagesse qu'il ne le réalisait) qu'elle pourrait bien être la demeure de l'esprit de l'homme. Comme son nom l'indique, la glande pinéale est la pomme de pin sacrée de l'homme – l'œil unique qui ne peut être ouvert avant que le CHiram (l'Esprit du feu) ne s'élève à travers les sceaux sacrés, ou chakras, que l'on appelle en Asie les sept Églises ²⁵. »

Hall a fourni des informations supplémentaires sur ce grand secret maçonnique dans un autre livre s'intitulant *L'anatomie occulte de l'homme*.

Les hindous enseignent que la glande pinéale est le troisième œil, appelé « œil de Dangma ». Chez les bouddhistes, on la décrit comme l'œil qui voit tout, et dans le christianisme, on parle plutôt de l'œil unique...

La glande pinéale est censée sécréter une huile, appelée résine, qui est l'essence de vie du pin. Ce mot [résine] est supposé avoir un lien avec l'origine des Rosicruciens, qui employaient les sécrétions de la glande pinéale et qui cherchaient à ouvrir l'œil unique, car il est dit dans la Bible : « La lumière du corps est l'œil ; si donc ton œil est pur, ton corps tout entier sera lumineux. »

La glande pinéale est un organe spirituel qui est destiné à redevenir ce qu'il était jadis, à savoir un lien entre l'humain et le divin. Le doigt vibrant à l'extrémité de cette glande est la tige de Jessé et le sceptre du grand prêtre. Certains exercices enseignés dans les écoles de mystères de l'Orient et de l'Occident font vibrer ce petit doigt, ce qui provoque un bourdonnement dans le cerveau. Ce phénomène est parfois très pénible, surtout quand la personne qui le subit ne sait rien, comme c'est trop souvent le cas, sur la nature des expériences qu'elle vit ²⁶. »

Il semble que les francs-maçons et d'autres sociétés secrètes considéreraient également la glande pinéale comme la Pierre philosophale. À l'instar de nombreuses autres, la description de Manly Palmer Hall y fait fortement allusion – si l'on tient compte du contexte où il en parle.

La Pierre philosophale est un ancien symbole de l'homme parfait et régénéré dont la nature divine resplendit... Tout comme un diamant brut est terne et sans vie lorsqu'il vient d'être retiré de sa gangue minérale, de même la nature spirituelle de l'homme dans

son état « déchu » révèle peu, voire aucunement, sa luminosité intrinsèque... Celui qui possède la Pierre philosophale possède la Vérité, le plus grand de tous les trésors, et il est donc riche au-delà de toute mesure ; il est immortel parce que la raison ne tient pas compte de la mort, et il est guéri de l'ignorance, la plus répugnante de toutes les maladies ²⁷.

Rudolf Steiner, un spécialiste bien connu des écoles de mystères ésotériques, fait valoir que la légende du Saint Graal – une coupe remplie des « eaux de vie » ou d'un « élixir d'immortalité » – est encore une autre référence symbolique à la glande pinéale ²⁸. Dans la plupart des illustrations historiques, le calice du Graal est en forme de glande pinéale, mais inversé comparativement à tout ce dont nous avons discuté jusqu'ici. Une compilation récente des écrits de Steiner, s'intitulant *Les Mystères du Graal*, établit un lien entre les légendes du Graal et la glande pinéale.

Le Saint Graal est également situé en chacun de nous, dans le château du crâne, et peut alimenter nos perceptions les plus subtiles d'une manière qui dissipe tout sauf l'influence matérielle la plus raffinée... Steiner fait ici référence à la glande pinéale dans le cerveau ²⁹.

Les légendes de l'œuf cosmique, de l'œuf du monde, et particulièrement celle de l'œuf orphique semblent également faire référence à la glande pinéale. L'œuf orphique est représenté avec un serpent enroulé autour de lui, et la forme de l'œuf est semblable à celle de la glande pinéale. Manly Palmer Hall donne à nouveau un aperçu de la signification de cet ancien symbole, faisant allusion à un lien avec la glande pinéale, surtout lorsque l'on considère ses autres déclarations.

L'ancien symbole des Mystères orphiques était un œuf autour duquel un serpent est enroulé, ce qui référait au Cosmos entouré de l'ardent Esprit créateur.

L'œuf représente aussi l'âme du philosophe, et le serpent représente les Mystères. Au moment de l'initiation, la coquille est brisée et l'homme émerge de l'état embryonnaire de l'existence physique dans lequel il était resté durant toute la période foetale de régénération philosophique ³⁰.

Hall croyait également que la licorne était un autre symbole mythique de la glande pinéale éveillée :

La corne de la licorne peut représenter la glande pinéale, ou troisième œil, qui est le centre cognitif spirituel dans le cerveau. Les écoles de mystères ont adopté la licorne comme symbole de la nature spirituelle illuminée de l'initié ³¹.

Selon *l'Encyclopédie de philosophie de Stanford*, René Descartes croyait que les êtres humains étaient composés de deux principaux ingrédients, soit un corps et une âme, et que la glande pinéale était le point de jonction entre les deux. Selon Descartes, la glande pinéale « joue un rôle dans la perception des sensations, dans le fonctionnement de l'imagination et de la mémoire, ainsi que dans la causalité des mouvements corporels ». Bien qu'une bonne partie des propos de Descartes ne corresponde pas à la conception moderne du cerveau, il se peut que certaines des idées qu'il avançait proviennent directement des anciennes écoles de mystères.

La partie du corps où l'âme exerce directement ses fonctions n'est absolument pas le cœur, ni l'ensemble du cerveau. Elle se situe plutôt dans la partie la plus profonde du cerveau, où se trouve une très petite glande située au centre de la substance du cerveau... Une image fugitive du stimulus sensoriel [de l'âme] apparaît à la surface de la glande pinéale ³².

L'idée qu'avait Descartes d'images visuelles apparaissant sur la surface de la glande pinéale est peut-être beaucoup

plus fidèle à la réalité que la plupart des gens ne le réalisent – ainsi que nous allons le découvrir. Cela semble indiquer que ce n'est pas lui qui a pensé à ce concept, mais qu'il pourrait avoir divulgué un ancien secret qu'on lui avait confié, mais en y ajoutant ses propres idées.

Dans ses lectures médiumniques, Edgar Cayce a également souvent parlé de la glande pinéale, et il disait lui aussi qu'il s'agissait effectivement d'un œil situé au centre du tronc cérébral, et qu'il était le point d'ancrage par où l'âme se joint au corps ³³.

Investigations médicales sur le troisième œil

Selon ce que mentionne le Dr Richard Cox dans la revue *Health & Medicine* de l'Université de Californie du Sud, Descartes « percevait l'esprit comme une sorte d'expérience extracorporelle s'exprimant par l'entremise de la glande pinéale ³⁴. » Cox révèle certains faits surprenants au sujet de la glande pinéale.

Sous la peau, dans le crâne d'un lézard, se trouve un « troisième œil » sensible à la lumière qui est l'équivalent évolutif de la glande pinéale sécrétant des hormones au cœur du cerveau humain. La glande pinéale humaine n'est pas exposée à la lumière directe, mais comme le « troisième œil » du lézard, elle sécrète davantage de mélatonine durant la nuit... Disséquée, la glande pinéale du reptile ressemble beaucoup à un œil, avec la même forme et des tissus semblables. La glande pinéale demeure la principale source de sécrétion de mélatonine, qui nous indique quand aller dormir et quand se lever le matin... La présence de lumière diminue la sécrétion de mélatonine de la glande pinéale, et l'obscurité en stimule la production. Comme la lumière et l'obscurité influencent la production d'hormones par cette glande, la grande pinéale joue donc le rôle d'une sorte d'horloge interne ³⁵.

Il est assurément étrange que la glande pinéale d'un reptile possède la même forme et les mêmes tissus qu'un œil normal, surtout compte tenu du fait que les Anciens étaient persuadés que la glande pinéale était un troisième œil, et qu'elle avait une fonction biologique similaire à celle d'un œil. Plus je me documente sur ce sujet, plus je trouve des indices indiquant que les Anciens savaient peut-être effectivement des choses que l'on a oubliées depuis longtemps. Un article de Julie Ann Miller publié dans la revue *Science News* lève le voile sur le lien biologique entre la glande pinéale et la rétine de l'œil.

La rétine et la glande pinéale sont les organes principalement responsables de la reconnaissance et du traitement sophistiqué de la lumière extérieure par le corps. Jusqu'à tout récemment, ces deux organes chez les mammifères semblaient avoir peu de choses en commun, et étaient donc étudiés séparément par des groupes distincts de chercheurs. Mais une nouvelle alliance de chercheurs a mené depuis peu à l'exploration de leurs similitudes frappantes, ce qui a accéléré les efforts de recherche dans les deux domaines... Une fois que ces groupes de scientifiques ont commencé à travailler ensemble, ils ont découvert des similitudes surprenantes entre les deux organes ³⁶.

Un article publié dans le journal *Science Daily* fait état des déclarations surprenantes du Dr David Klein, directeur scientifique du Département de neuroendocrinologie de l'institut national de la santé infantile et du développement humain. De nombreuses espèces de sous-mammifères détectent la lumière au moyen de leur glande pinéale, comme s'il s'agissait d'un troisième œil.

Le Dr Klein fait remarquer que les cellules photoréceptrices de la rétine ressemblent à s'y méprendre aux cellules de la glande pinéale, et que les cellules pinéales des mammifères inférieurs (comme les pois-

sons, les grenouilles et les oiseaux) détectent également la lumière ³⁷. »

On retrouve une idée peut être encore plus étonnante dans un article publié en 1986 par A. F. Weichmann, dans la revue scientifique professionnelle *Experimental Eye Research*.

Il est évident que la glande pinéale et la rétine de l'œil ont beaucoup de choses en commun. Les similitudes de développement et de morphologie entre les deux ont été clairement identifiées depuis de nombreuses années.

Un récent regain d'intérêt en ce domaine a conduit à une meilleure compréhension de nombreuses similarités fonctionnelles entre ces deux organes... Bien que la glande pinéale soit considérée chez les mammifères comme n'étant qu'indirectement photosensible, la présence dans cette glande de protéines normalement associées à la *phototransduction* [détection de lumière] dans la rétine, soulève la possibilité que des événements de nature photique puissent survenir dans la glande pinéale des mammifères. Cette possibilité mérite une étude plus approfondie ³⁸.

Weichmann avance l'hypothèse que des « événements photiques », tels des jets de photons lumineux, se produisent dans la glande pinéale par un mécanisme inconnu. En raison de la similitude entre la glande pinéale et la rétine de l'œil, les cellules dans votre glande pinéale détectent et envoient peut-être des photons à votre cerveau par un processus appelé *phototransduction*.

Dans un article paru dans la revue scientifique *Neurochemical Research*, R. N. Lolley et ses associés ont également souligné les similarités entre les activités de détection de la lumière de la rétine et celles de la glande pinéale. De récentes percées dans la compréhension de la manière dont fonctionne réellement la rétine ont rendu ce lien beaucoup plus clair qu'auparavant.

Comme nous comprenons mieux les mécanismes de *phototransduction* des cellules photoréceptrices rétinienne, il est devenu évident que les pinéaloctes [cellules de la glande pinéale] possèdent un groupe de protéines rétinienne impliquées dans la cascade de *phototransduction*. Ce que nous ignorons toujours, c'est comment les pinéaloctes utilisent ces protéines, et s'ils participent à la transduction du signal dans la glande pinéale... Les pinéaloctes et les photorécepteurs rétinienne semblent posséder un répertoire d'activités similaires ³⁹.

Personne n'a prouvé que la zone à l'intérieur de la glande pinéale est complètement obscure. Des traces de photons y apparaissent peut-être par un mécanisme inconnu, ainsi que Descartes paraît l'avoir suggéré. La glande pinéale semble être capable d'effectuer la transduction du signal, exactement comme le fait la rétine de l'œil qui capte des images visuelles et les envoie au cerveau. D'autres scientifiques ayant étudié la glande pinéale chez les poulets ont également conclu que « la glande pinéale pourrait bien contenir des bâtonnets permettant la cascade de *phototransduction* ⁴⁰. »

Piézoluminescence

Pourquoi le corps se donnerait-il tout ce mal pour produire un troisième œil, possédant les mêmes tissus et les mêmes mécanismes de détection de la lumière que la rétine, si cet organe n'avait rien qu'il puisse voir ? Que voyons-nous réellement lorsque nous rêvons, que nous faisons une expérience de sortie hors du corps, ou que des images surgissent dans notre esprit ? Et pourquoi les anciennes cultures du monde entier étaient-elles tellement obsédées par l'idée que notre faculté de vision psychique provienne de cette glande ? Dans une étude réalisée en 2002 et publiée dans la revue *Bioelectromagnetics*, S. S. Baconnier et ses associés

ont peut-être trouvé la réponse – sans même s'en rendre compte. Ils ont disséqué vingt glandes pinéales humaines et trouvé qu'entre cent et trois cents microcristaux par millimètre cube y flottaient, des microcristaux en grande partie composés d'un minéral commun appelé calcite. Chacun de ces cristaux avait entre deux et vingt micromètres de longueur, était essentiellement de forme hexagonale, et ressemblait beaucoup à d'autres cristaux – appelés otolithes – que l'on retrouve dans l'oreille interne. Ces cristaux de l'oreille interne sont connus pour être piézoélectriques, ce qui signifie qu'ils se dilatent et se contractent en présence de champs électromagnétiques ⁴¹. Les poils de l'oreille interne détectent des sons lorsque les otolithes les percutent après avoir été mis en mouvement sous l'effet des vibrations captées par le tympan.

Les cristaux piézoélectriques peuvent être utilisés pour synthoniser des stations de radio sans la moindre électricité. Les ondes électromagnétiques dans lesquelles nous baignons font se dilater et se contracter constamment ces cristaux. Ces mouvements peuvent alors être détectés et amplifiés afin de produire des sons ⁴². Les microphones possèdent également des cristaux piézoélectriques qui captent les vibrations sonores et les transforment directement en courant électrique. Certains cristaux piézoélectriques émettent aussi des quantités variables de lumière dans un processus connu sous le nom de *piézoluminescence* ⁴³. On peut observer ce phénomène à l'aide d'un simple briquet de poche. Lorsque l'on presse le bouton vers le bas, une étincelle de lumière en sort, qui est causée par la compression du cristal piézoélectrique qu'il contient. Grâce à un processus appelé *piézochromisme*, certains cristaux piézoélectriques libèrent de ce même cristal des photons de couleurs différentes, en fonction du signal qu'ils reçoivent. Jusqu'à présent, ces changements de couleur piézoélectriques n'ont été observés que dans des cristaux sous haute pression. Selon la *Royal Society of Chemistry* au Royaume-Uni, ces changements de couleur piézoélectriques « ont été observés dans quelques systèmes, mais n'ont pas encore été exploités de manière commerciale ⁴⁴. » Jusqu'à présent, personne n'a eu besoin de fabriquer,

par exemple, un écran d'ordinateur ou un système de projection vidéo microscopique.

Les cristaux de calcite découverts par Baconnier ne sont peut-être pas la seule source potentielle de lumière dans la glande pinéale. Certains scientifiques, comme le Dr Rick Strassman, suggèrent que la glande pinéale pourrait également sécréter un produit chimique psychoactif appelé diméthyltryptamine (DMT), bien que cela n'a pas encore été prouvé en raison de la rapidité avec laquelle il se décompose. Ainsi que nous allons le voir, le DMT semble également libérer de la lumière par *piézoluminescence*. Le Dr Laurance Johnston a avancé l'idée controversée que la glande pinéale produirait du DMT, qui est chimiquement similaire à la mélatonine et à la sérotonine, deux produits chimiques qui apparaissent naturellement dans la glande pinéale et qui semblent être synthétisés par cette dernière.

Le DMT est structurellement similaire à la mélatonine. Le précurseur biochimique de ces deux molécules est la sérotonine, un neurotransmetteur clé jouant un rôle dans l'humeur, et dont les récepteurs sont ciblés dans le traitement des troubles psychiatriques. En outre, le DMT ressemble structurellement à d'autres drogues psychédéliques comme le LSD et la psilocybine, et il est l'agent actif dans le breuvage d'ayahuasca dont les chamans amazoniens se servent pour provoquer des expériences de sortie hors du corps...

Des traces de DMT ont été trouvées chez l'homme, en particulier dans les poumons, mais aussi dans le cerveau. Strassman souligne que la glande pinéale est théoriquement davantage en mesure que n'importe quel autre tissu de produire du DMT, ainsi que les précurseurs biochimiques nécessaires et les enzymes de transformation. Toutefois, nous ne savons pas encore avec certitude si le DMT est sécrété par la glande pinéale ⁴⁵.

Le DMT pourrait bien être la « résine » que les anciennes écoles de mystères cherchaient, ainsi que le suggérait Manly Palmer Hall. Cependant, je ne préconise vraiment pas de prendre des drogues psychédéliques, car elles peuvent être très dangereuses et perturbantes. Il existe des pratiques spirituelles qui permettent de produire des effets similaires par des moyens naturels, et je préfère utiliser ce que j'ai déjà en moi, de façon naturelle et sans courir le moindre risque. Toutefois, j'ai été fasciné d'apprendre que Sand Nick, le fils d'un éminent scientifique du projet Manhattan, a découvert que le DMT engendrait une intense *piézoluminescence*, ainsi que, semble-t-il, des éclats colorés de *piézochromisme*.

Sand fut le premier chimiste clandestin connu à avoir synthétisé du DMT. En outre, Sand et un collègue de laboratoire furent les premiers à remarquer que le DMT est *piézoluminescent*. De fait, lorsque du DMT durci, qui avait été ramassé sur un plateau, était fracassé avec un marteau et un tournevis dans une pièce très éclairée, chaque coup faisait jaillir de grands éclats de lumière colorée ⁴⁶.

Comme la glande pinéale n'est pas protégée par la barrière hémato-encéphalique, saturer le système sanguin de DMT a probablement pour effet de charger la glande pinéale de microcristaux piézoélectriques. Ceci peut à son tour faire en sorte que le troisième œil attire davantage de photons, lesquels pourraient émerger directement du Champ unitaire – selon des principes que nous n'avons pas encore examinés. (Ainsi que nous allons le voir plus loin, l'ADN semble également attirer des photons par un procédé similaire.) Les recherches révolutionnaires réalisées par Baconnier sur la glande pinéale ont aidé à préparer le terrain pour l'idée spéculative selon laquelle le troisième œil pourrait en fait « voir » les photons de lumière.

S'il s'avérait que les microcristaux de calcite dans la glande pinéale soient effectivement le siège d'un phénomène de piézoélectricité, un mécanisme de cou-

plage électromécanique à des champs électromagnétiques externes pourrait alors être considéré comme possible ⁴⁷.

Ces cristaux pourraient être à l'origine d'un mécanisme de transduction électromécanique biologique dans la glande pinéale, en raison de leur structure et de leurs propriétés piézoélectriques ⁴⁸.

Pour cette même raison, Baconnier avoue être vivement préoccupé par notre utilisation des téléphones cellulaires et d'autres appareils émettant des micro-ondes, puisqu'ils pourraient bien exercer un effet sur les cristaux piézoélectriques dans la glande pinéale et ainsi perturber leur bon fonctionnement. Cela pourrait avoir pour effet d'interrompre la synthèse de la mélatonine, ce qui aurait forcément des conséquences négatives sur la santé.

Conséquences sur la santé de la calcification de la glande pinéale

Plus nous en apprenons sur la glande pinéale, plus nous réalisons l'importance de son rôle dans la santé humaine.

Jusqu'à tout récemment, la glande pinéale était considérée comme un organe vestigial sans fonction précise, un peu comme s'il s'agissait de l'appendice du cerveau. Puis des scientifiques ont démontré qu'elle produit de la mélatonine, une hormone exerçant de profonds effets sur notre métabolisme. La glande pinéale convertit l'acide aminé tryptophane en sérotonine (un neurotransmetteur), laquelle est ensuite transformée en mélatonine. La mélatonine est alors libérée dans le système sanguin et le fluide cérébrospinal grâce auxquels elle est transportée dans le corps tout entier. La libération de la mélatonine dans le flux sanguin est en étroite relation avec notre cycle veille/sommeil... Des chercheurs ont trouvé des concentrations de magnétite près de la glande pinéale. À

l'instar des pigeons voyageurs, les humains possèdent une capacité résiduelle de s'orienter sur les signaux géomagnétiques directionnels, une capacité qu'ils perdent en cas de dysfonctionnement de la glande pinéale...

Comme le fluor tend à se concentrer dans cette glande, c'est là que l'on retrouve la plus importante concentration de fluor dans l'organisme. La recherche montre que cette accumulation entrave la synthèse de la mélatonine, ce qui entraîne des conséquences préjudiciables comme l'apparition prématurée de la puberté... Comme ce dysfonctionnement et la faible sécrétion de mélatonine qu'il engendre correspondent à l'apparition de symptômes de sclérose en plaques, l'insuffisance des sécrétions de la glande pinéale peut prédisposer un individu à cette maladie. Ainsi, le Dr Reuven Sandyk (New York) a déclaré : « Le dysfonctionnement de la glande pinéale peut expliquer une gamme beaucoup plus large de phénomènes biologiques associés à la sclérose en plaques, et ce dysfonctionnement doit donc être considéré comme le moteur principal de la maladie. » Sandyk indique que le degré de sévérité de cette affection chronique peut être lié au degré d'insuffisance des sécrétions de cette glande.

De toute évidence, la sclérose en plaques est associée à une calcification pinéale. Par exemple, une étude a démontré que 100 pour cent des personnes atteintes de sclérose en plaques ayant été par la suite admises à l'hôpital avaient une calcification pinéale, comparativement à seulement 43 pour cent pour un groupe contrôle de personnes d'âge similaire souffrant d'autres troubles neurologiques. En outre, les groupes présentant une faible incidence de cette maladie (comme les Afro-Américains et les Japonais) ont également moins de calcification pinéale ⁴⁹.

Le fluorure – comme celui parfois ajouté à l'eau du robinet et dans les dentifrices – est sans doute à éviter si l'on veut préserver la santé de sa glande pinéale. Une fois en

circulation dans le sang, le fluorure s'accumule semble-t-il dans la glande pinéale, où il s'attache aux minuscules cristaux s'y trouvant en suspension et les recouvre de dépôts calcifiés, créant les masses blanches d'apparence osseuse que l'on peut voir dans les clichés radiographiques. Ceci pourrait affecter la capacité de la glande pinéale à synthétiser les éléments chimiques dont nous avons besoin.

Le fluorure peut entraver la conversion enzymatique du tryptophane à la mélatonine. Le fluorure peut également empêcher la synthèse des précurseurs de la mélatonine (par exemple, la sérotonine), ou d'autres composés produits par la glande pinéale (par exemple, le 5-méthoxytryptamine). En conclusion, la glande pinéale humaine contient la plus forte concentration de fluorure dans le corps. D'autres études seront nécessaires pour déterminer si le fluorure interfère ou non avec la fonction pinéale chez l'être humain ⁵⁰.

À mesure que votre glande pinéale se remplit de ce sable du cerveau, ou calcification, comme celle résultant d'un apport excessif de fluorure, il se pourrait bien que vous perdiez votre capacité à produire de la mélatonine – et ce n'est certainement pas une bonne chose. Une étude publiée dans le *Journal of Pineal Research* révèle que la calcification pinéale et le dysfonctionnement qui en résulte pourraient être à l'origine de nombreux problèmes, comme la dépression, l'anxiété, les troubles alimentaires, la schizophrénie et plusieurs autres formes de maladie mentale.

Ces conclusions semblent indiquer qu'il y a probablement un lien significatif entre la mélatonine et la régulation de la mémoire, les facultés cognitives et les processus émotionnels... Ces résultats mettent en lumière le rôle que la mélatonine joue dans les mécanismes de la conscience, de la mémoire, ainsi que du stress. Ils sont également compatibles avec les études indiquant qu'une modification du taux de mélatonine a des conséquences psychopathologiques principale-

ment chez les patients souffrant de dépression, de schizophrénie, d'anxiété, de troubles alimentaires et d'autres troubles mentaux.

Par exemple, de nombreuses études ont révélé que des patients souffrant de troubles dépressifs présentaient de bas niveaux de mélatonine. Des insuffisances typiques en mélatonine ont également été observées dans la schizophrénie et indiqueraient donc qu'une diminution de la sécrétion de mélatonine pourrait être associée à la physiopathologie d'un sous-groupe de patients schizophrènes. Des altérations caractéristiques dans le taux de mélatonine ont également été observées dans divers troubles mentaux ⁵¹.

J'ai appris en 1995 que les émotions comme le bonheur ne se produisent pas automatiquement parce que vous les voulez. Elles sont contrôlées par des produits chimiques dans le cerveau. Si votre cerveau n'a pas assez de sérotonine, vous serez chimiquement incapable d'éprouver du bonheur, même si par ailleurs de nombreuses choses dans votre vie devraient vous faire sentir bien. Avant d'avoir effectué des recherches pour ce livre, je n'avais pas conscience du rôle essentiel que joue la glande pinéale dans la production de la sérotonine, et par conséquent du degré de bonheur que nous éprouvons.

Nicolas Giarmin, professeur de pharmacologie, et Daniel Freedman, professeur de psychiatrie, ont confirmé que la sérotonine est produite à plusieurs endroits dans le cerveau humain. Par exemple, ils ont découvert que le thalamus contient 61 nanogrammes de sérotonine par gramme de tissu, tandis que l'hippocampe en contient 56. Dans la section centrale du mésencéphale, ils en ont trouvé 482 nanogrammes. Mais dans la glande pinéale, ils ont trouvé plus de 3140 nanogrammes de sérotonine par gramme de tissu. La glande pinéale est incontestablement le site le plus riche en sérotonine dans le cerveau. Cette découverte indique donc que la glande pinéale est un impor-

tant site d'activité « sérotonergique » [de production de sérotonine] ⁵².

Ces mêmes scientifiques ont également trouvé des liens encore plus importants entre la glande pinéale, sa production de sérotonine et divers troubles mentaux. La corrélation entre des niveaux élevés de sérotonine dans la glande pinéale et certains troubles mentaux constitua une découverte absolument étonnante ! La quantité moyenne de sérotonine dans la glande pinéale de personnes normales est d'environ 3,14 à 3,52 microgrammes par gramme de tissu. On a constaté chez un schizophrène que sa glande pinéale contenait 10 microgrammes de sérotonine, soit environ 3 fois plus que la normale, tandis que la glande pinéale d'un autre patient qui souffrait de delirium tremens contenait 22,82 microgrammes de sérotonine, soit environ 10 fois plus que la quantité moyenne normale ⁵³ !

Cette même étude a également établi un lien direct entre les niveaux de sérotonine dans la glande pinéale et des troubles de tremblements, comme la dyskinésie tardive, la maladie de Parkinson et même les crises d'épilepsie. Ils ont trouvé plusieurs études qui montraient des « différences significatives entre la sévérité des mouvements dystoniques [tremblements] chez des patients sans calcification pinéale et ceux qui avaient une glande pinéale pathologiquement élargie par la calcification ⁵⁴. »

De nombreux professionnels de la santé ont étudié les problèmes causés par la calcification dans le corps. Dans le pire des cas, cela peut même engendrer des maladies douloureuses comme la goutte, dans laquelle vos pieds et vos orteils ont une calcification si importante qu'elle entraîne la formation de cristaux qui provoquent une douleur aiguë lorsqu'ils se désagrègent. Le meilleur moyen d'éliminer la calcification est un régime alimentaire sain. Si vous buvez beaucoup d'eau purifiée, vous aidez votre foie et vos reins à éliminer toutes ces toxines. Manger des aliments biologiques

crus et frais vous assure d'éviter d'avoir des pesticides et des agents de conservation chimiques qui s'accumulent dans votre organisme et entraînent la formation de dépôts minéraux.

Le Dr Weston Price a constaté que de nombreuses cultures traditionnelles non perturbées avaient une densité osseuse beaucoup plus élevée grâce aux aliments de provenance locale qu'ils consommaient. Leurs dents demeuraient magnifiquement droites, sans aucun besoin d'orthodontie, et ils n'avaient pratiquement jamais de caries, et ce, même sans brossage. Dès que des aliments occidentaux transformés étaient introduits dans leur régime alimentaire, comme le sucre raffiné, la farine blanche, les produits laitiers non biologiques et les viandes d'élevage industriel, leurs dents devenaient croches et commençaient à se carier. Heureusement, en revenant à une saine alimentation naturelle, riche en aliments traditionnels, y compris des produits animaux biologiques, nous pouvons réellement éliminer ces problèmes et décalcifier la glande pinéale.

Le Dr Price a identifié dans ces aliments traditionnels un composé qu'il appelle l'activateur X, également connu sous le nom de vitamine K2, qui semble en être l'ingrédient clé. Si vous êtes végétarien, vous pouvez le trouver dans l'huile de beurre biologique produit avec du lait de vaches nourries exclusivement avec du fourrage frais provenant de la culture biologique. Les mangeurs de viande peuvent prendre de l'huile de foie de morue fermentée ou de l'huile de foie de chimère, ce qui est encore mieux. Le Dr Price a également recommandé de combiner l'huile de beurre et l'huile de foie de morue fermentée pour des résultats encore plus rapides. On trouve également de l'activateur X dans les œufs et les produits carnés de provenance biologique.

Dans son livre *Nutrition and Physical Degeneration*, le Dr Price publie des photographies controversées de gens ayant apparemment inversé le processus de carie dentaire et retrouvé un émail sain après avoir adopté une alimentation riche en activateur X. L'artériosclérose, responsable des crises cardiaques et des accidents vasculaires cérébraux, pourrait également être éliminée, et la fonction pinéale

grandement améliorée par la diminution de sa calcification
55.

Ainsi que le révèle un survol des informations contenues dans ce chapitre, de nouvelles avenues de recherche absolument fascinantes s'offrent à nous. J'aimerais souligner clairement le fait que je ne considère pas le Champ unitaire comme une simple idée métaphysique abstraite. Je suis du même avis que de nombreux scientifiques russes qui ont conclu que le Champ unitaire est directement mesurable – tel un courant tourbillonnant au sein de la gravité. Il semble que plus on élimine l'influence des champs d'énergie électromagnétique, plus on devient sensible à l'information émanant du Champ unitaire, possiblement par l'entremise de la glande pinéale, ainsi que le suggèrent les anciennes traditions.

À la lumière de toutes les informations que nous venons d'examiner dans ces trois premiers chapitres, les questions qu'il faut maintenant se poser sont les suivantes : Qu'est-ce que la conscience ? D'où l'esprit reçoit-il ses ordres – dans ce qui pourrait être une subtile forme de suggestion post-hypnotique permanente provenant d'un autre aspect de soi-même ? Les pensées ont-elles leur origine dans le cerveau, où elles génèrent ensuite une onde d'énergie capable de se mouvoir dans le Champ unitaire ? Ou bien se sert-on en réalité du Champ unitaire pour penser, et même pour partager une conscience collective avec tous les autres êtres humains ?

CHAPITRE QUATRE

PENSER AU DIAPASON DU CHAMP - DANS LES GRANDS CYCLES DE LA VIE

Dans les anciennes cultures de partout dans le monde, les symboles représentant la glande pinéale faisaient l'objet une grande fascination. Comme on peut le voir dans de nombreux enseignements spirituels, ainsi que dans les traditions transmises par les écoles de mystères, on croyait que la glande pinéale est véritablement un troisième œil au centre du cerveau. De récentes percées scientifiques ont permis de démontrer qu'il existe d'importantes similitudes, sur le plan biologique, entre la rétine et la glande pinéale. Il se pourrait bien que des microcristaux piézoélectriques transmettent des photons que les tissus semblables à ceux de la rétine dans la glande pinéale arrivent à capter, et qu'ils soient ensuite envoyés au cerveau pour y être interprétés sous forme d'images. C'est à ce phénomène perceptuel que peut être attribué ce que l'on appelle parfois « l'œil de l'esprit » – comme lorsque l'on voit subitement une image mentale d'un ami, juste avant qu'il nous appelle.

De toute évidence, il faudra mener davantage de recherches pour bien comprendre comment fonctionne la glande pinéale, mais nous disposons déjà de quelques indices fort intéressants. Dans les deux premiers chapitres, nous avons passé en revue des preuves scientifiques probantes démontrant que la nature toute entière est en constante communication télépathique par l'entremise d'un champ qui n'est manifestement pas de nature électromagnétique. Lorsque l'on tient compte à la fois des recherches approfondies du Dr William Braud et des découvertes réalisées par Clive Backster, on voit bien que tout ce que nous pensons savoir sur l'être humain doit être remis en question. Nous ne pouvons plus nous percevoir comme étant séparés

de notre environnement et des autres humains, puisque nous sommes intimement liés à tous ceux qui nous entourent. Tout ce à quoi l'on pense, ils le pensent également, et tout ce que l'on ressent, les autres le ressentent aussi. Jusqu'où peut aller ce phénomène de partage de la pensée ? Cela fonctionne-t-il uniquement entre deux personnes ? Peut-il y avoir des applications pratiques à cette faculté, ou bien s'agit-il simplement d'un phénomène scientifique étrange parmi d'autres ?

À ce stade-ci, il pourrait bien s'avérer nécessaire d'envisager un changement de perspective. Commençons par nous poser la question suivante : Qu'est-ce au juste que l'esprit ? Même lorsque nous étudions la glande pinéale, nous sommes toujours enclins à considérer l'esprit comme quelque chose qui existe au sein de chaque personne – comme s'il y avait là un esprit qui envoie des messages vers un autre esprit, un peu comme lorsque deux personnes communiquent entre elles à l'aide de talkies-walkies. Toutefois, se pourrait-il que nous partagions tous en fait le même esprit, et que l'esprit soit beaucoup plus de nature énergétique que nous ne l'avons cru jusqu'ici ? Revenons-en un instant aux expériences de Clive Backster afin de mieux comprendre ce qu'il a découvert. Si l'esprit est un champ énergétique, alors les bactéries pourraient partager avec les plantes le même esprit. De même, les plantes pourraient partager avec les œufs le même esprit, et ces derniers pourraient en faire tout autant avec les animaux. Et tous les êtres vivants pourraient partager avec nous le même esprit. Lorsque Backster forma l'idée de brûler une feuille de son dracéna, celle-ci eut aussitôt une vive réaction. Lorsque Backster donnait de l'eau à une plante, celle-ci suivait avec un intérêt manifeste ce qu'il faisait. Backster m'a raconté un jour que ses plantes semblaient toujours « hurler » chaque fois qu'un homme en particulier venait dans son laboratoire – ce qui pouvait s'expliquer par le fait qu'il tondait les pelouses pour gagner sa vie. Lorsque deux personnes méditent ensemble et se rendent ensuite dans des pièces séparées, le fait de projeter subitement de la lumière dans les yeux d'une personne provoque, dans 25 pour cent des cas, une réaction subite sur

le tracé électroencéphalographique de l'autre personne. Des études réalisées à l'institut HeartMath aux États-Unis ont démontré que lorsque des personnes vivent et travaillent ensemble, ou lorsqu'elles présentent une affinité naturelle l'une pour l'autre, leurs ondes cérébrales, leur pouls et d'autres signes vitaux ont souvent tendance à se synchroniser. Le Dr William Braud a constaté qu'il est possible de calmer une personne nerveuse grâce à une « influence à distance ». Il a également observé qu'il est possible d'aider une personne distraite à mieux se concentrer et à améliorer aussitôt sa focalisation mentale simplement en demandant à une autre personne de faire pour elle à distance l'effort de concentration nécessaire.

Pensées survenant directement dans le Champ unitaire

Un article paru en septembre 2010 dans le magazine *Wired* présentait une discussion entre Kevin Kelly et Steven Johnson sur ce qu'ils appelaient « l'esprit de la ruche ». Un nombre surprenant d'innovations humaines apparaissent simultanément dans l'esprit de différentes personnes, comme si nous nous servions tous du même champ d'énergie pour penser. Chaque fois que de nouvelles idées sont introduites dans ce champ d'énergie, elles deviennent soudainement accessibles à tous.

Steven Johnson : le calcul différentiel et intégral, la pile électrique, le téléphone, la machine à vapeur, la radio, toutes ces innovations révolutionnaires ont été développées simultanément par de nombreux inventeurs œuvrant chacun de leur côté, sans savoir que d'autres travaillaient sur les mêmes choses...

Kevin Kelly : c'est incroyable de voir que le mythe du génie solitaire a persisté aussi longtemps, puisque l'invention simultanée a toujours été la norme, et non l'exception. Les anthropologues ont démontré que, dans le passé, les mêmes inventions sont généralement apparues aux mêmes époques, et sensiblement

dans le même ordre, dans diverses cultures évoluant sur différents continents et que leurs inventeurs ne pouvaient donc avoir eu de contacts ensemble... Prenons par exemple les idées de Gregor Mendel sur la génétique. Il les a formulées en 1865, mais elles ont été ignorées pendant 35 ans parce qu'elles étaient trop en avance sur leur époque. Personne ne pouvait les intégrer. Puis, lorsque l'esprit collectif fut prêt et que ses idées se situaient tout juste à l'étape suivante du progrès scientifique, trois chercheurs redécouvrirent indépendamment ses travaux au cours de la même année ¹.

Un article de Malcolm Gladwell, paru dans le magazine *The New Yorker*, révèle que ce phénomène est beaucoup plus répandu que la plupart des gens ne le pensent. Déjà en 1922, une étude avait démontré que plus de 148 découvertes scientifiques d'importance étaient survenues presque simultanément.

Ce phénomène des découvertes simultanées – ce que les historiens appellent des « découvertes multiples » – se révèle être extrêmement fréquent. Une des premières listes complètes de découvertes multiples fut dressée par William Ogburn et Dorothy Thomas, en 1922, alors qu'ils avaient répertorié pas moins de 148 grandes découvertes scientifiques pouvant être classées dans cette catégorie. Le calcul différentiel et intégral fut simultanément découvert par Newton et Leibniz. Charles Darwin et Alfred Russel Wallace formulèrent en même temps le concept de l'évolution. Trois mathématiciens « inventèrent » au même moment les fractions décimales. L'oxygène fut découvert par Joseph Priestley, dans le Wiltshire, en 1774, et par Cari Wilhelm Scheele, à Uppsala, un an plus tôt. La photographie couleur fut inventée à la même époque en France par Charles Cros et Louis Ducos du Hauron. Les logarithmes furent inventés par John Napier et Henry Briggs en Grande-Bretagne, et

peu après par Joost Bürgi en Suisse. « Quatre chercheurs découvrirent en 1611 l'existence de taches solaires, soit Galilée en Italie, Scheiner en Allemagne, Fabricius en Hollande et Harriott en Angleterre », ainsi que le font remarquer Ogburn et Thomas, qui ajoutent :

« La loi de la conservation de l'énergie, si importante en science et en philosophie, fut formulée par quatre personnes en 1847, soit par Joule, Thomson, Colding et Helmholtz. Elle avait été anticipée en 1842 par Robert Mayer. Il semble y avoir eu au moins six inventeurs du thermomètre, et pas moins de neuf personnes revendiquent avoir inventé le télescope. La machine à écrire fut inventée en même temps par plusieurs individus en Angleterre et en Amérique. Fulton, Jouff Roy, Rumsey, Stevens et Symmington prétendent tous être les inventeurs du bateau à vapeur ². »

Le Dr Erwin Laszlo a lui aussi noté à quel point ce phénomène s'est produit souvent dans l'histoire.

Les grandes découvertes de la période classique du Moyen-Orient, de la Grèce, de la Chine et de l'Inde sont presque toutes survenues au même moment [entre 750 et 399 av. J. -C.]... et furent le fait de personnes n'ayant tout probablement jamais eu le moindre contact ensemble ³.

Dans son ouvrage paru en 1988, *The Presence of the Past*, le biologiste britannique Rupert Sheldrake mentionne diverses expériences confortant l'hypothèse que, tout comme ces inventeurs, nous avons tous accès à une banque de données commune lorsque nous réfléchissons à quelque chose, par exemple, à comment résoudre une énigme ou un problème particulier. Il y décrit une expérience dans laquelle des groupes de personnes choisies au hasard devaient identifier une image cachée difficile à distinguer, alors qu'il chronométrait le temps qu'il leur fallait pour résoudre l'énigme.

Puis, la solution fut révélée à environ deux millions de téléspectateurs au cours d'une émission de télévision britannique. Chacun put alors voir émerger le visage caché d'un cosaque, avec sa grande moustache. Lorsque Sheldrake soumit ensuite la même énigme à de nouveaux groupes en Europe, en Afrique et aux États-Unis qui ne l'avaient jamais vue, pas plus qu'ils n'avaient vu l'émission de télévision britannique, tous les participants parvinrent néanmoins à la résoudre beaucoup plus rapidement ⁴.

Le travail fascinant du Dr Paul Pearsall avec les greffes d'organes est un autre bel exemple du phénomène de partage de pensées, bien que dans ce cas, une composante biologique soit manifestement en cause. Le Dr Pearsall est l'auteur de plus de deux cents articles et de 18 best-sellers sur ce sujet passionnant, et on peut lire l'article auquel je réfère, avec tous les incroyables détails précis qu'il cite, sur le site Web du défunt Dr Pearsall ⁵.

Selon cette étude réalisée avec des patients ayant bénéficié d'une transplantation d'organe (il s'agissait principalement de cœurs transplantés), il n'est pas rare d'observer que des souvenirs, des comportements, des préférences et des habitudes que le donateur d'organe avait ont été transférés au receveur... Sur un échantillon de 74 receveurs de greffe (dont 23 transplantations cardiaques)... on a pu constater des changements qui correspondaient, à des degrés divers, à la personnalité des donneurs ⁶.

Leurs pensées seraient donc enregistrées dans chaque organe, ce qui expliquerait leur réapparition dans l'esprit du receveur. Ceci démontrerait une fois de plus la réalité du Champ unitaire.

Le *Co-Intelligence Institute* fournit un résumé complet des expériences que le Dr Sheldrake a lui-même menées et de celles qu'il a compilées dans ses ouvrages impressionnants sur ce concept de l'esprit partagé. Toutes ces découvertes semblent indiquer que nous nous servons du Champ unitaire pour penser, du moins dans une certaine mesure.

Lors d'une expérience menée par Sheldrake, il a choisi trois courtes rimes japonaises semblables, la première étant une suite de mots japonais sans queue ni tête, la deuxième étant un vers récemment composé, et la troisième étant une comptine traditionnelle que des millions de Japonais connaissent bien. Ni Sheldrake, ni les écoliers anglais à qui il avait demandé de mémoriser ces vers n'étaient en mesure de les identifier, pas plus qu'ils n'avaient la moindre notion de japonais. La rime qui fut la plus facile à apprendre s'avéra être celle qui est bien connue des Japonais ⁷.

Première expérience : Dans les années 1920, le psychologue William McDougall de l'Université Harvard réalisa pendant 15 ans des expériences dans lesquelles des rats devaient apprendre à s'échapper d'un labyrinthe aquatique. Les rats de la première génération faisaient en moyenne 200 erreurs avant d'apprendre comment en sortir ; ceux de la dernière génération y parvenaient au bout de seulement 20 erreurs.

Deuxième expérience : Lors d'expériences menées ultérieurement en Australie pour reproduire les résultats de McDougall, les rats commettaient moins d'erreurs dès le début. Les rats des générations subséquentes firent encore mieux, même quand il ne s'agissait pas de descendants des précédents rats.

Troisième expérience : Dans les années 1920 à Southampton, en Angleterre, une mésange bleue découvrit qu'elle pouvait arracher le couvercle des bouteilles de lait laissées devant les portes et en boire la crème. On découvrit bientôt que des mésanges bleues se trouvant à plus d'une 160 kilomètres de là utilisaient le même truc, ce qui est assez bizarre compte tenu du fait qu'elles s'éloignent rarement de plus de 25 kilomètres du secteur où elles séjournent. Ce nouveau comportement se propagea de plus en plus rapidement jusqu'à ce qu'il soit observé en 1947 dans l'ensemble de la Grande-Bretagne, de la Hollande, de la Suède et

du Danemark. L'occupation allemande mit fin aux livraisons de lait en Hollande durant huit ans, soit cinq ans de plus que la vie d'une mésange bleue. Puis, en 1948, on se remit à livrer le lait devant les portes le matin. Quelques mois plus tard, toutes les mésanges bleues de la Hollande en buvaient à nouveau la crème.

Quatrième expérience : Au début des années 60, les psychiatres Ryzl Milan de Prague et Vladimir L. Raikov de Moscou hypnotisèrent des sujets en leur faisant croire qu'ils étaient des incarnations vivantes de personnages historiques. Ces personnes se mirent bientôt à développer les talents associés à leur alter ego respectif. Un sujet à qui l'on avait dit qu'il était le peintre Raphaël développa en seulement un mois des talents de dessinateur comparables à ceux d'un bon graphiste.

[La cinquième expérience est celle de Sheldrake, déjà mentionnée, du visage caché à trouver.]

Sixième expérience : Le Dr Arden Mahlberg, un psychologue de Madison au Wisconsin, a créé une variante du code Morse qui n'aurait normalement pas dû être plus difficile à apprendre que la version standard. Les sujets apprirent le véritable code Morse beaucoup plus rapidement que celui qu'il avait inventé, sans savoir lequel était le vrai.

Septième expérience : Gary Schwartz, professeur de psychologie à l'Université Yale, sélectionna 24 mots communs de 3 lettres en hébreu et 24 mots rares, tous issus de l'Ancien Testament, le tout en caractères hébraïques. Pour chaque mot, il créa une version brouillée (comme on pourrait le faire en mélangeant les lettres du mot « chien » pour que ce soit plutôt « nheic »). Parmi les participants, qui n'avaient aucune connaissance de l'hébreu, non seulement la confiance en l'exactitude de leurs suppositions était-elle significativement plus élevée avec les vrais mots qu'avec les faux mots (peu importe les sujets, les mots ou les expériences), mais les mots communs obtinrent

des scores de confiance encore plus élevés que les mots rares ⁸.

Les expériences réalisées par Schwartz ont également été mentionnées dans le livre de Combs, Holland et Robertson, *Synchronicity : Through the Eyes of Science, Myth and the Trickster*, publié en 2000. Mentionnons enfin le terme « champ morphogénétique » employé par Sheldrake pour décrire les formes-pensées qui s'accumulent dans le Champ unitaire.

Schwartz a pu constater, ainsi que la théorie de Sheldrake le prédisait, que les étudiants accordaient beaucoup leur confiance aux mots réels qu'à ceux dont les lettres avaient été mélangées, et ce, même s'ils ne pouvaient en deviner le sens. En outre, il a pu observer que les cotes de confiance étaient environ deux fois plus élevées pour les mots apparaissant fréquemment dans la version hébraïque de l'Ancien Testament, comparativement à ceux qui n'y figurent que rarement. L'idée ici est que les vrais mots ont, en fait, été appris par d'innombrables personnes à travers l'histoire, et forment ainsi de puissants champs morphogénétiques ; les mots revenant le plus souvent dans l'Ancien Testament avaient bien sûr été vus et lus le plus grand nombre de fois. Des expériences similaires ont été menées en utilisant des mots persans. On en a même réalisées avec le code Morse ⁹.

Dans le film *Waking* de Richard Linklater, sorti en salle en 2001, figure une scène dans laquelle deux personnages discutent de ce phénomène, et l'un d'eux mentionne une étude selon laquelle les mots croisés deviennent plus faciles à résoudre une fois qu'ils ont été publiés et résolus par un grand nombre de personnes ¹⁰. C'est une étudiante diplômée du nom de Monica en Angleterre qui a effectué cette recherche pour sa thèse à l'Université de Nottingham, et elle en a résumé les résultats dans le *Noetic Sciences Bulletin* d'août 1991. Toutefois, ceux-ci n'ont jamais été publiés dans

une revue académique traditionnelle. Sheldrake a écrit un commentaire à ce sujet que l'on ne trouve plus sur son site Web, mais ses observations ont été publiées dans le cadre d'un forum de discussion en lien avec le *Journal of Metemetics*, et ce, le 11 septembre 2001, une journée gravée dans les mémoires.

Les mots croisés dont elle s'est servie provenaient du journal *Evening Standard* de Londres, et non du *New York Times*, et dans le cadre de ses expériences elle a demandé à des groupes de sujets de compléter des mots croisés avant et après leur publication le 15 février 1990 dans le *Evening Standard*. Chaque groupe de sujets fit aussi comme expérience de contrôle un jeu de mots croisés qui avait été publié dix jours plus tôt dans ce même journal. Elle a pu ainsi constater que les sujets obtenaient de meilleurs résultats après la publication des mots croisés à Londres, comparativement à ceux obtenus avant leur publication. Cette différence est significative dès qu'elle dépasse 5 pour cent d'amélioration, en utilisant le test unilatéral... La raison pour laquelle Monica England a eu l'idée de faire cette expérience tient au fait qu'il y a une tradition populaire parmi les gens qui font des mots croisés, surtout les plus difficiles comme ceux du journal *The Times* ou du *Daily Telegraph*, selon laquelle ils sont plus faciles à résoudre si on les fait le lendemain de leur parution ou en soirée plutôt que le matin du jour où ils sont publiés, ce qui semblerait indiquer une possible influence des autres personnes les ayant faits ¹¹.

Vision à distance : s'aventurer directement dans le Champ

S'il est vrai que nous utilisons le Champ unitaire pour penser, au moins dans une certaine mesure, alors pourquoi ne pourrions-nous pas nous aventurer directement en son sein, plutôt que de voir notre conscience limitée au corps ?

Harold Sherman, auteur de *How to Make ESP Work for You*, a été l'un des premiers sujets d'expériences auxquels les militaires ont fait appel afin de développer la science de la vision à distance ¹², qui permet théoriquement d'accéder à n'importe quel point du Champ unitaire. Leurs résultats semblent indiquer que tout dans l'univers est finalement un élément du même Esprit, car la conscience du visionneur à distance peut se projeter en n'importe quel endroit distant et le percevoir comme faisant partie de sa propre conscience. À mon avis, les meilleurs livres sur la vision à distance sont *Guerrier psychique* de David Morehouse – je vous en recommande la première édition publiée en 1996 ¹³ – et les ouvrages de Joe McMoneagle ¹⁴. Un bon visionneur à distance peut réaliser des croquis détaillés pratiquement parfaits d'un site éloigné, et y parvenir avec comme seul point de départ des nombres aléatoires appelés « coordonnées » ayant servi à désigner la cible. Mentionnons aussi que la personne qui agit comme guide ne sait pas non plus à quoi ces coordonnées correspondent. Joe McMoneagle est parvenu à retrouver trois personnes portées disparues au cours de séances filmées pour la télévision japonaise, en conduisant les équipes jusqu'à la porte de l'endroit où habitaient ces gens, et ce, alors qu'il était confortablement assis dans sa maison en Virginie. Les caméras de télévision filmaient ensuite les émouvantes retrouvailles ¹⁵.

Jahn et Dunne ont donné à 48 personnes ordinaires une formation à un premier type de vision à distance dans laquelle une personne devait se rendre à un endroit choisi au hasard situé à une dizaine de kilomètres de distance, tandis que le visionneur devait tenter d'obtenir des informations sur ce que cette personne voyait. Au fil de 336 essais rigoureux, près des deux tiers des observations des visionneurs s'avérèrent fort précises, la probabilité d'un tel résultat étant évaluée à une chance sur un milliard. Lorsque la personne jouant le rôle d'émetteur et celle jouant le rôle de récepteur avaient entre elles un lien émotionnel ou familial, leurs résultats étaient de beaucoup supérieurs ¹⁶. Une commission gouvernementale formée d'éminents scientifiques sceptiques et de deux lauréats du prix Nobel ayant étudié les données

expérimentales résultant de 23 années d'expérimentation sur la vision à distance est parvenue à la conclusion que ces travaux de recherche avaient été menés de manière impeccable ¹⁷. Une autre équipe, dirigée par le Dr Ray Hyman connu pour son scepticisme, a conclu que les résultats étaient beaucoup trop irréfutables pour être mis sur le compte du hasard ou considérés comme une coïncidence ¹⁸. Des pièces blindées furent utilisées pour prouver que les ondes électromagnétiques ne pouvaient être responsables du transfert d'informations jusqu'à l'esprit du visionneur ¹⁹. Les visionneurs à distance purent également voir des événements qui ne s'étaient pas encore produits ^{20 21}. Ceci semble indiquer que l'esprit n'est du tout limité par le temps linéaire, au sens large, un sujet que nous examinerons plus en détail dans le second tome.

Par ailleurs, il serait intéressant de déterminer si nous laissons des traces énergétiques mesurables lorsque nous projetons notre conscience pour voir à distance un endroit particulier. En 1980, les Drs Karlis Osis et Donna McCormick réalisèrent une expérience remarquable afin de voir s'ils pouvaient trouver la réponse à cette question. On demanda à un médium de grand talent nommé Alex Tanous de voir à distance une cible spécifique. Plusieurs morceaux épars furent utilisés pour former une image, mais celle-ci n'était visible que lorsqu'elle était observée d'un endroit précis. Tanous n'avait aucune idée de ce à quoi la cible ressemblait, et elle fut modifiée à plusieurs reprises. À l'endroit exact où les morceaux étaient tous alignés, Osis et McCormick suspendirent côte à côte deux plaques métalliques sur des jauges de contrainte capables de détecter des mouvements très subtils. Au moment où Tanous décrivait la cible avec précision, les plaques se mirent à bouger beaucoup plus que normalement. Leur plus grand mouvement se produisit dès l'instant où Tanous commença à voir à distance l'image. Il n'y avait pas de lumière visible dans la zone tandis que Tanous effectuait le visionnement à distance, mais seulement le léger mouvement mesurable des plaques ²².

Deux ans plus tard, la République populaire de Chine poussa encore plus loin cette recherche. Des scientifiques

chinois demandèrent à des visionneurs à distance exceptionnellement doués de prendre pour cibles des caractères complexes de leur propre alphabet. Ces caractères avaient été placés dans une pièce où aucune lumière visible ne pouvait entrer. Des appareils très sensibles de détection de la lumière furent également disposés à l'intérieur de cette pièce. Tandis que les visionneurs décrivaient correctement la cible, le nombre de photons dans la pièce augmenta considérablement, soit de cent à mille fois plus que le niveau de fond normal de « photons virtuels ». Il était chaque fois possible d'observer l'apparition de plus de quinze mille photons ^{23 24}. Un groupe de scientifiques américains dirigé par le Dr G. Scott Hubbard tenta de reproduire cette expérience en 1986. Ils utilisèrent un tube photomultiplicateur de très haute qualité pour la détection de la lumière et utilisèrent comme cible une diapositive montrant une scène quelconque. Leurs résultats furent excellents. Tandis que les visionneurs décrivaient correctement la cible, des impulsions de photons apparaissaient constamment, et ce, beaucoup plus souvent que ce qui pouvait être attribuable au hasard. Toutefois, les impulsions les plus fortes observées ne furent que vingt à quarante fois plus intenses que le niveau ambiant normal, contrairement aux résultats chinois qui avaient été de cent à mille fois supérieurs à la normale ²⁵. Cette différence est peut-être due au fait que les participants aux expériences chinoises avaient été sélectionnés à la suite d'une recherche systématique dans l'ensemble du pays afin de trouver les personnes les plus douées pour ce genre d'expérience.

En 1907, selon un article paru dans la revue *American Medicine*, le Dr Duncan MacDougall découvrit que ses patients perdaient soudain un peu plus d'une once de poids immédiatement après leur mort. Dans ces études, les patients étaient placés sur des lits comportant un bassin métallique permettant de recueillir tous les fluides corporels. L'air qui était exhalé de leurs poumons à l'instant de la mort pesait considérablement moins qu'une once. Néanmoins, la perte de poids demeurait du même ordre de grandeur dans tous les cas ²⁶. En 1975, le Dr Hereward Carrington et ses associés révélèrent que le poids de chaque personne effec-

tuant une expérience de sortie hors du corps diminuait en moyenne de deux onces et quart. Lorsqu'ils réintégraient leur corps, la masse manquante revenait immédiatement ²⁷

Notre corps semble avoir une composante « énergétique » qui se retire alors de chaque cellule, pour se projeter vers d'autres endroits, soit au moment de la mort, lors des visions à distance ou quand nous avons une expérience de sortie hors du corps. Alors même que nous sommes dans une pièce dotée d'un blindage électromagnétique, nous pouvons créer des photons dans un endroit éloigné que nous voyons à distance, et ce, même si aucune lumière visible ne peut y pénétrer, ainsi que les expériences menées en Chine l'ont démontré. Cela nous donne un aperçu fascinant de la façon dont la lumière peut effectivement apparaître à l'intérieur de la glande pinéale. Un nombre étonnamment élevé de personnes ayant des expériences de sortie hors du corps ou de mort imminente perçoivent un cordon d'argent rattachant leur corps astral à leur corps physique. Dans la majorité des cas, le cordon semble être attaché à l'emplacement exact de la glande pinéale, et émerge par l'avant ou par l'arrière de la tête ²⁸. Il se peut fort bien que nous possédions tous un *double énergétique* de notre corps physique qui soit capable de se déplacer hors de ce dernier, comme lorsque nous pratiquons la vision à distance, et qu'il transmette ce qu'il voit à la glande pinéale par l'entremise du cordon d'argent. Le livre de l'Ecclésiaste, au verset 12 : 06, semble faire référence à ce cordon énergétique : « Rappelle-toi de lui, avant que le cordon d'argent se détache, que le vase d'or se brise ²⁹. »

Expériences vécues après la mort

Un nombre étonnant de personnes ont rapporté être demeurées conscientes au cours d'un épisode de mort clinique, ce qui semble une fois de plus indiquer qu'une partie de notre esprit conscient est de nature strictement énergétique, et n'a donc pas besoin d'un corps physique. Pour qu'une personne soit déclarée cliniquement morte, son cœur doit avoir cessé de battre, elle doit avoir cessé de respirer et, le cerveau étant privé d'oxygène, plus aucune activité cérébrale

ne doit être mesurable. D'un point de vue médical, l'esprit ne devrait plus fonctionner, voire même exister. Cependant, de nombreuses personnes rapportent avoir vécu une expérience de mort imminente (EMI) très intense alors qu'elles étaient censées être mortes. Selon le Dr Sam Parnia de l'Université de Southampton, de nombreuses études ont conclu que, dans un nombre surprenant de cas, le fait d'être en état de mort cérébrale clinique n'a pas pour effet d'interrompre la continuité des perceptions conscientes.

De nombreuses études scientifiques récentes menées par des chercheurs indépendants ont démontré que de 10 à 20 pour cent des gens ayant subi un arrêt cardiaque et une mort clinique rapportent quelles ont continué à avoir des pensées lucides et bien structurées, à faire des raisonnements et à évoquer des souvenirs, et parfois certains se souviennent de manière détaillée des événements survenus durant leur bref séjour dans l'au-delà ³⁰.

La plus grande étude réalisée en milieu hospitalier sur les EMI a été dirigée par le Dr Pim van Lommel, un cardiologue des Pays-Bas. Ce médecin a entendu son premier récit d'une EMI en 1969, alors qu'un patient lui rapportait avoir franchi un tunnel, vu une lumière et des couleurs magnifiques, et entendu une musique merveilleuse. Les descriptions d'EMI du Dr Raymond Moody dans son livre révolutionnaire *La vie après la vie* n'ont été disponibles que sept ans plus tard, en 1976. Quant au Dr Van Lommel, son intérêt pour ce phénomène ne fut ravivé qu'en 1986, alors qu'il lisait un compte rendu plus détaillé d'une EMI survenue lors d'un épisode de mort clinique ayant duré six minutes.

Après avoir lu ce livre, j'ai commencé à interroger mes patients qui avaient survécu à un arrêt cardiaque. À ma grande surprise, à peine deux ans plus tard, près d'une cinquantaine d'entre eux m'avaient raconté avoir vécu une EMI. En 1988, nous avons donc entrepris une étude prospective de 344 survivants d'un ar-

rêt cardiaque dans dix hôpitaux néerlandais afin de découvrir la fréquence de ce phénomène, ainsi que la cause et le contenu de leur EMI. Les résultats : 62 patients (18 %) ont rapporté avoir certains souvenirs de ce qui s'était produit durant leur mort clinique. Parmi eux, 23 patients (7 %) ont rapporté avoir vécu une expérience profonde ou très profonde.

Selon les résultats de notre étude, environ 50 % des patients ayant vécu une EMI ont rapporté avoir eu conscience d'être morts, ou avoir eu des émotions positives, tandis que 30 % d'entre eux ont déclaré avoir franchi un tunnel, observé un paysage céleste, ou rencontré des proches décédés. Environ 25 % de ces patients avaient également vécu une expérience hors du corps, et communiqué avec une « lumière » ou observé des couleurs ; 13 % avaient passé leur vie en revue ; et 8 % n'avaient pu aller au-delà d'une certaine frontière.

Les patients ayant vécu une EMI ne manifestaient plus aucune peur de la mort, croyaient fermement en une vie après la mort, et leur perception sur ce qui est important dans la vie avait changé, car pour eux seuls importaient désormais l'amour et la compassion envers soi-même, les autres et la nature. Ils avaient une intime compréhension de la loi cosmique selon laquelle tout ce que l'on fait aux autres finit toujours par nous revenir : la haine et la violence, tout comme l'amour et la compassion. Fait étonnant, ces personnes faisaient souvent montre de capacités intuitives plus développées ³¹.

Pour en savoir plus à ce sujet, le site Web Near-Death.com offre une excellente liste de 51 preuves différentes démontrant la réalité des EMI ³². Tout au haut de la page, ils mentionnent les études révolutionnaires du Dr Kenneth Ring, qui a examiné des cas où les gens rapportaient des observations précises d'événements réels, parfois survenus très loin de l'endroit où se trouvait leur corps physique, alors qu'ils étaient cliniquement morts. Ils ont vu les événements

se produire et aussi parfois entendu des conversations, et la précision étonnante de leurs rapports a pu ensuite être corroborée. Dans d'autres cas, la personne cliniquement morte est apparue à un être aimé sous la forme d'un fantôme, et tant le récit fait par le patient ressuscité que celui fait par cet être cher étaient tout à fait similaires ³³.

Où allons-nous et que nous arrive-t-il après la mort ? Dans ses merveilleux livres, *Un autre corps pour mon âme : Souvenirs de voyage dans l'au-delà* et *Journées dans l'Au-Delà*, le Dr Michael Newton fait état de ses enquêtes approfondies sur ce sujet passionnant. Le Dr Newton a dirigé des milliers de régressions hypnotiques profondes, durant lesquelles il amenait ses sujets à passer en revue les événements de leur vie, jusqu'à finalement les faire revenir à leur période de vie intra-utérine, pour ensuite les amener à remonter jusqu'au moment de leur « vie entre deux vies », et il a pu ainsi constater une constance remarquable dans les récits.

Dans l'introduction de *Un autre corps pour mon âme : Souvenirs de voyage dans l'au-delà*, j'ai expliqué en quoi consistait ma formation comme hypnothérapeute traditionnel et à quel point j'étais sceptique quant à l'utilisation de l'hypnose pour la régression métaphysique. C'est en 1947, à l'âge de quinze ans, que j'ai placé mon premier sujet en état d'hypnose, je suis donc définitivement de la vieille école et non pas un adepte du nouvel âge. Ainsi, quand j'ai involontairement ouvert à un client la porte d'entrée vers le monde des esprits, j'ai été abasourdi... Après plusieurs autres années de recherches discrètes, j'ai été en mesure de construire un modèle de travail de la structure du monde des esprits. J'ai également constaté qu'il importait peu qu'une personne soit athée, profondément religieuse, ou de n'importe quelle croyance philosophique entre ces deux extrêmes, car une fois plongée dans l'état d'hypnose supraconscient approprié, les observations que mes sujets rapportaient concordaient avec celles des autres. J'ai pu ainsi graduelle-

ment compiler un grand nombre de cas. Tout au long de ces années de recherche pointue dans le monde des esprits, j'ai travaillé pratiquement en reclus. Je me suis même abstenu de lire des livres métaphysiques, car je voulais être absolument libre de toute influence extérieure ³⁴.

Le premier livre de Newton, *Un autre corps pour mon âme : Souvenirs de voyage dans l'au-delà*, est organisé de manière séquentielle, en termes de temps et de lieux, afin de nous faire découvrir les dix étapes de l'entre-deux vies depuis l'instant de la mort jusqu'à celui de la réincarnation, soit la mort et le départ, le passage vers le monde spirituel, le retour à la maison, l'orientation, la transition, la sélection de la prochaine vie, le choix d'un nouveau corps, la préparation et le départ, et enfin la renaissance ³⁵. Je recommande vivement ces livres, car la grande similarité entre les récits fort inspirants des participants aux expériences du Dr Newton est tout à fait remarquable. Celui-ci a également découvert que les âmes affichent des couleurs ayant un lien direct avec leur niveau d'avancement spirituel, et que ces couleurs correspondent parfaitement au spectre des couleurs de l'arc-en-ciel.

J'ai constaté que, règle générale, le blanc pur indique une âme jeune et que cette couleur progresse en densité avec son évolution, allant vers l'orange, le jaune, le vert et finalement les gammes de bleu. En plus de ces auras centrales, il existe à l'intérieur de chaque groupe de subtils mélanges de couleurs auréolaires qui se rapportent aux aspects caractériels de chaque âme. Faute d'un meilleur système, j'ai classé le développement de l'âme comme partant du niveau I de débutant et passant par diverses étapes d'apprentissage jusqu'au niveau VI, celui de maître. L'aura des âmes très avancées présente une couleur indigo profond. Il ne fait aucun doute dans mon esprit que des niveaux plus élevés existent, mais je ne sais rien à leur sujet parce que les seuls rapports que j'ai

reçus proviennent de personnes qui continuent encore à s'incarner. Ce sont mes patients qui ont employé le terme « niveau » afin de décrire où ils en étaient sur l'échelle de l'apprentissage.

Tandis qu'ils sont sous hypnose profonde, dans un état de « surconscience », mes sujets me disent que dans le monde des esprits aucune âme n'est méprisée parce qu'elle aurait moins de valeur qu'une autre. Nous sommes tous dans un processus de transformation en quelque chose de plus grand que notre stade actuel... Il y a certainement une structure dans le monde spirituel, mais elle existe à l'intérieur d'une sublime matrice de compassion, d'harmonie, d'éthique et de moralité, bien au-delà de ce que nous pratiquons ici sur Terre. Pourtant, il existe là-haut un système de valeurs empreint d'une extrême gentillesse, de tolérance, de patience et d'amour absolu... Les âmes évoluées m'ont parlé du moment de la conjonction quand elles se joindront aux « êtres les plus sacrés ». Dans cette sphère d'intense lumière violette, il existe une Présence omnisciente ³⁶.

Le Dr Linda Backman a reçu une formation du Dr Michael Newton et depuis 1993, elle a mené ses propres recherches sur la « vie entre les vies ». Son travail constitue une précieuse source de données indépendantes, recueillies de façon professionnelle, qui corroborent les résultats que Newton a obtenus dans le cadre de sa propre pratique, et ce, même si elle portait essentiellement sur les âmes les plus avancées. Une de ses principales conclusions est que ces personnes choisissent souvent des vies très difficiles afin d'accroître considérablement la vitesse de leur propre croissance spirituelle ³⁷.

Réincarnation

Avons-nous vécu auparavant ? Y a-t-il une preuve que nous revenons vivre une autre vie dans un nouveau corps après la mort ? Nous disposons à cet égard de données scien-

tifiques fiables et détaillées. Le Dr Ian Stevenson, professeur de psychiatrie à la Faculté de médecine de l'Université de Virginie, a consacré une quarantaine d'années à répertorier ce que lui ont rapporté plus de trois mille enfants ayant retrouvé des souvenirs précis et détaillés de ce qu'ils affirmaient être leurs « vies antérieures ». Un grand nombre de ces enfants ont pu dire au Dr Stevenson quels étaient leurs noms dans ces autres vies, et aussi lui parler de leurs amis et des autres membres de leurs anciennes familles. Plusieurs lui ont même révélé comment et où ils sont morts, ainsi que de nombreux autres détails étonnamment précis dont il était facile de prouver ou de réfuter l'authenticité grâce à des recherches. Il a pu également établir que des caprices de personnalité et de comportement se transmettaient d'une vie à la suivante, et que les traits du visage de ces enfants ressemblaient étonnamment à ceux de la personne qu'ils disaient avoir été dans une précédente incarnation ³⁸.

À maintes et maintes reprises, le Dr Stevenson a pu constater que les noms que ces enfants lui avaient indiqués étaient ceux de personnes ayant réellement existé. Leurs parents survivants purent être retracés. Leurs visages ressemblaient effectivement à celui qu'ils avaient lors de leurs vies antérieures, et tous les détails particuliers se sont avérés être exacts. Une fille libanaise a réussi à se souvenir des noms et des interrelations précises de vingt-cinq personnes différentes qu'elle affirmait avoir connu dans sa vie précédente, sans pourtant avoir jamais eu le moindre contact avec elles, ou avec toute personne dans sa vie actuelle qui aurait pu les connaître. D'éminents universitaires comme le Dr Jim Tucker, directeur médical de la Clinique psychiatrique pour les enfants et la famille de l'Université de Virginie, ont déclaré que « la réincarnation est l'explication la plus probable dans la plupart de ces cas ³⁹. »

Le Dr Tucker est considéré comme le digne successeur du Dr Ian Stevenson. Il a poursuivi ses recherches et étudié de nombreux nouveaux cas, en accordant une attention plus particulière aux preuves solidement documentées dont celles basées sur les détails précis qui pouvaient être vérifiés grâce aux souvenirs qu'en avaient ces enfants. Il a accordé une

attention toute particulière aux taches de naissance. Il semble en effet que nos corps portent souvent des marques de naissance visibles à l'endroit où nous sommes censés avoir été mortellement blessés dans une vie antérieure. Le Dr Tucker a également eu recours à un logiciel de reconnaissance faciale qui lui permettait de prouver la similarité de leurs traits actuels avec ceux qu'ils avaient dans leur vie précédente ⁴⁰. Ce qui explique leur capacité à raviver de tels souvenirs, c'est le fait que ces enfants vivaient dans des cultures où était répandue la croyance en la réincarnation, de sorte qu'ils ne furent soumis à aucun conditionnement les obligeant à oublier ou à rejeter tout souvenir qu'ils pouvaient avoir de ces vies passées.

Les sceptiques ont l'habitude de qualifier de tels récits d'anecdotiques et d'invérifiables, mais les quarante années de recherche scientifique du Dr Ian Stevenson ont démontré hors de tout doute que la réincarnation est bel et bien réelle, ainsi que les adeptes de l'hindouisme, du bouddhisme et même du judaïsme orthodoxe n'ont jamais cessé de l'affirmer. Les répercussions en sont stupéfiantes, et figurent au cœur du thème principal de ce livre. Cela signifie notamment que vous pouvez vous regarder dans les yeux, debout devant un miroir, et vous dire « J'existerai toujours », tout en sachant au fond de vous-même que c'est vrai. Libéré de la peur insidieuse de la non-existence qui pesait sur votre tête, vous allez bientôt vivre une vie beaucoup plus heureuse. Si vous êtes prêt à essayer certaines pratiques, vous pourrez vivre certaines expériences qui vous confirmeront cette grande vérité et qui pourraient finalement vous amener à vous demander si nous ne vivons pas tous dans un « gigantesque rêve lucide ».

CHAPITRE CINQ

VIVONS-NOUS DANS UN RÊVE LUCIDE ?

Les bactéries, les plantes, les insectes, les œufs, les animaux et les humains semblent tous partager le même esprit, grâce à un champ d'énergie non électromagnétique. Nous savons maintenant que si vous avez de la difficulté à vous concentrer et que si une autre personne essaie à distance de vous aider à réfléchir, vous serez bientôt en mesure de beaucoup mieux vous concentrer. Partout dans le monde, les percées scientifiques semblent invariablement se produire en parallèle. Les receveurs d'une greffe d'organe peuvent hériter des pensées, des comportements et des habitudes de leurs donneurs. Les humains et les animaux semblent puiser au sein d'une banque de données d'information commune, ce qui dans notre cas comprend les mots écrits en des langues étrangères, le code Morse et les solutions de mots croisés. Les visionneurs à distance peuvent réaliser des observations détaillées d'endroits éloignés et engendrer des signaux mesurables de leurs projections énergétiques conscientes à ces endroits, dont des surcharges de photons visibles. Notre corps perd de petites, mais mesurables, quantités de poids lorsque nous mourons ou que nous vivons une expérience de sortie hors du corps.

Un conduit énergétique – le fameux cordon d'argent – semble exister entre le corps astral et le corps physique, et des images d'endroits éloignés peuvent être directement acheminées par son entremise jusqu'à la glande pinéale, un peu comme le ferait un câble de fibre optique. Des cristaux piézoluminescents flottant dans la glande pinéale permettraient alors de matérialiser ces images en une matrice de lumière tridimensionnelle. Le tissu rétinien de la glande pinéale capterait ces photons et les enverrait au cerveau, où ils seraient décodés en images perceptibles, pourvu qu'elles

soient suffisamment stables. Les anciennes écoles de mystère et les religions du passé semblaient tout particulièrement obsédées par le symbolisme de la glande pinéale, et croyaient que l'éveil de cette glande constituait l'ultime clé du progrès spirituel. De nombreuses personnes continuent à pouvoir observer leur environnement et à former des pensées normales tandis qu'elles sont cliniquement mortes et qu'elles ont une activité cérébrale nulle. Certaines personnes sont apparues sous une forme fantomatique à leurs proches alors qu'elles vivaient une expérience de mort imminente, et une concordance parfaite des événements rapportés peut être ensuite établie. Le Dr Michael Newton a constaté une remarquable similitude dans les descriptions de l'au-delà faites par les milliers de personnes qu'il a placées dans un état supraconscient au moyen de l'hypnose. Le Dr Ian Stevenson a identifié plus de trois mille enfants ayant été capables de fournir un compte rendu précis et détaillé de souvenirs de leurs vies antérieures. Il a même pu établir que leur apparence physique était semblable à celle qu'ils affirmaient avoir eue dans le passé.

Il semble en effet y avoir une réalité parallèle à laquelle nous avons tous accès, du moins dans une certaine mesure. Est-il possible que nous puissions nous rendre dans cet univers parallèle et y faire l'expérience de cette conscience illimitée de nous-mêmes, sans devoir passer par la mort ? Faisons déjà cela toutes les nuits quand nous rêvons ? Est-il possible que nous puissions y conserver notre conscience et devenir pleinement lucides dans nos rêves, de façon à avoir le plein contrôle de cette expérience ? Je crois que oui, parce que je l'ai maintes fois expérimenté moi-même. Certaines techniques permettent de reconnaître que l'on est en train de rêver, pour ainsi s'éveiller dans le rêve et prendre consciemment le contrôle de l'expérience. Après avoir souvent vécu ce genre d'expérience, je ne peux m'empêcher de me demander si le monde « réel » n'est pas bien plus un rêve lucide, comme nous n'avons jamais osé l'imaginer, et ce, grâce aux liens intimes que nous avons avec le Champ unitaire. Cette aventure a débuté pour moi alors que je terminais mes études secondaires et que je venais de lire *Le rêve lucide*¹ et

S'éveiller en rêvant ² du Dr Stephen LaBerge, du Centre de recherche sur le sommeil de l'Université Stanford. Le Dr LaBerge a été en mesure de prouver scientifiquement que vous pouvez être pleinement conscient dans un rêve tout en étant physiologiquement endormi et en train de faire un rêve. Il travaille également avec le Dr William Braud, qui a réalisé de nombreuses expériences prouvant la réalité de la communication d'esprit à esprit dont il a déjà été question dans le chapitre deux.

En 1952, le Dr Eugène Aserinsky a constaté que pour tous les êtres humains la phase de sommeil léger est caractérisée par des mouvements oculaires rapides, ou MOR. Si on les réveille durant cette phase, les gens rapportent habituellement qu'ils étaient en train de faire un rêve intensément réel.

En 1973, le Dr Montague Ullman et le Dr Stanley Krippner ont publié les résultats de dix années d'expériences novatrices sur la télépathie durant le rêve menées au Maimonides Medical Center à New York, avec la collaboration de plus d'une centaine de participants. Dans leur étude révolutionnaire, des personnes ordinaires arrivaient à se concentrer sur certaines images alors qu'elles étaient éveillées et à les transmettre à des personnes qui étaient en train de rêver. Les rêveurs rapportaient ensuite avoir perçu des symboles et des événements dans leurs rêves qui étaient manifestement de nature similaire au message qui leur avait été transmis ³.

S'appuyant sur l'expérience acquise au fil de plus de neuf cents rêves lucides qu'il a lui-même faits, le Dr Stephen LaBerge a mis au point des exercices permettant aux rêveurs de s'éveiller, c'est-à-dire de devenir lucides alors même qu'ils étaient en train de rêver dans son laboratoire. Une fois atteint l'état de rêve lucide, ces personnes le signalaient au Dr LaBerge en faisant bouger leurs yeux de haut en bas à plusieurs reprises – ce qui était le seul moyen puisqu'il est impossible de faire bouger le reste du corps en raison de la paralysie du sommeil. En faisant ce signal avec leurs yeux et en comptant jusqu'à dix avant d'envoyer un nouveau signal, ces personnes permettaient au Dr LaBerge de confirmer que le temps écoulé à l'état de veille et le temps perçu par le rêveur étaient à peu près identiques. Le Dr LaBerge a égale-

ment signalé des cas où les gens semblaient partager le même rêve, bien que cela n'ait pas été étudié de façon aussi rigoureuse que la télépathie durant le rêve.

Les récits de « rêves mutuels » (des rêves apparemment partagés par deux personnes ou plus) soulèvent la possibilité que le monde du rêve puisse être dans certains cas tout aussi objectivement réel que le monde physique. Cela tient au fait que le principal critère définissant l'objectivité est qu'il doit s'agir d'une expérience partagée par plus d'une personne, ce qui s'appliquerait justement aux rêves mutuels. En ce cas, on peut se demander ce qu'il advient de la dichotomie traditionnelle entre le rêve et la réalité ⁴.

Dans son livre *Lucid Dreaming : Gateway to the Inner Self*, Robert Waggoner donne plusieurs exemples convaincants où des gens ont partagé le même environnement dans leurs rêves et rapporté les mêmes expériences, isolément les uns des autres, après s'être réveillés. Cela suggère à nouveau que les rêves ne sont pas que des artefacts psychologiques, mais qu'ils se produisent dans une sorte de réalité parallèle où plusieurs personnes peuvent avoir des expériences et des interactions communes ⁵. Cette idée a été popularisée en 2010 dans l'excellent film de Christopher Nolan, *Origine* (titre original : *Inception*).

La clé de la technique imaginée par le Dr LaBerge, qu'il a appelée Induction mnémonique du rêve lucide (IMRL), c'est qu'après vous être réveillé naturellement d'un rêve au milieu de la nuit, vous vous dites alors que vous êtes en train de vous rendormir : « Dans mon prochain rêve, je veux me rappeler de prendre conscience que je suis en train rêver. » Ce faisant, vous vous remémorez votre précédent rêve, mais vous en modifiez la fin en vous imaginant devenir lucide, c'est-à-dire en vous imaginant prendre conscience que vous êtes en train de rêver. Le Dr LaBerge a également expliqué que le meilleur moyen de découvrir si vous êtes effectivement en train de rêver consiste à simplement regarder quelque chose, puis à regarder ailleurs, et ensuite à reporter

votre regard sur le même objet. Dans les rêves, il y a toujours suffisamment de différences entre ce que vous voyez en premier lieu et ce que vous voyez ensuite, pour arriver à repérer facilement ce qui a changé.

Je n'ai pas réussi du premier coup quand j'ai commencé à pratiquer la technique du Dr LaBerge, mais j'ai continué à essayer et j'y suis finalement arrivé. Dans un rêve lucide, vous pouvez voler, faire léviter des objets, traverser les murs, et manifester tout ce que vous voulez voir ou ce dont vous voulez faire l'expérience – et même changer tout votre environnement d'un claquement de doigts. Je me souviens d'une fois où j'étais dans un grand magasin et je faisais léviter toute une série de grandes poubelles en plastique gris pour ensuite les faire orbiter les unes autour des autres comme si elles formaient un petit système solaire. Tout le monde dans le magasin était muet de stupéfaction. Certains étaient même émus aux larmes. Ce genre d'expérience est tellement fantastique et impressionnant que si vous ne l'avez pas encore vécu, il est à peu près impossible de le décrire. Toutefois, le Dr Stephen LaBerge cite dans son livre une longue description d'un rêve lucide que Hugh Calloway a fait en 1902, à seize ans, et qui fut le point de départ de ses recherches sur la conscience.

C'est alors que la solution fondit sur moi en un éclair : bien que cette merveilleuse matinée d'été semblât aussi réelle que possible, j'étais en train de rêver ! À cet instant, l'éclat de ma vie augmenta au centuple. Jamais la mer, le ciel et les arbres n'avaient brillé d'une beauté aussi enchanteresse ; même les maisons qui n'avaient rien d'exceptionnel semblaient rayonner de vie et d'une beauté mystique. Jamais je ne m'étais senti si parfaitement bien, si lucide, si divinement puissant. En vérité, le monde était devenu ma demeure. La sensation était exquise au-delà de ce que les mots peuvent exprimer ; mais elle ne dura que quelques instants, et je m'éveillai ⁶.

De fait, bon nombre des participants aux expériences du Dr LaBerge finirent par conclure qu'ils n'avaient jamais été vraiment réveillés auparavant. C'est peut-être ce qui vous arrivera lorsque, pour la première fois de votre vie consciente, vous ferez l'expérience d'une conscience directe du Champ unitaire et de votre plus vaste identité en son sein. Et, bien sûr, aucune drogue ni aucun rituel occulte ne sont nécessaires pour y parvenir, puisqu'il suffit de faire un effort constant pour pratiquer la technique du Dr LaBerge. Dans un rêve lucide particulièrement fantastique, je volais loin au-dessus de la cime des arbres, planant dans le ciel à travers des couleurs incroyablement éclatantes et communiquant avec une superbe femme qui ne cessait d'apparaître à mes côtés. Je voulais désespérément écrire tout ce qui m'arrivait, car je savais qu'autrement j'allais sûrement tout oublier. Je décidai donc de me poser sur la terre ferme et manifestai un stylo dans ma main droite et un carnet dans ma main gauche. Dans ma transe onirique, j'étais persuadé de pouvoir rapporter le carnet avec moi et de le retrouver à côté de moi dans le lit. Je griffonnai frénétiquement ce qui se passait dans le rêve. Au bout d'un moment, je décidai de relire ce que j'avais noté, mais tout était en français. J'avais étudié le français au secondaire, mais j'étais loin d'être assez bon pour avoir écrit quelque chose comme ça. Et pourtant, j'avais la certitude que tout était écrit à la perfection. Je pouvais le lire à haute voix et je savais exactement ce que je disais. Mes pensées me semblaient toujours les mêmes, mais à présent elles se formaient en français. Je savais que je pourrais parler à n'importe qui en français, et à n'importe quelle vitesse, et j'étais certain que ce serait parfait. C'était très, très étrange. Lorsque je me suis réveillé, le carnet avait, bien sûr, disparu et mon français n'était pas meilleur que d'habitude. Toutefois, une question me traversa l'esprit : serait-il possible de ramener cette nouvelle faculté à travers le voile du rêve ?

En 2007, un pilote de moto de course tchèque de dix-huit ans nommé Matej Kus perdit connaissance dans un accident. Avant l'accident, il ne possédait que quelques rudiments d'anglais, mais après avoir repris connaissance, il se mit à

parler avec les ambulanciers dans un anglais impeccable. Peter Waite, le promoteur des Bandits de Berwick, son équipe de course, fut abasourdi par ce phénomène.

Je ne pouvais pas croire ce que j'entendais. Il s'exprimait dans un accent anglais vraiment clair, pas dans un quelconque dialecte. Ce qui s'est passé durant l'accident devait avoir réarrangé les choses dans sa tête. Avant, Matej parlait un très mauvais anglais, c'est le moins qu'on puisse dire... Pourtant, nous étions là à la porte de l'ambulance à l'écouter parler avec le personnel médical dans un anglais parfait. Il ignorait totalement qui il était et où il se trouvait quand il est revenu à lui. Il ne savait même pas qu'il était tchèque ⁷.

Malheureusement, Kus perdit rapidement son nouveau talent et ne parvint pas à se rappeler ce qui s'était passé lors de l'accident ni ce qui lui arriva dans les deux jours suivants. C'était comme s'il était dans une transe hypnotique. Ce ne fut pas le seul cas du genre, cependant. Le 12 avril 2010, en Angleterre, le Daily Telegraph présenta l'histoire d'une fille croate qui, au sortir d'un coma, avait une maîtrise parfaite de l'allemand, même si elle avait tout juste commencé à l'étudier à l'école. Qui plus est, elle ne pouvait plus parler sa propre langue natale. Le Dr Mijo Milas, un psychiatre, offrit l'explication suivante de ce phénomène fascinant :

Dans le passé, on aurait considéré cela comme un miracle. Nous préférons croire qu'il existe une explication logique, mais nous ne l'avons pas encore trouvée. Nous connaissons des cas où des personnes gravement malades ou même dans le coma étaient capables à leur réveil de parler d'autres langues, parfois même des langues bibliques comme celles qui étaient parlées jadis à Babylone ou en Égypte ⁸.

Lors d'un rêve lucide, d'une expérience hors du corps, d'une séance de visionnement à distance, d'une transe hypnotique, d'un coma ou d'une expérience de mort imminente,

il est fort probable que notre esprit se serve beaucoup plus du Champ unitaire que lorsque nous sommes conscients. Le fait d'être dans de tels états de conscience semble nous donner davantage accès aux informations stockées dans le Champ unitaire, de même que la capacité de parler plusieurs langues.

Bien des gens ne savent pas qu'Edgar Cayce, alors qu'il se trouvait en état de transe hypnotique, pouvait dire aux personnes venues le consulter toutes sortes de petits dictons humoristiques, ou même avoir des conversations avec elles dans leur propre langue, et ce, en dépit du fait qu'il était incapable de parler autre chose que l'anglais dans son état de veille normal. On estime qu'il s'est exprimé dans plus de vingt-quatre langues différentes durant ses trances ⁹. Le Dr LaBerge croit que chaque paysage, objet, personnage ou situation dans un rêve représente un aspect de soi. Un rêve est un message de notre subconscient ou du « moi astral », et le langage utilisé est celui des symboles. Dans un rêve, divers problèmes de votre vie éveillée vous sont présentés, mais ils apparaissent souvent sous une forme masquée. Par exemple, si une personne vous maltraite dans votre vie éveillée, elle peut prendre la forme d'un monstre dans votre rêve. Tout est symbolique dans un rêve, et chaque symbole représente une partie de qui vous êtes ou une situation réelle dans votre vie éveillée. Les spécialistes de l'interprétation des rêves ont une compréhension commune des caractéristiques fondamentales de ce langage symbolique ¹⁰. Rien n'est plus frustrant pour eux que d'entendre des gens se raconter leurs rêves de destruction de la Terre et les interpréter comme s'il s'agissait d'une prophétie décrivant des événements qui seraient réellement sur le point de se produire, plutôt que de comprendre qu'ils reflètent un changement massif qui est sur le point de survenir, ou qui s'est déjà produit, dans leur propre vie.

Ainsi, lorsque des personnages terrifiants, menaçants et agressifs vous apparaissent dans un rêve, n'allez pas penser qu'il s'agit d'un cauchemar. Vous pouvez vous entraîner à reconnaître de telles situations effrayantes comme étant simplement de nature onirique, et ensuite les utiliser comme

des éléments déclencheurs pour devenir lucide dans votre rêve. Le Dr LaBerge explique que de tels personnages représentent un aspect de nous-mêmes dont nous ne pouvons ni pardonner ni accepter l'existence. Si l'on apprend l'art du rêve lucide, il est possible de transformer rapidement ses pires cauchemars en de grands triomphes. Le Dr LaBerge a raconté une expérience personnelle illustrant comment y parvenir :

Je rêvais que j'étais au beau milieu d'une émeute dans une salle de classe. Une bagarre généralisée avait éclaté ; des gens se lançaient des chaises et échangeaient des coups. Un énorme barbare repoussant avec un visage grêlé, un vrai Goliath, me tenait d'une poigne de fer... À ce moment-là, j'ai pris conscience que je rêvais, et me rappelant ce que j'avais appris auparavant lors de situations similaires, j'ai immédiatement cessé de me débattre... J'étais absolument certain de ce qu'il convenait de faire.

Je savais que seul l'amour pouvait vraiment permettre de résoudre mon conflit intérieur et j'essayais donc d'éprouver de l'amour alors que j'étais confronté à cet ogre. Au début, j'ai complètement échoué, n'éprouvant pour lui que de la répulsion et du dégoût. Il était tout simplement trop laid pour être aimé. Telle était ma réaction viscérale en le voyant. Mais j'essayai d'ignorer l'image que j'avais devant moi et de faire plutôt monter l'amour du sein de mon cœur. Comme j'y arrivais, je regardai mon ogre dans les yeux, me fiant à mon intuition pour m'inspirer à dire les bonnes choses. De magnifiques paroles d'acceptation s'élevèrent de moi et, au même instant, il se fondit en moi. Quant à l'émeute, elle avait disparu sans laisser de traces. Le rêve était fini, et je me réveillai habité d'un calme merveilleux ¹¹.

Ainsi que le Dr LaBerge et d'autres l'ont expliqué, les rêveurs perçoivent souvent une aveuglante lumière blanche dès l'instant où de tels personnages infâmes fusionnent en

eux, et ils se réveillent alors en larmes. J'ai vécu de multiples expériences de ce genre, et j'étais chaque fois profondément ému.

J'entends de plus en plus souvent dire que les gens deviennent plus conscients et davantage en phase avec la conscience planétaire et ses effets. Je crois que ce n'est pas le fait du hasard. Ainsi que nous allons le voir plus en détail dans les prochains chapitres, il semble que nos esprits sont énergiquement transformés par des forces extérieures qui exercent leur influence sur l'ensemble de notre système solaire. Et cela soulève une intéressante question. Se pourrait-il que les règles du monde des rêves s'appliquent également au monde physique ? Si nous partageons tous une conscience collective, que pouvons-nous faire concrètement pour améliorer le monde, et ce, uniquement par le pouvoir de la pensée ? Est-il possible d'améliorer la vie des autres en s'améliorant soi-même ? Peut-on changer ses rêves en changeant son propre esprit ? Tout semble indiquer que nous sommes beaucoup plus en mesure d'améliorer la santé des gens sur terre que nous ne l'aurions jamais cru.

Guérir le monde en se guérissant soi-même

Sur une période de deux ans, des groupes réunissant environ sept mille personnes se sont rassemblés à trois reprises et, durant ces rencontres, ces gens ont réussi à réduire de plus de 72 pour cent le nombre d'actes de terrorisme dans le monde, ce qui est tout de même assez phénoménal. De toute évidence, la valeur tactique d'une telle stratégie gagnante serait d'une importance capitale du point de vue de la sécurité nationale. Ces gens étaient-ils des diplomates, des politiciens ou des planificateurs militaires préparant leur prochaine offensive ? S'agissait-il de militants pacifistes plongeant dans les tranchées sous une grêle de balles pour sauver des vies ? S'agissait-il de manifestants rassemblés devant des édifices gouvernementaux pour exiger un quelconque changement ? Qu'ont-ils fait au juste ? La réponse pourrait bien transformer tout ce que vous croyez savoir sur la façon dont l'univers fonctionne. Ces personnes se sont réunies afin de

méditer ensemble et d'envoyer des pensées d'amour et de paix. Gardez à l'esprit qu'il s'agissait d'une étude scientifique publiée dans le *Journal of Offender Rehabilitation*. Les auteurs de cette étude ont tenu compte de divers facteurs comme les cycles, les tendances, la météo, les week-ends, les jours fériés et toutes les autres variables ayant pu influencer ce résultat, et selon eux il est clair que cette diminution de 72 pour cent du terrorisme mondial ne pouvait s'expliquer que par l'influence de ces méditations collectives, et par rien d'autre ¹². Dans un autre exemple du même genre, la criminalité violente à Washington DC diminua de plus de 23,6 pour cent sur une période de deux mois à l'été 1993, alors que le nombre de participants à de telles méditations passait de 800 à 4 000, et ce, en dépit du fait que les crimes violents avaient augmenté avant le début de ces méditations. Dès leur expérience terminée, le taux de criminalité commença à remonter ¹³. La probabilité que cet effet puisse avoir été causé par une « variation aléatoire des taux de criminalité » était inférieure à deux chances sur un milliard, et encore là tous les facteurs – météo, week-ends, et activités policières et communautaires anticriminalité – ont été écartés comme non pertinents ¹⁴.

Déjà, en 1993, cinquante études scientifiques avaient démontré hors de tout doute que cet effet existe réellement. Elles ont été publiées dans de grandes revues évaluées par des pairs et elles ont démontré que les efforts conjugués de ces méditants avaient été à l'origine d'améliorations observées sur le plan de la santé et de la qualité de vie des populations étudiées. L'effet de ces méditations avait également entraîné une baisse du nombre d'accidents, de la criminalité, des conflits militaires et d'autres facteurs semblables ¹⁵. Selon moi, cet effet existe parce que, dans une certaine mesure, nous partageons tous la même conscience. Il semble y avoir un équilibre entre les pensées et les informations privées que nous acquérons directement à partir du Champ unitaire. Rappelons-nous aussi les expériences de l'institut HeartMath, dans lesquelles des personnes ayant la plus grande cohérence influençaient les ondes cérébrales et le biorythme d'autres personnes qui étaient proches d'elles. Si

sept mille personnes peuvent réduire de 72 pour cent le terrorisme dans le monde entier, cela donne à penser que le Champ unitaire est nettement biaisé en faveur des émotions positives plutôt que négatives.

Par conséquent, la prochaine fois que quelqu'un vous dira qu'il n'y a plus d'espoir, que nous allons tous mourir, ou bien que, selon un rêve ou une prophétie, nous serions impuissants à changer quoi que ce soit à notre avenir en ce monde, je vous recommande fortement de ne pas tomber dans le piège de laisser une telle peur sans visage s'emparer de vous. Il est scientifiquement démontré que par le seul fait d'entretenir une attitude positive dans la vie, vous contribuez à réduire la guerre, le terrorisme, la souffrance et la mort. Ainsi que nous allons le voir, des chercheurs russes ont également offert des preuves convaincantes que l'ampleur des phénomènes météorologiques violents, des tremblements de terre et de l'activité volcanique notamment peut être atténuée grâce à l'influence de la conscience.

Le Dr LaBerge pensait que l'ogre qui l'attaquait dans son rêve était vraiment une force extérieure. Cependant, une fois devenu lucide, il a réalisé que cet ogre n'était qu'un miroir de lui-même et que l'amour était la clé pour résoudre le problème. À présent, nous savons que de simples méditations sur l'amour et la paix peuvent réellement changer le comportement des gens dans le monde – des gens ordinaires qui vivent leur vie et qui sont apparemment libres de choisir. Ce sont des gens que nous ne verrons, ne rencontrerons et ne connaissons jamais. Lorsque des humains entrent dans un état de pure conscience, il y a moins de décès, moins de terrorisme et de moins de guerres. Selon Saint Jean de la Croix, qui a vécu au seizième siècle en Espagne, « un peu de ce pur amour est plus précieux aux yeux de Dieu et de l'âme, et plus profitable à l'Église que toutes ces autres œuvres, même si apparemment l'âme ne fait rien ¹⁶ ». Par « œuvres », il veut dire tout ce que nous ferions normalement dans nos tentatives pour aider le monde. Dans un livre intitulé *Le Nuage de l'Inconnaissance*, un vénéré prêtre anglais du quatorzième siècle décrivait ce même état comme un état de « contemplation pure ». À ce sujet, il écrivait

d'ailleurs : « L'humanité tout entière est merveilleusement aidée par ce que vous faites, d'une façon que vous ne comprenez pas... C'est plus profitable pour vos amis, naturels et spirituels, morts ou vivants... et sans cela, tout le reste est pratiquement sans valeur ¹⁷. »

Maintenant que nous voyons à quel point un petit groupe de personnes peut affecter le comportement de tout le monde sur une vaste échelle, l'idée que le monde réel soit un rêve lucide ou un hologramme ne semble pas si folle que cela après tout. Et si les règles du monde des rêves s'appliquaient au monde physique ? Dans ce cas, toutes ces visions de désastres planétaires pourraient être en réalité des reflets symboliques de notre propre détresse intérieure alimentée par la peur, la douleur, la tristesse et la colère. Après avoir pratiqué la méditation durant de nombreuses années, j'ai finalement acquis la conviction que notre tristesse vient d'une illusion très convaincante, soit la vérité apparemment inéluctable que nous nous sentons seuls.

Les preuves que j'ai déjà présentées ici semblent indiquer que nous avons tous une âme qui veille constamment sur nous tout en vivant ses propres expériences, en ayant ses propres pensées et en faisant ses propres voyages. Je crois que chacun d'entre nous peut entrer en contact avec cette dimension supérieure de son être et ainsi obtenir de sages conseils spirituels afin de comprendre le grand plan et le but qu'il a choisi de remplir avant même sa venue en ce monde. Ce faisant, nous pourrions tous nous éviter bien des souffrances. Toutefois, lorsque nous refusons de réaliser les objectifs que nous nous étions fixés avant de naître, nous devons nous attendre à rencontrer de plus en plus de souffrances, de difficultés et de malchances soi-disant fortuites. Selon Edgar Cayce, ce remarquable médium qui donnait des lectures psychiques au début du vingtième siècle, l'ignorance ne nous exempte pas de devoir respecter les grandes lois spirituelles, dont la loi du karma ¹⁸, selon laquelle tout ce que nous faisons subir aux autres, nous devons également le subir. Si nous violons délibérément le libre arbitre d'une autre personne, il est possible que nous ayons à consacrer

une autre vie à retrouver l'équilibre en subissant des épreuves similaires à celles que nous lui avons fait subir. Cayce a également dit que nous pouvons éliminer ce cycle karmique en pratiquant le vrai pardon et l'acceptation tant envers soi-même qu'envers les autres. Cela semble la principale raison de notre présence en ce monde. Si c'était facile à réaliser, nous n'aurions nul besoin de nombreuses incarnations pour arriver à le comprendre.

Je sais bien que pour certaines personnes le mot « Dieu » est émotivement chargé, mais vous avez peut-être maintenant une perception différente à ce sujet après avoir lu les derniers chapitres. Quoi qu'il en soit, Cayce a employé ce mot dans ses lectures pour décrire l'intelligence universelle dont il a été question jusqu'ici dans ce livre. Dans ses lectures médiumniques, qui émanaient semble-t-il de son Moi supérieur alors qu'il était en état d'autohypnose, Cayce affirmait que tous les troubles dans le monde – les guerres, le terrorisme, la corruption gouvernementale, les catastrophes naturelles, les tremblements de terre – faisaient partie d'une grande histoire que l'on nous raconte, une histoire qui porte sur nous-mêmes et sur notre relation à l'univers.

Car, ce que vous faites aux autres, vous le faites à votre Créateur. Et quand, par ces activités..., vous déshonorez votre semblable, c'est votre Dieu que vous déshonorez et ce qui engendre toutes les formes de troubles qui existent dans le monde aujourd'hui... Lorsque sur terre des groupes auront suffisamment désiré et recherché la paix, cette paix pourra alors s'installer peu à peu, mais elle doit d'abord être en soi-même ¹⁹.

Dans ses lectures, Cayce disait que Dieu est une intelligence universelle remplie d'amour qui n'exerce aucune discrimination envers personne, et que nous devrions en faire tout autant : « Les divergences raciales et religieuses font couler beaucoup de sang ou provoquent bien des guerres. Et pourtant, ces obstacles à la paix devront évoluer comme les autres, et l'homme doit apprendre que quel que soit le culte,

quelle que soit la secte, le Seigneur est le même ²⁰. » Selon les lectures de Cayce, vous n'avez pas à réunir un groupe de sept mille personnes pour être efficace. En réalité, notre conscience collective est suffisamment puissante pour que seules dix âmes puissent faire une incroyable somme de bien à la planète.

Or, la réponse de l'Homme a toujours été une volonté de puissance par l'argent, le pouvoir, la possession de la terre, etc. Cela n'a jamais été dans la manière de Dieu, et ne le sera jamais. Agir plutôt progressivement, pas à pas, dans le souci du respect d'autrui, est cette attitude qui a eu un effet protecteur dans l'histoire du monde, là où il y a eu dix villes, ou de multiples villes ou nations, protégées de la destruction ²¹.

Le Dr Hew Len, un psychiatre hawaïen ²², a découvert une technique similaire qui permettait d'accroître considérablement le bonheur et la santé des gens dans l'aile psychiatrique qu'il avait sous sa responsabilité. Tout ne s'est pas très bien passé au début : « Le pavillon où ils enfermaient les criminels malades mentaux était dangereux. Les psychologues y tenaient un mois. Le personnel se faisait souvent porter malade ou démissionnait tout simplement. Dans ce pavillon, les gens marchaient le dos collé au mur de peur de se faire attaquer par les patients. Il ne faisait pas bon y vivre, ni y travailler, ni le visiter ²³. » Le travail du Dr Len lui permettait d'être complètement isolé du pavillon. Il examinait les dossiers des patients afin de prescrire la médication requise ou les traitements que le personnel devait appliquer. Néanmoins, en parcourant simplement le dossier de chaque patient et en pratiquant la technique du « Ho'oponopono » que nous nous apprêtons à découvrir, il obtenait des résultats.

Après quelques mois, les patients qui devaient être entravés furent autorisés à déambuler librement. D'autres, qui devaient être fortement médicalisés, se virent supprimer toute médication. Et ceux qui

n'avaient aucune chance d'être jamais libérés furent remis en liberté.

Par ailleurs, le personnel se prit à aimer venir travailler dans ce pavillon. L'absentéisme et les renouvellements de personnel prirent fin. Le pavillon finit par avoir plus de personnel que nécessaire étant donné que les patients étaient libérés et que l'ensemble du personnel venait y travailler. Aujourd'hui, ce pavillon est fermé ²⁴.

Que faisait au juste le Dr Len alors qu'il examinait le dossier de chaque patient ? Il prenait simplement la responsabilité de leurs douleurs et de leurs problèmes comme s'ils étaient les siens, et il s'efforçait de guérir ces problèmes en lui-même : « Je ne cessais simplement de répéter encore et encore “Je suis désolé” et “Je t'aime ²⁵”. » Le Dr Len appliquait sa propre version d'une pratique spirituelle hawaïenne appelée « Ho'oponopono ²⁶ ». Il recommande d'entrer en soi-même, là où l'on se sent blessé par une personne ou par un problème particulier, et de dire ensuite chacune des quatre déclarations suivantes en y mettant tout son cœur, tout en réfléchissant aux véritables raisons pour lesquelles on se sent réellement ainsi : « Je suis désolé. Pardonne-moi s'il te plaît. Je te remercie. Je t'aime ²⁷. » C'est tout ce qu'il faut. Ainsi, vous soignez l'autre personne en vous guérissant vous-même, et apparemment cela fonctionne parce qu'au fond vous partagez tous deux le même Esprit.

Preuve, croyance et espoir

J'ai rencontré des gens très sarcastiques dans ma vie. Ils ne veulent pas entendre parler de spiritualité. La religion ne les intéresse pas. Ils considèrent qu'avoir un idéal supérieur est totalement absurde. Ils se servent de la science comme d'une arme contre tous ceux qui croient que l'univers a un dessein bienveillant. Pour eux, nous ne sommes rien de plus que des « ordinateurs de chair » qui luttent pendant un certain temps sur terre avant que leur conscience ne disparaisse dans un néant obscur.

À l'autre extrémité du spectre, j'ai rencontré des fondamentalistes religieux, y compris des chrétiens et des occultistes, qui peuvent être tout aussi agressifs et tout aussi certains d'avoir raison. Dès qu'ils entendent le mot Dieu ou un certain nombre d'autres mots, ils ont le sentiment de savoir automatiquement ce dont il s'agit et il est dès lors inutile de discuter avec ces gens. Pour eux, c'est comme si tout le monde participait à une course de chevaux et voulait avoir le numéro gagnant afin de remporter le gros lot. Les croyants peuvent même essayer d'utiliser les progrès scientifiques présentés dans ce livre comme preuve que leur petit groupe d'élus montera au paradis, tandis que le reste de l'humanité brûlera éternellement en enfer. Après y avoir consacré quarante années de recherches et avoir sollicité l'aide de 444 spécialistes, le Dr David B. Barrett a recensé plus de dix mille religions dans le monde, dont 150 ont au moins un million de fidèles. Il a lui-même visité plus de 238 pays et territoires. Il a pu ainsi constater que dans le christianisme uniquement, il y aurait plus de 38 830 confessions religieuses différentes²⁸. Ainsi, avec près de 50 000 groupes se faisant la concurrence, dont 38 830 factions dissidentes du christianisme ajoutées aux dix mille autres religions dans le monde, combien parmi celles-ci croient sincèrement qu'à moins de voir les choses à leur façon, vous n'avez aucune chance d'entrer au paradis ?

Imaginez à quelle vitesse le christianisme aurait échoué si des exégètes avaient pu clamer que Jésus a dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même... pourvu qu'il s'agisse d'un chrétien. Sinon, n'hésite pas à le tuer. Tu vas ainsi nous rendre service à tous les deux, crois-moi. »

J'ai le sentiment très net que plus les investigations sur le Champ unitaire seront acceptées par le grand public – cessant enfin d'être étouffées par l'ignorance, les menaces ou pire –, plus les effets positifs seront rapidement de plus en plus nombreux. Il n'est plus nécessaire de croiser les doigts pour que nos leaders politiques respectent les promesses électorales pour lesquelles nous avons voté. Il n'est plus nécessaire d'attendre passivement la venue d'un messie ou une quelconque intervention divine dans l'espoir d'être sau-

vés d'un terrible destin qui échappe à notre contrôle. L'interprétation de Cayce sur le livre de l'Apocalypse confirme que les bouleversements mondiaux à venir ne sont pas de simples événements aléatoires. Ils constituent en réalité l'histoire de notre lutte pour nous aimer et nous respecter les uns les autres. Dans la lecture 281-16, la source s'exprimant par l'entremise de Cayce disait ceci : « Ces visions, ces expériences, ces noms bizarres, ces églises, ces lieux, ces dragons et ces villes ne sont rien d'autre que des symboles. Ce sont les symboles des forces qui luttent entre elles à l'intérieur de l'homme pendant son voyage dans le monde matériel ²⁹. »

Et que dire du redoutable antéchrist dont tant de chrétiens et de théoriciens de la conspiration annoncent l'arrivée imminente ?

(Q) Et sous quelle forme doit venir l'antéchrist dont parle l'Apocalypse ?

(R) Dans une forme opposée à l'esprit de Vérité.

Les fruits de l'esprit christique sont la joie, l'obéissance, l'amour fraternel, la bienveillance. Aucune loi ne peut contrer cela. L'esprit de haine, l'antéchrist, est oppression, querelle, critique, égoïsme, recherche des flatteries. Ces dispositions appartiennent à l'antéchrist ; elles prennent possession des groupes, des masses et se manifestent dans la vie des hommes ³⁰.

Les lectures de Cayce ont également offert un aperçu spectaculaire des événements dévastateurs de la grande tribulation que bien des gens, chrétiens ou non, attendent. Les catastrophes que nous observons déjà aujourd'hui – tremblements de terre, éruptions volcaniques, tsunamis, ouragans, tornades – sont censées être un reflet collectif de ce que vit chacun de nous. Cela démontre une fois de plus la réalité du principe selon lequel nous partageons tous la même conscience.

Les périodes de grandes tribulations que nous connaissons sont le miroir de ce que vit chaque âme en ce monde. Elles résultent des influences créées par l'homme, par ses activités dans la sphère de son séjour terrestre.

Je pense que l'espoir est une bonne chose, car il nous amène à savoir, grâce à l'expérience directe, que tout est bien. Et si nous sentons que tout n'est pas bien, alors nous pouvons y faire quelque chose. L'information présentée dans ce livre permet d'unir à la perfection les centaines de religions de ce monde, et montre bien que toutes possèdent une partie de la vérité et que leurs magnifiques prophéties sur l'imminence d'un âge d'or sont bel et bien fondées.

CHAPITRE SIX

UNE PRÉCESSION DES PROPHÉTIES

Y a-t-il déjà eu sur terre une civilisation avancée beaucoup plus ancienne que nous ne l'aurions jamais cru possible ? Ces lointains ancêtres auraient-ils délibérément créé toutes sortes de mythes et d'enseignements spirituels à propos de la glande pinéale ? Cette civilisation, ou ses créateurs oubliés, avaient-ils la capacité de déplacer les énormes blocs de pierre nécessaires à la construction des grandes pyramides mayas et égyptiennes ? Ces peuples ont-ils eu des contacts directs avec des « dieux », des humains extraterrestres beaucoup plus âgés et beaucoup plus avancés qu'eux-mêmes ne l'étaient ? Ces « anciens astronautes » comprenaient-ils qu'il existe un Champ unitaire dont nous faisons tous partie et qu'ils l'utilisaient pour formuler leurs pensées ? Et enfin, subsiste-t-il encore suffisamment de traces de ces anciennes cultures pour nous permettre d'arriver à comprendre ce qui s'est passé, qui étaient ces gens et ce qu'ils savaient ?

Il est presque certain qu'il y a eu une catastrophe mondiale vers la fin de la dernière ère glaciaire, soit il y a environ 13000 ans. S'il y avait avant cela une civilisation avancée sur terre ainsi que le suggèrent plusieurs théoriciens et astronautes à la retraite, le déluge semble en avoir détruit tous les vestiges. Telle est la conclusion à laquelle Rand et Rose Flem-Ath sont parvenus après avoir réuni, au fil de recherches rigoureuses, une multitude de références uniques provenant du monde entier.

Aux quatre coins du monde, c'est la même histoire qui est racontée. Le soleil dévie de sa course normale.

Le ciel s'effondre. La planète est prise de soubresauts violents et déchirée par des tremblements de

terre. Et finalement, une gigantesque vague engloutit le monde.

Les survivants d'un tel cataclysme étaient prêts à tout pour l'empêcher de se reproduire. Ils vivaient dans une ère de magie. Il était naturel et nécessaire de construire des dispositifs élaborés pour apaiser le dieu Soleil (ou la déesse Lune), ou pour suivre sa trajectoire céleste ¹

Grâce au best-seller de Graham Hancock, *L'empreinte des dieux*, les travaux érudits de Giorgio de Santillana et d'Hertha von Dechend sont désormais au centre de toute investigation sur ces anciennes prophéties. Pourquoi ? Leur œuvre maîtresse, *Hamlet's Mill : An Essay Investigating the Origins of Human Knowledge and Its Transmission Through Myth*, a réuni un nombre incroyable d'anciennes légendes du monde entier et permis de révéler qu'elles ont toutes des racines communes. L'auteur Colin Wilson a clairement exprimé ce fait.

En effet, Santillana tisse une riche tapisserie de légendes héritées des Inuits, des Islandais, des Scandinaves, des Amérindiens, des Finlandais, des Hawaïens, des Japonais, des Chinois, des Hindous, des Persans, des Romains, ainsi que de la Grèce, de l'Égypte et de l'Inde antiques, et aussi de dizaines d'autres cultures, et il demande : comment ces étranges similitudes pourraient-elles exister si les mythes n'avaient pas une origine commune ? À son avis, il est possible d'en trouver une explication grâce à l'astronomie ².

Qu'est-ce qui pourrait expliquer que toutes ces cultures différentes dans le monde se soient retrouvées avec exactement les mêmes informations sur l'astronomie ? Et quel est le message commun à toutes ces légendes ? La réponse est plus simple qu'il n'y paraît : ces mythes encodent un cycle à long terme dans l'orbite de la Terre qui prend près de vingt-six mille ans à se compléter. Ces prophéties nous indiquent

également que ces périodes de grande difficulté cèdent la place à ce qu'ils décrivent souvent comme un âge d'or. Un exemple classique est la légende nordique du Ragnarök. C'est sans doute l'une des prophéties les plus sinistres qui soient, mais elle a une fin heureuse, ainsi que Bulfinch le décrivait en 1855 :

Les peuples nordiques croyaient fermement qu'un temps viendrait où toute la création visible, les dieux du Valhalla et de Niflheim, les habitants de Jötunheim, d'Alfheim et de Midgard, de même que leurs habitations, seraient détruits [...]. La terre elle-même sera effrayée et commencera à trembler, la mer sortira de son bassin, les cieux se déchireront et les hommes périront en grand nombre [...]. L'univers entier sera brûlé. Le soleil s'obscurcira, la terre s'enfoncera dans l'océan, les étoiles tomberont du ciel, et le temps cessera d'exister. Après cela, l'Alfadur (le Tout-Puissant) fera surgir de la mer un nouveau ciel et une nouvelle terre. La nouvelle terre fournira des provisions en abondance et donnera spontanément ses fruits, sans labour ni soins de notre part. La méchanceté et la misère disparaîtront. Les dieux et les hommes vivront enfin heureux ensemble ³.

Considérons les éléments que nous avons examinés jusqu'ici. Je ne crois pas qu'il faille prendre ces prophéties au pied de la lettre, mais il se pourrait qu'elles nous parlent de notre avenir, et ce, au moyen d'un symbolisme onirique. De puissants indices nous indiquent que l'énergie fondamentale de l'univers est consciente et que, dans une certaine mesure, nous pensons tous à l'aide du Champ unitaire. Pourrait-il y avoir de longs cycles de temps au cours desquels le caractère, la qualité et même l'intelligence du Champ unitaire changent pour tout le monde ici sur terre ? Se pourrait-il que ces cycles entraînent l'évolution de notre planète tout entière, de sorte que nous ne nous réincarnerions pas continuellement pour apprendre les mêmes leçons durant des millénaires ? De nombreux chercheurs sont d'accord avec l'idée que ce

grand cycle de vingt-six mille ans se termine aux environs de 2012, ce qui rend d'autant plus pertinente cette discussion.

Comprendre la précession

La meilleure façon de comprendre ce cycle de vingt-six mille ans, c'est d'imaginer que la Terre est comme une toupie. Supposons que vous avez une toupie qui tourne rapidement sur elle-même dans le sens des aiguilles d'une montre. Au début, elle demeure bien droite, mais ensuite, en ralentissant, elle commence à tracer des cercles dans la direction opposée. À présent, imaginez que la Terre soit cette toupie. Imaginez que vous pouvez voir l'axe de la Terre comme s'il s'agissait d'une barre solide reliant le pôle nord au pôle sud. Au cours de son cycle précessionnel d'environ 25 920 années, l'axe de la Terre trace lentement un cercle parfait dans le sens opposé à celui de sa rotation, exactement comme les cercles tracés par une toupie qui commence à ralentir. Dans certains textes mythologiques, l'axe de la Terre est comparé à une longue cuillère que l'on tourne dans une casserole de soupe. La lente trajectoire circulaire de l'axe de la Terre correspond au mouvement de la cuillère dans la casserole. (Cette analogie visuelle ne fonctionne que si la cuillère est appuyée au fond, à un endroit central à partir duquel on trace des cercles en faisant tourner sa partie supérieure.) Ce lent mouvement de l'axe de la Terre donne l'illusion que la position des étoiles dans le ciel nocturne décale d'un degré en arrière du point vernal sur le zodiaque chaque 72 ans. Si vous avez construit une église ou un temple de sorte que son orientation s'aligne sur une certaine étoile à chaque équinoxe de printemps, ainsi que le faisaient de nombreuses cultures, comme celle des druides à Stonehenge ou des Anasazis de l'Arizona, vous seriez tout sauf ravi de constater que les étoiles ne sont plus là où elles sont censées être. Lorsque vos petits-enfants auront grandi, votre édifice ne sera visiblement plus aligné.

Dans l'astrologie occidentale, ce grand cycle est divisé en douze âges zodiacaux. Même si la vitesse de la Terre varie quelque peu au fil de ce cycle, la plupart des astrologues

l'arrondissent à 50 secondes d'arc par année. Cela crée douze âges zodiacaux de 2 160 années chacun, totalisant 25920 ans ⁴. Si vous calculez le cycle complet en vous basant sur notre vitesse actuelle de 50,3 secondes d'arc par année, cela donnerait 25 675 années, mais comme cette vitesse fluctue, la plupart des astronomes modernes l'arrondissent à environ 25 800 ans ⁵. Le nom technique de ce cycle est la précession des équinoxes. Le mot précession signifie essentiellement « mouvement ».

Rappelez-vous que le titre du livre de Santillana et Von Dechend est *Hamlet's Mill*, ou Moulin d'Hamlet. L'histoire de Hamlet est l'un des nombreux mythes antiques décrivant la perturbation de *l'axis mundi*, l'axe de rotation de la Terre, dans sa trajectoire orbitale. L'axe de la Terre est souvent décrit de façon métaphorique comme étant l'axe d'un moulin pour moudre le grain. Pour construire un moulin, il vous faut avoir une tige horizontale en bois traversant le centre d'une lourde roue de pierre. La tige en bois est reliée à un axe vertical central. Pour l'utiliser, un homme fort doit pousser sur la tige et tourner en rond, ce qui fait rouler la lourde pierre qui broie ainsi le grain quelle écrase.

Certains récits mythiques offrent une allégorie dans laquelle on retrouve un tel moulin dont l'axe central se brise. Ceci est censé représenter le changement d'axe de la Terre. Ces récits présentent ensuite des scènes où de grands bouleversements terrestres semblent se produire. Le Dr Susan Lea, directrice du département de physique et d'astronomie à l'Université d'État de San Francisco, explique le contexte plus profond derrière de tels récits – qui sont beaucoup plus anciens que les œuvres de William Shakespeare.

Le mythe d'Hamlet est cosmologique, et il décrit la précession des équinoxes. À l'époque où Shakespeare adapta ce mythe à ses fins, son origine et sa signification avaient sombré dans l'oubli [...]. Le Bhagavata Purana explique comme suit le sens de l'allégorie du moulin : « Le siège suprême de Vishnou, autour duquel les sphères étoilées à jamais errent, tel l'axe vertical du moulin à grain. » Selon Santillana et Von De-

chend, tous ces mythes ont pour but d'expliquer la précession : le moulin représente la rotation de la sphère céleste, l'axe du moulin est l'axe polaire et le thème du bris du moulin représente la précession. Chaque âge se termine par un événement catastrophique qui bien souvent est un déluge ou une inondation. C'est dans ce contexte qu'il faut situer la tragédie d'Hamlet ⁶.

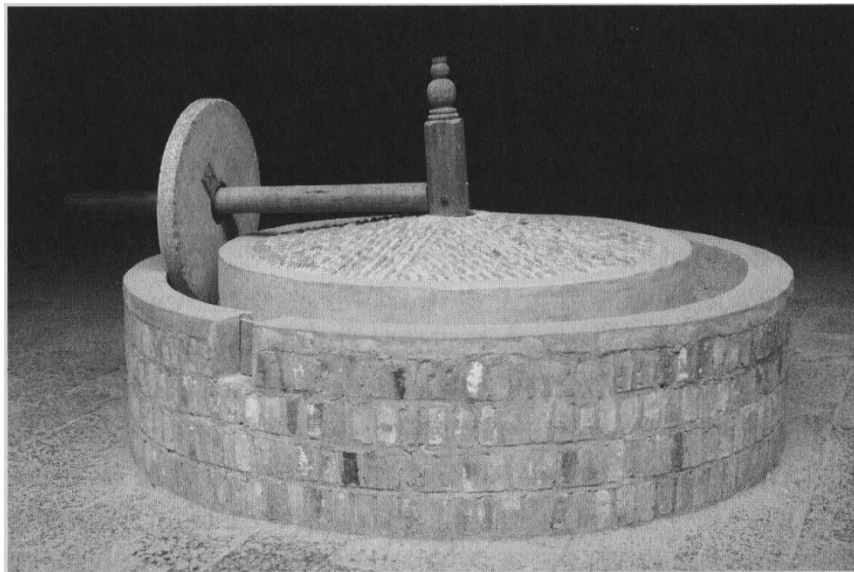


Figure 12 : Moulin en pierre pour moudre le grain. Cette métaphore a été utilisée dans divers mythes antiques à travers le monde pour décrire la lente oscillation de la Terre sur son axe s'étalant sur 25 920 ans.

Des livres entiers pourraient être écrits uniquement sur ce sujet, et certains l'ont déjà été. Un symbole commun à tous ces mythes est celui de l'axe de la Terre, ou *axis mundi*.

N'oublions pas que nous avons vu dans le troisième chapitre comment cet *axis mundi* était souvent symbolisé par une pierre – comme la montagne primitive, le lingam de Shiva, la pierre Benben, l'omphalos ou le bétyle – et pourquoi ce symbole a été directement associé à la glande pinéale. N'oublions pas non plus que les Romains utilisaient

aussi des formes pyramidales pour représenter le bétyle sur leurs pièces de monnaie. Ce que nous n'avons pas signalé toutefois dans le troisième chapitre, c'est qu'un axe vertical passant à travers le centre de la pierre en forme de pyramide figure sur la plupart de ces pièces de monnaie romaines.

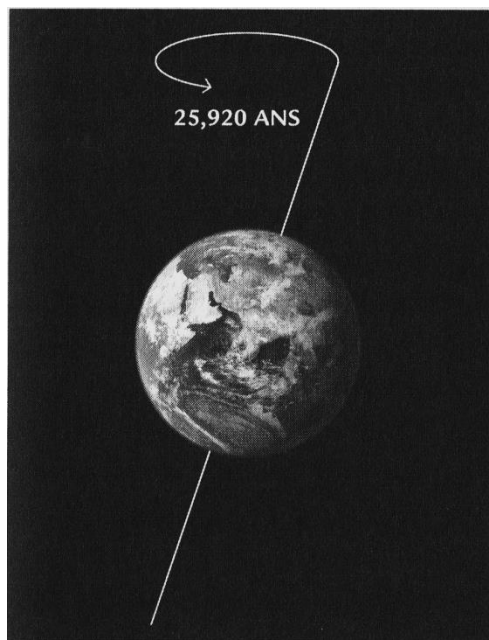


Figure 13 : La précession des équinoxes, une oscillation cyclique de l'axe de rotation de la Terre s'étalant sur 25 920 ans.

Bien que cette pierre sacrée soit présumée pleine, quelque chose de mystérieux se passe à l'intérieur. C'est comme si son revêtement extérieur avait été ouvert pour révéler sa structure interne. Sur quatre des cinq pièces, on peut voir un poteau ou un étai. L'explication la plus simple est probablement qu'il symbolise *l'axis mundi*. En examinant ces pièces de monnaie, il est facile d'attribuer un sens mystique au bétyle. Un ange figure également sur toutes ces pièces ⁷.

Ceci semble indiquer que le mouvement de l'axe de la Terre, les pyramides et la glande pinéale exerçaient une curieuse fascination sur les dirigeants de l'Empire romain. Si les Romains étaient les dépositaires d'un grand secret sur le cycle de 25 920 ans de la précession des équinoxes, il est alors fort probable qu'ils croyaient qu'il y aurait des effets directs sur la conscience humaine à la fin du cycle. N'oublions pas que dans la mythologie égyptienne, la pierre Benben est entourée de deux oiseaux Bennu. Le Bennu est le phénix – un oiseau qui subit une transformation radicale. Les Égyptiens enseignaient également que le cri du Bennu

était responsable de la création des grands cycles du temps ayant été décrétés par l'intelligence divine. Nous avons également vu des enseignements dans le Livre des morts égyptien montrant comment le chercheur pouvait réaliser sa propre transformation, à l'instar du phénix, et que lorsqu'elle s'était produite, il pouvait léviter, accomplir des miracles et être auréolé d'une brillante lumière. Les écoles de mystère et les grandes religions semblent toutes s'accorder sur l'importance de la glande pinéale dans ce processus d'éveil spirituel.

Aujourd'hui, de nombreux auteurs cherchent à tirer la sonnette d'alarme sur ce qu'ils perçoivent comme un désastre imminent lié à la fin de ce cycle qui est censée survenir en 2012. Certaines des personnes travaillant dans divers projets classés secrets avec qui j'en ai discuté sont d'accord avec eux. Il y a des preuves convaincantes que d'importants bouleversements terrestres se produisent à la fin de chacun de ces cycles. Toutefois, souvenez-vous que ces changements ont déjà commencé à se produire.

La destruction finale

Selon Santillana, ces anciennes légendes de partout dans le monde racontent que les conditions sur terre iront de pire en pire à mesure que nous approcherons de la fin du cycle, un peu comme la mort dans les flammes du phénix avant qu'il renaisse de ses cendres. Ces prophéties annoncent de nombreux problèmes auxquels les gouvernements et les sociétés seront confrontés – guerres, famines, maladies et corruption, sans oublier les catastrophiques bouleversements terrestres. Toutefois, elles annoncent aussi le début d'un nouvel âge d'or immédiatement après. Encore une fois, si l'on se reporte à notre analogie du rêve lucide, c'est comme si ces événements sont le reflet mondial de notre réalité intérieure et qu'ils sont là pour nous montrer à quel point nous sommes endormis, de sorte que nous puissions être inspirés à changer nos vies pour le mieux. S'il existe une intelligence universelle, et si les êtres intelligents qui ont visité la Terre connaissaient déjà le Champ unitaire, il

semble tout à fait ridicule de penser qu'ils nous auraient transmis ces prophéties uniquement pour nous informer que nous allions tous mourir à une certaine date et que nous ne pourrions rien y faire.

Notre prochaine série de prophéties vient du Mahâbhârata, un livre sacré de l'Inde. Celles-ci semblent s'appliquer plus particulièrement à notre histoire récente, surtout en ce qui concerne les bouleversements mondiaux, la corruption généralisée et la déchéance morale, et ce, en dépit du fait qu'elles ont probablement été écrites il y a plus de cinq mille ans. Les chiffres et le symbolisme présents dans ces légendes coïncident parfaitement avec la théorie de Santillana, puisque leur auteur semble avoir eu connaissance du cycle précessionnel de 25 920 ans. Le Mahâbhârata décrit l'entrée de l'humanité dans l'âge final de l'enfer sur terre, ou le Kali Yuga, avant que nous revenions encore une fois à l'Âge d'or qui suivra. Une fois de plus, rappelez-vous ce que les lectures de Cayce disaient à propos des prophéties de catastrophes physiques. Ce sont des métaphores qui représentent les changements que nous allons tous vivre. En outre, selon les lectures de Cayce, le Livre de l'Apocalypse décrit souvent des objets formant des groupes de sept pour symboliser les sept chakras ou systèmes d'énergie du corps. Dans le texte hindou suivant, nous pouvons observer le recours au même symbolisme, soit « les sept soleils ardents » qui apparaissent à la fin de cet âge.

Dans ce monde sans dessus dessous, les brâhmanes [chefs spirituels] ne récitent plus les textes sacrés, mais les serviteurs y excellent ; voilà les signes avant-coureurs de la destruction finale. La Terre se remplit de rois barbares ; ils sont mauvais, ils punissent à tort et ils sont sous l'influence d'imposteurs. [...] Le plus souvent, les gens vendent leur marchandise en se servant de poids truqués et les marchands sont pleins de subterfuges, ô roi courageux. Les meilleurs sont négligés et la canaille prospère : quand la vertu décline, le vice croît. [...] Les filles sont enceintes à sept et huit ans, les garçons sont pères à dix et douze

ans, ô roi. [...] Les femmes dévergondées et dépravées trompent en secret leurs époux. [...] À la fin d'un cycle de mille ères, la vie s'affaiblit ; une sécheresse s'installe pour de nombreuses années, ô roi. Alors, sur la terre, les êtres affaiblis et affamés meurent en très grand nombre, ô roi. Puis toute l'eau des océans et des rivières est bue par sept soleils ardents, ô souverain des hommes. [...] Puis un feu dévorant poussé par le vent envahit ce monde déjà desséché, ô Bhârata. Il perce la terre et pénètre les mondes infernaux. Une grande frayeur s'empare des dieux, des démons et des génies. Ce feu brûle le monde des serpents et détruit en un instant tout ce qui est sur la terre et en dessous, ô roi ⁸.

Je ne pense pas que ces prophéties d'une destruction finale doivent être prises au pied de la lettre. Les « sept soleils ardents » semblent symboliser un éveil spirituel soudain qui touche l'humanité entière. Immédiatement après que tout sur la Terre est prétendument « détruit en un instant » par ce feu incroyable, mystérieusement l'histoire continue, et tout le monde est encore en vie. Un sauveur doué de pouvoirs surnaturels arrive ensuite. Il inflige la défaite aux méchants et aide la planète à se transformer. Cette partie est à nouveau chargée de symbolisme. Des mythes de ce genre existent dans pratiquement toutes les cultures, et la description du monde dans cette ancienne prophétie semble étonnamment similaire à l'état du nôtre aujourd'hui. La terrible catastrophe dont il est question dans ce récit semble être un autre symbole métaphorique des changements foudroyants qui balaient le monde moderne, renversant les châteaux de sable que, dans notre ignorance, nous avons construits, et éliminant les anciennes façons de faire les choses. Cayce décrit un ensemble de métaphores très similaires dans son décodage du Livre de l'Apocalypse.

L'avènement de l'Âge d'or

On pourrait soutenir que les choses en ce monde ont toujours été difficiles et que les auteurs se languissent d'un idéal spirituel qui n'a jamais été vraiment atteint. Néanmoins, selon les mythes hindous, tout commence par un âge d'or, qui correspond littéralement au paradis sur terre et qui se dégrade peu à peu, au fil de plusieurs milliers d'années, jusqu'à l'âge du Kali Yuga. Tous les mythes que Santillana a recensés indiquent que les choses ne cessent d'empirer jusqu'à ce qu'il y ait des bouleversements majeurs comme ceux que nous voyons aujourd'hui. Dans certains mythes, tout se termine dans un grand déluge. Dans les mythes hindous, c'est par le feu que le monde est détruit. En toute logique, si tout est instantanément détruit à la fin de chaque cycle de 25 920, alors aucune vie sur terre ne pourrait jamais avoir survécu bien longtemps. De toute évidence, il ne faut donc pas prendre de telles prophéties au pied de la lettre. De la même façon, la Bible commence par l'histoire d'Adam et Ève, dans le livre de la Genèse, nous présentant les premières personnes censées avoir vécu sur terre, et se termine par une grande catastrophe décrite dans le Livre de l'Apocalypse. Ce n'est pas non plus la fin de la Bible, puisque ces tribulations mènent directement à un nouveau ciel et une nouvelle terre, à un âge d'or glorieux et resplendissant. Tout comme nous le voyons dans la Bible, la prophétie hindoue ne s'arrête pas à la destruction. Le feu terrifiant du Samvartaka engendre une nouvelle création, le Krita Yuga, ou Âge d'or :

Et quand ces moments terribles seront terminés, la création pourra recommencer [...]. Le destin redeviendra favorable [...], on reviendra à l'Âge d'or. Les nuages déverseront leur pluie à la bonne saison, les étoiles porteront chance [...], la prospérité, le bien-être, l'abondance et la bonne santé régneront ⁹.

Dans la prophétie hindoue, avec le début de l'Âge d'or l'équilibre avec la nature et le Cosmos commence à se rétablir, ce qui engendre davantage de prospérité, d'abondance,

de santé et de paix avant que tout le travail difficile ne soit enfin terminé. Puis, la version hindoue du messie, à savoir Kalki, entre en scène, prête à finir le travail. Kalki a clairement les facultés d'un être « ascensionné », à l'instar de ce que nous pouvons tous faire dans nos rêves lucides. Il peut se manifester des véhicules, des armes et des guerriers simplement en y pensant.

Un brâhmane courageux, perspicace et vaillant, glorieuse incarnation de Vishnu, du nom de Kalki, apparaîtra en temps utile. Il chantera la gloire de Vishnu et sera pourvu d'une grande force guerrière, de courage et de sagesse [...]. Tous les chars, toutes les armes, tous les guerriers, tous les armements, toutes les cuirasses seront à sa disposition quand il les évoquera ¹⁰.

Selon les lectures d'Edgar Cayce relativement à cet important changement, le « second avènement du Christ » est ce qui nous arrive tous alors que nous passons par ce processus : « À celui ou celle qui est fidèle, une couronne de lumière sera donnée [...]. Vous deviendrez tels des fleuves de lumière, des fontaines de savoir, des montagnes de force, des pâturages pour les affamés, le repos de celui qui est épuisé, la force des faibles ¹¹. » Les récits de guerres et d'actes de violence que vous vous apprêtez à lire, et les histoires de gens corrompus qui sont assassinés, relèvent tout probablement du symbolisme onirique. Au lieu que des gens se fassent réellement tuer, il s'agit sans doute de l'histoire symbolique du voyage que nous faisons tous en nous-mêmes, afin de purifier l'égo, cette partie de nous qui est accro à la manipulation, au pouvoir et au contrôle.

Ce roi juste et victorieux sera empereur de la terre et il amènera ce monde troublé à la paix [...]. Ce brâhmane, entouré de brâhmanes, détruira alors toutes ces hordes de vils barbares qui avaient tout envahi [...]. Les voleurs détruits, la prospérité régnera (sur terre) grâce aux brâhmanes [...]. Lorsque l'Âge d'or arrivera,

le non-droit disparaîtra et le droit prospérera, ô Bhârata. On observera les rites.

Les brâhmanes seront vertueux, les ermites pratiqueront l'ascèse, deviendront Munis [méditants silencieux] et les asiles d'ascètes qui étaient auparavant remplis de misérables seront une nouvelle fois des maisons d'hommes dévoués à la vérité – et les hommes, y compris les hérétiques, s'en tiendront à la vérité.

Toutes les graines semées germeront en toutes saisons.

Le peuple se plaira dans le don, les vœux et les observances [...] et les rois gouverneront la terre avec justice ¹².

Si vous lisez l'ouvrage controversé d'Helena Blavatsky, *La Doctrine secrète*, vous trouverez davantage d'informations sur cette prophétie hindoue, y compris des extraits du texte original. Le lecteur peut découvrir que Kalki développe « huit facultés surhumaines » associées à cette prophétie, ce qui est évidemment bien au-delà de ce dont la plupart d'entre nous disposent en ce moment.

Comme le Satya Yoûga est toujours le premier dans la série des quatre Âges ou Yoûgas, de même le Kali vient toujours le dernier. Le Kali Yoûga règne aujourd'hui souverainement dans l'Inde et semble coïncider avec celui de l'Âge occidental. En tout cas, il est curieux de voir à quel point l'auteur du Vishnou Pourâna était prophétique sur presque tous les sujets lorsqu'il prédisait à Maitreya quelques-unes des influences sombres et des péchés de ce Kali Yoûga. Car après avoir dit que les « barbares » seraient maîtres des bords de l'Indus, de Chandrabhâgâ et de Kashmir, il ajoute : « Ainsi, dans l'âge de Kali, la décadence continuera sans arrêt jusqu'à ce que la race humaine approche de son annihilation [pralaya]. Lorsque la fin de l'âge de Kali sera toute proche, une partie de cet Être divin qui existe par sa propre nature spirituelle [Kalki

Avatâra] descendra sur la terre, douée des huit facultés surhumaines [...]. Il rétablira la justice sur la terre [...] et le mental de ceux qui vivront vers la fin du Kali Yôuga sera réveillé et aussi transparent que le cristal. Les hommes ainsi changés constitueront la semence d'êtres humains et donneront naissance à une race qui suivra les lois de l'âge de Krita [ou âge de pureté] ¹³. »

Edgar Cayce a décrit avec précision dans ses lectures ce qu'il appelait la « cinquième race racine ». John Van Auken a parlé de cette prophétie dans le numéro de mars-avril 2009 du magazine *Venture Inward* de l'Association pour la recherche et l'illumination.

Dans ses lectures, Cayce a prédit le passage à une nouvelle ère et à un nouveau type de corps qu'il appelle la « cinquième race racine », indiquant par là même qu'il y avait eu précédemment quatre âges et quatre types de corps. Le corps humain évolue graduellement depuis quelque temps, mais il est possible que par l'effet d'une mutation subite, de nouveaux corps apparaissent qui soient plus accommodants pour la conscience de l'âme. Même si vous vous estimez satisfaits de votre corps actuel, imaginez que vous puissiez vous réincarner dans un modèle amélioré permettant un plus grand accès à la conscience cosmique. Ce serait bien, surtout si cela coïncide avec une nouvelle ère où « Satan est empêché de nuire » et où « plus aucune distraction ou tentation ne vient mettre les âmes à l'épreuve dans la nouvelle terre ¹⁴ ».

Quand l'Âge d'or arrivera-t-il ?

Si l'on se reporte à notre extrait du Mahâbhârata dans *La Doctrine secrète*, on y découvre un indice fascinant. Les anciennes écritures hindoues nous offrent une fenêtre temporelle précise pour le début de l'Âge d'or. Elles l'associent à une rare conjonction de planètes dans le système solaire, ce qui nous permet d'en calculer la date exacte.

Comme il est dit : « Lorsque le Soleil, la Lune (l'astérisme lunaire) Tishya et la planète Jupiter seront dans une même maison, l'Âge de Krita [ou de Satya] reparaitra ¹⁵. »

Aucun calcul n'est fourni dans le livre de Blavatsky pour estimer à quel moment cela se produira, mais Geoff Stray présente une opinion éclairée dans son livre *Beyond 2012*.

Dans *The Way to Shambhala*, Edwin Bernbaum dit que l'Âge d'or viendra lorsque le Soleil, la Lune et Jupiter se retrouveront tous dans le même quadrant que la constellation Tishya (qui fait partie du Cancer). Selon mon logiciel astronomique Cyber-Sky, la prochaine fois où cela se produira, ce sera le 26 juillet 2014 ¹⁶.

C'est à peine plus d'un an et demi après le 21 décembre 2012, date qui correspond à la fin du calendrier maya. Avant que Graham Hancock ne passe en revue une première ébauche de ce livre, j'avais l'impression que la plupart des astronomes croyaient que le passage de l'ère des Poissons à l'ère du Verseau allait se produire autour de 2011 ou de 2012 du calendrier grégorien. Selon ce qu'affirme Peter Lemesurier dans *The Great Pyramid Decoded*, l'institut géographique national français a déterminé que l'ère du Verseau commençait en 2011 ¹¹.

Évidemment, s'il y a un débat sérieux quant au moment où l'ère du Verseau est censée débiter, il nous faut retrousser nos manches et tenter de trouver la réponse. La plupart des astronomes estiment que l'ère du Verseau commence le premier jour où le lever du soleil a lieu dans la constellation du Verseau lors de l'équinoxe du printemps, mais personne ne peut s'entendre sur le moment précis où cela se produit. Quand vous allez sur le site Web de la NASA, *Get a Straight Answer*, conçu pour offrir une réponse à toutes sortes de questions, et que vous demandez à David P. Stern quand

l'ère du Verseau est censée débiter, sa réponse est sans équivoque, car il ne le sait tout simplement pas ¹⁸.

Les Anciens définissaient les constellations relativement à leurs plus brillantes étoiles et ne traçaient pas de frontières précises entre elles. Les cartes stellaires modernes comportent des lignes de démarcation bien définies, habituellement des lignes droites comme les frontières des États de l'Ouest américain. Toutefois, elles ne permettent pas de déterminer à quel moment le point vernal franchit la frontière entre l'ère des Poissons et l'ère du Verseau ¹⁹.

La précession des équinoxes fut redécouverte par l'astronome grec Hipparque, qui commença son travail quelque part autour de l'équinoxe de printemps du 24 mars de l'an 146 av. J.-C. Il s'agit là d'une date importante comme nous le verrons bientôt. Shirley Burchill, un historien d'astronomie, a émis l'hypothèse qu'Hipparque a travaillé à partir d'archives astronomiques beaucoup plus anciennes.

Une grande partie du travail d'Hipparque ne fut rendue possible que parce qu'il a pu consulter les travaux d'astronomes l'ayant précédé. Les anciens Babyloniens avaient laissé des archives de leurs observations astronomiques, ainsi qu'une description des méthodes et de l'équipement utilisés. De nombreux faits indiquent qu'Hipparque s'est servi de cette information et qu'elle lui a permis de faire des comparaisons. Les mesures précises des équinoxes réalisées par Hipparque étaient en fait une interprétation mathématique des anciennes connaissances babyloniennes en astronomie ²⁰.

David Andrew D'Zmura a mis au point une méthode permettant de calculer le moment où aurait lieu le passage à l'ère du Verseau, notamment en se reportant aux données d'origine. Puis, il a demandé et obtenu un brevet américain – numéro 676618 – afin d'éviter que quelqu'un d'autre ne

puisse s'attribuer le mérite des conclusions auxquelles il est parvenu. Dans son brevet, D'Zmura laisse entendre qu'Hipparque a été inspiré à entreprendre ses travaux révolutionnaires en astronomie en 146 av. J.-C. parce qu'il avait trouvé certaines informations clés. Comme nous venons de le voir, Hipparque avait tout probablement eu accès à d'anciennes archives babyloniennes. Or, comme nous l'avons déjà constaté, la glande pinéale, la pomme de pin, *l'axis mundi*, ou des symboles d'anges ailés figurent souvent dans les œuvres d'art sacré de l'époque babylonienne. Ces archives peuvent très bien lui avoir révélé que l'ère des Poissons débutait autour de cette année-là. Si ce fait avait été secrètement transmis par diverses traditions anciennes, l'arrivée d'un nouvel âge du Zodiaque a certainement dû susciter alors un grand intérêt. Personne ne pouvait être sûr de ce qui allait se produire une fois ce moment crucial arrivé. Bien des gens devaient observer les étoiles pour essayer de comprendre le plus grand cycle dans lequel s'inscrivaient ces ères zodiacales. Fait intéressant, la méthode adoptée par Hipparque pour classer la luminosité des étoiles dans le ciel nocturne est encore employée de nos jours ²¹.

D'Zmura a calculé la valeur moyenne de la précession entre 150 av. J.-C. et l'an 2000, en se basant sur une estimation de la vitesse du mouvement oscillatoire de la Terre durant cette période, et il a obtenu un nombre légèrement inférieur au total de 2 160 années qui est la durée traditionnellement attribuée à chaque ère zodiacale, soit 2 158,19 années. Si l'on ajoute ce nombre à la date du début de l'ère des Poissons établie par Hipparque en 146 av. J. -C., on en arrive à soixante-dix jours après le début de l'année 2012.

Aux yeux des spiritualistes, des mystiques et des croyants, l'année 2012 a une grande importance, car nombre d'entre eux prédisent que le Messie apparaîtra cette année-là ²².

Les écrits sacrés hindous, le calendrier maya, et les traditions astrologiques égyptienne, grecque et romaine semblent tous s'accorder pour désigner la même période de deux ans,

soit entre 2012 et 2014, comme celle durant laquelle d'importants changements se produiront. Très peu de gens savent que les prophéties concernant l'année 2012 sont véritablement un phénomène mondial auquel il est fait référence des deux côtés de l'Atlantique. De plus en plus de données relatives aux mythes et aux prophéties semblent indiquer que nous pourrions nous transformer au cours de cette période en une cinquième race racine – un phénomène susceptible de toucher tous les humains sans exception. Cela semble un rêve impossible et idéaliste qu'une telle chose puisse vraiment nous arriver, mais je n'ai certes pas envie de me contenter d'attendre sans rien faire. Il serait pire encore, à mon avis, de simplement se fier aveuglément aux prophéties et de ne pas tenter de faire des recherches supplémentaires pour avoir l'heure juste à ce sujet.

La complainte d'Asclépios

Une autre excellente vision prophétique de notre avenir provient d'un document de l'ancienne Égypte qui ne peut être plus récent que 400 apr. J.-C. – mais il est probablement beaucoup plus ancien. Il est connu sous le nom de « complainte d'Asclépios », et c'est un dialogue qui aurait eu lieu entre Asclépios et Hermès, ce qui le classe dans la catégorie des textes hermétiques. Les tout premiers chrétiens qui connaissaient ce texte l'ont cité. G. R. S. Mead expliquait comme suit en 1906 la difficulté de dater avec certitude les textes hermétiques.

Il est impossible de fonder sur elle des conclusions certaines quant à la date de l'original ou de sa valeur précise dans l'histoire de la religion. Que cette traduction latine soit ancienne, cependant, est prouvé par des citations verbales qu'Augustin en a faites. Ce texte existait donc aux environs de l'an 400 de notre ère. Toutefois, la tradition lui a attribué une antiquité beaucoup plus grande ²³.

Dans ses lectures, Cayce a plusieurs fois mentionné que la période où Hermès a vécu remontait à plus de douze mille ans ²⁴, affirmant qu'il était le maître architecte de la grande pyramide de Gizeh ²⁵. Il a également révélé qu'il était une incarnation précédente de Jésus ²⁶.

L'ouvrage de Mead comporte une traduction de la complainte d'Asclépios qui est d'une lecture plus ardue ²⁷. Graham Hancock a combiné les aspects plus clairs et des plus poétiques des traductions modernes réalisées par Copenhaver ²⁸ et Scott ²⁹, nous donnant une nouvelle version plus conviviale qui apparaît comme suit, sans lui être attribuée, sur divers sites Web ³⁰.

Un temps viendra où il semblera que les Égyptiens ont en vain observé le culte des dieux avec autant de piété et que toutes leurs saintes invocations ont été stériles et inexaucées. La divinité quittera la terre et remontera au ciel. [...] Ô Égypte, Égypte, il ne restera de tes religions que de vagues récits que la postérité ne croira plus, des mots gravés sur la pierre et racontant ta piété !

Dans l'ennui et la fatigue des âmes, il n'y aura plus que dédain pour ce vaste univers, cette œuvre immuable de Dieu, digne à jamais de vénération, de louange et d'amour. Et ainsi la religion, la plus grande de toutes les bénédictions, sera menacée de destruction ; les hommes la considéreront comme un fardeau et en viendront à la mépriser.

On ne fera que rire de l'âme et de toutes les questions qui s'y rattachent – est-elle née mortelle ou peut-elle espérer conquérir l'immortalité ? – de tout ce que je vous ai exposé ici. On n'y verra que vanité. Déplorable divorce des dieux et des hommes, il ne reste plus que les mauvais anges ; ils se mêlent à la misérable humanité, leur main est sur elle. Ils la poussent à toutes les audaces mauvaises, aux guerres, aux rapines, aux mensonges, à tout ce qui est contraire à la nature des âmes.

La terre n'aura plus d'équilibre, la mer ne sera plus navigable, le cours régulier des astres sera troublé dans le ciel. Toute voix divine sera condamnée au silence, les fruits de la terre se corrompront, et celle-ci cessera d'être féconde. L'air lui-même s'engourdira dans une lugubre torpeur. Telle sera la vieillesse du monde, irréligion et désordre, confusion de toute règle et de tout bien.

Mais quand tout cela se sera produit, Asclépios, alors Dieu le Créateur de toutes choses, rappellera dans le droit chemin ceux qui se sont égarés ; il purifiera le monde du mal, le lavera par des déluges, le brûlera avec le plus terrible des feux et l'expulsera avec la guerre et la peste.

Et c'est ainsi qu'il ramènera son monde à son aspect antérieur, de sorte que le Cosmos soit à nouveau jugé digne d'adoration et de vénération étonnée. Telle est la nouvelle naissance du Cosmos. C'est un renouveau de toutes bonnes choses, une restauration sacrée et grandiose de toute la nature, qui est forgée à l'intérieur du processus du temps par la volonté éternelle du Créateur.

Encore une fois, la prophétie parlant de déluges, de feux, de guerres et de pestes trouve un écho dans la réalité d'aujourd'hui, et nous allons prouver que le récent comportement de la Terre est sans précédent dans l'histoire moderne. Notez que cette prophétie n'a pas encore pour effet que tous les êtres vivants soient détruits. Elle pointe vers un monde dans lequel les « dieux » ne sont plus sur terre – s'ils ont même jamais vécu ici dans le passé. Elle dit aussi que les changements que nous connaissons en ce moment ouvrent la voie à une « nouvelle naissance du Cosmos » qui va engendrer une « impressionnante restauration de toute la nature ». Compte tenu de toutes les autres prophéties qui associent exactement le même ensemble de circonstances avec la fenêtre temporelle de 2012-2014, cela semble également cadrer parfaitement. Il y a un autre indice très curieux dans ce passage, quand Hermès dit que cette restauration est

« forgée à l'intérieur du processus du temps ». C'est un choix de mots très curieux. Que pouvait-il vouloir dire au juste en parlant de processus du temps ? Cela pourrait-il avoir quelque chose à voir avec ce Grand Cycle ? L'idée même du temps prendra un tout nouveau sens lorsque nous examinerons les nouveaux concepts scientifiques dans le deuxième tome.

Au fil de mes recherches, je suis tombé sur de nombreux autres exemples de prophéties mystérieuses au sujet de l'Âge d'or, et pas seulement dans l'examen que Hancock faisait du livre *Hamlet's Mill*, mais à plusieurs autres endroits. Force me fut de constater que les Anciens prenaient cette prédiction très au sérieux. J'ai compris que si ces anciennes prophéties parlaient en fait d'un événement réel, un processus physique devait être en cause. Il fallait qu'il y ait quelque chose de tangible, de mesurable et, par conséquent, quelque chose qui pouvait être étudié scientifiquement. Et manifestement, l'indice le plus important qui nous est donné dans les anciens mythes, c'est qu'il nous faut étudier la précession des équinoxes pour en découvrir le véritable sens et comment elle fonctionne. Au fil des années, j'ai investi pas mal de temps et d'énergie dans cette quête. Un des premiers indices importants se trouve apparemment intégré dans la structure même de la grande pyramide de Gizeh – qui pourrait bien permettre de prédire rien de moins qu'un événement messianique pour l'humanité alors que nous entrons dans l'ère du Verseau. Une fois cela compris, le symbole au dos du billet d'un dollar américain a soudain pris beaucoup plus d'importance à mes yeux. Les pères fondateurs de la nation américaine semblaient avoir été très au fait de ces anciennes prophéties, et ils nous ont donc donné une nouvelle version améliorée des mêmes prophéties que l'on peut découvrir à Sumer, à Babylone, en Inde, en Égypte, en Grèce et à Rome. L'aigle américain est la nouvelle version de l'oiseau égyptien Bennu. La pyramide est le bétyle, qui symbolise la glande pinéale activée. Les pères fondateurs ont peut-être même fondé les États-Unis dans le but de contribuer à la réalisation de ces prophéties. Une fois que vous comprenez le miracle apparemment impossible de la cons-

truction de la Grande pyramide, il devient beaucoup plus facile de voir comment cela peut avoir été considéré comme la preuve ultime que des dieux ont jadis ouvertement aidé l'humanité.

CHAPITRE SEPT

UN NOUVEL ÉCLAIRAGE SUR LA GRANDE PYRAMIDE

Sommes-nous en transe hypnotique ? Avons-nous oublié que nous avons déjà vécu auparavant et que nous vivrons de nouveau ? Sommes-nous reliés directement et consciemment à tous les autres êtres vivants ? Possédons-nous un troisième œil actif au centre du cerveau ? Existe-t-il des techniques qui nous permettraient de pénétrer directement dans le Champ unitaire et de faire des miracles ? Est-ce que d'autres pourraient nous y accompagner et vivre la même expérience que nous ? Le cycle de 25920 ans n'est-il qu'une oscillation de l'axe terrestre ? Les Anciens nous ont-ils légué une technologie liée au Champ unitaire, soit les pyramides, pour nous révéler que nous pouvons l'exploiter au bénéfice de toute vie terrestre ? La Grande pyramide est-elle finalement le meilleur élément qui nous reste pour démontrer que nos ancêtres disposaient d'une technologie très avancée ?

On considère la Grande pyramide comme le plus gros monument de pierre qui existe sur la planète. Sa base couvre environ treize acres, soit l'équivalent de sept pâtés de maisons de Manhattan. Sa hauteur est celle d'un édifice de quarante étages. Pour la construire, on a utilisé approximativement 2,3 millions de blocs de calcaire et de granite dont chacun pesait de 2,5 à 70 tonnes, pour une masse totale d'environ 6,3 millions de tonnes. Aucune grue moderne n'est assez puissante pour lever des pierres aussi lourdes. Cette grue se renverserait. Le sol sur lequel repose la pyramide fut nivelé si parfaitement qu'aucun coin de sa base n'est plus haut ou plus bas que les autres, à un centimètre près ¹. Un nivelage aussi précis dépasse même les meilleures normes d'aujourd'hui ².

Étrangement, la pyramide est également située au centre exact de la masse terrestre, le seul véritable axe du monde. Son axe est/ouest est placé précisément sur le plus long parallèle continental, couvrant une surface de terre maximale et une surface maritime minimale, traversant sur sa route l'Afrique, l'Asie et l'Amérique. Le plus long méridien continental, traversant l'Asie, l'Afrique, l'Europe et l'Antarctique, passe également par la pyramide ³. Les chances de trouver par hasard cet « emplacement idéal » sont d'une sur trois milliards ⁴. Je n'ai compris que plusieurs années plus tard pourquoi cet emplacement était aussi important, comme nous le verrons plus loin, mais il est lié au flux et à la position des champs énergétiques naturels de la planète, qui sont toujours inconnus des scientifiques traditionnels de notre époque.

Les côtés de la pyramide sont tellement bien alignés sur le véritable nord géographique qu'ils n'en dévient que de trois minutes d'arc dans chaque direction, soit moins de 0,06 pour cent ⁵. Autre « coïncidence » : si l'on calcule la hauteur moyenne des terres au-dessus du niveau de la mer, avec Miami au plus bas et l'Himalaya au plus haut, on obtient 138 mètres, soit la hauteur exacte de la Grande pyramide ⁶.

Le fait le plus étonnant de tous, à mon avis, c'est que la Grande pyramide fut recouverte, lors de sa construction, de vingt et un acres de pierres polies, un total de 115000 blocs de pur calcaire blanc ⁷ mesurant en moyenne 254 centimètres d'épaisseur ou deux mètres et demi. La lumière du soleil reflétée en plein jour par ces pierres de revêtement devait être aveuglante, d'où son nom, Ta Khut, « la Lumière ». On apercevait ce reflet depuis les montagnes d'Israël, à des centaines de kilomètres ⁸. Malgré le fait que certaines de ces pierres pesaient seize tonnes, les six côtés étaient taillés si parfaitement que les interstices entre elles étaient infimes, à peine l'épaisseur d'un ongle ⁹. À la fin du dix-neuvième siècle, sir Flinders Petrie a décrit la chose comme étant « le travail des meilleurs opticiens qui soient à l'échelle des acres », comparant sa précision à celle de la fabrication des lentilles télescopiques. Richard C. Hoagland

a fait remarquer que même les tuiles des navettes spatiales de la NASA ne s'emboîtent pas aussi étroitement. Chose plus étonnante encore, ces interstices ne sont pas vides, mais remplis d'un ciment incroyablement fort. Il serait impossible d'insérer du mortier dans ces infimes interstices ni même de recouvrir, par aucune méthode connue, des surfaces d'un mètre et demi à deux mètres à la verticale. Quelqu'un qui serait assez stupide pour tenter de briser ces pierres avec une masse verrait le calcaire se briser avant le ciment ¹⁰.

Je suis conscient que cela peut sembler fantastique. Voir la pyramide telle qu'elle est aujourd'hui – un énorme tas de blocs de pierre en décomposition –, ce n'est pas du tout comme de la voir sous sa forme originelle – un gigantesque monument brillant en plein désert, complètement différent de toute autre réalisation technologique connue sur la planète, que ce soit dans l'Antiquité ou dans les temps modernes. Heureusement, plusieurs personnes ont vu ces pierres de revêtement sous leur forme originelle et ont consigné leurs observations par écrit au cours des siècles. On peut trouver cette histoire dans l'ouvrage de Peter Tompkins intitulé *Les Secrets de la Grande pyramide* ¹¹.

Selon Tompkins, le calcaire se durcit et se polit avec le temps et les intempéries, contrairement au marbre. Que l'on pense aux magnifiques stalactites et stalagmites de calcaire des cavernes souterraines. Par conséquent, l'apparence de la pyramide ne s'est pas dégradée progressivement au cours des siècles qui ont suivi sa construction ¹². Vers 440 av. J.-C., Hérodote a écrit que les pierres de revêtement de la pyramide étaient très brillantes et que les joints étaient à peine visibles à l'œil nu ¹³. Abd-al-Latif, un historien arabe du treizième siècle, a écrit que ces pierres, malgré leur brillance, portaient de mystérieux caractères indéchiffrables et en nombre suffisant pour remplir dix mille pages. Ses collègues présumaient que ces caractères n'étaient que des graffitis laissés par d'anciens touristes ¹⁴. William de Baldensal, qui a visité la pyramide au début du quatorzième siècle, a décrit ces inscriptions comme d'étranges symboles répartis soigneusement en de longues rangées ¹⁵. Quand les pierres de revêtement ont fini par disparaître, elles ont entraîné avec

elles tout espoir de recueillir ces mystérieuses inscriptions pour un déchiffrement ultérieur.

Diodore de Sicile, qui a vécu peu après l'époque du Christ, a écrit que les pierres de revêtement étaient « complètes et sans la moindre dégradation ¹⁶ ». Le naturaliste romain Pline l'Ancien a vu de jeunes garçons escalader la pyramide pour le plaisir des touristes. Vers l'an 24 apr. J.-C., l'historien Strabon a visité l'Égypte et il a affirmé que la face nord de la pyramide comportait une entrée faite d'une pierre amovible que l'on pouvait lever, mais qui était invisible quand elle était baissée ¹⁷. Il y a trois chambres à l'intérieur de la pyramide. La plus grande est la chambre du Roi et c'est la seule partie du monument qui est faite de granité rouge, un matériau très dur. Dans les années 90, Bernard Pietsch a analysé les vingt pierres qui forment le sol de la chambre du Roi et il a fait de stupéfiantes découvertes. Étrangement, toutes ces pierres sont carrées ou rectangulaires et elles sont toutes d'une taille différente, sauf celles qui forment une paire. Elles sont disposées en une série de six rangées dont chacune est d'une largeur particulière. Dans *Anatomy of the King's Chamber* (« Anatomie de la chambre du Roi »), Pietsch présente la preuve complexe et convaincante que diverses mesures associées à Mercure, à Vénus, à la Terre, à la Lune, à Mars, à Jupiter et à Saturne, y compris leur période orbitale respective, étaient encodées dans les dimensions de ces pierres ¹⁸.

À l'intérieur de la chambre du Roi se trouve un cercueil de pierre sculpté dans un granite brun extrêmement dur et pesant environ trois tonnes. Le volume externe du sarcophage est exactement le double de son volume interne. Grâce aux motifs des marques de forage circulaires trouvées à l'intérieur, l'ingénieur Christopher Dunn a déduit que le cercueil avait été sculpté par des foreuses tubulaires pouvant découper le granite cinq cents fois plus vite que toute technologie dont nous disposons actuellement ¹⁹. [Au troisième chapitre du tome II, je propose l'idée que ce soit là le résultat d'une technologie permettant d'amollir la pierre.] Les sceptiques croient que c'est peut-être l'effet de foreuses à pointe de diamant, bien qu'il soit impossible à toute technologie

moderne d'atteindre la vitesse nécessaire. Dunn fait remarquer que le cuivre était le métal le plus dur dont on disposait à l'époque. Les diamants auraient traversé le cuivre comme du beurre, mais ils auraient à peine taillé une encoche dans le granite ²⁰.

Le sarcophage possède des rainures pour y faire tenir un couvercle, mais on n'a pas trouvé de couvercle, comme s'il ne fallait jamais qu'on le trouve. Plusieurs chercheurs, dont Peter Lemesurier, considèrent ce tombeau ouvert comme le symbole d'une époque où la mort n'existera plus, c'est-à-dire le futur âge d'or. Le sarcophage était vide et rien ne prouve qu'il ait déjà contenu une momie. De plus, il ne pourrait pas passer dans l'antichambre, ce qui indique qu'il a dû être construit à l'intérieur de la pyramide dès le début, ce qui est tout à fait contraire aux pratiques funéraires égyptiennes connues ²¹.

Bien que cela ne fût découvert que beaucoup plus tard, les murs nord et sud de la chambre du Roi et de la chambre de la Reine comportaient aussi des conduits d'aération s'élevant en pente jusqu'à la surface de la pyramide. Ces conduits fournissaient juste assez d'oxygène pour rafraîchir l'atmosphère de chaque chambre. Au milieu des années 90, Rudolf Gantenbrink a envoyé un robot miniature jusqu'à soixante-cinq mètres à l'intérieur des conduits et il a confirmé que celui du sud était pointé vers l'étoile Al Nitak, ou Zeta Orionis. Celui du nord est pointé vers Alpha Draconis, qui était l'étoile Polaire au troisième millénaire av. J.-C. Le conduit nord de la chambre de la Reine est dirigé vers Beta Ursae Minoris, tandis que le conduit sud est dirigé vers Sirius ²². Le moment le plus récent de tous ces alignements remonte à environ 2500 ans av. J.-C. ²³. Selon Joseph Jochmans, spécialiste des anciennes civilisations : « Comme Bauval et Gilbert l'ont démontré par des calculs informatiques, ces alignements stellaires spécifiques aux conduits d'aération et remontant à 2450 av. J.-C. étaient aussi présents vers 10 500 av. J.-C., à cause de la précession des équinoxes ²⁴. » Dans une lecture du 30 juin 1932, Edgar Cayce a dit que la construction de la Grande pyramide et du Sphinx avait commencé cette année-là ²⁵.

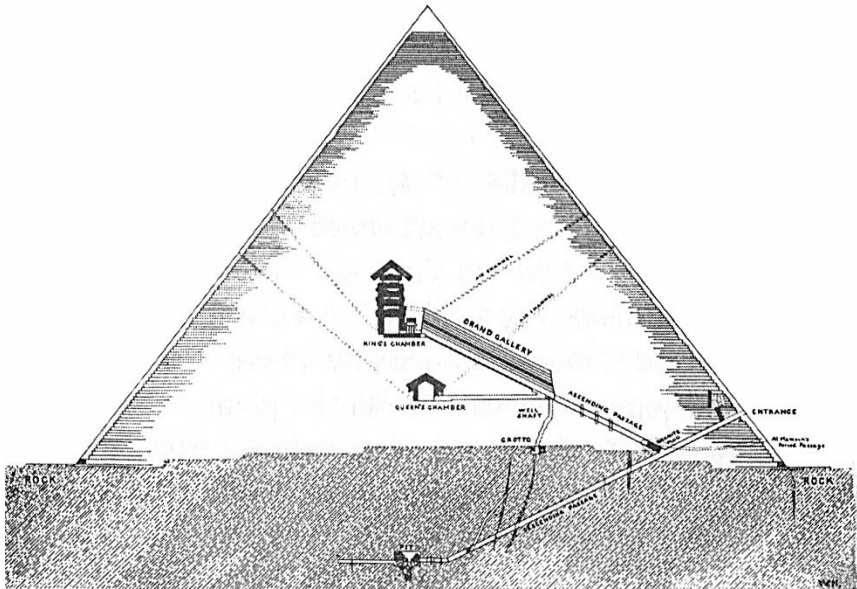


Figure 14 : Les chambres intérieures, les couloirs et les conduits d'aération de la Grande pyramide

Au treizième siècle, un historien arabe a comparé la pyramide à un sein gigantesque, en notant que les pierres de revêtement semblaient toujours intactes, sauf l'entrée originelle sculptée par le calife Al-Mamoun ²⁶. Un désastre est survenu en l'an 1356 ²⁷, le premier d'une série de tremblements de terre qui a démolit de grandes régions du nord de l'Égypte, réduisant en décombres des quartiers entiers. La pyramide fut si durement secouée par ces séismes que plusieurs pierres de revêtement s'en sont détachées. Comme les gens étaient pressés de reconstruire leurs maisons démolies, ils ont utilisé ces pierres calcaires tombées de la pyramide comme matériau de base pour leur nouvelle capitale, Al-Qahirah « la Victorieuse ». Apparemment, les pierres qui n'étaient pas tombées ont été délibérément enlevées, car ce calcaire d'une grande pureté constituait un excellent matériau de construction. Selon le baron d'Anglure, un Français qui a visité l'Égypte en 1396 : « Des maçons ont enlevé les grandes pierres de revêtement qui recouvraient [la pyra-

mide] et les ont jetées dans la vallée ²⁸. » On a construit deux ponts sur le Nil spécialement pour y faire passer les pierres par des caravanes de chameaux afin de construire des mosquées et des palais au Caire ²⁹.

Au cours des siècles suivants, les grandes pierres de revêtement sont devenues une légende sans fondement. Toutefois, en 1836, le colonel Vyse a entrepris des excavations autour de la pyramide et à l'intérieur, qui ont éliminé à jamais les arguments des sceptiques. Il a découvert que la pyramide était entourée de débris de calcaire et de sable entassés sur quinze mètres autour de la base. Il en a dégagé une portion au centre de la façade nord, dans l'espoir d'atteindre les fondations. Il a alors trouvé deux des pierres de revêtement originelles, mettant ainsi fin à jamais au débat scientifique sur le sujet. Ces blocs d'origine étaient si finement taillés que l'on a pu mesurer avec exactitude leur angle d'inclinaison. Selon Vyse, ils étaient parfaits : « dans un plan incliné aussi exact que celui que pourraient créer les fabricants d'instruments d'optique modernes. Les joints étaient à peine perceptibles, guère plus larges que l'épaisseur du papier d'argent ³¹ ».

Vyse a publié en détail ses mesures et ses notes en 1840, et son assistant, John Perring, a publié aussi son propre livre, ce qui a inauguré une toute nouvelle phase de la « pyramidologie ³² ». John Taylor, un mathématicien doué et astronome amateur travaillant comme rédacteur au *London Observer* au dix-neuvième siècle, était déjà dans la cinquantaine quand les données établies par Vyse sont arrivées d'Égypte. Taylor a alors entrepris une enquête rigoureuse de trente ans sur toutes les mesures qui avaient été effectuées autour de la pyramide et à l'intérieur, y recherchant des formules mathématiques et géométriques cachées. Il a découvert que la mesure en pouces du périmètre de la base était d'environ 100 fois 366 et que le périmètre divisé par 25 pouces donnait encore 366. Qu'est-ce que ce chiffre a de particulier ? Il est drôlement proche de la longueur exacte d'une année terrestre : 365,2422 jours ³³. Taylor a découvert que ces chiffres reflétaient exactement l'année terrestre s'il modifiait légèrement la longueur du pouce britannique ty-

pique. S'agissait-il simplement d'un habile subterfuge mathématique ou bien d'une véritable déduction scientifique ? Cette question trouva rapidement une réponse, car une très heureuse « coïncidence » se produisit presque au même moment.

Sir John Herschel, l'un des astronomes britanniques les plus respectés au tournant du dix-neuvième siècle, avait récemment tenté d'inventer une nouvelle unité de mesure pour remplacer le système britannique existant. Il voulait qu'elle soit fondée sur les dimensions exactes de la planète. Sans rien savoir des recherches de Taylor, il utilisa les dimensions terrestres les plus précises qui étaient disponibles à l'époque pour indiquer que nous devrions utiliser des pouces légèrement plus longs que la normale, soit plus longs de la moitié de la largeur d'un cheveu humain, des pouces de 1,00106 pouce. Herschel fustigea les Français pour avoir basé leur système métrique sur la courbure de la planète, qui peut changer, plutôt que sur une ligne traversant le globe d'un pôle à l'autre en passant par le centre. Une récente ordonnance britannique avait fixé à 7 898,78 miles, ou 500 500 000 pouces, la distance entre les deux pôles en passant par l'intérieur de la planète. Si le pouce avait été légèrement plus long, la distance aurait été de 500 millions de pouces exactement. Herschel soutenait que l'on devrait allonger officiellement le pouce britannique existant afin d'obtenir cette unité de mesure vraiment scientifique.

Cinquante pouces nouveaux correspondraient exactement à un dix-millionième de l'axe polaire terrestre. Vingt-cinq formeraient une coudée très utile qui pourrait remplacer le pied et la verge britannique existante. Herschel était loin de se douter que Taylor avait déjà découvert exactement ces mêmes unités dans les dimensions de la Grande pyramide ³⁴. Quand Taylor fut mis au courant des propositions d'Herschel, il fut ravi, car il y trouvait la preuve convaincante que les constructeurs de la Grande pyramide connaissaient les véritables dimensions sphériques de la planète et qu'ils s'en étaient servi pour établir leur système de mesure. Voilà qui démontre encore une fois que les anciens Égyptiens possédaient une technologie beaucoup plus avancée que

celle que nous leur attribuons normalement ³⁵. Lemesurier a rapporté que le diamètre terrestre d'un pôle à l'autre fut mesuré par satellite avec une précision infaillible en l'année géophysique internationale 1957, donc beaucoup plus exactement qu'à l'époque d'Herschel. En conséquence, nous savons maintenant que le pouce pyramidal correspond effectivement à un cinq-cent-millionième du diamètre terrestre entre les pôles, et cette relation est tellement exacte que les chiffres se vérifient avec une précision de plusieurs décimales ³⁶. Cela veut dire que la pyramide a effectivement été construite pour constituer le reflet mathématiquement parfait de la longueur d'une année planétaire autour de son périmètre. Ces mesures terrestres précises apparaissent sous plusieurs formes évidentes autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Grande pyramide.

Cependant, on trouve un mystère encore plus grand en mesurant les diagonales de la pyramide, nommément la distance entre deux coins en passant par le sommet. Cette distance est de 25 826,4 pouces pyramidaux ³⁷, un chiffre remarquablement proche du calcul moderne de la véritable longueur de la précession des équinoxes en années. Il semble définitivement que les concepteurs de la Grande pyramide voulaient que nous utilisions le pouce égyptien. En faisant correspondre en pouces égyptiens les diagonales de la pyramide à la précession des équinoxes, ils semblent nous avoir livré là un message, celui de prêter attention à ce grand cycle. De toute évidence, ces constructeurs connaissaient les dimensions exactes de la Terre et ils avaient sans doute voyagé partout dans le monde, y semant divers mythes chez plusieurs civilisations.

Comme l'ont répété maintes fois Santillana et Von Dechend dans *Le Moulin d'Hamlet*, le message caché dans chacun de ces mythes anciens concerne la précession des équinoxes ou ce que plusieurs anciennes civilisations appelaient aussi la Grande Année. La Montagne primitive, la pierre Benden, le lingam de Shiva, l'omphalos, le bétyle et la pierre de la Kaaba, sans parler du symbolisme redondant de la pomme de pin que l'on retrouve chez les Mayas, les Égyptiens, les hindous, les bouddhistes, les Grecs et les Romains,

indiquent que l'on a déjà su mondialement que la fin de la Grande Année impliquerait l'éveil de la glande pinéale.

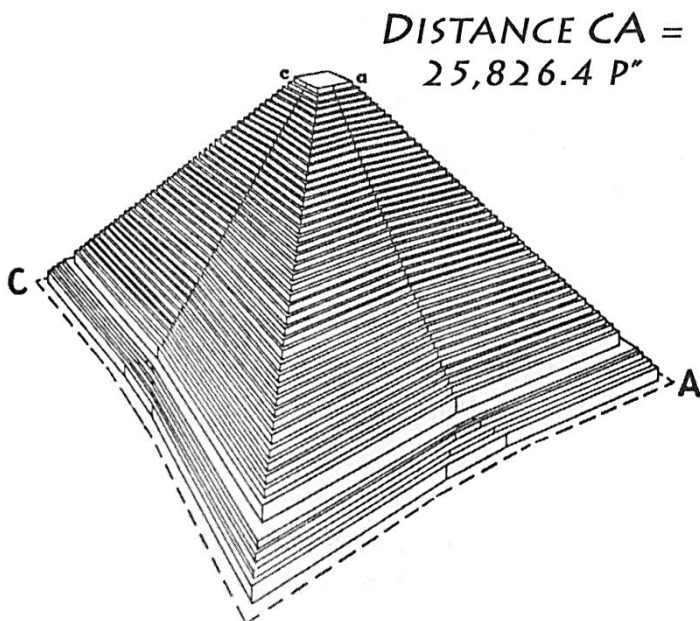


Figure 15 : Les diagonales extérieures de la Grande pyramide sont de 25 826,4 pouces pyramidaux, un chiffre remarquablement proche des estimations modernes de la précession des équinoxes. (L'incurvation des côtés de la pyramide est exagérée sur l'illustration.)

La Grande pyramide nous apparaît maintenant comme un autre moyen employé par nos ancêtres pour préserver en permanence ce message à l'intention des générations futures. Le Vatican semble au courant, car on y a placé un sarcophage ouvert de style égyptien derrière la gigantesque pomme de pin en bronze de la fontaine de la Pigne.

Si la Grande pyramide a une histoire symbolique à raconter, une autre partie évidente du message serait qu'elle fut délibérément inachevée à l'extérieur. Il y a à son sommet une surface plane carrée où l'on pourrait placer une pierre de faite pyramidale, une autre forme du bétyle. Sachant à quel point la Grande pyramide préserve les mesures exactes de la planète, il n'est pas étonnant que Peter Lemesurier, auteur

de *Great Pyramid Decoded*, pense que le sommet plat signifie que la Terre elle-même est inachevée, à l'instar de la pyramide. Il se peut que ses constructeurs aient eu l'intention de revenir à un moment donné, peut-être à la fin de la Grande Année, pour terminer leur travail. Le retour de la pierre de faïte transformerait la pyramide – un objet comportant six faces : la base, quatre côtés et un sommet – en un objet à cinq faces. Selon Lemesurier, le nombre six, en numérologie égyptienne, signifie « imperfection » tandis que le nombre cinq signifie « initiation divine ». Étant donné que le périmètre reflète la longueur exacte d'une année terrestre et que les diagonales expriment la longueur exacte de la précession des équinoxes, on peut penser que le cycle de la précession finira par éliminer les imperfections de l'humanité en nous faisant connaître une initiation divine.

Le Grand Sceau des États-Unis d'Amérique

Je sais bien que d'aucuns pourraient considérer comme de la numérologie toute cette interprétation attribuant à la Grande pyramide une fonction prophétique, et donc arguer qu'elle n'a aucune crédibilité scientifique. Cependant, personne ne peut nier que ce même message symbolique signifiant le retour d'une pierre de faïte est enchâssé au verso du Grand Sceau des États-Unis. Cet étrange symbole, un œil inscrit dans un triangle rayonnant surplombant une pyramide de treize étages, apparaît sur chaque billet de un dollar américain en circulation depuis les années 30. Le Grand Sceau fut proposé dès la signature de la Déclaration d'indépendance, le 4 juillet 1776. Thomas Jefferson a confié à un peintre français des Indes occidentales, Pierre Eugène du Simitière, la création du dessin original, qui fut ensuite approuvé par lui, par Benjamin Franklin et par John Adams.

Même dans les premières versions, « l'Œil de la Providence » – un œil brillant de lumière – apparaît au-dessus de la pyramide. À l'origine, la devise entourant la pyramide était « *Deo Favente Perennis* ». *Deo* veut dire « Dieu », « le ciel ouvert » et ce qui est « rempli de la clarté du jour ». Le mot *favente* signifie « favoriser, venir en aide, soutenir et accom-

pagner », et *perennis* veut dire « continuuel, permanent, perpétuel, pérenne et éternel ». Une traduction libre pourrait donc s'énoncer comme suit : « Dieu [nous] soutient éternellement. » En latin, le mot *pérenne* signifie « annuellement », quelque chose qui se répète chaque année, ce qui pourrait constituer encore une référence à la Grande Année de la précession : « Dieu soutient la Grande Année. » Certaines des premières monnaies américaines portaient la pyramide inachevée comme symbole principal, mais l'Œil de la Providence n'y apparaissait pas. Comme nous le savons maintenant, la pyramide est aussi un bétyle, laquelle symbolisait la glande pinéale dans plusieurs civilisations anciennes. Les Pères fondateurs ont peut-être pensé que l'inclusion de ce symbole maçonnique évident – la glande pinéale activée, ou le troisième œil, à l'intérieur d'un triangle – serait trop controversée parmi les premiers colons américains. Seul le mot *pérenne* était inscrit au-dessus de la pyramide.



Figure 16 : Un billet de 50 \$ datant de 1778 avec une pyramide et le mot Perennis, symbolisant la Grande année

En 1782, on modifia le Grand Sceau en lui donnant l'apparence qu'il possède aujourd'hui : « Annuit Cœptis » en

haut et « *Novus Ordo Seclorum* » en bas. Ces devises rendent le message encore plus clair. Le mot *annuit* signifie « favoriser » ou « sourire à », souvent par un hochement d'approbation, et le mot *cœptis* veut dire « entreprendre, commencer, débiter ». Quand on y associe l'Œil de la Providence comme symbole de Dieu, la devise se traduit ainsi : « Dieu a favorisé nos débuts. » Cette devise comporte toutefois un symbolisme plus profond. Le mot *annuit* est associé à d'autres mots latins qui signifient « annuellement » et c'est de là que nous vient le mot « annuel ». Le mot latin *annui* se traduit par « paiement annuel ». « *Annuity Cœptis* » peut donc signifier aussi « l'Année [Grande] commence ». Le paiement que nous sommes censés obtenir de la Grande Année semble inscrit dans le symbole lui-même, soit la transformation de la Terre, où recommencera le cycle précessionnel.

Ce message devient beaucoup plus clair quand nous allons jusqu'aux racines mystérieuses de la devise « *Novus Ordo Seclorum* », qui fut insérée dans le Grand Sceau des États-Unis en 1782 par Charles Thomson. Les annales officielles affirment ouvertement que Thomson fut inspiré par la cinquième ligne de la quatrième églogue des *Bucoliques* de Virgile, dont il sera question un peu plus loin. Le texte latin original se lit comme suit : « *Magnus ab integro seclorum nascitur ordo* » et on l'interprète comme signifiant « et le cycle majestueux des siècles recommence ». Cela ressemble beaucoup à une description du grand cycle de la précession, qui susciterait un âge d'or.

Le grand oracle romain

Vers le début de mes recherches intensives, en 1994, j'ai trouvé le texte d'une lettre écrite par C. A. L. Totten, premier lieutenant de la quatrième artillerie de l'armée américaine, et envoyée à Charles J. Folger, secrétaire du Trésor, le 10 février 1882, et dans laquelle il expliquait la signification profonde du Grand Sceau.

L'œil qui voit tout est l'un des plus anciens symboles de la divinité. Le triangle aussi est un symbole cabalistique remontant très loin dans l'Antiquité. [...] La descente de l'œil mystique et du triangle sous la forme de la pierre de façade de ce mystérieux monument [la Grande pyramide] possède une grande signification pour nous en tant que peuple. La devise *Novus Ordo Seclorum* est extraite de la quatrième églogue de Virgile, qui l'avait lui-même empruntée aux annales mystiques de la Sibylle ³⁸.

Totten poursuit en donnant la citation exacte, qui est étonnante, mais voyons d'abord ce que sont les « annales mystiques de la Sibylle » afin de bien comprendre le contexte. Aux premiers jours de Rome, le nom « sibylle » fut dérivé du mot grec *sibylla*, qui désignait une femme faisant des prophéties, que l'on appelait aussi un oracle. Le temple de Delphes abritait la mystérieuse pierre omphalos, symbole de la glande pinéale, qui permettait, croyait-on, de communiquer télépathiquement avec le dieu Apollon. Il y avait dix sibylles célèbres dans 1 Ancien Monde, dont la Sarmienne, la Troyenne, la Phrygienne, la Cimmérienne, la Delphienne, la Curnéenne, la Libyenne, la Tiburtine et la Babylonienne, mais la plus vénérée était la sibylle de Cumes, qui vivait dans une grotte près de Naples ³⁹. Cumes fut la première colonie grecque fondée en Italie, dans une région volcanique située près du mont Vésuve ⁴⁰. En 1932, on a découvert la grotte de la sibylle de Cumes, ce qui fit taire les rumeurs voulant qu'elle ne fût qu'un mythe. Le plafond de la grotte avait une hauteur de 18 mètres, et un corridor de 115 mètres y conduisait ⁴¹. La sibylle écrivait ses prophéties sur des feuilles de chêne qu'elle laissait ensuite dehors, à l'une des cent entrées de la grotte. Si personne ne les prenait, le vent les emportait.

En 2001, un article du *National Géographique* affirmait que les aptitudes mystiques de la sibylle résultaient peut-être de l'inhalation de gaz hallucinogènes comme l'éthylène, qui se dégagent naturellement dans les grottes. Un test révéla la présence d'éthylène dans l'eau d'une source située près du temple de Delphes. L'éthylène, qui a une odeur douce, crée

un effet narcotique ⁴². Apparemment, la sibylle de Cumes s'assoyait sur un trépied au-dessus d'un orifice par où ce gaz s'échappait ⁴³. Elle avalait aussi quelques gouttes de jus de baies de laurier avant d'entrer en transe pour recevoir les prophéties ⁴⁴. Dans *L'Énéide*, Virgile a donné une intense description de la sibylle de Cumes à l'œuvre. Son comportement indique avec certitude qu'elle était sous une forte influence hypnotique.

« Son expression change ainsi que la couleur de son visage, ses cheveux se dressent, sa poitrine se soulève, son cœur bat violemment, l'écume s'accumule sur ses lèvres et sa voix est terrible. [...] Elle arpente la caverne en gesticulant comme si elle voulait expulser les dieux de sa poitrine ⁴⁵. »

À l'époque des cinquantièmes jeux olympiques annuels et de la fondation de Rome, la sibylle de Cumes approcha le roi Tarquin pour lui donner neuf livres de prophéties, lui disant qu'ils contenaient toute l'histoire future de Rome ⁴⁶. Tarquin le Superbe régna de 534 à 510 av. J.-C. Cette vieille femme flétrie demanda au roi neuf sacs d'or comme paiement, mais il refusa de payer ce prix exorbitant. Elle brûla alors devant lui les trois premiers livres, auxquels il n'accordait aucune importance. Cependant, la réputation de la prophétesse grandit rapidement. Elle revint auprès du roi pour lui offrir trois autres livres. Comme il refusa de nouveau, elle les brûla devant lui, ce qui la fit paraître encore plus sotte à ses yeux. Néanmoins, quand elle revint le voir avec les trois derniers livres, elle était devenue une véritable légende en raison de la justesse de ses prédictions. Les conseillers du roi exhortèrent donc ce dernier d'accepter l'offre de la sibylle, même si elle lui demandait toujours neuf sacs d'or, et il finit par accepter.

Quoi que pensent de l'art de la prophétie les sceptiques modernes, les feuilles de la Sibylle furent bientôt considérées comme le plus grand trésor de Rome, plus précieuses que toutes les autres richesses du gouvernement. Elles étaient réputées pour leur étonnante exactitude, dont la prédiction de l'invasion de l'Italie par Hannibal, et de sa défaite, sept

siècles avant les événements, ainsi que la prédiction de la venue du roi Constantin, huit siècles avant sa naissance ⁴⁷. On les consultait dans les situations d'urgence nationale, comme les tremblements de terre, les inondations, les ouragans, les épidémies et les épreuves ⁴⁸. Michel-Ange a même fait figurer la sibylle de Cumès dans sa célèbre fresque ornant le plafond de la chapelle Sixtine ⁴⁹.

Comme la sibylle de Cumès l'avait dit à Tarquin, ces livres contenaient sans doute effectivement l'histoire future de Rome, mais le problème, c'est que les prophéties étaient rédigées en un langage cryptique qui n'était pas toujours clair. En plusieurs occasions, quand les empereurs romains tentèrent d'utiliser ces mystérieux textes pour éviter une catastrophe majeure, ils firent se réaliser la prophétie qu'ils espéraient empêcher. Pour cette raison, ces livres furent considérés comme dangereux, car leur emploi pour éviter un désastre le faisait survenir. Ils furent donc conservés sous haute sécurité dans les voûtes des chambres souterraines du temple de Jupiter, sur la colline du Capitole de Rome, et seuls les grands prêtres y avaient accès. Les chambres du temple furent complétées en 500 av. J.-C., spécifiquement pour abriter ce trésor qui ne devait être consulté que dans les situations d'urgence extrême.

Le Sénat romain accordait tellement de valeur à ces textes que l'on finit par demander à tout un collège de prêtres de reconstituer les six livres perdus. Ils n'ont jamais réussi à retrouver les paroles originelles de la sibylle. Quand Marcus Atilius autorisa quelqu'un à copier les trois livres qui avaient survécu, contrevenant ainsi à l'ordonnance officielle, il fut puni de mort. On l'enferma alors dans un sac et on le jeta dans le Tibre ⁵⁰.

Virgile obtint finalement la permission de copier certains des textes pour ses églogues en 82 apr. J.-C. ⁵¹ et le temple de Jupiter fut détruit par le feu l'année suivante, ce qui entraîna la perte de la plupart des originaux, sinon tous. Le général Flavius Stilicho brûla les copies restantes en l'an 405, les croyant d'origine païenne et diabolique. Cinq ans plus tard, quand Rome fut envahie par les Wisigoths, certains ont cru que c'était là son châtement pour avoir détruit les textes

prophétiques. On croit donc que la quatrième églogue des *Bucoliques* de Virgile constitue l'une des dernières transcriptions restantes des textes originaux de la sibylle. Le fait que la devise « Novus Ordo Seclorum » fût directement extraite de ces textes mystérieux et associée à la Grande pyramide lors de la conception du Grand Sceau des États-Unis en 1782 rend encore plus intéressante l'histoire des Pères fondateurs. Peter Tompkins en parle dans *Les Secrets de la Grande pyramide*.

Selon Manly P. Hall, expert en franc-maçonnerie, non seulement plusieurs des Pères fondateurs du gouvernement américain étaient-ils francs-maçons, mais ils ont reçu l'aide d'un auguste organisme secret existant en Europe pour établir les États-Unis dans « un but particulier connu seulement de quelques initiés ». Hall affirme que le Grand Sceau était la signature de cet organisme et que la pyramide inachevée figurant au verso « symbolise la tâche à laquelle s'est consacré le gouvernement américain depuis sa création ». L'aigle devait représenter le phénix, symbole de l'immortalité de l'âme humaine.

On accorda une grande visibilité aux symboles de la pyramide et du phénix en les plaçant sur les billets d'un dollar ⁵².

Il est fascinant de penser que les États-Unis ont été fondés dans un but secret, ce qui paraît directement lié à la fin de la Grande Année et aux prophéties relatives à l'Âge d'or. En nous basant sur la preuve que nous avons vue au chapitre trois, nous pouvons affirmer que le Grand Sceau n'est que la version la plus récente de ce symbole ancien qui figurait sur la monnaie grecque et romaine. L'« auguste organisme secret existant en Europe » semble avoir eu ses origines à Sumer, à Babylone et en Égypte, et posséder des techniques pouvant éveiller la glande pinéale.

Revenons à la lettre du lieutenant Totten, qui décrivait le contenu exact du texte de la sibylle dont provient la devise « Novus Ordo Seclorum ». Lorsque je l'ai lue en 1994, j'en

fus bouleversé, et je fus encore plus étonné de constater que presque personne ne semblait la connaître. La sibylle de Cumès a divisé l'histoire en une série d'« âges » et elle parle dans ce passage, appelé « Chant cuméen », de la venue du dernier âge. Voici la traduction exacte du mystérieux texte de la sibylle tel que Totten l'a transcrit en 1882. N'oublions pas que ce sont là les mots exacts imprimés au verso du dollar américain.

Voici venir le dernier âge du Chant cuméen.
(*Novus Ordo Seclorum* est issu de *Magnus Sæclorum Ordo*) Une magnifique série d'âges renaît. Les royaumes prophétiques de la Vierge et de Saturne reviennent. Une progéniture nouvelle descendra des nobles cieux. Chaste Lucina favorise le garçon qui naîtra bientôt et en lequel l'âge de fer prendra fin, et l'Âge d'or reviendra sur toute la terre ⁵³.

Revoyons certains éléments étonnants de ce passage. « Voici venir le dernier âge. [...] Une magnifique série d'âges renaît. [...] Une progéniture nouvelle descendra des nobles cieux. » Le mot « progéniture » peut désigner ici une transformation de l'espèce humaine à la fin d'un grand âge. À quoi pourrait ressembler cette progéniture ? La réponse se trouve peut-être dans le passage suivant : « Le garçon qui naîtra bientôt et en lequel l'âge de fer prendra fin, et l'Âge d'or reviendra sur toute la terre. » Cette prophétie implique la transformation de toute l'humanité plutôt que l'apparition d'une simple figure messianique. Il semble aussi que d'autres groupes soutiendront le processus : « Les royaumes prophétiques de la Vierge et de Saturne reviennent. »

Si nous poursuivons la lecture de la quatrième églogue de Virgile dans d'autres traductions disponibles, nous trouvons davantage de détails. N'oublions pas que les « héros » des anciennes traditions grecque et romaine sont des demi-dieux – nés d'un parent humain et d'un parent divin – et que cet héritage génétique unique leur confère des aptitudes que nous considérons maintenant comme surhumaines.

Sous ta guidance, une fois qu'auront disparu les dernières traces de notre vilenie, il libérera la terre de la peur perpétuelle. Il recevra la vie des dieux et il verra les héros se mêler aux dieux, et lui-même sera vu comme l'un d'eux, et avec la valeur de son père il régnera sur un monde en paix. [...] Assume ta grandeur car le temps approche, cher enfant des dieux, grande progéniture de Jupiter ! Vois-la vaciller, la puissance sphérique du monde, la terre et le grand océan, et la voûte profonde, tous ravis par les temps qui viennent

54 !

Dans ce passage, nous voyons que l'on prédit effectivement le retour des dieux et que les humains de la terre « recevront la vie des dieux ». C'est là le Grand Sceau des États-Unis, imprimé sur les billets d'un dollars. Dans ces prophéties, il est clair que nous serons considérés comme des dieux lorsque ce processus sera accompli. Ces prophéties sibyllines constituent donc l'audacieuse prédiction de la venue d'un âge d'or qui « reviendra sur toute la terre » et touchera l'ensemble de ses habitants. Les Pères fondateurs ont manifestement réalisé qu'il existait une relation entre ces prophéties de la sibylle, le symbolisme de la Grande pyramide et l'éveil de la glande pinéale. Encore une fois, quand nous examinons l'extérieur de la Grande pyramide, nous constatons que ses diagonales mesurent 25 826,4 pouces pyramidaux, le nombre exact d'années de la précession des équinoxes. La pierre de faîte se trouve au sommet de ces diagonales. Donc, si nous réunissons tous ces éléments, il devient évident que les Pères fondateurs croyaient que le retour de la pierre de faîte symbolisait le début d'une ère nouvelle de l'histoire de l'humanité à la fin de la Grande Année. Il s'agirait de l'Âge d'or souvent évoqué dans les anciens mythes, avec la transformation de l'humanité en un état divin et le retour des Pères fondateurs originels. En associant la pierre de faîte au bétyle, nous voyons clairement à quel point ils croyaient que cette prophétie était liée à l'éveil de la glande pinéale.

Les Illuminati

Il existe de nombreuses preuves – dépassant la portée de ce livre – que « l'auguste organisme secret existant en Europe » est toujours au pouvoir aujourd'hui. Nous avons vu que le symbolisme de la glande pinéale était présent chez les francs-maçons, chez les rosicruciens et chez d'autres groupes, y compris le Vatican. De plus en plus de gens commencent à soupçonner qu'il se passe des choses très sombres dans la politique mondiale en ce moment et que nos dirigeants élus ne sont pas les véritables maîtres du jeu. J'ai déjà mentionné que certains individus effectuant des recherches sur le Champ unitaire peuvent se faire menacer, acheter, blesser ou même assassiner. Le réseau Internet regorge d'articles et d'ouvrages sur le sujet, et plusieurs relatent des choses horribles. Les prophéties originelles relatives à l'Âge d'or semblent avoir été dénaturées au cours des siècles, pour alimenter le concept d'un Nouvel ordre mondial dans lequel une élite, un puissant groupe multinational, désirerait réduire grandement la population de la planète et placer les gens sous le contrôle d'une dictature planétaire. À mon avis, la source d'information la plus complète sur le sujet est l'ouvrage suivant : *New World Order : The Ancient Plan of Secret Societies*, par William T. Still ⁵⁵. L'une des références historiques les plus provocatrices présentes sur Internet et concernant le Nouvel ordre mondial provient du livre de Still, publié en 1990. L'auteur y fournit la preuve que Sir Francis Bacon a œuvré avec ce groupe pour créer les plans d'une « Nouvelle Atlantide » qui paverait la voie à une démocratie universelle : un monde exempt de guerre, de criminalité et de pauvreté. La vision de Bacon a apparemment inspiré la fondation de l'Amérique et les principes de liberté inscrits dans la Constitution américaine. Bacon croyait également que l'humanité retrouverait la maîtrise des forces de la nature lorsque ce plan serait exécuté.

Je tiens à préciser clairement que je n'appuie d'aucune façon les politiques, les manœuvres, les fourberies, les mensonges et les tromperies de ces élites mondiales, que certains, dont Still, appellent maintenant les « Illuminati », ce

qui signifie « les illuminés ». Leur illumination semble une métaphore de l'éveil de la glande pinéale, et ces groupes croient peut-être que leur pouvoir résulte de pratiques ésotériques qui les font se sentir supérieurs aux autres, sinon des dieux. Malgré les horreurs qui leur sont souvent attribuées, je ne crois pas que nous devons nous empresser de condamner tous ceux qui ont été impliqués dans ces groupes, car si nous le faisons, c'est que nous n'avons pas vraiment dépassé la grotesque attitude d'Hitler envers les Juifs lors de la Deuxième Guerre mondiale. La haine engendre la haine. Chaque être humain a le droit d'exister, et le génocide est un crime contre l'humanité ouvrant la porte au groupe suivant pour qu'il devienne aussi odieux que ceux auxquels il s'opposait. Selon quelques « initiés » que je connais personnellement, plusieurs individus innocents sont piégés dans ces groupes, dont ils sortiraient massivement s'ils le pouvaient. Cependant, la haine fomentée sur Internet est si grande que ces gens craindraient réellement pour leur vie s'ils parvenaient à s'échapper pour accomplir du bien dans le monde.

Il semble évident que les Pères fondateurs des États-Unis d'Amérique connaissaient ces prophéties annonciatrices d'un âge d'or lié à une transformation de l'humanité. Toutes les grandes religions et les nombreuses traditions secrètes paraissent issues d'une même source, peut-être d'humains qui étaient beaucoup plus évolués que nous sur les plans biologique et spirituel, et qui furent donc considérés comme des dieux. L'obscurantisme, le sectarisme et les pièges de l'argent et du pouvoir ont très bien pu dénaturer l'intention originelle du message chez divers groupes de pouvoir, créant ainsi une différence flagrante entre ces enseignements occultes et l'orientation positive des nombreuses autres traditions religieuses et spirituelles qui utilisent des symboles et des thèmes similaires. Je crois vraiment que plusieurs membres de ces groupes œuvrent au bien de l'humanité, mais que, comme ils sont forcés de garder secrètes toutes leurs activités, la duperie et la malice immenses de quelques-uns constituent maintenant une souillure entachant la majorité. C'est une honte. Grâce à la chance dont j'ai bénéficié durant mes premières années de recherche et grâce à mon

site Internet et à mes vidéos au cours de ces dernières années, j'ai pu rencontrer plusieurs héritiers de cette tradition. Je pense qu'un changement est en train de se produire, car les membres de ces groupes se rendent compte qu'ils n'ont pas à souscrire à la négativité, au narcissisme et à l'égoïsme de certains de leurs pairs, et qu'ils doivent plutôt se conformer davantage aux véritables implications de leur mission traditionnelle. Je crois que le secret du changement réside dans la « cohérence » : ramener la planète à l'essence de l'amour d'où elle tire son origine. Ce n'est pas là l'enseignement d'une secte ancienne, mais plutôt le fruit d'une réelle enquête scientifique en cours. Les pratiques occultes négatives relèvent d'une grossière méprise.

Bien que les Pères fondateurs de l'Amérique aient inclus la pyramide dans leur vision, nous n'avons aucun moyen de savoir ce qu'ils en connaissaient réellement. Cette tradition philosophique est manifestement très ancienne et il fut un temps où elle était répandue sur tout le globe, avant qu'une terrible inondation ne vienne pratiquement détruire cette civilisation. Plus il s'écoule de temps après la propagation d'un enseignement, plus le message risque de se dénaturer. Manifestement, ces groupes d'initiés n'ont pas rendu publiques leurs connaissances, et je pense que la meilleure chose que nous puissions faire serait de mettre fin courageusement au secret et d'affranchir la vérité. La Grande pyramide est une merveille architecturale qui dépasse largement nos capacités technologiques actuelles. Des gens s'en sont rendu compte et s'en sont inspirés, il y a des siècles sinon des millénaires. Qu'elle ait été construite par une ancienne civilisation avancée ou par des dieux extraterrestres, elle semble l'avoir été pour nous transmettre toute l'information dont nous avons besoin pour bien accueillir l'Âge d'or et peut-être même pour contribuer à la création de cette « Terre nouvelle » anticipée par ses architectes.

Dans le prochain chapitre, nous verrons comment le docteur Alexander Golod a commencé à construire des pyramides massives en Russie et en Ukraine en 1990. Plusieurs scientifiques russes chevronnés ont effectué des recherches sur le pouvoir de ces pyramides et sur leurs mystérieux ef-

fets, pouvant ainsi confirmer de nombreuses spéculations antérieures. Ces découvertes ont le potentiel de révolutionner notre société sous tellement d'aspects que leurs implications sont simplement ahurissantes. C'est comme si nous avions reçu depuis longtemps un immense héritage valant plus que tout l'or du monde et qu'il nous restait à le découvrir. La technologie pyramidale est en effet plus avancée qu'on ne l'a jamais imaginé et elle possède le pouvoir de transformer complètement notre planète ainsi que notre mode de vie. Tout ce qui nous empêche d'y accéder, c'est le fait que notre science n'a pas encore atteint le point où elle pourrait s'identifier à cette haute technologie et la comprendre.

CHAPITRE HUIT

LE POUVOIR DE LA PYRAMIDE : NOTRE CLÉ VERS L'ÂGE D'OR

Les anciennes prophéties ne parlent pas d'une extinction mondiale. Elles prédisent plutôt un âge d'or. De plus, nous avons découvert que les mesures de la Grande pyramide comportent un nombre significatif d'informations techniques -dont la taille exacte de la planète, la longueur précise d'une année terrestre, la distance entre la Terre et le Soleil, diverses dimensions planétaires et divers alignements stellaires, la précession des équinoxes —, ce qui donne à penser que ses constructeurs sont peut-être responsables également de la diffusion des mythes et des enseignements religieux prophétiques dans l'Ancien Monde. Et si la structure pyramidale faisait partie du Message dont nous devons hériter ? Se pourrait-il qu'elle constitue une technologie efficace relevant d'une science que nous n'avons pas encore découverte ?

L'engouement pour le pouvoir des pyramides auquel nous avons assisté au cours des années 70 fut ridiculisé par les sceptiques, pour qui il s'agissait d'une épidémie de crédulité. Cet enthousiasme était dû en grande partie à l'histoire d'un Français nommé Antoine Bovis, qui aurait visité la Grande pyramide au début du vingtième siècle. Selon la légende relatée dans plusieurs ouvrages des années 70 portant sur les pyramides, Bovis aurait trouvé dans la chambre du Roi une poubelle contenant des cadavres de chats et d'autres petits animaux qui, étrangement, n'avaient pas pourri. Ils ne sentaient aucunement mauvais et ils semblaient parfaitement momifiés. Si la Grande pyramide était effectivement un tombeau, peut-être alors que les Égyptiens n'avaient pas du tout de difficulté à momifier les corps de leurs dirigeants bien-aimés. Il leur suffisait de les placer dans le sarcophage et de laisser s'écouler un peu de temps

pour que la magie opère, puis ils n'avaient qu'à les retirer quand la pyramide avait fait son travail.

L'histoire n'a pas été très tendre envers cette légende. En 1999, un ancien directeur du Musée national égyptien a déclaré à un sceptique danois qu'il n'y avait jamais eu dans la chambre du Roi une poubelle contenant des cadavres d'animaux ¹. En outre, même si plusieurs auteurs ont décrit longuement ce que Bovis avait trouvé dans cette poubelle, le fait est qu'il n'a jamais quitté la France et que la légende de sa visite à la Grande pyramide fut créée par d'autres auteurs qui avaient mal interprété ses travaux ². Voici ce qui s'est produit réellement. Bovis a construit chez lui, en France, un modèle en bois de la Grande pyramide, d'une hauteur de soixante-quinze centimètres, et il a affirmé qu'il avait réussi à momifier un chat mort en le laissant au niveau de la chambre du Roi. Selon le même sceptique danois, Jens Laigaard, il ne s'agit peut-être pas d'un canular.

Des milliers de gens ayant placé divers aliments à l'intérieur d'une pyramide ont affirmé avoir pu conserver ainsi du poisson, de la viande, des œufs, des légumes, des fruits et du lait. Les fleurs coupées y gardaient leur couleur et leur parfum. De plus, on dit que le café, le vin, l'alcool et le tabac dégagent un meilleur arôme après un séjour dans une pyramide ³.

Le sceptique qui a republié sur son site Internet les travaux de cet auteur danois a révélé ses vrais sentiments dans ses notes de bas de page, où il avance que Bovis « a développé sa théorie des pyramides par des expériences occultes de salon ⁴ ». Malgré ce dénigrement par les sceptiques, une recherche plus poussée nous apprend que Karel Drbal, un ingénieur radiophonique de Prague, a répété avec succès au cours des années 50 les « expériences occultes de salon » de Bovis et qu'il a réussi à faire se conserver très bien plusieurs animaux différents. Il en a conclu qu'il existait « une relation entre la forme de l'espace intérieur de la pyramide et les processus physiques, chimiques et biologiques qui s'y déroulent ⁵ », bien qu'il ne comprît pas pourquoi il en était ainsi. Il

fut aussi le premier à découvrir, en 1959, que les lames de rasoir émoussées retrouvaient leur tranchant quand il les plaçait dans une structure pyramidale en carton. Comme on avait de la difficulté à trouver de bonnes lames de rasoir, à l'époque, dans plusieurs pays d'Europe de l'Est, on avait véritablement intérêt à vérifier si le truc de la pyramide fonctionnait réellement. Le bureau des brevets de Prague refusa la requête déposée par Drbal pour protéger sa découverte tant que le scientifique en chef n'aurait pas obtenu les mêmes résultats. Il les obtint effectivement et l'on accorda alors à Drbal le brevet tchèque portant le numéro 91304 relatif à l'aiguiser de lames de rasoir « Pyramide de Khéops ». En fait, ce produit était toujours manufacturé en styromousse quand Lyall Watson en parla en 1973 dans son excellent ouvrage intitulé *Histoire naturelle du surnaturel*⁶.

Ce n'est pas tout. En 2001, un scientifique russe, le docteur Volodymyr Krasnoholovets, a répété l'expérience des lames de rasoir de Drbal et il a prouvé – grâce à la photographie électronique – que la forme pyramidale pouvait modifier la structure moléculaire de l'arête d'une lame de rasoir⁷. Contrairement toutefois à la découverte de Drbal, la lame ne s'est pas effilée quand elle était en position nord/sud, mais, en position est/ouest, ses surfaces ont subi un effet mesurable, devenant bosselées et ondulées au niveau microscopique⁸. Évidemment, une telle chose est impossible en science classique.

Lyall Watson, l'auteur d'*Histoire naturelle du surnaturel*, a également répété l'expérience originale de Bovis avec des œufs, du rumsteck et des souris mortes, et il en rapporte ainsi le résultat : « Les souris qui se trouvaient dans la pyramide se sont très bien conservées, tandis que celles qui étaient placées dans la boîte [à chaussures] ont commencé à dégager une odeur et j'ai dû les jeter. Je suis obligé de conclure qu'une réplique en carton de la pyramide de Khéops n'est pas un simple assemblage de papier, mais qu'elle possède des propriétés spéciales⁹. » Sans fournir de références précises, Watson donne d'autres informations intrigantes à la page suivante.

Une compagnie française a fait breveter un contenant spécial pour la fabrication du yaourt parce que sa forme particulière améliorerait l'action du microorganisme dans le processus. Les brasseurs d'une bière tchèque qui avaient troqué leurs barils de forme ronde contre des barils angulaires se sont aperçus que la qualité de leur bière se détériorait, même si la méthode de fabrication restait la même. Un chercheur allemand a démontré que les souris portant des blessures identiques guérissaient plus rapidement dans une cage sphérique. Des architectes canadiens ont rapporté une amélioration soudaine chez des patients schizophréniques vivant dans des unités hospitalières trapézoïdales ¹⁰.

Comment des découvertes aussi spectaculaires peuvent-elles être réelles ? Je peux comprendre la réaction des sceptiques. On a fait très peu de recherches semblables aux États-Unis ; de plus, ces expériences semblent déroger à nos sacro-saintes lois physiques. Presque personne en Occident n'est au courant des recherches russes sur le Champ unitaire dont il sera question plus loin et grâce auxquelles ces anomalies trouvent des explications plausibles. Dans ce chapitre, veuillez faire preuve de patience lorsque j'expliquerai les différents effets exercés par les pyramides, car seule une vue d'ensemble de nos connaissances présentes vous permettra de bien appréhender le sujet. Nos ancêtres lointains avaient suffisamment confiance en la valeur de cette technologie pour ériger sous une forme pyramidale, et non carrée, la plus parfaite structure de l'histoire de l'humanité. Il existe plusieurs autres pyramides importantes en Égypte et en Amérique du Sud, tandis que de nouvelles recherches indiquent qu'il y en a peut-être aussi en Bosnie ¹¹, en Italie, en Grèce, en Slovaquie, en Russie et en Chine ¹², entre autres, bien que la plupart (sauf celles de Chine) soient recouvertes de terre, de forêt et de végétation, ce qui les rend difficiles à repérer. La pyramide bosniaque du Soleil serait au moins deux fois plus grosse que la grande pyramide d'Égypte, et la symétrie

géométrique de cette région montagneuse inhabituelle est hallucinante.

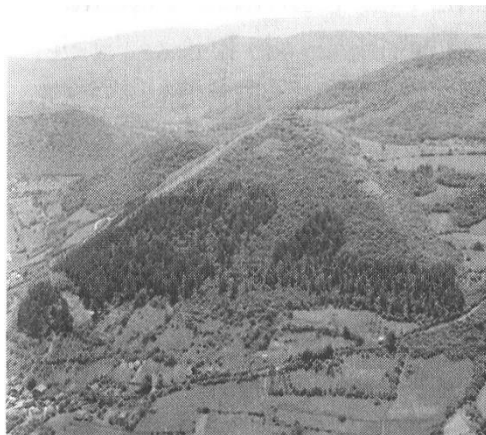


Figure 17 : Vue aérienne de la pyramide du Soleil en Bosnie

Pourquoi avoir manipulé ainsi des blocs de pierre massifs pesant plusieurs tonnes, donnant à des montagnes une forme pyramidale ou élevant de gigantesques tertres pyramidaux s'il n'existait pas une excellente raison de le faire ? Pourquoi autant de civilisations différentes ont-elles eu l'idée de construire de telles structures en employant des techniques

surpassant notre technologie ? Une fois que l'on a commencé à examiner les effets mystérieux des pyramides, on comprend mieux.

Une nouvelle reconnaissance du pouvoir des pyramides

Malgré les faits, le pouvoir des pyramides n'était devenu rien de plus qu'un mythe urbain en 2001, lorsque le site Internet de la *Great Pyramid of Giza Research Association*, dirigée par le docteur John DeSalvo, a publié pour le monde occidental les résultats époustouffants d'une nouvelle étude russe sur les pyramides. Cette histoire a commencé en 1990, lorsque le docteur Alexander Golod, scientifique moscovite et ingénieur militaire en défense, a commencé à construire de grosses pyramides en Russie et en Ukraine. En 2001, il y en avait dix-sept, réparties sur huit sites différents en Russie et en Ukraine ¹³, et, à l'été 2010, il en existait plus de cinquante dans le monde, dont la majorité toujours en Russie et en Ukraine ¹⁴.

Le docteur Golod a doté chacune de ses pyramides d'une structure interne de tuyaux en PVC recouverts de feuilles de fibre de verre, ce qui leur donne une surface lisse. Elles ont toutes été construites selon la proportion du nombre d'or ou nombre phi, soit 1 sur 1,618, qui apparaît très souvent dans le schème de croissance des organismes vivants, par exemple chez les mollusques à coquille spiralée. Cette proportion confère aux pyramides de Golod une pente plus raide que celle de la Grande pyramide, avec un angle d'inclinaison d'environ soixante-dix degrés. La distance du sommet au périmètre de la base est donc relativement le double de celle de la Grande pyramide, ce qui donne à ces structures une allure d'obélisque ou de clocher les rapprochant du bétyle des monnaies grecques et romaines.

La plus grande pyramide de Golod mesure 44 mètres (144 pieds) de hauteur et pèse plus de 55 tonnes ; il a fallu cinq ans pour la construire et elle a coûté plus d'un million de dollars ¹⁵. Terminée en 1999, elle comporte « des matériaux non conducteurs et [n'a] aucun élément métallique ¹⁶ ». Golod a découvert que la présence de métal dans une pyramide en diminuait beaucoup, sinon complètement, les effets magiques, comme si le métal absorbait les mystérieux champs énergétiques impliqués. C'est là un élément clé qui pourrait faire échouer les éventuelles tentatives d'un sceptique pour reproduire les effets d'une pyramide. Dans la capitale américaine, le monument de Washington est un obélisque. Il s'agissait peut-être là d'une autre tentative du gouvernement américain pour utiliser une technologie secrète, mais cet obélisque contient beaucoup de métal et ne peut donc pas du tout être efficace comme le sont les pyramides de Golod.

Les divers sites Internet de la *Great Pyramid of Giza Research Association* du docteur Golod contiennent un résumé des résultats de ses expériences ainsi que de celles de ses nombreux collègues. Plusieurs expériences différentes ont été menées avec ces pyramides, dont des études en médecine, en écologie, en agriculture, en physique et dans d'autres domaines. Ce

qui est significatif dans le cas de ces travaux, c'est qu'ils ont été effectués en Russie et en Ukraine par des scientifiques chevronnés et que les effets de ces pyramides sont scientifiquement documentés ¹⁷.

Comme on peut le voir, ce n'est pas de l'occultisme de salon. Ces expériences furent prises au sérieux au plus haut niveau, et l'on y a investi beaucoup de temps et d'argent. J'ai été étonné lorsque j'ai lu le résumé de ces recherches fait par le docteur Volodymyr Krasnoholovets en 2001 ¹⁸. Même si la traduction anglaise rendait le texte difficile à suivre, j'ai bien compris les implications de ces découvertes, qui étaient le fruit d'un vaste effort multidisciplinaire de la part de plusieurs grands esprits de l'ancien complexe militaro-industriel soviétique. Après la chute du Rideau de fer, ils possédaient toujours leurs laboratoires de recherche et leurs budgets, mais ils n'avaient plus à consacrer leur temps à la guerre. Les pyramides du docteur Golod leur fournirent une merveilleuse occasion de se consacrer plutôt à l'exploration scientifique. Le seul aspect tragique de cette histoire, c'est qu'aucun journal scientifique traditionnel n'a daigné publier leurs résultats, malgré tout le soin méticuleux qu'ils avaient mis à n'utiliser que les plus stricts protocoles scientifiques. La principale raison est sans doute que ces groupes de pouvoir bien enracinés se sentiraient gravement menacés par tous les progrès technologiques que ces découvertes susciteraient.

Sur le site Internet « The Pyramid of Life », on peut voir à quel point ces pyramides ont attiré l'attention à l'échelle internationale.

Des centaines de milliers de personnes, dont des acteurs célèbres, des chanteurs, des sculpteurs, des généraux et des présidents, se sont rendues sur les lieux de la plus grosse pyramide russe. Des moines japonais, coréens et tibétains se sont intéressés à cette pyramide, dont ils considèrent l'espace intérieur et environnant comme l'endroit idéal. Leur opinion est confirmée par les recherches scientifiques effectuées

par des instituts de l'Académie des sciences de Russie. Toutes les recherches ont révélé une influence positive de la pyramide sur l'écologie et sur la santé humaine quand on la visite ou qu'on emploie des produits, des cristaux, des solutions ou des objets qui y ont été fabriqués ¹⁹.

Les travaux du docteur Golod ont été suffisamment pris au sérieux pour que l'on place des cristaux provenant de sa pyramide dans la station spatiale russe *Mir* pendant plus d'un an. L'expérience fut répétée plus tard dans la station spatiale internationale. Sur le site Internet « The Pyramid of Life », on dit que ces études ont fait l'objet de reportages de « CNN, BBC, ABC, AP, du *Boston Globe* et du *New York Times* ainsi que d'autres grands médias ²⁰ ».

En lisant sur le sujet en 2001 et en considérant les implications de ces découvertes, je me suis rendu compte que les pyramides étaient effectivement la technologie la plus avancée qui soit sur cette planète. Elles sont là depuis toujours, mais notre ignorance nous a empêchés de le reconnaître. Heureusement, de nombreuses équipes de scientifiques russes accrédités l'ont fait pour nous. Les résultats de leurs expériences indiquent que la technologie pyramidale et ses ramifications pourraient sauver le monde, tout en améliorant substantiellement notre santé physique, mentale et spirituelle. De plus, ces résultats remettent en question toutes nos connaissances biologiques et scientifiques en général. Plus on en apprend à leur sujet, plus on en voit les merveilleuses implications.

Imaginez que nous pourrions rendre 3 000 fois plus efficace un simple médicament contre les virus. C'est exactement ce qui s'est produit lors d'une étude menée par l'institut de virologie Ivanovskii, à l'Académie des sciences médicales de Russie. Le professeur Klimenko et le docteur Nosik étudiaient un composé antiviral appelé vénoglobuline, qui se forme naturellement dans le corps humain. Quand cette substance fut diluée dans une concentration de cinquante microgrammes par millilitre et placée dans une pyramide pendant quelques jours, elle est devenue trois fois

plus efficace contre les virus. Étrangement, elle l'était tout autant si on la diluait de plus en plus, même si normalement une concentration ultra faible, telle que 0,00005 microgramme, n'exerçait absolument aucun effet contre les virus²¹.

Comme si ce n'était pas déjà assez révolutionnaire, les pouvoirs de guérison découverts par le professeur A. G. Antonov et ses associés, de l'institut de pédiatrie, d'obstétrique et de gynécologie de Russie, semblent miraculeux. Dans leur unité hospitalière, ils avaient à traiter couramment des bébés prématurés présentant de graves problèmes médicaux et qui n'avaient plus que quelques jours à vivre. Comme leurs collègues savaient que la pyramide renforçait remarquablement un médicament et que celui-ci ne semblait même pas nécessaire, ils ont tenté quelque chose de plus extravagant encore. Au lieu d'utiliser un médicament connu, ils ont pris un simple échantillon placebo fait de 40 % de glucose dans de l'eau distillée et ils l'ont placé dans la pyramide. En n'administrant qu'un millilitre de cette solution à vingt bébés prématurés dont le décès prochain était presque assuré, ils les ont tous rétablis complètement²². Par contre, les bébés ayant reçu une solution de glucose ordinaire avaient autant de chances de mourir qu'avant.

Ces chercheurs se sont demandé s'il était possible que la pyramide active une substance chimique curative naturelle contenue dans le glucose. La seule façon de s'en assurer, c'était de tenter la même expérience en utilisant de l'eau ordinaire. Un millilitre « d'eau pyramidale » s'est avéré tout aussi efficace.

Que se passe-t-il quand on place dans une pyramide un organisme malade ? C'est ce qu'a voulu savoir une équipe de recherche de l'Académie des sciences médicales de Russie, dirigée par le docteur N. B. Egorova. On a inoculé à deux groupes de souris blanches de laboratoire la souche 415 du virus *S. typhimurium* (fièvre typhoïde) en quantités égales au cours d'une même journée. La seule différence : l'un des deux groupes fut placé dans une pyramide. Étonnamment, 60 % des souris de la pyramide ont survécu à une faible dose du virus tandis que 7 % seulement du groupe de contrôle ne

sont pas mortes. Avec une plus forte dose qui normalement tuerait n'importe quelle souris, 30 % du groupe de la pyramide ont survécu tandis que 3 % seulement de celles qui avaient eu la malchance de se trouver dans le groupe de contrôle s'en sont réchappées ²³.

Le docteur Egorova a aussi fait boire de l'eau pyramidale à des souris auxquelles on avait fait absorber d'horribles carcinogènes qui provoquent invariablement des tumeurs cancéreuses. Les souris du groupe de contrôle avaient reçu les mêmes carcinogènes, mais elles n'ont bu que de l'eau ordinaire qui n'avait jamais séjourné dans la pyramide. Les souris qui avaient bu de l'eau pyramidale ont développé beaucoup moins de tumeurs que celles qui avaient bu de l'eau ordinaire ²⁴.

Aucun effet nocif n'a été observé lors des traitements de guérison. L'équipe de Golod a découvert que plus la pyramide était haute, plus ses effets étaient prononcés. Toutefois, même la plus haute pyramide ne possédait qu'un peu plus du quart de la hauteur de la grande pyramide de Gizeh. Il est certes onéreux de construire de telles pyramides, mais compte tenu de l'escalade des coûts exorbitants des soins de santé, ainsi que de la difficulté à trouver des remèdes efficaces convenant à toutes les bourses, il vaut certainement la peine de poursuivre les recherches. S'il suffit d'un millilitre d'eau pour sauver un bébé d'une mort certaine, imaginez la quantité d'eau curative que pourrait produire une seule pyramide.

Les effets quantiques

Les remèdes miracles ne sont qu'une partie de l'énigme. Outre les modifications subies par la structure moléculaire des lames de rasoir, on a découvert d'autres effets quantiques étranges. Par exemple, les chercheurs ont disséminé sur tout le plancher de la plus haute pyramide de Golod des morceaux de granite et de cristal, et les ont laissés là durant un mois. Comme on peut le voir dans certaines vidéos disponibles sur Internet, une faible blancheur est apparue sur le dessus de ces pierres, qui autrement seraient restées d'un

brun rougeâtre. Cette blancheur n'est pas apparue sur toutes les pierres, mais sur celles qui étaient parfaitement alignées sur l'axe central de la pyramide. Ces pierres légèrement blanchies formaient un cercle parfaitement visible. Entre la fin de 1997 et le début de 1999, on a obtenu quarante fois le même résultat dans la même pyramide, chaque fois avec des pierres différentes. Chaque cercle comportait entre cinquante et trois cents pierres, pour un poids total de vingt à deux cents kilogrammes. L'équipe de Golod a aussi recueilli des preuves indiquant que lorsque ces cercles se formaient très clairement, il y avait moins d'épidémies dans la région environnante ²⁵.

Le docteur Golod a également mené des études sur l'air présent au-dessus de la pyramide, au moyen d'un instrument russe semblable au radar et appelé « localisateur militaire ». Cet instrument a permis de détecter autour de la pyramide une colonne « d'énergie inconnue » mesurant cinq cents mètres de largeur et deux mille mètres de hauteur. Malheureusement, Golod n'a pas pu révéler la nature de cette énergie, car la technologie utilisée pour la détecter est toujours secrète. Plus tard, les chercheurs ont découvert avec ahurissement autour de la pyramide un cercle d'énergie encore plus grand, large de trois cents kilomètres. Ils ont établi que si l'on utilisait de l'énergie électrique pour créer une telle perturbation massive dans l'atmosphère, cela nécessiterait le fonctionnement maximal de toutes les centrales électriques de Russie. De plus, un trou d'ozone se trouvant directement au-dessus de la pyramide s'est refermé deux mois après la construction de celle-ci ²⁶.

Golod a également construit une série de pyramides qu'il a placées au-dessus de quelques puits de pétrole dont il a ensuite comparé le débit avec celui des puits avoisinants. Il a découvert que le pétrole se trouvant sous une pyramide s'était éclairci de 30 %, ce qui a fait augmenter d'autant sa production, car il était plus facile à pomper. Les puits environnants qui n'avaient pas été soumis à l'action d'une pyramide n'ont manifesté aucune différence. Golod a aussi découvert que le pétrole pyramidal était beaucoup plus propre. La quantité de matières indésirables, comme les résines, le

pyrobitume et la paraffine, avait décreu substantiellement. L'Académie Gubkin du pétrole et du gaz de Moscou a confirmé que ces résultats étaient des faits et non de la fiction ²⁷.

En outre, l'équipe de Golod a placé des semences agricoles dans une pyramide pendant un à cinq jours avant qu'elles soient plantées. Cette expérience fut menée sur plus de vingt variétés de graines différentes qui furent ensuite semées sur des dizaines de milliers d'hectares. Dans chaque cas, les semences qui avaient été soumises à la pyramide ont créé une augmentation des récoltes de 20 à 100 %. Ces plantes n'ont pas été malades et elles n'ont pas souffert de la sécheresse. On a obtenu les mêmes effets en plaçant autour des récoltes des pierres ayant séjourné dans une pyramide ²⁸.

Golod et ses collègues ont découvert que tout ce qui peut s'avérer nuisible à la vie se transforme pour le mieux sous l'action intérieure d'une pyramide. Des poisons et d'autres substances toxiques sont devenus miraculeusement moins dommageables après un bref séjour dans la Pyramide de la Vie. Des matières radioactives se sont détériorées plus rapidement que d'habitude. De dangereux virus et bactéries pathogènes sont devenus beaucoup moins nocifs pour les organismes vivants après un passage dans la pyramide. Même des psychotropes comme le LSD ont eu moins d'effet sur des gens se trouvant à l'intérieur de la pyramide ou à proximité ²⁹. Quand on sait que certaines de nos pensées semblent avoir lieu à l'intérieur même du Champ unitaire, cet effet antipsychotique paraît logique. Des solutions placebos ordinaires, comme de l'eau contenant du glucose, constituent des remèdes efficaces qui pourraient traiter avec succès la dépendance à l'alcool et aux drogues. Il suffit de les garder dans la pyramide pendant quelques jours. Le remède pourrait être inoculé par intraveineuse ou simplement ingéré ³⁰.

Une ancienne technologie

Considérons maintenant d'autres découvertes effectuées grâce à des pyramides de moindre envergure que le docteur Golod a construites en Russie et en Ukraine. Ces recherches

ont été coordonnées par le docteur Yuri Bogdanov, de l'institut scientifique et technologique de la transcription, de la traduction et de la reproduction. Dans la ville de Ramensky, près de Moscou, une pyramide de douze mètres de hauteur a permis de faire pousser du blé quatre fois mieux qu'auparavant. La durée de vie du carbone radioactif a été réduite de moitié. Des sels ont subi de curieux changements dans leur motif de cristallisation fondamental. Le béton durcissait plus solidement. Des diamants qui avaient été synthétisés dans une pyramide sont devenus plus durs et plus purs que la normale. D'autres cristaux ont subi des modifications mesurables, dont une plus grande transparence. Je sais que tout cela est difficile à croire pour l'instant, mais plus nous avancerons, plus nous verrons que c'est très plausible. Bogdanov et ses associés ont découvert que des lapins et des rats étaient devenus deux fois plus résistants, et que le nombre de leurs globules blancs et de leurs globules rouges avait augmenté ³¹. Cette découverte comporte d'évidentes implications pour le sport professionnel. Un tel moyen d'améliorer la performance n'exerce pas les effets dommageables des stéroïdes ; en fait, les athlètes seraient en meilleure santé. Si ce pouvoir des pyramides était connu mondialement, étant donné le prestige national et les millions de dollars qui sont en jeu, quel pays ne voudrait pas que ses athlètes en bénéficient ? Sans parler évidemment de toutes les équipes sportives professionnelles en compétition partout dans le monde.

Dans la région russe d'Arkhangelsk, l'eau potable posait un sérieux problème et l'on se tourna vers les pyramides du docteur Golod comme solution potentielle. Les réserves d'eau étaient contaminées par le strontium et d'autres métaux lourds. L'administration municipale commanda la construction d'une série de pyramides dans la région. En très peu de temps, l'eau redevint propre et il semble qu'elle soit toujours restée pure depuis. La même chose s'est produite dans la ville de Krasnogorsk, près de Moscou, où une seule pyramide a pu éliminer tout le sel qui polluait l'eau potable

³².

J'ai vraiment saisi toute l'ampleur de cette ancienne technologie lorsque j'ai lu un article portant sur les découvertes effectuées par d'autres équipes de l'Académie nationale des sciences de Russie et démontrant que les pyramides pourraient nous protéger contre des catastrophes. Compte tenu des dommages incroyables que causent les ouragans, les tsunamis, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, et ainsi de suite, nous n'avons absolument aucune raison de ne pas étudier ces possibilités à l'échelle mondiale. Si un sceptique venait nous dire que nous ne devrions même pas nous intéresser à cette technologie parce qu'il s'agit d'une « pseudoscience marginale », je lui demanderais aussitôt : « Avons-nous les moyens de ne pas nous y intéresser ? » Avons-nous confiance en la science classique au point d'ignorer complètement le pouvoir d'une technologie peu dispendieuse, facile à construire et qui pourrait sauver la planète ?

Voici un exemple éloquent de ce que nous pourrions accomplir avec la technologie pyramidale. Les scientifiques russes ont comparé le nombre de séismes qui se sont produits dans leur région avant et après la construction des pyramides. Au lieu d'un grand tremblement de terre destructeur, il y a plutôt eu plusieurs petits séismes qui n'ont causé aucun dommage ³³. Apparemment, les pyramides ont amorti, manifestement par un processus inconnu de la science dominante, la charge de friction et de stress géotectoniques qui causent normalement des tremblements catastrophiques sous la surface.

Une équipe de l'institut électrotechnique russe de Moscou a découvert qu'une région avait cinq fois moins de risques d'être frappée par la foudre si l'on y disposait en un cercle d'un mètre de diamètre sept morceaux de granite de cent grammes après les avoir fait séjourner dans une pyramide. On a pu le confirmer en plaçant le granite sur une surface métallique plane et en libérant au-dessus de lui mille quatre cents kilovolts d'électricité au moyen d'une électrode. Normalement, quand on branchait le courant brièvement, il y avait de bonnes chances qu'un éclair frappe la plaque métallique en créant une marque de brûlure qui la faisait fondre à

cet endroit. Après avoir subi cent décharges électriques, le cercle de granite pyramidal a exercé un effet de protection remarquable contre la foudre. Il y eut cinq fois moins d'éclairs ³⁴.

Nous avons mentionné plus haut la colonne d'énergie d'une largeur de cinq cents mètres qui s'était formée autour de la pyramide, ainsi que le cercle de trois cents kilomètres dont la création aurait exigé la puissance de toutes les centrales électriques de Russie. Apparemment, cette énorme colonne n'est pas inactive. Elle détourne les tempêtes et le mauvais temps en les éloignant de la région où se trouve la pyramide ³⁵. Imaginez ce que pourrait faire cette technologie dans les régions vulnérables aux ouragans. Il coûterait moins cher d'y construire une pyramide qu'il n'en coûte de tout reconstruire après le passage inévitablement destructeur d'un ouragan.

Une autre série d'observations vient faire s'épaissir le mystère et rendre l'énigme encore plus intrigante. La colonne d'énergie de trois cents kilomètres que nous avons mentionnée est apparue autour d'une pyramide de vingt-deux mètres construite sur le lac Seliger. Quelques mois plus tard, le trou d'ozone qui surplombait la région avait diminué substantiellement. Avec le temps, de nouveaux ruisseaux sont apparus dans la campagne environnante. Une cigogne s'y est même sentie suffisamment à l'aise pour y construire son nid. Autre fait incroyable, les champs se sont couverts de fleurs qui n'auraient même pas dû exister, car elles sont d'une espèce éteinte ³⁶. Bref, le territoire fut renouvelé, guéri et transformé, ce qui indique que les énergies de vie employées par la pyramide ont exercé un effet significatif sur tout l'environnement.

Le fait que toutes ces données aient été ignorées et n'aient même jamais été mentionnées comme des possibilités après tant d'années semble passablement criminel quand on considère le nombre de vies que l'on pourrait sauver au moyen de cette technologie. On se demande également si les civilisations du passé n'ont pas construit des pyramides pour des raisons très pratiques, peut-être parce qu'elles menaient une course contre le temps devant des changements climatiques

et de possibles catastrophes qui auraient pu les éradiquer. Cela expliquerait pourquoi elles étaient si enclines à construire d'énormes pyramides.

On a découvert de nouvelles pyramides, ou des montagnes en forme de pyramides, qui sont étrangères à l'archéologie traditionnelle. À Nakhodka, on trouve l'un des plus grands ports de la Russie orientale, une paire de pyramides, ou de montagnes ayant distinctement la forme de pyramides, s'élevant dans une plaine ne comportant aucune autre protubérance. On les a baptisées Brat et Seska : Frère et Sœur.

Au début du vingtième siècle, Arseniev, le célèbre voyageur, historien et anthropologue russe, a affirmé que ces collines étaient autrefois des lieux saints où allaient prier plusieurs voyageurs coréens et chinois. Les premiers colons coréens disaient qu'il ne s'agissait pas de formations naturelles, mais de constructions érigées très longtemps auparavant par un peuple inconnu. Selon le chercheur Maxime Yakovenko : « Aujourd'hui comme autrefois, les gens disent qu'ils se sentent merveilleusement bien sur ces collines, et je suis d'accord avec eux. Leurs versants sont orientés vers le nord, l'ouest, le sud et l'est, comme les pyramides d'Égypte. » Tragiquement, dans les années 60, on a dynamité le sommet de Brat afin d'obtenir des pierres pour des projets de construction, ce qui a réduit sa hauteur de 78 mètres et demi. Voici le plus étonnant : « Après la destruction du sommet de Brat (qui se trouve à cinq ou six kilomètres de la ville), le climat de Nakhodka a changé pendant quelques semaines. Des gens m'ont dit qu'il y avait eu des vents très violents accompagnés de pluie pendant quelques jours après les déflagrations ³⁷. » Apparemment, le temps avait toujours été très calme jusque-là. Ce changement correspond parfaitement aux découvertes de Golod et de ses collègues relativement aux effets des pyramides sur le climat. Même si Brat et Seska n'étaient que des formations naturelles, les changements climatiques survenus après la destruction du sommet de Brat n'en sont pas moins fascinants.

La dernière étude que j'ai lue sur les recherches effectuées par l'Académie nationale des sciences de Russie m'a

vraiment renversé, car elle démontre à quel point notre conscience est connectée au monde qui nous entoure. Si les pyramides peuvent réduire les tremblements de terre et les violents phénomènes climatiques, elles peuvent sans doute exercer le même effet sur les tornades, les tsunamis et les éruptions volcaniques. N'oublions pas que sept mille personnes ont pu faire diminuer de 72 % le terrorisme mondial simplement en méditant. Si les pyramides russes peuvent exercer un effet semblable sur le comportement criminel sans aucune autre intervention humaine, que ce soit par la méditation ou autre chose, nous disposons là d'un instrument puissant qui vaut la peine d'être étudié.

Le pouvoir de la conscience

Se pourrait-il que notre conscience soit responsable de l'intensification ou même de la création des tremblements de terre, des ouragans, des violents phénomènes climatiques et peut-être aussi des éruptions volcaniques et des tsunamis ? Cela voudrait-il dire également que nous disposons d'un moyen facile et peu dispendieux pour aider la planète à traverser cette période de transition critique et que nous n'avons donc plus besoin d'espérer que quelqu'un ou quelque chose d'autre vienne nous sauver ? Se pourrait-il que la Terre renvoie ainsi un *feedback* à notre conscience ? Notre « maladie » collective se manifesterait-elle sous la forme de bouleversements terrestres destructeurs ? S'agirait-il là d'un reflet mondial de notre manque d'amour ? L'Âge d'or qui vient serait-il une époque où nous serons suffisamment nombreux à adopter une attitude positive pour que l'humanité soit en mesure de se protéger elle-même à l'avenir ?

L'Académie nationale des sciences de Russie a confirmé que l'énergie pyramidale pouvait réduire le comportement criminel et augmenter l'amour et la paix chez les gens. Pour le démontrer, les chercheurs ont simplement mis dans une pyramide du granite et d'autres structures cristallines qu'ils ont ensuite placés à l'intérieur et autour de certaines prisons russes où se trouvaient environ cinq mille prisonniers au

total ³⁸. Selon le résumé publié sur le site Internet de la *Great Pyramid of Giza Research Association* : « En l'espace de quelques mois, la criminalité a pratiquement disparu et le comportement s'est grandement amélioré ³⁹. » Rien n'avait pourtant changé dans les prisons en question, sauf que l'on avait placé dans leur environnement du granite chargé d'énergie pyramidale ⁴⁰.

Cette dernière étude concernant des prisonniers est extrêmement significative si l'on tient compte de toute l'information sur le Champ unitaire qui est contenue dans les cinq premiers chapitres. Les sentiments d'amour et de paix, normalement considérés comme un phénomène émotionnel abstrait et de nature strictement psychologique, exercent un effet direct sur notre environnement.

L'énergie pyramidale suscite une réduction mesurable du comportement criminel, tout comme la méditation, par laquelle on a pu faire diminuer de 72 % le terrorisme mondial. Armés de ce savoir, nous pouvons sauver la planète. C'est comme si la vie elle-même possédait un champ énergétique que nous n'avons pas encore découvert et qui se soutient de lui-même, une énergie émanant directement de la terre et exploitée par ces structures pyramidales uniques. Ces dernières peuvent réduire rapidement les radiations, faire se refermer les trous d'ozone, diminuer et même éliminer les tremblements de terre et les violents phénomènes météorologiques, purifier l'eau, améliorer les récoltes, réduire l'incidence des maladies, rendre les édifices plus solides et plus sûrs, et même réduire considérablement, sinon éliminer complètement, la criminalité, le terrorisme et la maladie mentale. Tous ces problèmes que nous considérons comme séparés et impossibles à gérer par quiconque peuvent maintenant être vus comme une partie d'un ensemble interconnecté.

Après avoir assimilé toutes les implications de cette science nouvelle, j'ai compris clairement pourquoi tant d'anciennes civilisations ont pris la peine d'ériger de gigantesques pyramides, des monticules, des menhirs et d'autres mégalithes un peu partout dans le monde. Les matières naturelles cristallines comme le calcaire et le granite sont les

meilleurs matériaux de construction qui soient pour fabriquer de puissants générateurs utilisant le Champ unitaire. Les lois physiques qui font du pouvoir pyramidal une réalité devraient fonctionner également sur toute planète porteuse d'une vie intelligente, que ce soit dans le passé, dans le présent ou dans l'avenir. Les pyramides sont donc peut-être très répandues dans l'univers. Nous ne faisons que commencer à entrevoir la science sur laquelle elles sont fondées.

L'évolution énergétique

En quoi tout cela est-il lié à l'année 2012 et aux prophéties de l'Âge d'or ? Manifestement, cette science nouvelle comporte des mystères que nous n'avons pas encore abordés. Nous devons les éclaircir un par un pour comprendre les plans qui semblent nous avoir été confiés pour l'Âge d'or. L'un des domaines qu'il nous faut absolument examiner est celui de notre constitution biologique. Les effets guérisseurs des pyramides sont tellement étranges et fantastiques que nous avons sûrement négligé des aspects fondamentaux des lois physiques et de l'essence des organismes vivants. Nous ne pouvons échapper à la conclusion suivante : l'une de nos nourritures les plus essentielles ne peut être qu'une forme d'énergie quelconque. En outre, il semble que nous puissions l'obtenir simplement en allant à l'intérieur d'une pyramide, en vivant près d'un objet ayant séjourné dans une pyramide ou en ingérant des substances ordinaires, comme de l'eau pure, qui ont d'abord été placées à l'intérieur d'une pyramide.

À mesure que mes recherches avançaient, j'ai découvert des preuves incontournables de cette connexion énergétique avec la vie. Mieux, cette force cachée semble être la source créatrice de la vie elle-même et elle pourrait réécrire spontanément l'ADN d'une espèce pour la transformer en quelque chose d'entièrement différent. À preuve, les plantes d'une espèce disparue qui sont soudain réapparues dans les champs entourant la pyramide du lac Seliger. D'où venaient-elles ? D'où venait leur matériel génétique ? Se pourrait-il que l'ADN de plantes existantes ait été réécrit de façon à

revenir à une espèce plus ancienne ? Et l'évolution ? Est-il possible que notre code génétique soit inscrit dans l'énergie fondamentale de la galaxie elle-même et que nous subissions présentement une transformation nous portant à un niveau d'évolution supérieur ?

Ce pourrait bien être de cette façon-là que se réalisent les anciennes prophéties annonçant la venue d'un Âge d'or après 2012 : une évolution massive, mue par l'énergie, de l'espèce humaine. Je sais bien que la science classique n'abordera jamais le sujet. On vous a sans doute conditionnés toute votre vie durant à considérer de telles idées comme ridicules. Plutôt que d'en rire, j'aimerais que vous m'accompagniez dans ma recherche d'une preuve scientifique solide démontrant qu'une telle évolution se produit depuis quelque temps déjà.

CHAPITRE NEUF

LA SOURCE DU CHAMP UNITAIRE

Les anciennes civilisations étaient peut-être plus avancées que nous ne le croyons généralement. Nos ancêtres ont fait un effort incroyable pour nous faire connaître le cycle de 25920 ans que l'on appelle la précession des équinoxes et qui fut divisé en douze périodes de 2 160 ans chacune, correspondant aux douze signes du zodiaque. Lorsque nous mesurons avec exactitude les diagonales de la grande pyramide de Gizeh, nous constatons qu'elle semble avoir été érigée pour nous indiquer, entre autres, l'existence de ce cycle de 25920 ans. La technique de construction de ce monument dépasse de loin nos technologies actuelles, particulièrement si l'on considère que des pierres calcaires blanches, polies comme des miroirs, en recouvraient jadis la surface extérieure. Par ailleurs, nous savons que les Pères fondateurs des États-Unis d'Amérique ont associé le retour symbolique de la pierre de faite à de mystérieux passages de la prophétie de la sibylle annonçant la venue d'un âge d'or. Cette prophétie indiquait fortement que nous fusionnerions de nouveau avec les dieux à la fin de la Grande Année et que nous acqueririons nous-mêmes des aptitudes surnaturelles, de sorte que « l'Âge d'or régnerait de nouveau sur toute la terre ».

Si nous voulons bien prendre au sérieux les récentes découvertes russes, nous présumerons naturellement que l'on peut exercer des effets tout aussi étonnants sur la matière, sur l'énergie, sur les organismes biologiques et sur la conscience sans utiliser de pyramides. Ayant vu que le Champ unitaire est une forme de conscience vivante et pensante, nous avons élargi remarquablement notre connaissance de la nature réelle de la vie. Nous partageons nos pensées avec tous les êtres vivants et nous demeurons conscients quand notre corps est cliniquement mort. Dans ce chapitre-ci, nous

examinerons plus en détail les aspects biologiques du Champ unitaire. Dans le tome II de ce livre, nous plongerons dans les mystères profonds de l'espace et du temps, qui sont sous-jacents aux effets des pyramides et à leur influence sur la matière physique.

Quantité de données scientifiques révèlent les propriétés biologiques particulières du Champ unitaire. Commençons par les recherches effectuées en 1891 par le scientifique allemand Hans Driesch. Il a examiné l'oursin, un organisme unique en ce sens qu'il possède, en plus de ses cellules animales, des cellules végétales ayant l'apparence et le comportement exacts de celles des plantes. Aux premiers stades de son développement, l'embryon de l'oursin n'est rien de plus qu'une sphère creuse. Les cellules végétales se trouvent principalement dans la moitié inférieure de l'embryon tandis que les cellules animales sont dans la moitié supérieure. Lorsque l'embryon s'est développé un peu plus, les cellules végétales forment une poche intérieure qui devient l'intestin, et les cellules animales demeurent à l'extérieur. En 1891, Driesch a découvert que lorsqu'il séparait les deux premières cellules d'un embryon d'oursin, chacune produisait un nouvel embryon complet au lieu d'une demi-créature déformée. À l'époque, il s'agissait là d'une découverte aussi inattendue que bouleversante. De plus, Driesch a découvert que s'il coupait le jeune embryon sphérique en huit morceaux, chacun formait un nouvel embryon complet, et cela, même si le morceau était entièrement composé de cellules végétales et ne comportait manifestement aucune caractéristique animale ¹.

Aujourd'hui, la plupart des gens n'accorderaient aucune importance à ces observations car l'on présume automatiquement que chaque molécule d'ADN contient tout le code nécessaire à la fabrication d'un organisme et que l'on peut donc susciter une nouvelle forme de vie complète à partir d'une seule cellule. N'oublions pas toutefois que cette explication n'est pas la seule et qu'elle n'est peut-être même pas la bonne. Driesch croyait qu'une force globale dirigeait la croissance de toutes les cellules d'un embryon ². Cette force contiendrait l'information donnant à chaque cellule les instruc-

tions relatives à sa fonction, selon son emplacement. D'après Driesch, c'est cette force qui ordonnerait aux cellules de devenir végétales ou animales, dans le cas de l'oursin.

Driesch a publié son article fondamental en 1912, ce qui a incité le scientifique russe Alexander Gurwitsch à poursuivre les recherches. Ce dernier croyait que ces champs énergétiques ne se trouvaient pas uniquement dans l'embryon, mais qu'ils gouvernaient également les formes de vie adultes. Il croyait également que tous les organismes étaient maintenus en vie par ce « champ énergétique mitogénétique », qu'ils absorbaient et diffusaient durant toute leur existence. Gurwitsch observa la diffusion de ce champ en utilisant un oignon en croissance. Il présuma que la plus grande partie de l'énergie vitale sortirait par la pointe de l'oignon en germination puisque c'est par là que poussent toutes les nouvelles feuilles. Il dirigea donc la pointe d'un oignon en germination vers le côté d'un autre oignon, sans toutefois que les deux se touchent. Les cellules de ce côté du deuxième oignon se développèrent alors beaucoup plus rapidement que le reste du légume, formant une bosse évidente à l'endroit vers lequel était dirigée la pointe du premier. Fait intéressant, Gurwitsch a aussi découvert que l'on pouvait bloquer cet effet complètement en plaçant un morceau de verre entre les deux oignons, car le verre fait écran à la lumière infrarouge et ultraviolette. Cependant, un morceau de quartz ne bloquait pas l'effet puisque le quartz laisse passer la lumière infrarouge et ultraviolette. Donc, nous n'avons nullement besoin de la force pyramidale pour susciter une croissance soudaine. La force vitale d'un oignon suffit à affecter les cellules d'un autre oignon.

Gurwitsch a publié son article en 1926 ³. À ce moment-là, il avait effectué plusieurs autres expériences démontrant qu'un rayonnement ultraviolet faible, mais mesurable, émanait de la pointe de l'oignon et créait cet « effet mitogénétique » ⁴. Encore une fois, il appert que cette lumière ultraviolette constitue la signature du Champ unitaire, sans être toutefois le Champ lui-même, un peu comme les ondulations de surface créées par un caillou lancé dans un lac ne sont pas le caillou lui-même. Au cours des ans, plusieurs scientifiques

russes ont répété avec succès l'expérience classique de Gurwitsch, bien que ces recherches fascinantes aient ensuite été éclipsées par les spéculations enthousiastes selon lesquelles les gènes et l'ADN seraient responsables de tout le code de construction des organismes vivants et qu'ils en déterminaient la croissance.

Le neuroanatomiste Harold S. Burr, de l'Université Yale, est un autre pionnier qui mérite d'être mentionné. Il a découvert qu'un œuf de salamandre non fertilisé est doté d'un champ énergétique possédant déjà la forme d'une salamandre adulte : l'œuf porte une charge électrique en ligne droite dans la direction où il se développera. Burr a aussi découvert chez de jeunes plants des champs électriques semblables à ceux des plantes adultes. Il en a trouvé également autour de plusieurs autres formes de vie. Il a remarqué que leur charge électrique changeait avec la croissance, les habitudes de sommeil, la quantité de lumière fournie, la régénération des tissus, la présence d'eau, les orages, l'apparition du cancer et même les phases de la Lune ⁵. De plus, un chirurgien orthopédique, le docteur Robert Becker, qui a étudié les champs électriques naturels du corps humain, a découvert que chaque individu observé possédait une charge électrique plus forte aux points et méridiens d'acupuncture⁶. Apparemment, les sciences anciennes comportent beaucoup plus de vérité qu'on ne nous l'a laissé croire.

L'effet de l'ADN fantôme

Transportons-nous maintenant en 1984 car c'est l'année où notre « dépendance » à l'ADN fut vivement contestée, sinon vaincue, par le docteur Peter Gariaev. Sa découverte nous a également indiqué que le rayonnement mitogénétique de Gurwitsch -le Champ unitaire – pouvait très bien opérer par le truchement de l'ADN. De plus, elle nous porte à croire que le code génétique complet d'un organisme ne se trouve peut-être pas réellement dans la molécule d'ADN, ou que du moins ce n'est pas là son emplacement final. Lorsqu'il a mis un échantillon d'ADN dans un minuscule conte-

nant de quartz et qu'il l'a bombardé avec un laser doux pour l'observer ensuite au moyen d'un équipement sensible pouvant même détecter un photon isolé, il a découvert que l'ADN se comportait comme une éponge de lumière. La molécule avait absorbé tous les photons se trouvant dans le secteur et les avait emmagasinés dans une spirale en forme de tire-bouchon ⁷. C'est vraiment très étrange. Apparemment, l'ADN a créé un genre de vortex attirant la lumière, un peu comme un trou noir, mais à une échelle beaucoup plus petite.

Peu de scientifiques seraient prêts à affirmer que l'on peut aussi voir apparaître de la lumière dans la glande pinéale, mais Gariaev a prouvé que la molécule d'ADN attire les photons, par un processus inconnu. En raison de la difficulté posée par l'étude d'un cerveau humain vivant, on n'a effectué aucune expérience comparable sur la glande pinéale, ou du moins aucune n'a été rendue publique. La seule technologie disponible qui pourrait retenir la lumière dans une spirale comme Gariaev l'a observé dans le cas de la molécule d'ADN, c'est un câble de fibre optique, mais même les câbles de fibre optique n'attirent pas fortement toute la lumière de leur environnement. Nous n'avons pas l'habitude de considérer la lumière comme quelque chose qui peut s'emmagasiner car normalement elle traverse l'espace à une grande vitesse. Même si nous pouvions la capter en un endroit, il est probable qu'elle s'épuiserait et perdrait son énergie. Même dans le cas de la photosynthèse, la seule façon dont une plante semble pouvoir emmagasiner la lumière, c'est en convertissant immédiatement son énergie en chlorophylle. Or, nous voyons maintenant la lumière utilisée comme une réserve alimentaire que l'ADN peut emmagasiner, un peu comme un écureuil cache des glands dans le creux d'un arbre pour l'hiver. Cela suscite de nombreuses questions. Qu'est-ce exactement qui emmagasine la lumière ? Comment est-elle stockée ? Et pourquoi l'est-elle ? Afin de répondre à ces questions, nous devons examiner de plus près encore la découverte de Gariaev car ce n'est là que le début.

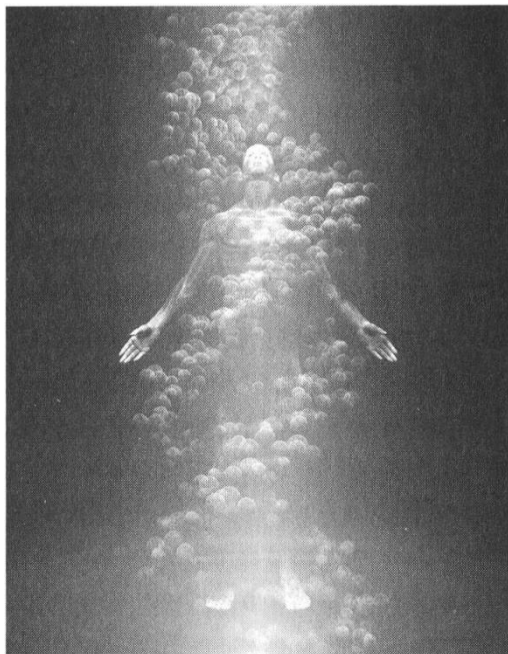


Figure 18 : L'effet de l'ADN fantôme du docteur Peter Gariaev prouvait que la molécule d'ADN capte la lumière et l'emmagasine. Une force mystérieuse retient la lumière au même endroit jusqu'à trente jours après l'enlèvement de la molécule d'ADN.

La véritable magie a eu lieu quand le docteur Gariaev eut terminé l'expérience.

Il a mis de côté le contenant de quartz où se trouvait l'ADN car il ne devait plus rien se produire. Néanmoins, à sa grande surprise, même si le contenant, la molécule d'ADN et tout le reste avaient disparu, la lumière a continué sa spirale dans le même espace comme si l'ADN s'y trouvait toujours.

Ce qui maintenait en place cette lumière n'avait donc aucunement besoin de la molécule d'ADN. C'était autre chose, quelque chose

d'invisible et d'assez puissant pour stocker la lumière visible et lui donner la forme de la molécule d'ADN. La seule explication scientifique et rationnelle, c'est qu'il doit exister un champ énergétique jumelé à la molécule d'ADN, comme si celle-ci possédait un « double » énergétique. Ce double possède la même forme que la molécule physique et, lorsque nous enlevons cette dernière, il persiste au même endroit où elle se trouvait. Il n'a pas besoin de la présence de cette molécule pour continuer à emmagasiner la lumière visible. Une force quelconque, peut-être analogue à la gravité, maintient les photons en place.

Les implications sont ahurissantes. De toute évidence, dans le cas du corps humain, nous devons considérer beaucoup plus qu'une molécule d'ADN puisque nous en posséd-

dons des milliards, agences d'une façon très structurée : l'ADN des os, des organes, des muscles, des tendons, de la peau, du système nerveux et du cerveau. Donc, par une simple extrapolation de l'expérience de Gariaev, il est très probable que tout notre corps possède un double énergétique. Cela concorde parfaitement avec les théories et les observations de Driesch, de Gurwitsch, de Burr et de Becker : il existe un champ d'information qui dit à nos cellules quoi faire et où le faire. En ajoutant la découverte de Gariaev, nous voyons que la fonction la plus importante de la molécule d'ADN consiste peut-être à stocker la lumière, à la fois dans notre corps physique et dans notre double corporel énergétique. De toute évidence, la science classique a drôlement besoin d'un remaniement.

Il existe énormément de données biologiques que la science dominante ne connaît tout simplement pas ou qu'elle ne reconnaît pas. L'effet de l'ADN fantôme est sans doute l'une des découvertes scientifiques les plus significatives de l'ère moderne. Il nous montre que la molécule d'ADN entretient avec la mécanique quantique une relation bizarre que nos scientifiques n'ont pas encore découverte. Nous possédons maintenant la preuve que l'ADN est en interaction avec un champ énergétique invisible et encore inconnu qui n'est pas électromagnétique, mais qui, manifestement, peut contrôler l'énergie électromagnétique, en l'occurrence en emmagasinant des photons même quand aucune molécule physique n'est présente pour le maintenir en place.

Ce n'est pas tout. Lorsque Gariaev torpillait ce fantôme avec de l'azote liquide, lequel crée soudain un froid intense, la spirale de lumière disparaissait, mais elle revenait mystérieusement au bout de cinq à huit minutes ⁸. Cette persistance de l'effet de l'ADN fantôme – notre double énergétique –, même devant une apparente destruction certaine, est très étrange. Même si l'on détruit la cohérence, en l'occurrence par un froid soudain, dans le secteur où s'est trouvé l'ADN fantôme, il la rétablit. La lumière environnante s'organise de nouveau en spirale comme celle de l'ADN qui se trouvait là auparavant. La science classique ne peut aucunement nous

expliquer pourquoi cela se produit, mais le phénomène est bien réel.

Combien de temps pensez-vous que ce fantôme a persisté ? Étonnamment, il est demeuré visible jusqu'à trente jours après son apparition initiale ⁹. Pendant toute cette période, Gariaev l'a torpillé plusieurs fois avec de l'azote liquide, mais il réapparaissait toujours. Vous comprendrez facilement que cela remet en question toute la biologie traditionnelle, sans parler de la physique.

Cette information est disponible depuis plus de vingt-cinq ans et l'expérience fut répétée aux États-Unis par R. Pecora en 1990, mais personne n'en entend jamais parler. De toute évidence, l'ADN fantôme n'est pas électromagnétique car il possède diverses caractéristiques étranges qui dérogent à toutes nos connaissances sur l'énergie électromagnétique. Par contre, il se conforme très bien à ce que nous appelons le Champ unitaire. Au niveau microbiologique, nous semblons posséder un double énergétique. Notre ADN est en interaction avec un champ énergétique généralement inconnu de la science occidentale et qui laisse derrière lui un fantôme que l'on peut mesurer facilement. Cela signifie que notre double poursuit son travail de captation de la lumière même si nous ne sommes plus là. Si, par exemple, vous êtes assis dans votre fauteuil en ce moment avec ce livre et que vous vous levez pour aller dans une autre pièce, votre double énergétique continuera à créer de petites spirales de lumière – dans chacune de vos milliards de molécules d'ADN – à l'endroit même où vous étiez assis, et cela pendant au moins trente jours après que vous aurez quitté votre fauteuil. Puisqu'il s'agit là d'un phénomène microscopique, on ne peut pas l'observer à l'œil nu, mais Gariaev l'a mesuré en laboratoire. C'est comme un hologramme parfait de notre corps physique, et exact jusqu'à la moindre cellule.

Revenons maintenant aux études du docteur Stevenson dont il fut question au chapitre quatre. Pendant plus de quarante ans, il a recueilli des preuves de la réincarnation auprès de trois mille enfants. Il a découvert des souvenirs, des traits de personnalité, des talents et d'autres caractéristiques apparemment transférées d'une vie à une autre, y

compris la capacité de se souvenir du noms des gens et des relations, et il existait alors une ressemblance faciale entre les deux individus ¹⁰. Le docteur Jim Tucker a même poussé plus loin cette recherche en utilisant un logiciel de reconnaissance faciale pour confirmer l'existence d'un lien entre ces enfants et les individus qu'ils se souvenaient d'avoir été dans leur vie précédente ¹¹. De plus, n'oublions pas que les blessures mortelles subies dans une vie antérieure apparaissent souvent sous la forme de tache de naissance sur le « nouveau » corps. Tout cela peut s'expliquer si nous présumons que notre double énergétique ne meurt pas lorsque notre corps physique cesse de fonctionner et qu'il passe d'une existence à une autre avec tous nos souvenirs. Certaines personnes sont capables d'accéder directement à ces souvenirs, particulièrement dans l'enfance, avant que les parents, les enseignants et les autres adultes ne les convainquent que c'est impossible.

Le cerveau holographique

S'il existe un double énergétique de notre corps dans le Champ unitaire, cela ne voudrait-il pas dire que notre cerveau en possède un également ? Peut-être, et cela soulève une question encore plus controversée. Si tout l'ADN du cerveau possède un double énergétique, ce cerveau holographique pourrait-il être responsable, au moins partiellement, de nos pensées et de notre fonctionnement ? Pendant que vous lisez ce livre, est-ce qu'une partie de votre esprit travaille en ce moment dans une réalité cachée et invisible ? Possédons-nous un cerveau holographique parfaitement identique à notre cerveau physique et en interaction avec lui, utilisant comme une antenne l'ADN de chaque neurone physique ? Ces questions sont fascinantes. Dans les cinq premiers chapitres, nous vous avons fourni de nouvelles preuves étonnantes étayant l'idée d'un mental énergétique, mais il convient maintenant d'examiner d'autres recherches biologiques.

En 1997, le *New York Times* a rapporté que le niveau d'intelligence des enfants au cerveau endommagé

s'améliorait quand on leur enlevait tout l'hémisphère atteint. Si nous perdions la moitié de notre cerveau, ne perdriions-nous pas du même coup la moitié de nos souvenirs et de nos aptitudes ? Il semble bien que non. Cette découverte déconcerte même les scientifiques chevronnés, et le docteur Eileen P. G. Vining, de l'Université Johns Hopkins, qui a examiné cinquante-quatre enfants ayant subi cette opération, a déclaré : « Nous sommes stupéfiés par le fait que l'enfant semble conserver sa mémoire, sa personnalité et son sens de l'humour ¹². » Il n'est évidemment pas facile de convaincre des parents du bien-fondé d'une telle opération radicale, mais elle est efficace. L'Université Johns Hopkins a publié en 2003 une nouvelle version de cette étude qui impliquait cette fois 111 enfants ayant subi cette opération entre 1975 et 2001 : 86 % d'entre eux n'ont plus fait aucune crise par la suite ou du moins n'ont plus eu besoin de médication. Le docteur Eric Kossoff a expliqué que cette procédure avait des effets quasi miraculeux.

Il est maintenant évident que la qualité de vie des enfants atteints d'une sévère pathologie cérébrale chronique s'améliore considérablement à la suite [de l'opération], [...] Dans presque tous les cas, ils ne dépendent plus d'une multiplicité de médicaments et la plupart mènent une vie normale après l'opération ¹³.

En 1980, Roger Lewin a publié dans le prestigieux journal *Science* un article intitulé « Notre cerveau est-il vraiment nécessaire ? », où il analysait les travaux du docteur John Lorber, sans doute le plus grand expert du monde en hydrocéphalie, une condition caractérisée par un excès de liquide dans les cavités du cerveau ¹⁴. Le fluide céphalorachidien revient dans le crâne et y crée de la pression, sans aucun moyen de s'évacuer. Dans les cas les plus extrêmes, le crâne s'emplit presque entièrement de ce liquide, de sorte qu'il ne reste presque plus de tissu cérébral visible. Plusieurs de ces patients meurent ou sont sévèrement handicapés. Les médecins remédiaient maintenant au problème en drainant le fluide au moyen de shunts chirurgicaux, mais cette méthode

n'existait pas à l'époque de Lorber. Ce dernier a examiné 253 hydrocéphales à l'Université londonienne de Sheffield. Neuf des patients de ce groupe n'avaient plus que 5 % de leur tissu cérébral normal, ce qui constitue de prime abord une totale tragédie. Néanmoins, quatre de ces neuf individus avaient un quotient intellectuel supérieur à 100 tandis que deux autres avaient un quotient supérieur à 126. Six sur neuf se portaient bien, sauf qu'ils n'avaient presque plus de cerveau tel que nous le concevons.

Voici un extrait de l'article de Lewin traitant de ce phénomène ahurissant.

« Il y a dans cette université, dit Lorber, un jeune étudiant au quotient intellectuel de 126 qui excelle en mathématiques et qui se comporte tout à fait normalement en société. Et pourtant ce garçon n'a presque pas de cerveau. » Le médecin de l'université a remarqué que la tête du jeune homme était légèrement plus grosse que la normale et il a donc envoyé ce dernier voir Lorber, par simple curiosité. « Quand nous avons scanné son cerveau, dit Lorber, nous avons vu qu'il n'y avait, au lieu du tissu cérébral normal d'une épaisseur de quatre ou cinq centimètres entre les ventricules et la surface corticale, qu'une mince couche mesurant environ un millimètre. Son crâne est rempli de fluide céphalorachidien ¹⁵. »

Lorber dit bien qu'il ne restait du tissu cérébral qu'une couche d'un millimètre d'épaisseur contre la paroi intérieure du crâne. Selon Patrick Wall, professeur d'anatomie à l'Université College de Londres, cela n'a rien de nouveau.

La littérature médicale fourmille de comptes rendus semblables et qui remontent très loin [...], mais ce qui importe dans les travaux de Lorber, c'est qu'il a fait systématiquement de nombreux scans au lieu de se contenter de rapporter des anecdotes. Il a ainsi recueilli une somme remarquable d'informations et il se demande : « Comment expliquer cela ¹⁶ ? »

La publication de cette étude controversée fut naturellement suivie d'une avalanche de critiques. Reconnaisant qu'il est difficile d'interpréter les scans du cerveau, le docteur Lorber a publié en 1984 une étude beaucoup plus poussée. Il avait découvert que, dans le cas de l'étudiant en mathématiques au quotient intellectuel de 126, 44 % du volume du cerveau avaient été détruits et le reste du tissu cérébral était comprimé en une couche super mince tapissant l'intérieur du crâne ¹⁷. Néanmoins, cet étudiant jouissait d'un quotient intellectuel supérieur à la moyenne et n'avait aucune difficulté à réfléchir ni à retenir ce qu'il étudiait. Cela démontre jusqu'où peut aller notre conception du Champ unitaire.

Heureusement, personne n'a plus à souffrir de cette condition, grâce à la solution chirurgicale consistant à installer des shunts pour drainer le fluide. Il n'en est pas de même pour les animaux. Partout en Europe centrale, plusieurs hamsters de laboratoire se retrouvent avec une hydrocéphalie héréditaire. En 2006, le journal *Veterinary Pathology* a publié une étude démontrant que même les hamsters atteints de la forme d'hydrocéphalie la plus sévère et dont le cerveau est pratiquement inexistant semblent toujours se porter bien. Ils ne manifestent aucun comportement étrange ni aucune difficulté particulière. Ils agissent, pensent, se souviennent, se déplacent et se reproduisent tout à fait normalement ¹⁸.

Il existe un lien fascinant entre l'ADN fantôme de Gariaev et l'idée d'un cerveau holographique réfléchissant à notre place. Si Gariaev a raison quand il dit que la molécule d'ADN capte réellement la lumière et l'emmagine, on peut certainement présumer que d'autres scientifiques ont découvert indépendamment la même chose.

L'ADN emmagasine la lumière cohérente, la transforme et la diffuse

L'un de mes chapitres préférés du livre *Le Champ de la cohérence universelle* de Lynne McTaggart est celui qui traite des travaux de Fritz-Albert Popp, biophysicien théori-

cien de l'Université de Marbourg, en Allemagne, qui a commencé à faire des découvertes très similaires en 1970¹⁹. Bien que Popp n'ait pas découvert l'ADN fantôme, ses travaux concordent très bien avec les découvertes de Gariaev, tout en y ajoutant des progrès intéressants. Il a commencé par examiner l'une des substances carcinogènes les plus mortelles que l'on connaisse, appelée benzo [a] pyrène. Quand il l'a bombardée de lumière ultraviolette, il a découvert qu'elle absorbait la lumière, mais qu'elle la renvoyait ensuite à une fréquence entièrement différente. Une substance chimique similaire, le benzo [e] pyrène, tout à fait inoffensive pour les organismes vivants, n'exerçait pas le même effet.

Cet effet serait-il l'élément qui nous manque pour comprendre quelle est la cause du cancer ? Après avoir ainsi étudié trente-sept autres substances chimiques dont certaines sont carcinogènes, Popp a découvert que toutes les substances carcinogènes réorganisent la lumière ultraviolette de la même façon. Elles ciblent constamment la fréquence de 380 nanomètres. En fait, le seul point commun que Popp a pu établir entre toutes ces diverses substances causant le cancer, c'est qu'elles absorbent la lumière de la fréquence de 380 nanomètres et la réorganisent en une autre fréquence. De toute évidence, cela signifie que la lumière de cette fréquence est très importante pour notre santé générale et pour notre bien-être, mais que si nous ne laissons jamais la lumière du soleil atteindre notre peau sans avoir recouvert cette dernière de crème solaire, nous n'en recevons pas beaucoup puisque la crème solaire bloque complètement la lumière ultraviolette.

Popp a alors appris que plusieurs expériences biologiques en laboratoire avaient prouvé que l'on peut détruire 99 % d'une cellule avec la lumière ultraviolette, mais que si on lui procure ensuite une très faible impulsion de la même longueur d'onde, elle se rétablit presque complètement en un seul jour. On appelle ce phénomène « photoréparation », mais personne ne comprend vraiment pourquoi il se produit. Popp fut étonné de découvrir que l'on savait déjà que les meilleurs effets de photoréparation avaient lieu à la fréquence de 380 nanomètres, même si aucun des scientifiques

ayant effectué ces expériences ne connaissait sa découverte²⁰. Par conséquent, il semble que la signature électromagnétique du Champ unitaire soit à son maximum de puissance à la longueur d'onde de 380 nanomètres lorsqu'il pénètre dans notre réalité mesurable. Le Champ unitaire possède également des propriétés fluidiques, un point important que nous examinerons en détail plus loin. Cela signifie que nous pouvons créer une pulsation rythmique, ou ce que la plupart des gens appelleraient une vibration, à l'intérieur du champ lui-même et obtenir des effets beaucoup plus prononcés. Par exemple, dans l'Antiquité, les soldats romains devaient modifier leur vitesse de marche quand ils franchissaient un pont en différents groupes. Autrement, s'ils marchaient tous du même pas, le pont tremblait et pouvait s'écrouler. Toutes ces petites vibrations qui s'accumulaient pouvaient avoir ensemble un effet beaucoup plus grand que séparément. Cela s'applique également au Champ unitaire, sauf que, dans ce cas, c'est une bonne chose.

Ainsi, dans les expériences de photoréparation, les faibles pulsions de lumière de 380 nanomètres semblaient créer dans le Champ unitaire une vibration causant une guérison beaucoup plus grande du fait qu'une énergie de 380 nanomètres affluait. Les cellules mortes recevaient une onnée d'énergie régénératrice dans un court laps de temps et bénéficiaient d'un remarquable effet guérisseur.

Popp voulait découvrir à tout prix si le corps humain emmagasinait effectivement la lumière et la diffusait. Il mit au défi un étudiant nommé Bernard Ruth d'effectuer, pour terminer son mémoire de doctorat, une expérience qui prouverait que notre corps dégage de la lumière. Comme Ruth était sceptique et trouvait ridicule cette hypothèse, Popp le mit plutôt au défi de la réfuter. L'étudiant déploya alors d'énormes efforts pour concevoir un équipement pouvant mesurer la lumière en comptant les photons un à un. Son appareil est toujours considéré comme l'un des meilleurs détecteurs de lumière existants. L'équipement fut prêt pour le premier test en 1976 et ils décidèrent de l'essayer sur des pépins de concombre. À leur grand étonnement, les pépins dégageaient des photons, et ces influx de lumière étaient

beaucoup plus forts que Popp ne l'avait prévu ²¹. Toujours sceptique, Ruth pensa que c'était dû à la présence de chlorophylle et ils utilisèrent donc des pommes de terre à la place des pépins de concombre, car les pommes de terre ne contiennent pas de chlorophylle et ne subissent pas de photosynthèse. Néanmoins, elles dégagent encore plus de lumière que les pépins de concombre. De plus, ces émissions de lumière étaient extrêmement cohérentes, c'est-à-dire qu'elles étaient très structurées, comme un rayon laser.

Ils décidèrent ensuite de bombarder de l'ADN avec une substance chimique appelée bromure d'éthidium, qui fait mourir la molécule en la déroulant. Bien sûr, plus ils la bombardaient avec cette substance, plus il s'en dégageait de la lumière ²². Popp en conclut que la capacité d'emmagasiner la lumière et de la projeter constituait un aspect clé du fonctionnement de l'ADN, tout comme Gariaev l'a découvert plus tard. La science dominante n'a toujours pas intégré ces découvertes ni la preuve établie par Gariaev que le champ énergétique responsable du stockage de cette lumière n'est pas de nature électromagnétique et n'a même pas besoin de la présence de l'ADN pour opérer.

En poursuivant ses recherches, Popp a découvert que tous les êtres vivants émettent continuellement des photons, allant d'un petit nombre jusqu'à plusieurs centaines par seconde. Il est intéressant de préciser que les animaux ou les plantes rudimentaires dégagent beaucoup plus de lumière – certains émettent cent photons par centimètre carré par seconde – que les humains, qui n'émettent que dix photons par seconde dans un même espace. Il s'agit d'une lumière de haute fréquence, entre deux cents et huit cents nanomètres, soit bien au-delà du spectre visible. Encore une fois, c'est de la lumière cohérente, comme celle d'un rayon laser.

Popp a également découvert que les cellules vivantes qu'il inondait de lumière absorbaient d'abord celle-ci, puis en dégagent intensément après un bref laps de temps. Il nomma le phénomène « luminescence différée ». C'est exactement ce à quoi l'on se serait attendu après que Gariaev eut découvert que la molécule d'ADN emmagasine la lumière. De toute évidence, l'ADN fait quelque chose de la lumière et

il ne la stocke pas indéfiniment. Cela s'accorde parfaitement aussi avec l'expérience de Gurwitsch qui a observé l'énergie émergeant de la pointe d'un oignon, y compris avec le fait que l'on pouvait bloquer cet effet en faisant écran à la lumière ultraviolette. En résumé, notre ADN semble accumuler la lumière comme si elle était une source directe d'énergie et de vitalité. S'il en a trop, il la renvoie à l'extérieur, un peu comme un organisme rejette les déchets dont il n'a pas besoin. Popp croyait toutefois que, contrairement à des déchets, ces émissions de lumière remplissent une fonction très utile car elles contiennent de l'information, spécifiquement les codes nécessaires au rétablissement de l'ordre et de l'équilibre dans tout le corps.

Popp découvrit également que nous émettons beaucoup plus de photons quand nous sommes stressés, même si nous n'absorbons pas davantage de lumière. Je considère la chose comme très significative. Nous savons que plusieurs maladies sont aggravées ou même causées par le stress. Lorsque nous sommes stressés ou que nous éprouvons des émotions négatives, peut-être perdons-nous une partie de notre vitalité en émettant de la lumière stockée dans l'ADN de toutes nos cellules. Pourquoi le corps agit-il ainsi ? Il semble que ces éruptions de lumière supplémentaires contiennent l'information nécessaire à nos cellules pour se guérir de tous les dommages causés par nos émotions négatives.

Par conséquent, afin de recouvrer la santé, nous devons recharger notre ADN pour obtenir davantage de lumière, ce qui soulève une question intéressante. Évidemment, hormis celles de l'épiderme, la grande majorité de nos cellules n'est exposée à aucune lumière extérieure. Comment alors obtenons-nous davantage de lumière ? Comment la lumière réussit-elle à atteindre les parties internes les plus profondes du corps ? Toute cette lumière provient-elle strictement de sources visibles partout dans notre environnement ? (Évidemment, nous ne mourrons pas si nous sommes enfermés dans une pièce entièrement obscure, mais notre ADN semble utiliser de la lumière constamment.) Se pourrait-il que ces photons émanent directement du Champ unitaire ? Et si l'énergie de ce dernier était fondamentalement connectée à

la conscience comme semble l'indiquer la recherche russe sur les pyramides, se pourrait-il alors que notre esprit et nos émotions établissent la quantité de lumière qui entre en nous, ainsi que l'endroit par où elle pénètre ? Devons-nous être ouverts au champ unitaire pour que ses effets guérisseurs pénètrent dans notre corps ? Cela pourrait-il expliquer l'effet placebo, par lequel la simple croyance à la guérison suffit à améliorer notre état ? Bref, est-il possible que notre attitude détermine la qualité d'absorption de la lumière par nos cellules ?

L'ADN réagit perceptiblement à la conscience humaine

Le docteur Glen Rein, un biochimiste diplômé de l'Université de Londres, a fait de stupéfiantes découvertes qui révèlent comment se comporte l'ADN en réagissant directement à la conscience humaine. Tout d'abord, il se déroule quand une cellule est sur le point de se diviser ou qu'elle a été endommagée (*i. e.* quand elle est morte) et il s'enroule quand elle travaille pour se réparer et guérir. On peut calculer directement dans quelle mesure il se déroule ou s'enroule par la qualité de son absorption de la lumière à la fréquence de 260 nanomètres. Pour ces expériences remarquables, le docteur Rein a prélevé de l'ADN vivant dans un mélange de placentas humains, puis il l'a mis dans de l'eau déionisée et il a ensuite placé le tout dans un gobelet. Diverses personnes ont alors tenté de dérouler ou d'enrouler l'ADN par le simple pouvoir de la pensée en se concentrant intensément. Les échantillons témoins, sur lesquels personne n'a tenté quoi que ce soit, ne se sont modifiés que par 1,1 % tandis que les échantillons traités se sont modifiés dans une mesure de 2 % à 10 %. Cela signifie que nos pensées seules ont à tout le moins deux fois plus d'effet sur l'enroulement de l'ADN humain ²³.

Fait plus intéressant encore, ce sont les émetteurs dont les ondes cérébrales étaient les plus cohérentes qui avaient le plus de facilité à modifier la structure de l'ADN. Inversement, « un individu qui était particulièrement perturbé (et

dont les ondes cérébrales étaient très incohérentes) a produit un changement anormal dans l'UV », ou la lumière ultraviolette, que l'ADN absorbait. Ce changement s'est produit à une longueur d'onde de 310 nanomètres, ce qui est proche de la valeur magique de 380 établie par Popp, la même fréquence qui peut causer le cancer quand on la brouille ²⁴. Cet individu irrité a aussi fait s'enrouler l'ADN plus fortement. Il s'agissait là de deux effets très inhabituels. Selon Rein, ce changement opéré dans la lumière de 310 nanomètres pourrait simplement vouloir dire qu'il « s'est produit une altération de la structure physicochimique de l'une ou de plusieurs bases de la molécule d'ADN ²⁵ ». Cela signifie que nos pensées peuvent réellement modifier chimiquement la structure de la molécule d'ADN, en plus de la faire s'enrouler ou se dérouler. Voilà la preuve microbiologique de la connexion entre les pensées colériques et la croissance des cellules cancéreuses ; ses implications sont tout aussi importantes pour les effets guérisseurs. N'oublions pas que nous pouvons projeter d'importants influx de photons dans un espace protégé électromagnétiquement lorsque nous observons à distance cet endroit avec précision, comme nous l'avons vu au chapitre quatre. Il se pourrait bien que ces photons contiennent de l'information génétique pouvant restructurer l'ADN des autres individus et restaurer leur santé, comme la fréquence de lumière de 380 nanomètres.

Dans un autre cas, lorsque l'ADN fut placé en présence de gens qui produisaient de la cohérence dans leurs ondes cérébrales, mais qui n'essayaient pas de modifier l'ADN, aucun changement n'avait lieu dans l'enroulement ou le déroulement de l'échantillon d'ADN. Cela semble fortement indiquer que l'intention consciente des gens produisait ces effets. Le docteur Lew Childre fut capable de faire s'enrouler ou se dérouler l'ADN dans le laboratoire californien du docteur Rein depuis sa maison de Moscou, située à des milliers de kilomètres de distance, pendant une période de trente minutes. Selon Rein, l'amour est la qualité essentielle de cette énergie qui peut générer de la cohérence dans les ondes cérébrales et affecter directement l'ADN : « Bien que les techniques employées par divers guérisseurs soient assez

variées, elles semblent toutes requérir une focalisation du cœur ²⁶. »

Les implications sont énormes. Le Champ unitaire semble responsable de la création de l'ADN fantôme et du stockage de la lumière dans la molécule d'ADN. Tout d'abord, les expériences du docteur Rein indiquent que nos pensées modifient l'ADN fantôme ; ensuite, nous constatons quelles peuvent modifier la molécule d'ADN. Enfin, nous savons maintenant que l'amour est la qualité émotionnelle la plus importante du Champ unitaire. Le docteur Rein a prouvé que l'amour exerce un effet direct et mesurable sur l'ADN, très probablement par le même processus énergétique qui crée l'ADN fantôme. Une meilleure cohérence, une meilleure organisation, une meilleure structure et une meilleure cristallisation : tous ces effets nous montrent que les champs d'énergie, les molécules et les cellules de notre corps travaillent en plus grande harmonie et dans une plus grande unité. Pour la première fois, nous obtenons une définition scientifique de l'amour. Il ne s'agit pas strictement d'un concept émotionnel et biologique abstrait, comme les substances chimiques produites dans le cerveau lorsque nous mangeons du chocolat ou comme l'impulsion génétique de nous reproduire. Nous pouvons maintenant voir l'amour comme un principe fondamental de l'énergie universelle. Plus nous possédons de cohérence, de structure et d'harmonie, plus l'amour est présent. Et, comme le démontrent les études russes impliquant des pyramides, cela exerce aussi un effet direct sur le comportement de la planète, ce qui, encore une fois, donne à penser que nous vivons peut-être tous jusqu'à un certain point dans un rêve lucide collectif.

Revenons maintenant au docteur Fritz-Albert Popp puisque d'autres chercheurs redécouvrent actuellement les résultats de ses expériences. Popp a découvert que notre corps possède divers cycles où l'intensité de la lumière croît et décroît avec le temps. Cela inclut les biorythmes de 7, 14, 32, 80 et 270 jours, qui se sont avérés exacts même au bout d'un an. Il a aussi découvert des similarités diurnes et nocturnes, hebdomadaires et mensuelles, ce qui indique que nos rythmes sont également liés aux mouvements de la planète.

Les fondements de ce phénomène ont été découverts de nouveau par des scientifiques japonais dans une étude de 2009. Utilisant des caméras extrêmement sensibles pouvant détecter des photons dans une pièce très sombre, un peu comme l'appareil développé par Ruth pour les expériences de Popp, ils ont découvert à leur grande surprise que notre corps était effectivement lumineux. Sa luminosité la moins intense est à dix heures et la plus intense, à seize heures, après quoi elle diminue graduellement ²⁷. Autre découverte intéressante : notre visage brille plus que le reste du corps. Ces scientifiques japonais croient fermement que cette luminosité peut nous aider à évaluer l'état de santé d'un individu, mais ils ne semblent pas au courant de toutes les autres recherches déjà effectuées dans ce domaine.

Le docteur Fritz-Albert Popp a découvert que les cancéreux ont perdu leurs biorythmes naturels. De plus, la lumière qu'ils émettent est beaucoup moins cohérente que celle d'une personne en santé ²⁸. C'est comme si l'ensemble de la lumière emmagasinée dans leur corps était considérablement réduite. La sclérose en plaques semble toutefois une exception à la règle. Popp a découvert que ces patients absorbaient trop de lumière, ce qui paraissait brouiller la capacité des cellules à fonctionner normalement.

Voulant savoir si la lumière stockée dans le corps pouvait révéler l'état de santé de l'organisme, Popp a poursuivi ses expériences. Il a découvert que la lumière des œufs des poules en liberté était beaucoup plus cohérente que chez les pondeuses en captivité. Examinant divers types d'aliments, il a découvert que la nourriture la plus saine possédait invariablement l'intensité lumineuse la plus faible et la plus cohérente ²⁹. C'est là un point très intéressant car il indique vraiment que c'est la qualité de la nourriture, et non la quantité, qui compte dans ce système bioénergétique.

Popp a fait une autre découverte importante en étudiant une puce d'eau commune, la daphnie. À sa grande surprise, il a découvert que la lumière émise par l'une de ces puces était absorbée par les autres. Toutes puisaient directement leur vitalité les unes dans les autres. Cela implique évidemment que les photons que nous rejetons quand nous absor-

bons trop de lumière ne sont pas des déchets puisqu'ils contiennent toujours toute la vitalité dont notre corps a besoin. Popp a découvert que les petits poissons aussi absorbent la lumière émise par leurs congénères, que les tournesols se positionnent de façon à absorber un maximum de photons et que les bactéries s'imprègnent de la lumière de leur environnement ³⁰. On peut franchement s'étonner du fait que ce système biologique naturel ait échappé pendant si longtemps à la pensée scientifique dominante, mais les effets seront formidablement positifs lorsque ce savoir sera répandu.

Afin de tenter de trouver un remède aux effets de brouillage de la lumière produits par le cancer, Popp a ensuite testé divers extraits végétaux pour voir s'ils pouvaient réellement changer la qualité des émissions de lumière du corps humain. Chaque substance qu'il a essayée semblait seulement aggraver le problème, sauf une : le gui. En effet, une femme qui se trouvait sous les soins de Popp a pu guérir complètement son cancer en utilisant de l'extrait de gui ³¹.

Le docteur Fritz-Albert Popp n'est pas le seul pionnier dont les travaux méritent un meilleur examen. L'effet de la « feuille fantôme » d'Adamenko, datant de 1975, constitue une autre percée classique. Adamenko étudiait la photographie de Kirlian ; il s'agit simplement de placer une feuille (ou un autre objet vivant) sur une plaque photographique soumise à un champ électrique et l'on voit alors apparaître autour de la feuille une belle aura sous la forme d'un courant électrique flou. Adamenko fut fort étonné quand, après avoir coupé le haut d'une feuille vivante et placé celle-ci sur la plaque photographique, il vit apparaître pendant dix à quinze secondes une image fantôme du morceau de feuille manquant ³². Plusieurs groupes de chercheurs ont répété cette expérience un peu partout dans le monde et elle était souvent mentionnée dans les livres sur le pouvoir des pyramides qui furent publiés au cours des années 70.

Encore une fois, l'énergie électromagnétique normale ne pourrait pas créer un tel effet, lequel est toutefois parfaitement en accord avec notre concept d'un Champ unitaire. Tout organisme vivant emmagasine des photons dans son ADN et en émet, mais, si l'on enlève l'ADN, les photons con-

tinuent mystérieusement leur spirale dans le même espace pendant une trentaine de jours. C'est presque certainement là ce qui cause l'effet de la feuille fantôme. Par conséquent, il est possible que si l'on place la feuille sur la plaque photographique plus longtemps avant de la couper, son fantôme dure plus longtemps également puisque tout cet espace a accumulé un plus grand flux en spirale à l'intérieur du Champ unitaire.

La guérison par restructuration génétique

Un an exactement après la découverte de l'effet de la feuille fantôme, le docteur Vlail Kaznacheyev a fait une percée très importante qui nous conduit encore plus loin dans le « terrier du lapin ». Débutant avec deux cultures cellulaires hermétiquement closes, il en a infecté une avec une maladie et il a ensuite fait pénétrer dans la culture saine la lumière de cette culture contaminée. Mystérieusement, les cellules saines ont été infectées par la maladie ³³. Il faut comprendre que cela n'aurait pu se produire par aucun processus génétique connu. La seule possibilité, c'est que l'ADN des cellules saines se soit réorganisé de manière à former l'ADN du virus. Le virus a ensuite cannibalisé le matériel cellulaire qui l'entourait, afin de former d'autres virus, comme cela se produit normalement dans son cycle de vie. Ce qui s'est passé ici, c'est que le code génétique contenu dans la lumière cohérente a réorganisé l'ADN et le tissu vivant.

Un fait plus intéressant encore : quand Kaznacheyev leur a fait écran avec un morceau de verre, les cellules saines n'ont pas contracté la maladie. Encore une fois, le verre a bloqué la lumière infrarouge et ultraviolette. Le code génétique du virus n'a pas pu atteindre les cellules saines. Gurwitsch a employé la même méthode pour bloquer l'énergie émergeant de la pointe d'un oignon en germination. Si l'on fait écran avec une plaque de quartz, l'effet se produit quand même, autant dans l'expérience de Gurwitsch que dans celle de Kaznacheyev, parce que le quartz laisse passer la lumière infrarouge et ultraviolette.

Comment un jet de lumière cohérente a-t-il pu transformer complètement la molécule d'ADN, la réorganisant en une autre forme de vie ? N'oublions pas que nous sommes constamment entourés d'ondes électromagnétiques regorgeant d'informations : d'innombrables gigaoctets d'informations sont téléchargés quotidiennement en raison de nos conversations cellulaires, de la télévision par satellite et de l'accès Internet à haute vitesse. La lumière laser est très cohérente, c'est-à-dire qu'elle est très structurée, ce qui en fait le véhicule idéal pour transporter de l'information, comme nous le faisons déjà avec d'autres ondes électromagnétiques, mais moins efficacement. Une seule pulsion de lumière peut contenir tout le code génétique nécessaire à la construction d'un organisme. D'après la découverte historique de Kaznacheyev, il semble que l'ADN soit toujours susceptible d'être réorganisé pour former un autre type d'organisme s'il reçoit le code approprié. Cela vous deviendra de plus en plus évident à mesure que nous fournirons d'autres exemples.

Après avoir découvert l'effet de la feuille fantôme en 1984, le docteur Peter Gariaev a effectué en 2000 d'autres découvertes dont les implications sont énormes pour la santé humaine. Il a d'abord recueilli des semences qui avaient succombé aux radiations du désastre nucléaire de Tchernobyl. Étonnamment, il a réussi à les guérir complètement en dirigeant une lumière laser non destructive sur des semences saines de la même variété, puis en redirigeant cette lumière sur les semences mortes, qui se sont miraculeusement rétablies et se sont développées pour former des plantes adultes saines.

Gariaev en fut tellement enthousiasmé qu'il fit une expérience semblable sur des rats de laboratoire auxquels il injecta une dose mortelle d'une toxine appelée alloxane, qui détruit le pancréas, un organe qui crée de l'insuline dans le corps pour régulariser le taux de sucre sanguin. Normalement, le rat meurt du diabète de type 1 au bout de quatre à six jours. Gariaev a enlevé le pancréas et la rate d'un rat en santé, l'a imprégné d'un rayon laser et a redirigé cette lumière dans un rat empoisonné à l'alloxane. Même si

l'expérience fut répétée plusieurs fois en impliquant trois différents groupes de recherche en 2000, 2001 et 2005, près de 90 % des rats ayant subi ce traitement se sont complètement rétablis. Leur pancréas s'est régénéré, leur taux de sucre sanguin s'est normalisé et ils se sont retrouvés en pleine santé au bout de seulement douze jours ³⁴.

Ce qui est encore plus fantastique, c'est que Gariaev a pu envoyer la lumière du pancréas sain sur une distance de vingt kilomètres sans utiliser aucun câble ni fil et que l'effet guérisseur s'est produit tout aussi bien ³⁵. Vous vous rendez sûrement compte que ces résultats positifs sont tout aussi miraculeux que ceux qui découlent des expériences menées avec les pyramides russes, bien qu'ils se produisent sans l'emploi d'une technologie pyramidale. En 2005, Gariaev a rapporté ceci : « Par les mêmes moyens, nous avons freiné remarquablement le processus de vieillissement des cellules humaines et nous avons même fait pousser de nouvelles dents chez des individus ³⁶. » J'ai contacté le docteur Gariaev pour obtenir davantage d'informations. Comme le révèlent certains de ses articles, dont aucun n'a encore été traduit du russe, il s'agit d'un accident qui s'est produit pendant qu'il traitait une vieille dame souffrant du diabète. Spécifiquement, il tentait de lui faire pousser un nouveau pancréas en stimulant le sang de son petit-fils de dix ans et en l'inondant des fréquences curatives appropriées. Dans le modèle de Gariaev, l'ADN d'un enfant porte toujours en lui la signature énergétique de ses parents et de ses grands-parents, mais dans une configuration plus jeune et plus saine. Ce processus implique l'utilisation d'un laser rouge à large spectre spécialement modifié. La plupart des détails sont en langue russe, mais on les trouve sur le site Internet officiel de Gariaev : wavegenetic.ru. Cette femme n'avait plus qu'une seule dent à l'avant de la bouche. Au bout de deux semaines de traitement, elle a commencé à éprouver de la douleur et de l'inflammation à la mâchoire. Des bosses sont apparues dans sa bouche et trois nouvelles dents ont percé ses gencives, toutes des dents de sagesse. Son dentiste a dû refaire complètement sa prothèse du haut et du bas. Gariaev m'a aussi envoyé un diagramme de diffraction des rayons X de ce qui

s'est produit, mais il n'avait pas de photographie d'avant l'événement afin que je puisse comparer. Malheureusement, avant qu'il puisse répéter l'expérience sur d'autres sujets, les autorités de l'Université d'État de Moscou-Bauman ont déclaré que c'était de la « pseudoscience », ont mis fin à l'expérience et l'ont congédié. Certains pourraient en conclure que Gariaev n'a plus aucune crédibilité en tant que scientifique, mais cette façon de faire n'est pas inhabituelle. Plusieurs des scientifiques, sinon tous, qui font de telles découvertes finissent par se faire mépriser, ridiculiser, craindre et attaquer. Tellement de scientifiques ont découvert indépendamment les mêmes choses qu'il est fort improbable qu'il s'agisse de canulars ou de pseudoscience. En effet, la preuve est clairement faite qu'une révolution médicale se prépare. Étant donné les résultats de cette recherche sur le pancréas, un seul donneur d'organe pourrait maintenant permettre de faire repousser des centaines d'organes chez d'autres êtres humains. Chez les rats, tout ce processus n'a pris que douze jours.

Un autre scientifique russe, Budakovski, a prouvé que nous n'avons peut-être même pas besoin d'un donneur. Ayant pris avec un laser rouge une image holographique d'un plant de framboise sain, il a projeté cette image holographique sur une tumeur de framboise, appelée un « cal ». Normalement, nous considérons les tumeurs comme du tissu inutile qu'il faut extraire chirurgicalement, mais la lumière holographique a complètement transformé la tumeur, de sorte que le plant de framboise est redevenu sain ³⁷. Cela prouve que nous obtenons des résultats si nous possédons la signature énergétique – l'information – dont nous avons besoin. Nul besoin d'un tissu vivant pour fournir le code originel ; on a simplement besoin du code lui-même, qui peut se manifester en lumière cohérente. Dans ce cas-ci, l'image holographique a capté l'onde d'information qui a dit au tissu de la tumeur comment redevenir une plante saine.

L'une des découvertes les plus importantes et les plus révélatrices qui soient fut faite par un autre scientifique russe, le docteur A. B. Burlakov. Rappelons-nous la découverte de Popp quant à l'absorption mutuelle de la lumière chez les

puces d'eau, les poissons et d'autres organismes. Burlakov a rassemblé des œufs de poisson en croissance de façon que la lumière passe entre eux même s'ils étaient enfermés hermétiquement. Voici le plus étonnant : quand il plaçait des œufs plus âgés devant de jeunes œufs commençant à peine leur développement, les plus âgés semblaient aspirer la force vitale des plus jeunes. Ils se développaient alors plus rapidement tandis que les autres se flétrissaient, subissaient des difformités et avaient un taux de mortalité beaucoup plus élevé. Burlakov remarqua que la mère poisson prenait soin de ne jamais pondre ses œufs à côté de ceux d'autres poissons, et ce phénomène semble en être l'explication. D'un autre côté, s'il plaçait un œuf légèrement plus jeune à côté d'un œuf légèrement plus vieux, le plus jeune absorbait l'énergie de l'autre.

Sa croissance et son développement s'accéléraient jusqu'à ce qu'il atteigne le même niveau que les autres ³⁸.

J'ai essayé pendant des années de trouver une étude scientifique comportant des données semblables à celles mises en lumière par Burlakov, parce que tellement de percées semblaient nous conduire dans cette direction. Nous nous sommes tous déjà trouvé en présence de gens qui bouffent notre énergie. On les appelle même parfois des vampires énergétiques, bien que ce terme soit terriblement dur et irrespectueux. Il nous est facile de réagir de manière exagérée une fois que l'on sait ce genre de chose et d'accuser alors les autres de nous voler notre énergie. Toutefois, cela ne nous rend pas nécessairement service d'un point de vue spirituel, car nous renforçons ainsi l'idée que notre énergie est limitée et qu'elle peut nous être enlevée. Je crois plutôt que le Champ unitaire contient une énergie illimitée. Si nous nous sentons vidés, nous pouvons nous remplir de nouveau en nous mettant dans un état de cohérence. L'amour qui vient du cœur et qui calme l'esprit nous régénère activement en très peu de temps. Une visualisation commode qui fonctionne bien pour moi : j'imagine mon double énergétique, ou aura, sous la forme d'un ballon rempli d'eau et dont la taille peut augmenter ou diminuer selon la quantité d'énergie que j'ai stockée. Nous ne pouvons pas mesurer directement la

taille ou la forme de ce ballon avec des instruments existants, mais, grâce à l'étude de Burlakov sur les œufs de poisson, nous voyons le côté négatif du phénomène : les êtres forts prennent directement aux faibles l'énergie du Champ unitaire.

C'est peut-être aussi ce qui se produit chez les animaux de meute qui se rassemblent autour d'un mâle dominant pour bénéficier de sa force et de sa protection. Popp a découvert que le stress nous fait émettre beaucoup de lumière emmagasinée dans notre ADN. Une partie paraît destinée à guérir nos cellules, mais ce n'est peut-être pas là sa seule fonction. Dans les expériences de Baxter, le stress et la mort d'organismes vivants envoyaient un signal de grande portée qui était disponible aux plantes, aux bactéries, aux œufs et aux autres formes de vie du secteur. La nature possède donc peut-être un système intégré par lequel les bêtes du troupeau dégagent automatiquement leur l'énergie lorsqu'ils éprouvent du stress et de la peur. Puis, s'en remettant à leur chef pour leur survie, leur mâle dominant, ils lui envoient directement leur énergie, tout comme dans l'expérience du docteur Glen Rein où les échantillons d'ADN n'étaient pas stimulés à moins que nous ne le voulions. Il pourrait très bien s'agir d'un mécanisme naturel de survie quand les bêtes du troupeau envoient à leur chef leur énergie collective issue du Champ unitaire afin qu'il soit plus fort, plus rapide et plus efficace au combat pour les protéger. Cela peut aussi expliquer pourquoi les équipes sportives semblent toujours mieux performer dans leur propre stade que dans celui de leurs opposants. Bien sûr, ils connaissent mieux leur propre terrain de jeu, et les cris de la foule les stimulent, mais un élément énergétique que nous n'avons pas encore reconnu peut aussi entrer en ligne de compte. Avec la découverte de Burlakov, nous possédons une preuve solide que cet échange d'énergie se produit constamment. Il est également intéressant de noter que les effets guérisseurs se manifestaient lorsque les œufs les plus forts aidaient les plus faibles si leur développement respectif était assez rapproché. Il semble que si certains des œufs pondus par une mère poisson ont des défauts mineurs qui ralentissent légèrement leur croissance,

la nature possède un mécanisme correcteur utilisant l'énergie des autres œufs pour y remédier. Si toutefois l'œuf est beaucoup moins développé que ses voisins, il est peut-être considéré comme perdu et sa force vitale est alors absorbée par les œufs plus vieux et plus forts. Puisque Burlakov connaissait les travaux de Gurwitsch, il a placé un morceau de verre entre les deux séries d'œufs. Encore une fois, le verre faisant écran à la lumière infrarouge et ultraviolette, l'effet a cessé complètement.

Comme prévu, il s'est poursuivi quand le morceau de verre fut remplacé par une plaque de quartz ³⁹. Burlakov a aussi découvert qu'il pouvait provoquer des malformations, comme des têtes et des cœurs multiples, en utilisant différentes longueurs d'onde lumineuses et diverses lentilles polarisantes. Quand il réintroduisait la longueur d'onde normale, ces malformations disparaissaient et la larve de poisson reprenait son développement normal sans montrer aucun signe de mutation ⁴⁰. Cela met considérablement en péril le modèle darwinien de l'évolution, entièrement basé sur la mutation, mais n'anticipons pas.

Selon un autre chercheur russe, le docteur Alex Kaivainen, on a pu observer la guérison de bactéries et d'insectes qui se trouvaient simplement tout près de congénères en santé. En 2002, Parsons et Heal ont empoisonné des bactéries avec des antibiotiques et ils ont découvert que celles-ci se rétablissaient si elles se trouvaient à proximité de bactéries saines. Agadjanian a obtenu les mêmes résultats avec des insectes en 2003 ⁴¹. On a donc tout intérêt à avoir des amis en santé. Pensons aux mourants qui tendent les deux mains pour toucher leur interlocuteur. Un tel contact augmente peut-être l'absorption de l'énergie du Champ unitaire.

Est-il possible que des humains qui envoient de l'énergie à des bactéries, à des plantes, à des animaux et à d'autres humains en améliorent la santé ? C'est exactement ce que le docteur Daniel Benor a découvert après avoir analysé 191 études contrôlées de guérison spirituelle. Étonnamment, 64 % de ces études montraient des effets statistiquement significatifs, y compris celles où le travail de guérison était

effectué à une grande distance ⁴². N'oublions pas toutefois que 46 % des études ne paraissaient montrer aucun effet guérisseur. Ainsi, lorsque des articles sur le sujet paraissent dans les médias traditionnels, on y décrit les expériences qui ont échoué et l'on conclut que ces effets n'existent pas. C'est tout simplement inexact.

Alexandra David-Néel a visité le Tibet dans les années 30 et elle a décrit ses observations étonnantes dans son ouvrage classique de 1929, *Mystiques et magiciens du Tibet*. Entre autres phénomènes fascinants dont elle a été témoin et dont nous parlerons plus loin, les moines tibétains lui ont expliqué que toutes leurs aptitudes mystiques leur venaient de leur capacité à utiliser les ondes d'énergie par la méditation.

Le secret de l'entraînement psychique [...] consiste à développer un pouvoir de concentration de l'esprit qui dépasse grandement même celui des hommes qui sont naturellement les plus doués à cet égard. Les maîtres mystiques affirment qu'une telle concentration mentale produit des ondes énergétiques que l'on peut utiliser de diverses façons [...]. Ils croient que cette énergie est produite chaque fois qu'a lieu une action physique ou mentale ⁴³.

Donc, en rendant nos pensées plus cohérentes, nous pouvons augmenter notre capacité d'accéder au Champ unitaire et en déterminer le flux. C'est là un point très important car il permet d'expliquer pourquoi tant d'anciennes traditions spirituelles accordent une grande importance à la méditation. Revenons maintenant aux sept mille méditants qui ont réduit de 72 % le terrorisme mondial. Ils semblent l'avoir fait en créant de la cohérence dans le Champ unitaire, ce qui affecte directement l'esprit de tout le monde puisque nous partageons tous la conscience. Voilà vraiment une nouvelle vision fascinante de nous-mêmes et du monde.

Dans l'étonnante expérience de Kaznacheyev, des cellules saines ont pris à des cellules malades le code génétique d'un virus par rien de plus que la structure informationnelle de la maladie qu'il leur avait transmise. Cela indique fortement

que l'ADN n'est pas fixé dans une seule configuration, mais qu'il peut se transformer en une autre forme de vie sur une base strictement énergétique. Cette découverte fascinante ouvre la voie à une toute nouvelle enquête sur l'un des plus grands mystères scientifiques qui soient : l'évolution des espèces. S'agit-il réellement d'un processus aléatoire, comme le croient la plupart des scientifiques darwiniens, ou bien se passe-t-il autre chose ? Veuillez croire que je ne suis définitivement pas un créationniste prenant à la lettre toutes les phrases de la Bible et croyant que rien sur terre n'est âgé de plus de sept mille ans. Il est néanmoins ridicule de la part des médias traditionnels de polariser le débat entre la « science » d'un côté – un modèle qui date de plus de cent ans et qui pose plein de problèmes que nous examinerons bientôt – et la « religion » de l'autre. Les preuves que nous avons déjà examinées indiquent que les codes de la vie existent peut-être dans le Champ unitaire. Cette information pénétrerait ensuite dans notre réalité par la lumière ultraviolette, un peu comme l'information visuelle pénètre peut-être dans la glande pinéale par un cordon d'argent relié à notre double énergétique corporel. Dans le chapitre suivant, nous examinerons de nouvelles données sur l'évolution des espèces et nous verrons si ces nouvelles idées radicales sont étayées par des preuves.

CHAPITRE DIX

UNE ÉVOLUTION MUE PAR L'ÉNERGIE

Il semble bien que la Grande pyramide soit l'un des nombreux moyens qu'ont utilisés nos ancêtres pour prédire à notre intention la venue d'un âge d'or dont le point tournant se situe vers l'an 2012. La structure même de la pyramide paraît faire partie du message. Quand les scientifiques russes ont construit des pyramides avec des tuyaux en PVC et de la fibre de verre, sans employer aucun métal, ils ont découvert une diversité d'effets remarquables. La portée de ces découvertes est énorme car elle nous oblige à réexaminer complètement toutes nos connaissances scientifiques et physiques. Au lieu d'être un problème aussi affreux que mystérieux, le cancer peut maintenant trouver sa cause dans la perte de cohérence de la lumière stockée à l'intérieur du corps, puisque tous les agents carcinogènes brouillent la lumière à la fréquence de 380 nanomètres. À l'intérieur de la pyramide, les substances chimiques causant le cancer ont rapidement perdu leur toxicité, comme si leur structure moléculaire s'était réorganisée de façon à soutenir la vie au lieu de l'endommager. De même, tous les problèmes géologiques et météorologiques qui menacent la vie humaine sont réduits remarquablement par la construction de pyramides. Quand nous étudions le pouvoir des pyramides – leurs effets types au niveau scientifique sur les systèmes biologiques –, nous faisons de nouvelles découvertes fantastiques, y compris celle-ci : nous semblons posséder effectivement le pouvoir de guérir les autres avec rien de plus que nos pensées, peut-être en leur rendant visite directement avec notre double énergétique et en libérant des photons contenant des codes guérisseurs. Les anciennes civilisations possédaient apparemment cette connaissance. Nous avons également découvert que la molécule d'ADN laisse derrière elle un fantôme qui absorbe

la lumière de son environnement, un peu comme un trou noir en miniature, et la conserve pendant une trentaine de jours, même après l'enlèvement de cette molécule, ce qui soulève une question très importante. Qu'est-ce qui est apparu en premier ? L'ADN ou son fantôme ?

Gariaev a déjà démontré que l'ADN fantôme absorbe les photons de lumière et les maintient en place. L'ADN fantôme serait-il suffisamment fort pour faire la même chose avec les atomes et les molécules ? Nous possédons des indices intéressants à cet égard. En 2008, le docteur Sergey Leikin a mis divers types d'ADN dans de l'eau salée ordinaire ne comportant aucune protéine ni aucune autre matière susceptible de favoriser la communication entre les molécules. Il a ajouté à chaque type d'ADN un composé fluorescent différent. Les molécules identiques ont alors été mystérieusement attirées les unes vers les autres, comme par « télépathie ». Spécifiquement, les molécules semblables avaient deux fois plus de chances de se rassembler que celles dont les séquences génétiques étaient différentes. Leikin croit que la cause réside simplement dans les charges électriques, mais l'important, c'est que cela fonctionne ¹. De futures expériences démontreront peut-être que le Champ unitaire est responsable du phénomène et qu'il assemble l'ADN à partir d'atomes et de molécules qui n'ont même pas encore formé d'acides aminés.

En 2007, une équipe de scientifiques russes, allemands et australiens dirigée par le docteur V. N. Tsytovich a découvert que la poussière ordinaire s'organise en une structure semblable à celle de l'ADN quand elle est en suspension dans un plasma de particules chargées, des conditions similaires à celles qui existent dans l'espace cosmique. Un modèle informatique fut construit pour reproduire cet environnement. On n'avait prévu aucune structure particulière, mais la poussière se forma naturellement en une structure hélicoïdale. Ces structures semblables à de l'ADN étaient attirées les unes vers les autres. Elles se divisaient et formaient deux copies de l'original, comme dans le processus de reproduction. Elles modifiaient la structure de leurs voisines par leur simple présence auprès d'elles. Elles évoluaient aussi en des structures de plus en plus complexes quand la simulation se

poursuivait. Selon Tsytovich, « ces structures plasmiqes complexes et auto-organisées exhibent toutes les propriétés nécessaires pour se qualifier comme candidates à la matière vivante inorganique [...]. Elles sont autonomes, elles se reproduisent et elles évoluent ² ».

De plus, en 2006, le docteur Mark Morris, professeur d'astronomie à l'Université de la Californie à Los Angeles, annonça la stupéfiante découverte d'une nébuleuse en forme de double hélice près du centre de notre galaxie : « Nous voyons deux brins entrelacés comme dans la molécule d'ADN [...]. Personne n'a jamais rien vu de semblable auparavant dans le monde cosmique [...]. Ce que nous observons là indique un haut degré d'organisation ³. »

Alors que nous mettions la dernière main à ce livre en janvier 2011, un biologiste lauréat du prix Nobel annonça qu'il avait transféré un morceau d'ADN bactérien dans une éprouvette scellée ne contenant rien d'autre que de l'eau. Cette eau se réorganisa en un duplicata exact de la molécule d'ADN, laquelle flottait dans une autre éprouvette scellée et placée à proximité. Pour que l'expérience réussisse, il fallait que l'échantillon d'ADN soit grandement dilué et qu'un faible champ électromagnétique de sept hertz lui soit appliqué. Au bout de dix-huit heures, certaines des molécules d'eau contenues dans l'éprouvette scellée se transformèrent en parfaites molécules d'ADN. John Dunn a écrit sur Tech-world.com un article portant sur les implications de cette découverte du docteur Luc Montagnier.

Quelle est la signification de tout cela ? Il se pourrait que la propagation de la vie fasse emploi de la nature quantique de la réalité pour se projeter d'une façon subtile, comme des expériences antérieures l'ont indiqué. Sinon, il se pourrait que la vie elle-même soit une projection complexe de ces phénomènes quantiques et qu'elle dépende d'eux entièrement d'une façon qui reste encore incomprise parce qu'elle est incroyablement difficile à détecter [...]. L'eau est peut-être un bon médium pour que l'ADN se reproduise par

un processus apparenté à l'intrication quantique et à la « téléportation » (le mot est de nous ⁴).



Figure 19 : L'image de la NASA montrant une nébuleuse située près du centre de la Voie lactée et dont la forme est curieusement semblable à celle de la molécule d'ADN, ce qui avait d'abord été observé par le docteur Mark Morris.

Il se peut bien que l'ADN soit créé par un modèle quantique que nous ne pouvons même pas voir ni mesurer directement, mais qui existe en tant que structure dans le Champ unitaire et qui repose sur les lois fondamentales gouvernant la matière et l'énergie. Se pourrait-il que cette structure énergétique rassemble des photons, des atomes et des molécules pour faire naître la vie ? Les réponses sont peut-être là sous nos yeux, comme Montagnier l'a découvert, mais la plupart des scientifiques ne veulent pas se rendre jusque-là. Depuis la Réforme, il

existe une entente tacite entre la science et l'Église : « Vous vous occupez de l'esprit et nous nous occupons des faits, lesquels sont évidemment la nature accidentelle de la vie et l'inexistence d'un but ou d'une intelligence supérieure dans l'univers. »

Néanmoins, il s'agit là d'une croyance religieuse aveugle comme toutes les autres. Puisque je crois personnellement aux preuves, voyons ce que nous pouvons trouver.

L'évolution de la vie sur la Terre

Il y a des bactéries partout. Comme le rapportait le magazine *Scientific American*, on a trouvé une grande variété de

microorganismes dans des échantillons prélevés à 500 mètres sous la surface du fleuve Savannah. Même des échantillons provenant de 2,8 kilomètres sous la surface de la terre contenaient des bactéries vivantes. Dans une couche arable normale, on peut trouver plus d'un milliard de bactéries dans un simple gramme de terre, et l'on peut en trouver entre cent et dix millions dans des échantillons rocheux provenant de 400 mètres à l'intérieur de la croûte terrestre. On a découvert plus de neuf mille types de microorganismes dans ces régions souterraines, certaines à des températures aussi élevées que 75 degrés Celsius ⁵.

On pourrait également penser que l'évolution darwinienne est scientifique, mais réfléchissez un peu à ceci : une fois que les microbes existent, presque toute la magie qui préside à la création de la vie a déjà eu lieu. L'ADN existe, comme la synthèse des protéines, la respiration, le mouvement, la conscience, ainsi que toutes les propriétés magiques de la captation des photons telles que nous les avons examinées dans ces pages. Notre planète n'est âgée que de quatre milliards d'années et elle a vraisemblablement commencé sous la forme d'une roche fondue. Il y a seulement 3,8 milliards d'années qu'elle s'est refroidie suffisamment pour que les océans puissent se former, mais même des échantillons rocheux de cette époque contiennent tous les isotopes élémentaires créés par les plantes par photosynthèse ⁶. Mieux, on a aussi trouvé un organisme levurien dans des roches âgées de 3,8 milliards d'années ⁷. Cela veut dire que la vie est apparue instantanément dès qu'il y a eu de l'eau sur la Terre.

À partir de 3,5 milliards d'années, on trouve plusieurs autres microbes fossilisés dans des roches qui n'ont pas fondu sous l'effet de l'activité volcanique. Selon le docteur Johnjoe McFadden, « le monde n'est tout simplement pas assez vaste pour que la vie s'y soit développée uniquement par l'effet du hasard [...]. Ces microbes fossiles ressemblent aux organismes vivants d'aujourd'hui et ils étaient probablement tout aussi complexes. La vie est peut-être improbable, mais elle a été rapide ⁸ ». Simplement pour prouver à quel point les chances sont ridicules, un biologiste du Massachusetts Institute of Technology a calculé les probabilités

qu'une protéine comportant une centaine d'acides aminés puisse se former par mutation aléatoire et il est parvenu au résultat suivant : une possibilité sur un nombre comportant soixante zéros ⁹.

Un article publié en 2008 dans le magazine *Wind* révélait de nouvelles découvertes concernant les bactéries : elles peuvent survivre dans les régions terrestres les plus inhospitalières, y compris dans la chaleur torride des volcans et des réacteurs nucléaires ainsi qu'aux températures glaciales des profondeurs des glaces antarctiques. En fait, on a pu dégeler et ramener à la vie des bactéries antarctiques après dix millions d'années. Dans le même article, l'auteur disait que les microbes peuvent survivre au choc d'un lancement dans l'espace et que l'on a trouvé des acides aminés – les précurseurs de toute vie biologique – dans la poussière de la comète 81P/Wild2 ¹⁰.

Dans une autre étude récente effectuée par le Collège impérial de Londres, on a découvert de l'uracile et de la xanthine, les précurseurs de l'ADN, dans les fragments d'une météorite qui s'est écrasée en Australie en 1969 ¹¹. En janvier 2011, la Société géologique américaine a annoncé que l'on avait trouvé des bactéries vivantes flottant dans un fluide emprisonné dans des cristaux salins depuis 34 000 ans. Petites et ratatinées, elles semblaient en hibernation. Il leur a fallu deux mois et demi pour se réveiller et commencer à se reproduire normalement. « Nous ne sommes pas certains de ce qui se passe là, a dit le professeur Tim Lowenstein. Il faut qu'elles soient capables de réparer leur ADN car il se dégrade avec le temps ¹². »

Deux astronomes britanniques, sir Fred Hoyle et le docteur Nalin Chandra Wickramasinghe, qui ont examiné la composition de la poussière galactique dans les années 60, ont fait une découverte encore plus étonnante. De plus en plus de preuves semblent indiquer que la plus grande partie de la poussière se trouvant dans toute la galaxie – quelque 99,9 % ¹³ – est composée en réalité de bactéries lyophilisées. Cette découverte a commencé quand Hoyle et Wickramasinghe ont étudié la lumière infrarouge provenant de la poussière galactique et en ont conclu que ces grains de pous-

sière devaient être creux à 70 %. Les bactéries ont une paroi cellulaire extérieure dure et un intérieur mou. Les deux chercheurs ont été ahuris quand ils ont découvert que les bactéries lyophilisées sont également creuses à 70 %. Simplement en présumant que les grains de poussière galactique étaient des bactéries lyophilisées, ils ont découvert que celles-ci correspondaient parfaitement à leurs observations ¹⁴.

Ils en sont venus ainsi à une conclusion tout à fait stupéfiante : « Les grains interstellaires doivent sûrement être des bactéries, quoique lyophilisées et peut-être presque mortes. À tout le moins, il s'agit d'une hypothèse qu'il faut examiner. » Au cours d'une conférence prononcée le 15 avril 1980, Hoyle a tout expliqué :

On peut dire que la microbiologie a débuté dans les années 40. Un monde nouveau d'une incroyable complexité a alors commencé à se révéler à nous. Rétrospectivement, je trouve inconcevable que les microbiologistes n'aient pas reconnu tout de suite que le monde dans lequel ils venaient de pénétrer était nécessairement d'ordre cosmique. Je soupçonne que la qualité cosmique de la microbiologie sera aussi évidente pour les futures générations que l'est pour la présente génération la position centrale du Soleil dans notre système planétaire ¹⁵.

Quelque trente ans plus tard, alors que je rédige cet ouvrage, ce changement dans la pensée scientifique ne s'est toujours pas produit. La plupart des scientifiques qui se donnent la peine d'écrire au sujet des bactéries interstellaires essaient toujours d'adhérer à l'idée confortable qu'elles ont évolué par mutation darwinienne, se sont lyophilisées dans l'espace, puis se sont écrasées sur la Terre, où elles ont semé toute vie. C'est faire un pas beaucoup plus grand que de réaliser que les bactéries sont présentes partout parce que c'est dans la nature de l'Univers de créer la vie. S'il en est ainsi, comment avons-nous pu passer à côté d'une découverte scientifique aussi importante ?

Dans son remarquable ouvrage intitulé *Sparks of Life* (« Étincelles de vie »), James Strick, professeur à Harvard, a révélé l'existence d'une vaste conspiration au dix-neuvième siècle pour supprimer toute découverte scientifique d'une apparition spontanée de microbes à partir d'une matière inanimée plutôt que selon le mécanisme darwinien de la « mutation aléatoire ¹⁶ ». Le docteur Strick a clarifié sa position lors d'un congrès de l'institut Wilhelm Reich en 2003 et son intervention fut publiée sur Internet par Jack Flannel¹⁷. Au dix-neuvième siècle, l'Académie française des sciences offrit un prix en argent à tout scientifique qui prouverait d'une manière concluante que la vie est apparue spontanément ou par hasard et c'est Louis Pasteur qui a remporté le concours. Quand on voit le mot « pasteurisé » sur un carton de lait, cela signifie que l'on a fait cuire ce lait afin d'en tuer toutes les bactéries. Pasteur a donné son nom au procédé de pasteurisation. Le problème, c'est que ses concurrents ont fait surgir des formes de vie dans des environnements inanimés, par exemple en utilisant des préparations de foin qui avaient été totalement stérilisées dans l'eau. Pasteur a tout simplement refusé de reproduire ces expériences. Il est encore plus décevant de savoir que lui-même a vu apparaître de la vie spontanément dans ses propres expériences, mais qu'il n'a jamais rien écrit à ce sujet car pour lui c'étaient là des erreurs ne méritant pas d'être mentionnées ¹⁸. Les tenants de la biogenèse possédaient des preuves étayant leurs conclusions et remontant jusqu'à 1837 avec les travaux peu connus d'Andrew Crosse. À l'époque, l'électricité était un phénomène nouveau et captivant. Crosse voulait essayer de développer des cristaux artificiellement en faisant passer un faible courant électrique dans des substances chimiques. Spécifiquement, il mélangea un silicate de potasse avec de l'acide hydrochlorique, puis il y jeta un morceau de roche d'oxyde de fer de la grosseur d'un poing. Il électrifia ensuite le bain acide au moyen d'une petite pile électrique en espérant voir apparaître des cristaux de silice artificiels sur la roche. Il obtint plutôt quelque chose de beaucoup plus étrange. Au bout de quatorze jours, des taches blanchâtres commencèrent à se former au centre de la pierre électrifiée.

Quatre jours plus tard, chaque tache avait doublé de volume et six ou huit minuscules brins en émergeaient, dont chacun était plus long que la tache elle-même ¹⁹. Crosse rapporta la suite dans un article qu'il écrivit pour la Société électrique de Londres en 1837.

Au 26^{ème} jour de l'expérience, les objets avaient pris la forme d'insectes parfaits, debout sur les poils en développement. Même si je considérais la chose comme extrêmement inusitée, je n'y ai accordé de signification particulière que deux jours plus tard, soit le 28^{ème} jour de l'expérience, lorsque la loupe m'a permis de voir que les pattes de ces objets bougeaient. Je dois avouer que j'en fus assez stupéfait. Quelques jours plus tard, s'étant détachés de la pierre, ils se déplaçaient dans la solution caustique. En quelques semaines, plus d'une centaine avaient fait leur apparition sur l'oxyde de fer ²⁰.

Ces créatures ressemblaient aux acariens, un genre de mite : « En les examinant au microscope, j'ai vu que les plus petites avaient six pattes et que les plus grosses en avaient huit. D'autres chercheurs qui les ont examinées ont affirmé qu'il s'agissait d'acariens, mais certains disent qu'il s'agit d'une espèce entièrement nouvelle. » Sachant d'avance qu'il se ferait attaquer par ses collègues, Crosse a répété soigneusement l'expérience en stérilisant tous les ingrédients par la chaleur dans un récipient clos avant de commencer, mais les petites bestioles sont apparues de nouveau de la même façon.

D'autres scientifiques qui ont répété l'expérience de Crosse ont obtenu les mêmes résultats, mais, selon l'article de 1959 de Frank Edwards dont nous avons extrait les citations présentées plus haut, ils n'ont pas osé en parler ²¹. Il en fut enfin autrement lorsque le légendaire Michael Faraday a rapporté devant l'institution royale qu'il avait fait se développer, lui aussi, ces mêmes créatures dans les mêmes conditions ²². Il ne savait pas trop si elles avaient été créées spontanément dans la solution stérile ou si elles avaient été ra-

menées à la vie par l'électricité, mais, dans un cas comme dans l'autre, il s'agit d'un défi total à la science et à la biologie dominantes telles que nous les connaissons.

Wilhelm Reich est un autre pionnier que nous avons mentionné brièvement au chapitre un. Ses recherches sur l'énergie de l'orgone, comme il l'appelait, furent rejetées comme une blague. Néanmoins, étant donné tout ce que nous avons dévoilé jusqu'ici dans ce livre, il semble avoir été sur la bonne voie. Reich a conclu que l'orgone occupe tout l'espace de l'univers, qu'elle n'a pas de masse, qu'elle imprègne la matière, qu'elle a un mouvement pulsatif mesurable, qu'elle est fortement attirée par l'eau et qu'elle s'accumule naturellement dans l'organisme par l'alimentation, par la respiration et par l'épiderme. Jusqu'ici, tout cela nous est très familier. Reich a créé des accumulateurs qui concentraient l'énergie de l'orgone et il a découvert qu'ils accélèrent remarquablement la guérison des blessures et des brûlures des souris de laboratoire. Ces traitements réduisaient aussi les traumatismes. Les semences soumises à l'accumulateur d'orgone produisaient des plantes substantiellement plus grosses et plus saines ²³.

Reich a également découvert la preuve de la génération spontanée dans un environnement stérile. Il a aperçu au microscope des points de lumière bleuâtres qui sont apparus avant que les formes de vie elles-mêmes ne soient créées. Il appela « bions » ces éruptions lumineuses. Cette théorie fut ridiculisée et elle est encore attaquée aujourd'hui par des internautes sceptiques qui critiquent les protocoles de Reich en disant qu'ils n'ont aucune valeur scientifique ²⁴. Néanmoins, en 2000, le professeur Ignacio Pacheco a répété avec succès les résultats obtenus par Reich. Les photographies de ce qui s'est développé dans son éprouvette sont assez étonnantes ²⁵. Pacheco a fait chauffer à 1400 degrés centigrades du sable ordinaire provenant d'une plage non polluée. Une telle chaleur détruit toute forme de vie connue, à l'exception des bactéries extrêmophiles évoquées plus haut, qui résident dans les volcans et dans les réacteurs nucléaires. Le sable fut ensuite refroidi dans un environnement stérile, puis versé dans des éprouvettes stériles contenant de l'eau distillée, et

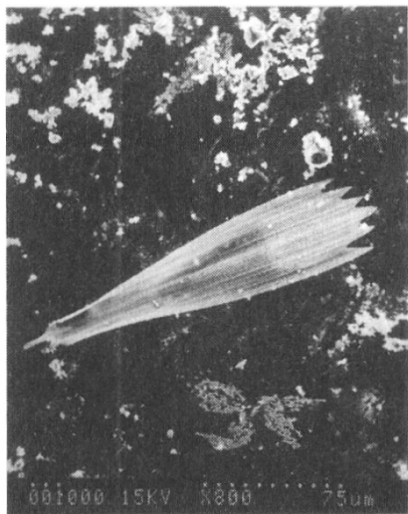


Figure 20 : Une photo du docteur Ignacio Pacheco montrant un objet microscopique en forme de feuille qui s'est développé dans une solution stérile ne contenant rien d'autre que du sable de plage et de l'eau distillée.

les éprouvettes furent scellées. Chaque éprouvette fut ensuite stérilisée deux fois de suite dans un autoclave, avec un intervalle de vingt-quatre heures entre les deux stérilisations. Ce processus sert à détruire toutes les spores connues et toutes les cellules végétales.

Pacheco a ensuite examiné au microscope les particules flottant sur l'eau après chaque période de vingt-quatre heures suivant la stérilisation. C'est à ce moment que la magie a eu lieu. Sont apparues dans l'eau diverses structures ressemblant à des organismes vivants complexes, capables de se développer et de se diviser. Elles

se déplaçaient d'elles-mêmes dans la solution et Pacheco les a filmées. Même s'il n'a pas encore déterminé si elles contiennent de l'ADN, il a l'impression que « l'on peut considérer ces bions comme des structures vivantes dans presque tous les sens du terme ». Certaines ressemblent à de simples microorganismes, mais d'autres sont plus complexes, dont de microscopiques légumes de mer s'apparentant à la gorgonie. Les photos les plus fascinantes prises par Pacheco montrent des feuilles qui se sont détachées de ces plantes quand il les a placées sur la plaque du microscope. Il a aussi découvert des taches molles autour desquelles a commencé à se développer une brillante coquille de calcium blanche en spirale, représentant apparemment la formation d'un crustacé ordinaire à une échelle microscopique.

On peut voir distinctement la spirale naissante à la surface de la coquille et elle correspond parfaitement à nos attentes, bien que l'intérieur mou soit encore partiellement

exposé. Ma photographie préférée montre ce qui semble une bestiole possédant une tête évidente ainsi qu'un corps grossièrement sphérique recouvert d'épines défensives. Pacheco croit qu'il s'agit de « formes transitoires entre le stade inorganique d'organisation et l'état d'évolution organique et vivant ²⁶ ». Fait intéressant, aucune de ces créatures n'apparaissait s'il n'avait pas d'abord stérilisé le sable. Il semble que la pureté des molécules ait été un élément très important pour permettre l'apparition de la vie. Quand nous regardons ces petits êtres, la question qui nous vient aussitôt à l'esprit est celle-ci : d'où provient leur ADN ?

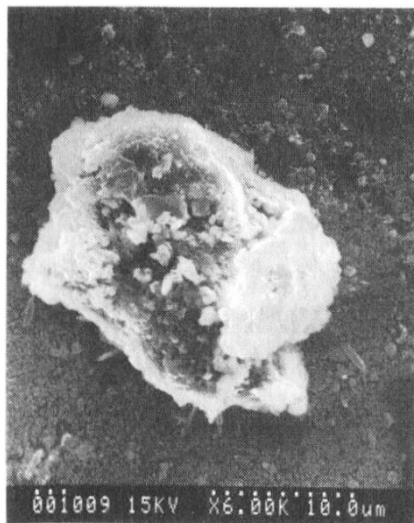


Figure 21 : Une photo du docteur Ignacio Pacheco montrant un crustacé commençant à se former dans une solution stérile ne contenant rien d'autre que du sable de plage et de l'eau distillée.

La même question s'impose pour toutes les bactéries que nous trouvons dans les endroits les plus inhospitaliers de la planète, et bien sûr dans toute la poussière présente dans la galaxie. Pasteur a remporté le prix en argent offert au dix-neuvième siècle pour soutenir la théorie de l'évolution de Darwin, mais on nous a ainsi volé une vérité beaucoup plus grande : la vie est effectivement le produit d'une conception intelligente. Nul besoin d'être un fana de la Bible pour s'en rendre compte ; il suffit de réfléchir rationnellement devant

toutes les preuves existantes.

Le problème de Darwin

Parlons maintenant de l'évolution. Malgré la vision officielle voulant que l'évolution darwinienne soit un fait amplement démontré, plusieurs érudits ont conclu qu'elle était

tout simplement impossible. Il ne s'agit nullement de créacionnistes, mais de chercheurs scientifiques diplômés. Par exemple, le professeur Louis Bonoure, directeur de la recherche au Centre national de la recherche scientifique de France (CNRS), a dit ceci : « L'évolutionnisme est un conte de fées pour adultes. Cette théorie n'a aucunement favorisé le développement de la science. Elle est inutile ²⁷. » Wolfgang Smith, professeur de mathématiques au Massachusetts Institute of Technology et à l'Université d'État de l'Oregon, a fait connaître très clairement sa position.

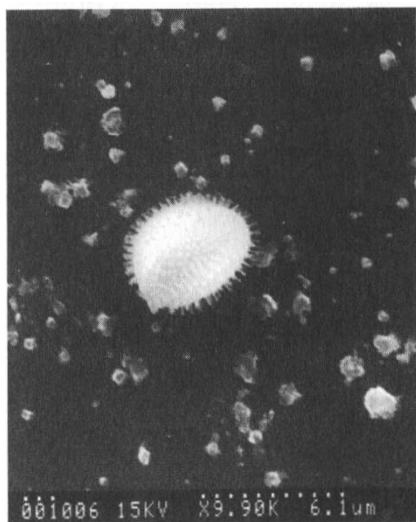


Figure 22 : Une photo du docteur Ignacio Pacheco montrant un organisme multicellulaire complexe, doté d'une tête et d'épines défensives, qui s'est formé dans une solution stérile de sable et d'eau.

soudainement sur la Terre.

Aujourd'hui [...] la théorie de l'évolution de Darwin est attaquée comme elle ne l'a jamais été [...]. Un nombre de plus en plus grand de scientifiques respectables désertent le camp évolutionniste [...]. La plupart de ces « experts » ont abandonné le darwinisme non pas par croyance religieuse ou biblique, mais pour des raisons strictement scientifiques ²⁸.

Niles Eldredge, paléontologue du Musée américain d'histoire naturelle, a évoqué la rapidité avec laquelle une vie complexe est apparue

Commençant il y a environ six cents millions d'années [...] partout dans le monde et à peu près au même moment, d'épaisses séquences de roches ne comportant aucun fossile détectable sont recouvertes de sédiments contenant une gamme superbe d'invertébrés à coquille : des trilobites, des brachio-

podes, des mollusques [...]. Les créationnistes ont beaucoup insisté sur ce développement soudain d'archives fossiles riches et variées où il n'y en avait pas du tout auparavant [...]. [Cela] nous pose un défi intellectuel fascinant ²⁹.

J. R. Norman, zoologue du Musée britannique d'histoire naturelle, a déclaré en 1975 que « les archives géologiques n'ont fourni jusqu'ici aucune preuve concernant l'origine des poissons ³⁰ ». En 1960, W. E. Swinton, également du Musée britannique d'histoire naturelle, a affirmé ceci : « L'origine [évolutionnaire] des oiseaux est largement une question de déduction. Il n'existe aucune preuve fossile des stades par lesquels fut réalisé le remarquable passage du reptile à l'oiseau ³¹. » Le professeur Derek Ager, du Collège impérial du département de géologie de Londres, a écrit en 1976 : « Il doit être significatif que presque toutes les théories évolutionnistes que j'ai apprises quand j'étais étudiant [...] ont été "démystifiées ³²" depuis. »

Naturellement, les adeptes du darwinisme ont combattu vigoureusement cette opposition en proclamant que l'on avait fait de nouveaux progrès en faveur de la théorie, mais, à la lumière de toutes les preuves présentées ici ainsi que de plusieurs autres données, celle-ci ne tient tout simplement plus la route. Les archives fossiles nous livrent invariablement un seul type de créature qui se présente ensuite dans une nouvelle version améliorée et davantage évoluée, et cela sur une très courte période géologique. Il existe très peu de fossiles transitionnels pouvant soutenir la théorie originale de Darwin. Nous ne possédons aucun exemple de poisson dont le squelette serait à la fois interne et externe ; nous avons des crustacés et des poissons vertébrés, sans aucun spécimen entre les deux. Ce n'est là que l'un de nombreux exemples curieux. Même dans le cas de l'évolution humaine, il existe des problèmes importants et insolubles. Si vous avez déjà entendu parler de la recherche d'un chaînon manquant, une espèce transitionnelle pouvant expliquer pourquoi la taille du cerveau humain a soudainement doublé en peu de temps, sachez qu'on ne l'a toujours pas trouvé. Selon Lord

Solly Zuckerman, conseiller scientifique en chef du Royaume-Uni et professeur d'anatomie à l'Université de Birmingham : « Si l'homme a évolué à partir d'une créature simiesque, il l'a fait sans laisser dans les archives fossiles aucune trace de cette évolution ³³. » Si ces changements ne sont pas dus à la « mutation aléatoire » darwinienne, quelle en est la cause ? Deux paléontologues de l'Université de Chicago, David Raup et James Sepkoski, ont peut-être trouvé la réponse. Ensemble, ils ont soigneusement rassemblé la plus grande collection de fossiles marins jamais constituée, comportant plus de 3600 formes de vie océaniques. En 1982, ils ont d'abord publié dans le journal *Science* un article portant sur quatre extinctions massives qu'ils avaient découvertes dans les archives fossiles, ainsi qu'une cinquième qui s'avérait moins importante ³⁴. En continuant de traiter ces données, ils ont rencontré un problème déroutant : ils observaient de plus en plus dans les archives fossiles un schème qui n'aurait pas dû s'y trouver. Pourtant, plus ils approfondissaient leur recherche afin de faire disparaître ce schème sous le poids des faits, plus il se renforçait. En 1984, deux ans après la publication de leur premier article, ils ont tout révélé en publiant leurs étonnants résultats qui n'ont toujours pas eu sur la communauté scientifique l'effet qu'ils auraient dû produire. En bref, de nouvelles espèces apparaissaient spontanément en brèves poussées dans les archives fossiles selon un cycle d'environ 26 millions d'années ³⁵. Ce schème récurrent remontait à quelque 250 millions d'années sur un total de 542 millions d'années de fossiles qu'ils avaient catalogués.

Cette histoire est devenue encore plus intéressante en 2005 lorsque le docteur Richard A. Muller, professeur de physique à l'Université de la Californie à Berkeley, et son étudiant diplômé Robert Rohde ont découvert un autre cycle d'évolution dans les données de Raup et Sepkoski. Cette fois, il remontait au début des archives fossiles marines, soit à 542 millions d'années. Muller et Rohde ont découvert que toute vie terrestre subissait une amélioration relativement spontanée tous les 62 millions d'années environ, les espèces existantes se transformant en des formes nouvelles et plus

évoluées ³⁶. Dans un article du *National Geographic* publié la même année, Muller écrivait ceci : « J'aimerais bien savoir ce que tout cela signifie [...]. Je parie que c'est lié à l'astronomie et il parie que c'est lié à quelque chose à l'intérieur de la planète ³⁷. »

D'après le contenu d'un article du *Daily Galaxy* publié en 2009, Muller semble près de remporter son pari. Des astronomes ont découvert que notre système solaire se déplace continuellement au-dessus et au-dessous du plan galactique en une longue oscillation ondulatoire prenant approximativement 64 millions d'années à s'effectuer, ce qui est étrangement voisin du cycle de 62 millions d'années découvert par Muller et Rohde. Évidemment, des calculs astronomiques d'une telle envergure peuvent être légèrement erronés, de sorte que le véritable chiffre de l'oscillation galactique est peut-être en réalité de 62 millions d'années. Deux professeurs de l'Université du Kansas, Adrian Mellott et Mikhail Medvedev, croient que ce cycle galactique fournit la réponse de l'énigme. La moitié supérieure de notre galaxie fait face à l'amas de la Vierge tandis que nous traversons le cosmos, et Mellott et Medvedev croient que cette région devrait comporter un nombre accru de particules chargées et de poussières galactiques. Selon leur théorie, chaque fois que nous sortons du champ magnétique du plan galactique pour monter dans la région supérieure, nous subissons une onde de choc plus dense en radiations cosmiques, lesquelles pourraient causer davantage de mutations génétiques et possiblement créer de nouvelles espèces ³⁸.

Cette explication est certainement plausible, mais, maintenant que nous sommes munis de notre recherche innovatrice sur le Champ unitaire, il existe peut-être d'autres réponses qui nous rapprocheraient davantage de la vérité. Cette théorie de l'oscillation galactique ne tient pas compte du cycle d'environ 26 millions d'années qui fut d'abord découvert par Raup et Sepkoski. Il doit sûrement se passer autre chose. Il semble très improbable que les champs d'énergie galactiques soient en cause. Dans le tome II, je présenterai un nouveau modèle qui expliquera tout claire-

ment et qui nous fournira une méthode scientifique solide pour retracer ces changements.

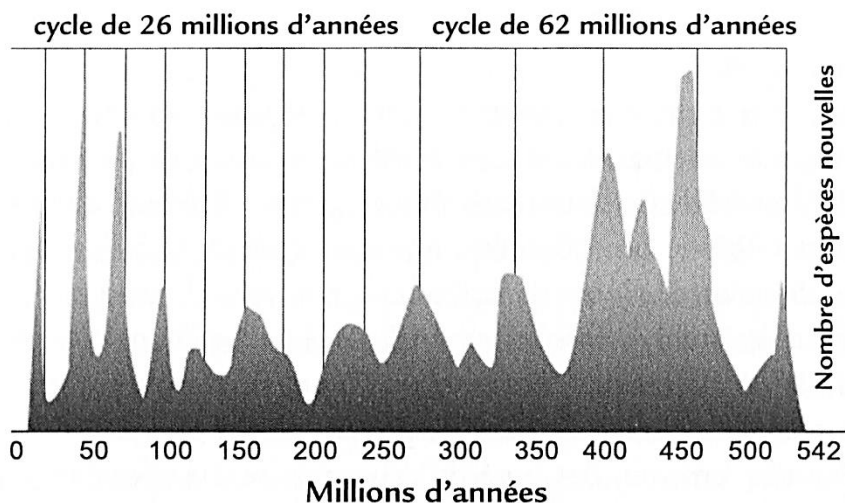


Figure 23 : Tiré des tableaux de Raup et Sepkoski et de Rohde et Muller par David Wilcock.

Nous avons vu que des bactéries vivantes et d'autres espèces, complètement formées et possédant leur ADN, émergeaient spontanément d'une matière apparemment inanimée. Si l'ADN peut être « créé à partir de rien » et puisque les travaux de Popp et de Gariaev prouvent qu'il emmagasine et diffuse la lumière, alors pourquoi l'ADN ne pourrait-il pas être reprogrammé et réécrit avec les bonnes fréquences lumineuses ? N'oublions pas que le pancréas endommagé d'un rat empoisonné s'est régénéré en seulement douze jours lorsque Gariaev l'a soumis à l'information électromagnétique provenant d'un pancréas sain. Budakovski a découvert qu'il n'avait besoin que de l'hologramme d'un plant de framboise sain pour transformer le tissu apparemment mort d'une tumeur en un nouveau plant parfaitement normal. La lumière ultraviolette cohérente peut donc transporter un code complexe qui affecte directement la structure et le comportement de l'ADN, transformant un tissu malade en un tissu sain. Existe-t-il des données indiquant que le code source de l'ADN serait comme un puzzle possédant plus d'une seule

solution quand on lui fournit la bonne information ? Étonnamment, la réponse est oui.

L'ADN est une structure ondulatoire modifiable

Plusieurs personnes ayant une orientation spirituelle ressentent de fortes affinités avec les dauphins. La raison est beaucoup plus profonde que vous ne pouvez l'imaginer. En 2000, le docteur David Busbee, scientifique de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), a fait une découverte stupéfiante.

Il nous est devenu très évident que chaque chromosome humain possède son corollaire chez le dauphin [...]. Nous avons découvert que le génome du dauphin et le génome humain sont fondamentalement identiques. Seuls quelques réarrangements chromosomiques ont changé l'agencement du matériel génétique ³⁹.

C'est très fascinant puisque les humains et les dauphins ne se ressemblent aucunement. Ensuite, en 2004, BBC News a publié les travaux du docteur David Haussier et de son équipe, de l'Université de la Californie à Santa Cruz. Quand ces chercheurs ont comparé le code génétique des êtres humains, des rats et des souris, « ils ont découvert – à leur grand étonnement – que plusieurs grands brins d'ADN étaient identiques chez les trois espèces ». Les poulets, les chiens et même les poissons ont aussi un code génétique presque identique à celui des humains. Par contre, celui des ascidies et des mouches à fruits diffère davantage. Le docteur Haussier affirme : « J'en ai été complètement renversé [...]. Quand on pense que ce sont là [...] des éléments qui n'avaient pas encore été remarqués par la communauté scientifique ⁴⁰. »

Si l'ADN des humains, des dauphins, des rats, des souris, des poulets, des chiens et des poissons est à ce point similaire et si la molécule d'ADN peut absorber et dégager de la lumière cohérente, nous sommes alors très près de l'idée que

tout ADN est finalement le produit d'une seule onde qui subit des modifications relativement mineures pour produire différentes espèces.

Si c'est exact, peut-être alors pourrions-nous modifier cette onde en lui fournissant une nouvelle information et changer ainsi une espèce en une autre en œuvrant directement au niveau de l'ADN ? En effet, si nous revenons à la pyramide du docteur Alexander Golod sur le lac Seliger, la chose semble s'être déjà produite. Une variété de plantes apparemment éteintes ont commencé à croître sur le terrain entourant la pyramide. Disposons-nous d'une autre preuve pour vérifier cet effet fascinant ? La réponse est venue en 1989 quand une grosse compagnie chimique connue sous le nom de Ciba-Geigy a fait breveter un processus lui permettant de cultiver des formes végétales et animales nouvelles et originales. Le processus est trompeusement simple : on place des semences entre deux plaques de métal et on les soumet à un faible courant continu pendant trois jours alors quelles germent. Quand on soumet une fougère ordinaire à ce processus, on fut étonné de la voir se transformer en une espèce éteinte que l'on n'avait trouvée que dans des fossiles provenant de gisements de charbon. La fougère « éteinte » possédait quarante et un chromosomes plutôt que les trente-six prévus. De plus, en moins de quatre ans, les plans originels avaient muté en une grande variété de souches de fougère dont certaines ne poussent normalement qu'en Afrique du Sud ⁴¹.

Quand Ciba-Geigy a employé la même technique sur le blé, on a pu le ramener à une variété beaucoup plus ancienne et plus résistante datant d'une époque antérieure à sa culture excessive. Ce blé a pu être complètement récolté après seulement quatre à huit semaines alors que la norme est de sept mois. Évidemment, les implications étaient merveilleuses pour les régions appauvries où les gens souffrent de la famine. Quand on a essayé cette technique sur les tulipes, on a vu apparaître des épines sur leur tige, ce qui semble être une caractéristique originelle que les jardiniers ont éliminée depuis longtemps. L'effet ne fonctionnait pas seulement sur les semences végétales. Quand on a tenté les mêmes expé-

riences sur les œufs de truite, on a obtenu une truite beaucoup plus forte et plus résistante à la maladie. Mieux encore, on a appliqué le processus à des spores datant de 200 millions d'années que l'on avait trouvées dans un gisement de sel situé à 140 mètres sous la surface du sol. Même si aucun autre procédé antérieur n'avait réussi à les ranimer, la simple application d'un champ électrostatique les a ramenées à la vie, comme si les 200 millions d'années n'avaient aucune importance ⁴².

Malheureusement, il s'agissait d'une compagnie chimique, dont une grande partie des profits dépend de la faiblesse et de la vulnérabilité des plantes agricoles, qui requièrent des fertilisants chimiques. Quand Ciba-Geigy a réalisé que les nouvelles plantes pouvaient les conduire à la faillite, elle a aussitôt mis fin à l'utilisation de cette technique. Heureusement, les articles originaux ont survécu et ces informations ne furent donc pas perdues ⁴³.

Une autre découverte étrange a émergé dans *National Geographic News* en 2009. Des scientifiques de l'Université de Rennes, en France, ont noyé dans de l'eau 120 araignées appartenant à trois espèces différentes. Ils les ont surveillées toutes les deux heures jusqu'à ce qu'elles semblent tout à fait mortes, ce qui a pris vingt-quatre heures pour l'espèce forestière et vingt-huit ou trente-six heures pour les deux espèces des marais. Lorsqu'elles furent apparemment mortes, les scientifiques les ont fait sécher afin de les peser. Étonnamment, les pattes des araignées se sont mises à s'agiter et elles sont revenues à la vie. Le plus long intervalle fut de deux heures pour l'espèce des marais qui avait mis trente-six heures à mourir. Bien sûr, les scientifiques présument qu'elles étaient en coma plutôt que mortes, mais cela suscite des questions fascinantes ⁴⁴. La vie est peut-être plus résistante que nous ne le croyons généralement. Nous avons vu que des bactéries âgées de 34 000 ans se sont réanimées au bout de deux mois et demi. Dans le cas des semences mortes de Gariaev provenant de Tchernobyl, nous avons vu que si un matériel génétique est déjà très près d'être vivant, même s'il est cliniquement mort, une petite stimulation peut suffire à le ranimer. Pour le Champ unitaire, ce processus est beau-

coup plus facile et rapide que de créer la vie à partir de molécules inanimées.

Des formes de vie qui réécrivent leur code génétique

Si nous voulons comprendre encore mieux ce nouveau concept de l'évolution, nous devons savoir que certaines espèces peuvent réorganiser leur ADN sans l'intervention extérieure d'un champ électrostatique, comme nous l'avons vu dans le cas des expériences de Ciba-Geigy. En avril 2009, un étudiant de l'Université Rockefeller a révélé qu'un parasite appelé *Trypanosoma brucei*, qui crée la maladie du sommeil (trypanosomiase africaine), est capable de réorganiser spontanément son ADN de façon à ne pas être vaincu par le système immunitaire du corps. Étonnamment, ce parasite est capable de couper et de réorganiser les deux brins de son ADN, changeant ainsi son revêtement extérieur pour éviter d'être détecté. Bien que les scientifiques impliqués dans cette étude aient soupçonné dès 2007 que ce parasite se comportait ainsi, ils n'en ont pas trouvé la preuve avant 2009. Selon leur communiqué de presse, adapté pour *Science Daily*, cela « indiquait l'existence d'un mécanisme commun par lequel les parasites et les humains réorganisent leur ADN. "C'était incroyable", dit le docteur Oliver Dreesen. Une expérience, puis une autre, et cela a fonctionné ⁴⁵ ».

Apparemment, ces scientifiques n'étaient pas au courant qu'un effet semblable avait été découvert en 2005 par le docteur Robert Pruitt, un généticien de l'Université Purdue. Pruitt et ses associés étudiaient une plante de la famille de la moutarde, l'*Arabidopsis*, qui est utilisée couramment pour les expériences de laboratoire. Spécifiquement, ils étudiaient une mutation de l'un des gènes, laquelle faisait s'agglomérer les fleurs d'une façon étrange et difforme. Ils ont découvert sur une période d'étude de trois ans que dix pour cent des plantes revenaient à la normale même quand elles avaient hérité cette mutation de leurs deux parents. Elles réécrivaient leur ADN et corrigeaient la mutation. Éberlués, les scientifiques ont examiné l'ADN de ces plantes et ont con-

firmé qu'il avait été ramené à sa forme saine originelle ⁴⁶. Il s'agit là d'une réécriture spontanée de l'ADN pour corriger une mutation, ce qui porte un autre coup sérieux au modèle darwinien. Si l'ADN possède une composante ondulatoire sous-jacente qui peut corriger les mutations, Darwin vient peut-être de perdre son emploi. Selon le docteur Elliott Meyerowitz, généticien végétal de l'institut de technologie de la Californie, la découverte de Pruitt « semble merveilleuse ⁴⁷ ». J'aime aussi cette étude parce qu'elle prouve qu'aucune compagnie industrielle géante ne pourra jamais créer de vraies « semences suicides » qui s'autodétruiront après une seule génération. La nature trouve toujours un moyen de réparer les dommages.

Dans son livre *The Neck of the Giraffe : Where Darwin Went Wrong*, publié en 1982, Francis Hitching nous fournit un autre exemple de réparations génétiques « merveilleuses ». Il rapporte les expériences qu'il a effectuées avec la drosophile, communément appelée « mouche à fruits » et qui est l'un des organismes vivants les plus communs utilisés pour les expériences biologiques. Même si divers scientifiques ont employé des radiations pour accélérer leur taux de mutation, « les mouches à fruits refusent de devenir autre chose que des mouches à fruits dans toutes les circonstances créées jusqu'ici ⁴⁸ ». Plus intéressant encore, quand Hitching a enlevé aux deux séries de parents tout le code génétique permettant de construire les yeux des mouches, elles ont retrouvé leurs yeux en cinq générations. Selon Hitching, « le code génétique possède un mécanisme de réparation intégré qui a rétabli les gènes manquants ⁴⁹ ». Bien sûr, cela nous incite à nous poser une question beaucoup plus profonde : qu'est-ce que le code génétique ?

Nous trouvons de plus en plus de preuves qu'il existe une intelligence pouvant modifier le code génétique d'un organisme à l'avantage de celui-ci. Trouve-t-on d'autres cas où des organismes réécrivent leur ADN afin de s'adapter à des changements survenus dans leur environnement ? Le docteur John Cairns fut l'un des premiers à découvrir ce genre d'effet en 1988. Étudiant un type de bactérie qui ne peut digérer le lactose, il a mis les spécimens dans un environne-

ment où il n'y avait que cette substance. Évidemment, la majorité des bactéries, trop affamées, sont tombées dans un état d'animation suspendue. Cependant, au bout d'un jour ou deux, plusieurs de ces cellules bactériennes ont évolué spontanément, réécrivant leur ADN de façon à pouvoir digérer le lactose. Il ne s'agissait pas d'un incident aléatoire : s'il n'y avait pas de lactose autour d'elles, la « mutation adaptative » n'avait pas lieu ⁵⁰.

Le docteur Barry Hall a poursuivi ses travaux et publié une étude en 1990. Il a découvert que s'il privait les bactéries de certains nutriments essentiels comme les acides aminés tryptophane et cystéine, certains de leurs rejetons étaient capables de synthétiser ces nutriments dans leur corps ⁵¹. Les lois secrètes de la nature leur fournissaient ce dont elles avaient besoin pour survivre. Hall pense aussi que ce même effet explique le fait que des bactéries dangereuses soient capables de s'adapter si rapidement à de nouveaux antibiotiques ⁵².

En 2008, une autre étude a démontré que des organismes pouvaient réorganiser rapidement leur ADN afin de s'adapter aux difficultés posées par leur environnement. En 1971, des biologistes ont déménagé cinq couples reproducteurs de lézards des murailles italiens de leur île désertique de la mer Adriatique Sud dans une île voisine luxuriante et tropicale où cette espèce n'avait jamais existé jusque-là. Lorsque les biologistes sont retournés dans cette île tropicale en 2004, ils ont été étonnés de découvrir que les descendants de ces lézards avaient substantiellement évolué en peu de temps. Comme le révélait un article du *Daily Galaxy* : « Des différences frappantes dans la grosseur et la forme de la tête, une puissance de morsure accrue et le développement de nouvelles structures dans le tractus digestif ont été observés après seulement 36 ans, ce qui constitue une période extrêmement courte », remarque Duncan Irschick, professeur de biologie à l'Université du Massachusetts à Amherst ⁵³. Chacun de ces changements facilitait aux lézards la consommation des plantes. Grâce à une très rapide réécriture de leur ADN, leur système digestif avait développé des valves cæcales, ce que l'on n'avait jamais vu chez cette espèce. Ces

organes créent la fermentation qui décompose la matière végétale. Moins d'un pour cent de toutes les espèces de lézard existantes possèdent cette caractéristique unique. Leur tête avait grossi, s'était allongée et élargie, ce qui avait augmenté substantiellement leur puissance de morsure, de sorte qu'ils pouvaient mastiquer plus facilement les fibres végétales. Fait intéressant, ils ont également cessé de défendre leur territoire puisqu'ils se nourrissaient désormais en parcourant le terrain plutôt qu'en chassant. Le docteur Irschick affirme : « Nos données indiquent que l'évolution de nouvelles structures [à l'intérieur d'un organisme] peut se produire en une période de temps très courte ⁵⁴. »

Une autre étude classique fut menée par Rosemary et Peter Grant, qui ont passé vingt ans dans une île de l'archipel des Galapagos à étudier et identifier tous les oiseaux. Ayant commencé avec quatre cents oiseaux, ils sont arrivés à plus de mille durant leur séjour. Pendant ces vingt années, ils ont observé constamment une vingtaine de générations de pinsons. À leur grand étonnement, des espèces effectuaient des modifications génétiques en de très brèves périodes de temps. La majorité de ces améliorations consistait en un changement de taille et de forme de bec. Par exemple, quand l'île a traversé une longue période de sécheresse, les semences sont devenues plus petites et plus difficiles à atteindre, et les oiseaux ont alors développé un bec plus long et plus pointu afin d'être capables de les manger. Les Grant ont aussi découvert que les oiseaux avaient réécrit leur ADN pour produire ces changements. Jonathan Weiner, auteur du livre *Le Bec du pinson : Une histoire d'évolution dans notre temps*, écrit : « Darwin [...] a largement sous-estimé le pouvoir de la sélection naturelle. Son action n'est ni rare ni lente. Elle suscite l'évolution quotidiennement, partout autour de nous, et nous pouvons l'observer ⁵⁵. » En 2009, les ornithologues ont annoncé une autre découverte d'évolution rapide chez les oiseaux forestiers. Peu de temps après l'abattage des forêts, l'extrémité des ailes des oiseaux devenait plus pointue, mais elle s'arrondissait si les forêts prenaient de l'expansion ⁵⁶. »

En 2009, le *National Geographic* rapportait la découverte d'un « poisson monstre » inconnu dans le fleuve Congo, qui traverse plusieurs pays d'Afrique. Le docteur Melanie Stiassny, ichtyobiologiste au Musée américain d'histoire naturelle, a dit ceci : « Il s'agit ici d'un genre d'évolution par stéroïdes ⁵⁷. » Quand nous explorons l'océan, nous découvrons que la « méduse immortelle » peut réécrire complètement son ADN lorsque soumis à une famine, à des dommages physiques ou à un autre type de crise. Selon Maria Pia Miglietta, chercheuse à l'Université d'État de la Pennsylvanie, « au lieu d'une mort certaine, [la méduse immortelle] rajeunit toutes ses cellules existantes ». Les méduses ramènent leurs tissus et leur matériel génétique à leur premier stade de développement, et « souvent les cellules se transforment complètement au cours du processus. Les cellules musculaires peuvent devenir des cellules nerveuses ou même des spermatozoïdes ou des œufs ». Autre fait intéressant : toutes les méduses de cette espèce qu'ils ont trouvées partout dans le monde étaient génétiquement identiques, même si la méduse tropicale n'a que huit tentacules tandis que celles qui vivent dans des eaux plus froides peuvent en posséder jusqu'à vingt-quatre. On ne peut invoquer les courants océaniques pour expliquer comment cette espèce est apparue identiquement dans autant de régions différentes du globe. Le docteur Miglietta pense que les méduses voyagent peut-être clandestinement par cargo ⁵⁸.

La transformation des espèces par évolution énergétique

En 1997, un autre mystère génétique fut découvert dans les océans. Le docteur Lingbao Chen et ses associés ont observé que des poissons antarctiques et plusieurs espèces de morues nordiques avaient des protéines antigel presque identiques, même si les preuves abondent, en paléontologie et en exploration paléoclimatique, que ces espèces ont dû évoluer séparément, comme en témoigne aussi leur apparence physique. Leur conclusion fut la suivante : ces protéines sont sans doute apparues par évolution convergente,

un processus apparemment aléatoire apparenté à la mutation darwinienne, dans deux environnements totalement isolés ⁵⁹.

J'ai été particulièrement surpris par un reportage du *National Geographic* paru le 15 février 2009. Le Recensement international de la vie marine fait un effort particulier pour identifier et évaluer toutes les espèces océaniques passées, présentes et potentiellement futures. En rassemblant ce vaste ensemble de données, les scientifiques ont découvert quelque chose d'ahurissant : aux pôles Nord et Sud vivent au moins 235 espèces identiques qui n'existent nulle part ailleurs sur le globe. Parmi elles, les escargots de mer, des baleines, des vers et des crustacés. Il n'y a tout simplement aucune façon pour toutes ces espèces de se transporter d'un pôle à l'autre. Aucune route de transport maritime ne couvre ce trajet, et elles n'auraient pas pu survivre à un voyage dans des eaux plus chaudes. Les scientifiques avouent leur perplexité devant ce mystère ⁶⁰.

En 2002, Richard Pasichnyk a publié les deux volumes de *The Vital Vastness*, et j'ai été particulièrement impressionné par ses propos sur l'effet Lazarus, par lequel des espèces peuvent réapparaître spontanément après des millions d'années d'extinction.

Un exemple frappant : on ne trouve pratiquement aucun insecte fossile dans la plus grande partie du Crétacé. Après la fin du Crétacé et la disparition des dinosaures, les insectes fossiles reviennent en force, en même temps qu'il se produit un net accroissement des plantes à fleurs [...]. Se pourrait-il que les conditions régnant à certaines époques fassent revenir du matériel génétique à un code perdu ⁶¹ ?

Un laonaste mort depuis peu, un rongeur possédant une longue queue duveteuse, fut découvert en vente dans un marché de viande du Laos. Le seul problème, c'est que cette espèce est éteinte depuis 11 millions d'années. La chose fut rapportée par le journal *Science* en 2006 ⁶². Mary Dawson, du Musée Carnegie d'histoire naturelle, en fut très surprise.

Il s'agit d'une découverte étonnante [...]. C'est la première fois dans l'étude des mammifères que des scientifiques trouvent un fossile vivant d'une espèce que l'on croyait éteinte depuis 11 millions d'années. C'est tout un intervalle. Dans les cas des mammifères antérieurs, l'intervalle n'était que de quelques milliers à plus d'un million d'années ⁶³.

Un autre exemple, le cas d'un étrange éléphant appelé gompothère : sa trompe et ses défenses sont pointées directement vers l'avant, et deux dents sortent de sa mâchoire inférieure. On croyait cette espèce disparue depuis 1 788 millions d'années, mais on a récemment découvert des fossiles parmi les ruines des premiers pionniers d'Amérique du Nord, les chasseurs Clovis. On évoqua encore une fois l'effet Lazarus et l'on déclara sur le site Internet du Musée des sciences naturelles de Houston : « Cette découverte a des implications majeures ⁶⁴, »

J'ai également trouvé un article de MSNBC traitant de la découverte par des scientifiques français d'un crustacé du groupe Glyphea (*genre Neoglyphea*) à quatre cents mètres sous la surface de la mer de Corail, au nord-ouest de la Nouvelle-Calédonie. Le biologiste marin Philippe Bouchet l'a décrit ainsi : « À mi-chemin entre la crevette et le crabe de boue. » Le problème, encore une fois, c'est que, selon les archives fossiles, cette espèce est éteinte depuis 60 millions d'années ⁶⁵. En 2005, un communiqué de presse de l'agence UPI rapportait la découverte d'un pin de Wollemi à l'intérieur d'un bosquet en Australie. Cet arbre peut croître jusqu'à une hauteur de 37 mètres et son tronc mesure presque un mètre de largeur. Le problème, c'est que cet arbre appartient à une espèce éteinte depuis 200 millions d'années, soit depuis la période jurassique ⁶⁶. La sécurité du site est tellement contrôlée que même les scientifiques qui y travaillent doivent s'y faire conduire les yeux bandés. Des spécimens prélevés dans ce lieu secret ont été vendus aux enchères pour assurer la survie de cette espèce. Comme dans tous les autres cas semblables, il n'existe aucun arbre de ce

type dans les archives fossiles depuis 200 millions d'années jusqu'à aujourd'hui. Selon l'UPI, « le Jardin botanique royal de Sydney a déclaré au journal que cette découverte était "l'équivalent de trouver un petit dinosaure vivant ⁶⁷" ».

L'effet Lazarus pourrait être causé par des espèces existantes qui se réorganisent en des versions antérieures au niveau de l'ADN, peut-être en présence d'une stimulation énergétique inhabituelle semblable à celle que nous avons mentionnée dans le cas du brevet de Ciba-Geigy. Un scientifique coréen, le docteur Dzang Kangeng, a rendu publique en 1993 une découverte remarquable qui démontre comment cela pourrait se produire. Kangeng a découvert qu'il pouvait transférer le code génétique d'une espèce dans une autre par le seul moyen d'une onde énergétique ⁶⁸. Il a placé un canard dans une caisse pentagonale recouverte d'un miroir en forme de dôme. Chacun des cinq côtés de la caisse portait un trou dans lequel il avait installé un entonnoir relié par un tuyau à une pièce voisine où se trouvait une mère poule. Pendant cinq jours, le canard fut soumis à l'action d'un générateur électrostatique de haute fréquence. Quand la poule eut pondu ses œufs, il en sortit non pas des poussins, mais des hybrides moitié canards, moitié poussins. Même s'ils provenaient du corps d'une poule, ils avaient les caractéristiques typiques d'un canard : un bec plat, un cou plus long et des organes internes plus gros, comme le cœur, le foie, l'estomac et les intestins. Au bout d'un an, ces hybrides pesaient 70 % plus lourd qu'un poulet normal ⁶⁹.

L'expérience fut répétée avec 550 œufs, dont 480 ont éclos. Sur ces 480 poussins, 80 % avaient un bec plat et une tête de canard. Quatre-vingt-dix pour cent avaient les yeux dans une position plus spécifique au canard qu'au poulet et 25 % avaient des palmures entre les orteils, ce que les poulets n'ont pas normalement ⁷⁰. Ces hybrides ont pu se reproduire entre eux et leurs rejetons ont continué à être moitié canards, moitié poulets, plutôt que d'être exclusivement l'un ou l'autre. Kangeng a réussi à obtenir un brevet pour son invention, un « appareil pour transfert dirigé d'information biologique », bien que cet appareil ne soit évidemment pas d'usage courant ⁷¹. Il a également soumis des arachides à son

générateur en envoyant leur « information ondulatoire » à des graines de tournesol, ce qui a créé des plantes hybrides possédant l'apparence, le goût et l'odeur des arachides. Leur production s'est accrue de 180 % et, là aussi, les changements se sont maintenus d'une génération à l'autre ⁷².

Un autre pionnier peu connu est le scientifique italien Pier Luigi Ighina, qui a travaillé comme étudiant avec Marconi, le célèbre inventeur de la radio et de plusieurs autres technologies. Selon un article de Leonardo Vintini paru dans *The Epoch Times*, un journal international d'orientation traditionnelle, Ighina « a utilisé l'énergie circulant entre le Soleil et la Terre » pour régénérer des cellules malades. Avec un autre appareil qu'il appelait Elios, il aurait réussi à purifier tous les aliments qu'il lui soumettait. Étant donné les effets que nous avons observés dans les études russes portant sur les pyramides, le phénomène nous est très familier. De plus, Ighina a construit des technologies pratiques accomplissant les mêmes exploits prodigieux que les pyramides russes. L'un de ces appareils a apparemment neutralisé des tremblements de terre. Un autre, qu'il appelait « stroboscope magnétique » et qui ressemblait à une « étrange hélice », créait en quelques minutes dans les nuages un trou grandissant révélant un ciel bleu quand il l'activait dans un ciel gris. Ce devait être tout un spectacle. « Ighina avoua que l'effet le plus satisfaisant de son invention bizarre, c'étaient les sourires innocents des enfants qui regardaient les nuages se retirer comme par magie ⁷³. »

L'extrait qui suit contient la partie la plus importante de ses recherches en ce qui concerne notre propos.

Après des années d'un travail de laboratoire ardu, Ighina a découvert la nature profonde de la matière : les atomes n'oscillent pas, mais ils vibrent. Cette révélation a conduit à l'une de ses plus curieuses et plus brillantes inventions, l'oscillateur de champ magnétique. Le scientifique a découvert que la matière elle-même se transformait s'il réussissait à modifier l'état vibratoire d'un groupe de particules. Il s'ensuivit une série d'expériences fantastiques où l'oscillateur de

champ magnétique a joué un rôle prépondérant. En une occasion, Ighina a installé son appareil devant un abricotier dont il a ensuite modifié la vibration atomique de façon qu'elle devienne progressivement semblable à celle d'un pommier [...]. Au bout de 16 jours, il a établi que les abricots avaient muté presque complètement pour devenir des pommes ⁷⁴.

Cela concorde très bien avec les expériences de Gariaev et de Kangeng. Plus il se produit de découvertes semblables, plus il est probable qu'elles sont réelles. À partir d'ici, l'histoire d'Ighina devient encore plus intéressante.

Après cette expérience, il s'est risqué à étudier la portée de son invention sur des animaux. Il a modifié l'état vibratoire de la queue d'un rat. Même si l'animal est mort après avoir subi un tel traitement (son corps était sans doute incapable de supporter un changement moléculaire rapide), Ighina tenta ensuite une expérience encore plus révélatrice. Après avoir examiné la vibration d'un os de lapin en bon état, il stimula par la vibration correspondante les atomes de la patte fracturée d'un autre lapin jusqu'à ce qu'elle soit guérie en un temps record. Il comprit alors que l'on pouvait guérir les cellules malades (y compris les cellules cancéreuses) de tout individu simplement en modifiant graduellement leur indice vibratoire, pour autant qu'il soit bien calculé ⁷⁵.

Gariaev et d'autres chercheurs ont obtenu exactement les mêmes résultats de leur côté, sans parler des études russes sur les pyramides. Ce transfert d'information génétique se produit peut-être constamment, sans l'intervention d'aucune technologie, simplement par proximité prolongée. Le célèbre psychologue Robert Zajonc a contribué à établir la preuve scientifique que des gens qui vivent ensemble pendant longtemps, disons vingt-cinq ans, développent des caractéristiques faciales similaires. Pour cette étude, on a montré à 110 participants des photos individuelles de conjoints prises au

cours de leur première année de vie commune et ensuite après vingt-cinq ans de mariage. Les participants ont pu rapprocher les visages plus facilement après vingt-cinq ans de vie commune qu'après une seule année de mariage. Cela ne pourrait pas s'expliquer en disant que les gens qui vieillissent se ressemblent tous, ni par aucun autre facteur prévisible ⁷⁶.

Pour revenir à nos recherches de laboratoire sur l'ADN, c'est une chose que de générer des créatures hybrides, mais est-il possible de transformer complètement une espèce en une autre ? Le docteur Peter Gariaev a soumis des œufs de salamandre à un laser doux qu'il a ensuite redirigé sur des œufs de grenouille. Étonnamment, les œufs de grenouille se sont complètement transformés en œufs de salamandre. Bien que ces salamandres fussent issues du matériel génétique d'une grenouille, elles ont vécu une existence normale et elles ont pu s'accoupler à d'autres salamandres pour produire des rejetons sains ⁷⁷

Cette découverte capitale dont j'ai entendu parler en 2000 a exercé sur moi une influence profonde. C'était là la preuve que je cherchais pour établir que l'évolution peut être totalement spontanée et qu'elle ne requiert qu'une réorganisation des molécules d'ADN d'une espèce existante. Au cours des ans, j'ai soigneusement recueilli d'autres exemples de ce même phénomène, et c'est pour moi un immense plaisir que de les réunir enfin dans ce livre. Je crois que la découverte de Gariaev a d'importantes implications pour toutes les anciennes prophéties relatives à un âge d'or qui débiterait vers l'an 2012.

Pouvons-nous réellement être certains d'être parvenus au pinacle de l'évolution humaine ? Et comment savoir si l'humanité n'existe que sur cette planète ? Si notre système solaire oscille en traversant le plan galactique à des intervalles de 62 millions d'années, la galaxie contient peut-être réellement le « code source » de toute vie. Notre mouvement dans la galaxie transforme peut-être toute vie terrestre selon un cycle régulier. Pratiquement tous les grains de poussière que nous voyons dans la galaxie semblent être des bactéries lyophilisées, ce qui donne à penser que la vie est extrême-

ment abondante dans le cosmos. La vie humaine pourrait bien être une réalité galactique évoluant naturellement sur toute planète où règnent les conditions adéquates. Il y aurait sans doute de subtiles différences extérieures d'une planète à une autre, mais l'apparence générale de ces différentes espèces serait probablement beaucoup moins étrangère à la nôtre que ne nous l'a fait croire la propagande hollywoodienne manipulatrice orientée sur la peur. Mieux encore, nous subirons peut-être très bientôt une autre amélioration cosmique. La preuve que de telles poussées évolutionnaires peuvent se produire existe déjà dans les archives fossiles, et les expériences de Gariaev sur les salamandres et sur les grenouilles, ainsi que d'autres travaux semblables, nous fournissent la démonstration directe des mécanismes impliqués.

De spectaculaires accélérations évolutionnaires

Si c'est réellement là l'objet des prophéties concernant 2012, il est improbable que des changements génétiques aussi importants puissent se produire en une seule génération. Ils devraient plutôt s'effectuer graduellement. Nous pouvons par conséquent en rechercher des indices dans notre propre héritage génétique pour voir si notre ADN comporte une preuve de l'accélération de notre évolution. C'est précisément ce qu'a découvert le docteur John Hawks, chercheur de l'Université du Wisconsin-Madison. Sa découverte fut rapportée par BBC News, par le *Daily Galaxy* et par d'autres médias traditionnels. En étudiant divers marqueurs de l'ADN humain, Hawks a conclu que l'évolution humaine avait progressé très rapidement depuis quarante mille ans. Plus étonnant encore, elle avance cent fois plus vite depuis cinq millénaires qu'elle ne l'a fait à toute autre période de l'histoire connue ⁷⁸. Cette période ne représente qu'une ou deux centaines de générations. Une autre implication fascinante de cette découverte, selon Hawks, c'est qu'un individu ayant vécu 3 000 ans avant J.-C. ressemblait davantage à un Néandertalien qu'à vous et moi, sur le plan génétique directement mesurable. Approximativement 1 800 gènes, soit 7 %

de tout le génome humain, ont subi une évolution très récemment ⁷⁹.

L'effet Flynn est un autre signe que nous connaissons une évolution rapide. Dans les années 80, un politologue de Nouvelle-Zélande, James Flynn, a découvert que les quotients intellectuels augmentent constamment. Le QI moyen est censé être de 100, mais les gens performaient de mieux en mieux dans les tests, ce qui força les psychologues à modifier le système de pointage. Depuis, de nombreuses études ont confirmé une augmentation moyenne de trois points par décennie. Cet accroissement apparaît dans chaque test d'intelligence utilisé pour tout type de groupe, et cela dans vingt pays, y compris certains dont les habitants ne sont pas instruits au sens traditionnel. Il existe également des preuves que cet accroissement s'accélère. Flynn a examiné un test appelé « Les Matrices progressives de Raven », qui est pratiqué depuis 1936. Un individu qui obtenait un pointage le plaçant parmi les 10 % de meilleurs il y a sept décennies figurerait aujourd'hui parmi les 5 % de plus faibles. De plus, le nombre de gens dont le pointage les placerait maintenant au niveau du « génie » a augmenté de plus de vingt fois. Ces accroissements ne s'observent pas dans les tests portant sur la culture ou sur les connaissances scolaires, mais plutôt dans ceux qui mesurent la capacité de reconnaître des schèmes abstraits et non verbaux. Comme Flynn l'explique, cela devrait conduire à « une renaissance culturelle trop importante pour être négligée ⁸⁰ ».

Les humains ne sont pas les seuls dont l'intelligence semble augmenter. En 2008, U. K. Times Online a révélé que des naturalistes avaient été bouleversés de voir nager des orangs outangs, ce dont ils n'avaient jamais été témoins auparavant, et de les voir aussi utiliser des bâtons pour assommer des poissons afin de les capturer, et même, dans certains cas, les harponner ⁸¹. Voilà un autre domaine qui est mûr pour l'exploration et pour d'autres découvertes.

En 2009, le magazine *Wired* a révélé que l'effet placebo aussi avait remarquablement gagné en puissance en peu de temps, ce qui pose d'ailleurs un problème aux grandes compagnies pharmaceutiques puisque leurs médicaments doi-

vent s'avérer plus efficaces que les placebos pour passer les essais cliniques. De 2001 à 2006, 20 % de plus de produits ont été éliminés après les essais cliniques de phase II, moins exigeants, tandis que 11 % ont échoué aux essais de phase III, plus élaborés. Par exemple, une compagnie de cellules souches du nom d'Osiris Therapeutics a dû interrompre ses essais pour une pilule contre la maladie de Crohn parce que la réaction des sujets aux placebos était « inhabituellement élevée ». À peine deux jours plus tard, Eli Lilly a dû abandonner un nouveau médicament destiné à traiter la schizophrénie parce que la réaction des sujets volontaires aux placebos avait augmenté de 200 % ⁸². Des médicaments qui sont déjà sur le marché, comme Prozac, font maintenant de plus en plus mauvaise figure comparativement aux placebos, au point qu'ils pourraient même ne pas être approuvés si on les soumettait de nouveau à des essais cliniques. Deux enquêtes approfondies sur les antidépresseurs ont révélé une augmentation remarquable de notre réactivité aux placebos depuis les années 80. L'une de ces études concluait que l'efficacité des placebos avait presque doublé lors de tous les essais durant cette période. Cela fait sérieusement mal sur le plan financier à l'industrie pharmaceutique, devenue plus lucrative que l'industrie pétrolière grâce à de dispendieux médicaments largement répandus comme Prozac. Les grosses compagnies pharmaceutiques affirment que leurs médicaments ne sont pas moins efficaces qu'auparavant, mais que c'est plutôt l'effet placebo qui se renforce, et aucune ne comprend pourquoi ⁸³. Cela concorde parfaitement avec notre idée que le Champ unitaire change actuellement, nous poussant vers une meilleure cohérence et réorganisant favorablement notre code génétique. Le lien entre notre niveau d'intelligence et l'influx du Champ unitaire dans notre corps semble se renforcer remarquablement en une période relativement brève. Le Champ unitaire apparaît dans notre ADN sous la forme de photons virtuels qui sont emmagasinés pour nous procurer une énergie utilisable.

Un autre signe d'une possible évolution humaine : le bonheur général a augmenté significativement entre 1981 et 2007 dans quarante-cinq pays sur cinquante-deux, y com-

pris plusieurs pays en voie de développement, donc pas uniquement en Occident. Selon l'institut de recherche sociale de l'Université du Michigan, qui a effectué cette étude, cette augmentation du bonheur est due à la croissance économique, à une meilleure démocratie et à un accroissement de la tolérance sociale ⁸⁴. En outre, le *Journal of Happiness Studies* a rapporté en 2008 que le bonheur protège le corps contre la maladie, au point qu'un manque constant de bonheur est aussi toxique que le tabagisme. C'était là le résultat de trente études qui avaient été combinées et analysées pour trouver un effet général ⁸⁵.

Une autre étude intéressante fut menée par deux économistes de l'Université de la Pennsylvanie, Betsey Stevenson et Justin Wolfers. En collaboration avec le General Social Survey de l'Université de Chigago, ils ont recueilli des données annuelles de 1972 à 2006. Ils ont pu ainsi établir que le bonheur général des Américains n'avait pas augmenté, mais que moins de gens manifestaient un pointage très élevé ou très bas. C'est comme si un facteur normalisant était à l'œuvre dans la société. Stevenson a affirmé : « C'est là une découverte intéressante car d'autres études démontrent une augmentation des écarts de revenu, de consommation et de loisirs ⁸⁶. »

Le cycle de la précession des équinoxes, d'une durée de 25 920 ans, serait-il un cycle d'évolution génétique ?

Plusieurs mythes anciens semblent indiquer que le cycle de la précession des équinoxes, d'une durée de 25 920 ans, suscitera un âge d'or. Que voyons-nous quand nous examinons nos archives historiques sous cet aspect ? Existe-t-il des preuves tangibles que l'évolution humaine suit ce cycle ? Si c'est le cas, comment savoir ce que nous cherchons et où le trouver ? Un point de départ évident serait de trouver à quelle période sont disparus les Néandertaliens. C'est un moment où l'humanité évoluait rapidement, et l'espèce antérieure n'a pas survécu. De fait, quelque part entre 28000 ou 24000 ans av. J.-C., les Néandertaliens se sont éteints ⁸⁷. À

moins que tout cela ne se soit produit il y a 24000 ans, ce que plusieurs scientifiques contestent, car il n'y a eu sur la planète aucun événement climatique susceptible d'expliquer ce changement. Katerina Harvati, paléontologue de l'institut Max Planck pour l'anthropologie évolutionnaire, a explicité davantage.

Nos découvertes indiquent qu'il n'y a eu aucun événement climatique particulier ayant pu causer l'extinction des Néandertaliens. Seule la date radio-carbone controversée de 24000 ans pour leur disparition coïncide, si elle est exacte, avec un changement environnemental majeur. Même dans ce cas, cependant, le climat n'aurait joué qu'un rôle indirect en favorisant la compétition avec d'autres groupes humains⁸⁸.

Ce « changement environnemental majeur » qui aurait eu lieu il y a 24000 ans fut précisé dans un article de la BBC. À cette époque, la température de surface des océans était plus basse qu'elle ne l'avait jamais été au cours des 250000 années précédentes, ce qui a créé une ère glaciaire⁸⁹.

Si nous remontons encore de 25920 ans, nous arrivons à environ 50 000 ans, une date qui correspond à une autre accélération soudaine de l'évolution humaine. Jusque-là, les humains n'avaient eu comme outils que des couteaux de pierre brute⁹⁰. Soudain, à cette époque, ils ont commencé à fabriquer des instruments de musique, des aiguilles et d'autres outils sophistiqués, et aussi à faire des dessins⁹¹. Selon l'anthropologue John Fleagle, nous voyons également apparaître des sculptures d'os, pour des raisons religieuses. Les harpons, les pointes de flèche, les bijoux de perles et d'autres formes d'ornements sont tous apparus en « un ensemble cohérent, il y a environ cinquante mille ans ». En outre, « les premiers humains modernes qui ont quitté l'Afrique, il y a cinquante mille à quarante mille ans, semblent avoir disposé de tout l'attirail⁹² ». Un art religieux évident et indéniable est donc apparu soudainement, il y a cinquante mille ans, pour des raisons totalement inconnues.

Des tombeaux humains étaient marqués à l'ocre rouge et orientés vers une étoile particulière du ciel nocturne. James Lewis poursuit sur le même thème dans un article qu'il a écrit pour *American Thinker* en 2007.

Dans tout le monde préhistorique, les symboles physiques du pouvoir et de la dévotion étaient placés dans le sol, à côté du cadavre. On trouve des sculptures néolithiques gigantesques comme celles de Stonehenge partout dans l'Ancien Monde. Même les haches de pierre utilitaires, qui n'avaient pas changé depuis des centaines de milliers d'années, furent soudain remplacées par des formes rituelles trop fragiles pour tout emploi pratique. Il y a cinquante ou soixante-dix millénaires, il s'est produit dans la nature humaine quelque chose de très profond qui possède tous les signes distinctifs de ce que nous appelons inadéquatement la religion ⁹³.

Fait intéressant, il s'est produit dans notre biosphère à la même époque un autre changement significatif qui a rendu la planète plus propice à la vie humaine. Comme l'a révélé le professeur Peter Ward en 2004, des mammifères géants ont subi une extinction massive, il y a cinquante mille ans, sur tous les continents sauf l'Afrique ⁹⁴. Plusieurs de ces mammifères géants étaient dangereux pour les humains et leur disparition semble donc une autre adaptation intelligente de la part de la planète pour faciliter notre évolution.

En remontant encore plus loin dans le temps, on a récemment évalué à 200000 ans l'âge de deux crânes humains trouvés en Afrique et qui ne proviennent pas de Néandertaliens. Le géologue Frank Brown, de l'Université de l'Utah, a déclaré : « Cela fait reculer davantage le début de l'humanité moderne sur le plan anatomique. » Puisque la culture, l'art religieux et les outils complexes n'ont fait leur apparition qu'il y a cinquante mille ans, cela « signifierait que *Homo sapiens* a passé 150 000 ans sans matériel culturel ⁹⁵ ». Robert Roy Britt a écrit dans un article pour *LiveScience* : « Les découvertes indiquent que nos ancêtres ont vécu très long-

temps vautrés dans une ère inculte, sans musique, sans art et sans bijoux ⁹⁶. »

Nous disposons maintenant d'un dossier incroyable pour étayer l'idée d'une évolution suscitée énergétiquement. Le docteur John Hawks a prouvé génétiquement que l'évolution humaine de masse s'était accélérée depuis quarante mille ans et qu'elle avait avancé cent fois plus vite depuis cinq mille ans. Nous possédons des preuves convaincantes que la précession des équinoxes joue un rôle dans ces poussées évolutionnaires, comme nous le constatons par la disparition des Néandertaliens, il y a environ 25 000 ans, et par l'apparition soudaine de la créativité et du comportement spirituel chez les humains, il y a cinquante mille ans. La piste laissée par les merveilles de la Grande pyramide nous a conduits à une abondance de nouvelles technologies de guérison remarquables ainsi qu'à la possibilité de sauver la planète des cataclysmes qui semblent maintenant nous menacer. Cette technologie, c'est la cohérence, l'énergie de l'amour. On ne peut plus désormais l'écarter comme une simple flambée pseudo religieuse et superstitieuse à laisser en pâture aux sceptiques ; il s'agit d'une présence active que nous pouvons appeler le Champ unitaire. Le prochain arrêt dans notre investigation nous révélera la preuve étonnante que le temps aussi est un phénomène relevant du Champ unitaire et qu'il peut aussi être modifié par divers processus énergétiques. Nous examinerons de nouvelles données convaincantes indiquant que certains peuples considéraient comme normales toutes les connaissances contenues dans ce livre et qu'ils nous ont laissé tous les éléments nécessaires pour reconstituer leur science perdue, laquelle comporte l'aptitude à créer des pyramides en utilisant de gigantesques blocs de pierre, ainsi que la compréhension du comment et du pourquoi de leur fonctionnement.

CE N'EST PAS FINI !



Le livre que vous venez de lire ne constitue que la première partie de l'ouvrage de 536 pages écrit par David Wilcock. Vous pourrez en découvrir la suite dans le tome II, dont la parution est prévue d'ici la fin de septembre 2012. Si vous avez été fasciné par les nombreux phénomènes extraordinaires rapportés par l'auteur dans ce premier tome, vous le serez tout autant, *sinon plus*, par ceux qu'il nous fait découvrir dans la deuxième partie de son livre.

Il y sera notamment question de dématérialisation, de téléportation, de voyages dans le temps et dans l'espace, de vortex, de lévitation, de géométrie génétique, de portes des étoiles, du fameux calendrier maya, de tempêtes et de distorsions temporelles, de profondes transformations affectant l'ensemble du système solaire, de la divulgation attendue par les gouvernements concernant la présence extraterrestre, des formations céréalières et de l'imminence de notre réunion avec notre famille galactique.

Bref, comme les centaines de milliers de lecteurs et de lectrices qui, partout dans le monde, ont vu leurs perceptions de la vie et de l'univers changer en lisant ce livre, les vôtres seront sans doute également transformées par la suite des investigations de David Wilcock.

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Graphique de Backster montrant que sa plante lisait dans ses pensées.

Source de l'image : Cleve Backster, primaryperception.com

Figure 2 : Représentation de la glande pinéale montrant bien qu'elle est en forme de pomme de pin.

Source de l'image : Tom Denney

Figure 3 : Penser au diapason du Champ : Calcification de la glande pinéale observée en radiographie.

Source de l'image : dusan964, Shutterstock.com

Figure 4 : La crosse du pape avec sa base en forme de pin

Source de l'image : Getty Images / Carsten Koall, Stringer

Figure 5 : Statue de Quetzalcoatl.

Source de l'image : Tom Denney

Figure 6 : Grand Sceau des États-Unis orné d'un phénix au lieu d'un aigle.

Source de l'image : Gouvernement des États-Unis

Figure 7 : Pièces de monnaie grecques montrant un aigle et une pierre d'Omphalos.

Source de l'image : Reconstitution artistique photoréaliste réalisée par Tom Denney

Figure 8 : Trois pièces de monnaie montrant le dieu Apollon assis sur une pomme de pin.

Source des images : Pièce du centre, Keith Wheatlry Fotolia.com. Les 2 autres sont des reconstitutions artistiques photoréalistes réalisées par Tom Denney

Figure 9 : Gros plan d'une pomme de pin avec un sarcophage visible à l'arrière.

Source de l'image : Hilde Heyvaert, houseofsecretsincorporated.be

Figure 10 : Vue d'ensemble de la cour de la Pigne au Vatican, avec l'étrange structure de l'« œil » de bronze dans le centre de la place

Source de l'image : Pavel Konovalov, Fotolia.com

Figure 11 : Gros plan détaillé de l'« œil » dans la cour de la Pigne au Vatican.

Source de l'image : Pavel Konovalov, Fotolia.com

Figure 12 : Moulin à maïs pour illustrer le mythe de précession.

Source de l'image : Raywoo, Fotolia.com.

Figure 13 : La précession des équinoxes.

Source de l'image : NASA / Lineart et texte ajouté par David Wilcock

Figure 14 : Conduits d'aération et couloirs de la pyramide

Source de l'image : Dan Davison

Figure 15 : Diagonales de la pyramide totalisant 25826,4 pouces (soit le nombre d'années du cycle de la précession).

Source de l'image : Flinders Petrie / Adapté par David Wilcock

Figure 16 : Un billet de 50 \$ datant de 1778 avec une pyramide et le mot Perennis, symbolisant la Grande Année.

Source de l'image : Gracieuseté du Centre de la diplomatie des États-Unis (Département d'État)

Figure 17 : Vue aérienne de la pyramide du Soleil en Bosnie

Source de l'image : M. Video36, www.youtube.com

Figure 18 : L'effet fantôme de l'ADN – Un homme entouré par l'énergie tourbillonnante de l'ADN.

Source de l'image : Chad Baker, jupiterimages.com

Figure 19 : Nébuleuse dont la forme ressemble à la structure en double hélice de l'ADN.

Source de l'image : NASA

Figure 20 : Génération spontanée d'une feuille

Source de l'image : Professeur Ignacio Pacheco

Figure 21 : Génération spontanée d'un coquillage.

Source de l'image : Professeur Ignacio Pacheco

Figure 22 : Génération spontanée d'un micro-organisme à épines.

Source de l'image : Professeur Ignacio Pacheco

Figure 23 : Cycles de 26 millions et de 62 millions d'années

Source de l'image : David Wilcock

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Introduction

1 Walter Scott (éd.), *Hermetica : The Ancient Greek and Latin Writings which Contain Religious or Philosophic Teachings ascribed to Hermes Trismegistus*, vol. 1 New York : Shambala, 1985, p. 327.

2 Ibid., p. 351.

3 Ibid., p. 351.

4 Ibid., p. 355.

5 Ibid., p. 425.

6 Ibid., p. 387.

7 Ibid., pp. 387-389.

Préface

1 Wilcock, David. *The 2012 Enigma* (documentaire). DivineCosmos.com, 10 mars 2008,

<http://video.google.com/videoplay?docid=-4951448613711060908#> (consulté en décembre 2010).

2 Wilcock, David. *Divine Cosmos Web Site*,
<http://www.divinecosmos.com>.

3 Akimov, A. E. et Shipov, G. I. "Torsion Fields and their Experimental Manifestations." *Proceedings of International Conference : New Ideas in Natural Science*, 1996.

<http://www.eskmo.com/~billb/freenrg/tors/tors.html> (consulté en décembre 2010).

Chapitre un

1 Backster, Cleve. *Primary Perception : Biocommunication with Plants, Living Foods and Human Cells*. Anza, CA : White Rose Millennium Press, 2003. <http://www.primaryperction.com>.

2 Ibid., p. 12.

3 Ibid., p. 12.

4 Ibid., p. 14.

5 Sherman, Harold. How to Make ESP Work for You. De-Vorss & Co., 1964. <http://www.haroldsherman.com> (consulté en décembre 2010).

6 Ibid., pp. 165-166.

7 Talbot, Michael. L'univers est un hologramme. Pocket, 1997, p. 141.

8 Backster, Cleve. Op. cit., p. 17.

9 Ibid., p. 18.

10 Ibid., p. 22.

11 Ibid., p. 23.

12 Ibid., pp. 23-24.

13 Ibid., p. 24.

14 Ibid., p. 25.

15 Ibid., p. 25.

16 Ibid., p. 31.

17 Ibid., p. 32.

18 Ibid., p. 34.

19 Ibid., p. 48.

20 Ibid., p. 51.

21 Ibid., p. 52.

22 Ibid., pp. 54-55.

23 Ibid., p. 55.

24 Ibid., p. 57.

25 Ibid., p. 59.

26 Ibid., p. 59.

27 Ibid., p. 73.

28 Ibid., pp. 76-77.

29 Ibid., p. 79.

30 Ibid., pp. 40-41.

31 Ibid., pp. 110-111.

32 Ibid., p. 127.

33 Ibid., p. 127.

34 Ibid., pp. 127-128.

35 Backster, Cleve. Communication personnelle, 2006.

36 Bailey, Patrick G. et Grotz, Toby. "A Critical Review of the Available Information Regarding Claims of Zero-Point Energy,

Free-Energy, and Over-Unity Experiments and Devices.” Institute for New Energy, Proceedings of the 28th IECEC, 3 avril 1997.

<http://padrak.com/ine/INE21.html> (consulté en décembre 2010).

37 Aftergood, Steven. “Invention Secrecy Still Going Strong.” Fédération of American Scientists, 21 octobre 2010.

http://www.fas.org/blog/secrecy/2010/10/invention_secrecy_2010.html (consulté en janvier 2011).

38 O’Leary, Brian ; Wilcock, David ; Deacon, Henry, et Ryan, Bill. “Brian O’Leary and Henry Deacon at Zurich Transcript.” Project Camelot, 12 juillet 2009.

http://projectcamelot.org/lang/en/Zurich_Conference_Brian_0_Leary_12_juillet_2009_en.html.

39 Mallove, Eugene. (1999) “MIT and Cold Fusion : A Spécial Report.” Infinité Energy Magazine, 24. <http://www.infinite-energy.com/images/pdfs/mitc-freport.pdf> (consulté en décembre 2010).

40 Infinité Energy : The Magazine of New Energy Science and Technology. <http://www.infinite-energy.com/>.

41 Wilcock, David. “Historié Wilcock/Art Bell/Hoagland Show !” Divine Cosmos, 21 juin 2008.

http://divinecosmos.com/index.php?option=com_content&task=view&id=391&Itemid=70.

42 Ibid.

Chapitre deux

1 Hermans, H. G. M. Memories of a Maverick. Chapitre 9. The Netherlands : Pi Publishing, 1998. <http://www.uri-geller.com/books/maverick/maver.htm>.

2 Rueckert, Caria ; Elkins, Don et McCarty, Jim. The Law of One, Book I : The Ra Material. Atglen, Pennsylvania : Whitford Press, 1984.

3 Hermans, H. G. M. Memories of a Maverick, op. cit.

4 Ibid.

5 Ibid.

6 Quinones, Sam. “Looking for Doctor Grinberg.” New Age Journal, juillet/ août 1997.

http://www.sustainedaction.org/Explorations/professor_jacobo_grinberg.htm (consulté en décembre 2010).

7 Grinberg-Zylberbaum, Jacobo. (1994) “Brain to Brain Interactions and the Interpretation of Reality.” Universidad Nacional Autonoma de Mexico and Instituto Nacional Para el Estudio de la Conciencia, Project : D6APA UNAM IN 500693 et IN 503693. <http://www.start.gr/user/symposia/zylber4.htm> (consulté en décembre 2010).

8 Grinberg-Zylberbaum, Jacobo, et Ramos, J. “Patterns of interhemisphere correlations during human communication.” International Journal of Neuroscience, 1987 ; 36 : 41-53 ; Grinberg-Zylberbaum, J. et al., “Human Communication and the electrophysiological activity of the brain.” Subtle Energies, 1992 ; 3 (3) : 25-43.

9 Grinberg-Zylberbaum, Jacobo. “The Einstein-Podolsky-Rosen Paradox in the Brain ; The Transferred Potential.” Physics Essays 7 (4), 1994.

10 Page Facebook dejacobo Grinberg-Zylberbaum. <http://www.facebook.com/group.php?gid=25113472687> (consultée en décembre 2010).

11 Quinones, Sam. Looking for Doctor Grinberg. New Age Journal, juillet/ août 1997.

http://www.sustainedaction.org/Explorations/professor_jacobo_grinberg.htm (consulté en décembre 2010).

12 Tart, Charles. “Physiological Correlates of Psi Cognition.” International Journal of Parapsychology, 1963 : 5 ; 375-386.

13 McTaggart, Lynne. Le Champ de la cohérence universelle. Éditions Ariane, 2008, pp. 126-127.

14 Institute of Transpersonal Psychology. William Braud’s Faculty Profile. <http://www.itp.edu/academics/faculty/braud.php> (consulté en décembre 2010).

15 Institute of Transpersonal Psychology. William Braud : Publications. [http : //www. itp. edu/academics/faculty/braud/publications. php](http://www.itp.edu/academics/faculty/braud/publications.php) (consulté en décembre 2010).

16 Braud, W. et Schlitz, M. J. “Consciousness interactions with remote biological systems : anomalous intentionality effects.” Subtle Energies, 1991 ; 2 (1) : 1-46.

17 Schlitz, M. et LaBerge, S. “Autonomie détection of remote observation : two conceptual réplifications.” In Bierman (ed), Proceedings of Presented Papers : 465-478.

18 Braud, W., et al. : “Further Studies of autonomie détection of remote sta-ring : réplification, new control procédures and personality correlates.” Journal of Parapsychology, 1993 ; 57 : 391-409.

19 Sheldrake, Rupert. Papers on the Sense of Béing Stared At. <http://www.sheldrake.org/Articles&Papers/papers/staring/index.html> (consulté en décembre 2010).

20 Braud, W. et Schlitz, M. Psychokinetic influence on electrodermal activity. Journal of Parapsychology, 1983 ; 47 (2) : 95-119.

21 Braud, W., et al. : “Attention focusing facilitated through remote mental interaction.” Journal of the American Society for Psychical Research, 1995 ; 89 (2) : 103-115.

22 Braud, W. G. “Blocking/shielding psychic functioning through psychologi-cal and psychic techniques : a report ofthree preliminary studies.” White, R. et Solfvin, J. (eds), Research in Parapsychology, 1984 Metuchen, NJ : Scare-crow Press, 1985, pp. 42-44.

23 Braud, W. G., “Implications and applications of laboratory psi findings.” European Journal of Parapsychology, 1990-91 ; 8 : 57-65.

24 Braud, W., et al. “Further studies of the bio-PK effect : feedback, blocking, générality/specificity.” In White, R. etSolfvin, I. (eds), Research in Parapsychology : 45-48.

25 Andrews, Sperry. Educating for Peace through Planetary Consciousness : The Human Connection Project. Human Connection Institute.

http://www.connectioninstitute.org/PDF/HCP_Fund_Proposal.pdf (consulté en décembre 2010).

26 Andrews, Sperry. Educating for Peace through Planetary Consciousness : The Human Connection Project. Human Connection Institute. [http :// www. connectioninstitute. org/PDF/HCP_Fund_Proposal. pdf](http://www.connectioninstitute.org/PDF/HCP_Fund_Proposal.pdf) (consulté en décembre 2010).

27 Schlitz, M. J., Honorton, C. “ESP and creativity in an exceptional population.” Proceedings of Presented Papers : 33rd

Annual Parapsychological Association Convention ; Washington, D. C. ; 1990. In Andrews, Sperry (ed). Educating for Peace through Planetary Consciousness : The Human Connection Project. Human Connection Institute.

http://www.connectioninstitute.org/PDF/HCP_Fund_Proposal.pdf (consulté en décembre 2010).

28 Jahn, R. G., Dunne, B. J. Margins of Reality : The Rôle of Consciousness in the Physical World. New York : Harcourt Brace Jovanovich, 1987.

29 Bisaha, J. J., Dunne, B. J. “Multiple subject and long-distance precognitive remote viewing of geographical locations.” In : TartC., Puthoff, H. E., Targ, R., eds. Mind at Large. New York : Praeger, 1979 : 107-124.

30 Kenny, Robert. (2004) What Can Science Tell Us About Collective Consciousness ? Collective Wisdom Initiative.

http://www.collectivewisdominitiative.org/papers/kenny_science.htm (consulté en décembre 2010).

31 Henderson, Mark. “Theories of telepathy and afterlife cause uproar at top science forum.” The Sunday Times, 6 septembre 2006, <http://www.timesonline.co.uk/article/O,2-2344804,00.html> (consulté en décembre 2010).

32 Carey, Benedict. “Journal’s Paper on ESP Expected to Prompt Outrage.” The New York Times, janvier S, 2011.

http://www.nytimes.com/2011/01/06/science/06esp.html?_r=2&hp (consulté en janvier 2011).

33 Ibid.

Chapitre trois

1 Johnston, Laurance. “The Seat of the Soul.” Parapalegia News, août 2009.

<http://www.healingtherapies.info/PinealGland1.htm> (consulté en décembre 2010).

2 Mabie, Curtis P. et Wallace, Betty M. (1974) “Optical, physical and chemical properties of pineal gland calcifications.” Calcified Tissue International. 16,59-71.

3 Wilcock, David. The 2012 Enigma (documentaire). DivineCosmos. com, 10 mars 2008,

<http://video.google.com/videoplay?docid=-4951448613711060908#> (consulté en décembre 2010).

4 Bay, David et Sexton, Rebecca. "Pagans Love Pine Cônes and Use Them in Their Art." The Cutting Edge.

<http://cuttingedge.org/articles/RC125.htm> (consulté en décembre 2010).

5 Wilcock, David. The 2012 Enigma, op. cit.

6 Palmgren, Henrik. "Biscione – Italian Serpent Symbolism Strikingly Similar to Quetzalcoatl in Mayan Mythology." Red Ice Créations.

<http://www.redicecreations.com/winterwonderland/serpentman.html> (consulté en décembre 2010).

7 Komaroff, Katherine. Sky Gods : The Sun and Moon in Art and Myth New York : Universe Books, 1974, p. 52. In Amazing Discoveries. Serpent and Dragon Symbols.

<http://amazingdiscoveries.org/albums.html?action=album&aid=5426353352209572785> (consulté en décembre 2010).

8 Oison, Kerry. Temple of Quetzalcoatl (Plumed Serpent) at Teotihuacan. Webshots American Greetings.

<http://travel.webshots.com/photo/1075984150033121848BHPuxi> (consulté en décembre 2010).

9 Thorsander, Glen. (2008) The Tree of Life Omphalos and Baetyl Stone. FirstLegend. info.

<http://firstlegend.info/3rivers/thetreeoflifeomphalos.html> (consulté en décembre 2010).

10 Ryewolf. (2003) "The Legend and History of the Benu Bird and the Phoenix." The White Goddess.

<http://web.archive.org/web/20041119225528/>

<http://www.thewhitegoddess.co.uk/articles/pheonix.aspPSID-Egypt> (consulté en décembre 2010).

11 Thorsander, Glen. (2008) The Tree of Life Omphalos and Baetyl Stone, op. cit.

12 Ryewolf. (2003) "The Legend and History of the Benu Bird and the Phoenix," op. cit.

13 Ibid.

14 Ibid.

15 Ibid.

16 Thorsander, Glen. (2008) *The Tree of Life Omphalos and Baetyl Stone*, op. cit.

17 Ibid.

18 Palmer, Abram Smythe. (1899) “Jacob at Bethel : The Vision – the Stone – the Anointing.” In *Lexic. us, Literary Lisage of Baetyls*. <http://www.lexic.us/definition-of/baetyls> (consulté en décembre 2010).

19 Thorsander, Glen. (2008) *The Tree of Life Omphalos and Baetyl Stone*, op. cit.

20 Ibid.

21 Papafava, Francesco, ed. *Guide to the Vatican Museums and City*. Vatican City : Tipografi a Vaticana., 1986. In Peterson, Darren (ed), *Vatican Muséum – Court of the Pigna*. Tour of Italy for the Financially Challenged.

<http://touritaly.org/tours/vaticanmuseum/Vatican06.htm> (consulté en décembre 2010).

22 Holy Bible. Matthew 6 : 22. Version Kingjames.

23 Thorsander, Glen. (2008) *The Tree of Life Omphalos and Baetyl Stone*, op. cit.

24 Blavatsky, Helena. “Ancient Landmarks : The Pythagorean Science of Numbers.” *Theosophy*, 27,7 mai 1939, pp. 301-306. <http://www.blavatsky.net/magazine/theosophy/ww/additional/ancientlandmarks/PythagScienceOfNumbers.html> (consulté en décembre 2010).

25 Hall, Manly Palmer. (1928) *The Secret Teachings of Ail Ages*. The Philosophical Research Society Press.

26 Hall, Manly Palmer. *The Occult Anatomy of Man*. Los Angeles : Hall Pub. Co ; 2^e édition (1924), pp. 10-12.

27 Hall, Manly Palmer. (1928) *The Secret Teachings of Al I Ages*. The Philosophical Research Society Press, page facing XCVII. In (ed) Kundalini Research Foundation, *The Philosopher’s Stone*. http://www.kundaliniresearch.org/philosophers_stone.html (consulté en décembre 2010).

28 Steiner, Rudolf et Barton, Matthew. (2010) *The Mysteries of the Holy Grail : From Arthur and Parzival to Modern Initiation*. Rudolf Steiner Press, p. 147.

<http://books.google.com/books?id=EelPM9oGx70C&pg=PA171&lpg=PA171> (consulté en décembre 2010).

29 Ibid., p. 158.

30 Hall, Manly Palmer. The Orphie Egg : From Bryant's An Analysis of Ancient Mythology. Philosophical Research Society, <http://www.prs.org/galleryclassic.htm> (consulté en décembre 2010).

31 Hall, Manly Palmer. (1928) The Secret Teachings of Ail Ages., op. cit.

32 Lokhorst, Gert-Jan. Descartes and the Pineal Gland. Stanford Encyclopedia of Philosophy, 25 avril 2005, révisé le 5 novembre 2008. [http : //plato. stan-ford. edu/entries/ pinealgland/](http://plato.stanford.edu/entries/pinealgland/) (consulté en décembre 2010).

33 EdgarCayce. org. True Health Physical-Mental-Spiritual : The Pineal, octobre 2002, [http://web.archive.org/web/20080319233929/](http://web.archive.org/web/20080319233929/http://www.edgarcayce.org/th/tharchiv/research/pineal.html) <http://www.edgarcayce.org/th/tharchiv/research/pineal.html> (consulté en décembre 2010).

34 Cox, Richard. The Mind's Eye. USC HealTh& Medicine, Winter 1995. In Craft, Cheryl M. (ed), EyesightResearch. org. http://www.eyesightresearch.org/old/Mind%27s_Eye.htm (consulté en décembre 2010).

35 Ibid.

36 Miller, Julie Ann. "Eye to (third) eye ; scientists are taking advantage of un-expected similarities between the eye's retina and the brain's pineal gland." Science News, 9 novembre 1985. <http://www.highbeam.com/doc/1G1-4016492.html> (consulté en décembre 2010).

37 NIH/National Institute ofChild HealThand Human Development "Pineal Gland Evolved to Improve Vision, Accordingto New Theory," ScienceDaily. 19 août 2004, <http://www.sciencedaily.com/releases/2004/08/040817082213.htm> (consulté en décembre 2010).

38 Wiechmann, A. F. Melatonin : parallels in pineal gland and retina. Exp Eye Res, juin 1986 ; 42 (6) : 507-527. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pub-med/3013666> (consulté en décembre 2010).

39 Lolley, R. N., C. M. Craft, et R. H. Lee. "Photoreceptors of the retina and pinealocytes of the pineal gland share common

components of signal transduction. *Neurochem Res*, 17 (1) : 81,1992.<http://www.springerlink.com/content/uj3433344j061353/>.

40 opsin.” *Journal of Biological Chemistry*, 273 (41) : 26820,1998. [http : // www. ncbi. nlm. nih. gov/pubmed/9756926](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/9756926) (consulté en décembre 2010).

41 Baconnier, S. S., Lang, B., et al. (2002) “Calcite microcrystals in the pineal gland of the human brain : first physical and chemical studies.” *Bioelectro-magnetics* 23 (7) : 488-495.

42 Field, Simon Quellen. *Science Toys You Can Make With Your Kids*. Chapitre 4 : Radio. *Sci-Toys.com*. http://sci-toys.com/scitoys/scitoys/radio/homemade_radio.html (consulté en décembre 2010).

43 Harvey, E. Newton. *The Nature of Animal Light*. (Triboluminescence and Piezoluminescence.) Project Gutenberg, 26 novembre 2010. <http://www.gutenberg.org/files/34450/34450.txt> (consulté en décembre 2010).

44 Bamfield, Peter. (2001) *Chromic Phenomena : The Technological Applications of Colour Chemistry*. The Royal Society of Chemistry, Cambridge, U. K., p. 69. <http://www.scribd.com/doc/23581956/Chromic-Phenomena-Bamfield-2001> (consulté en décembre 2010).

45 Johnston, Laurance. “The Seat of the Soul.” *Parapalegia News*, août 2009. <http://www.healingtherapies.info/PinealGland1.htm> (consulté en décembre 2010).

46 Hanna, John. *Erowid Character Vaults : Nick Sand Extended Biography*. Erowid. org. 5 novembre 2009. http://www.erowid.org/culture/characters/sand_nick/sand_nick_biography1.shtml (consulté en décembre 2010).

47 Baconnier, S. S., Lang, B., et al. (2002) “Calcite microcrystals in the pineal gland of the human brain : first physical and chemical studies.” *Bioelectro-magnetics* 23 (7) : 488-495.

48 Baconnier, Simon, Lang, B., et al. (2002) “New Crystal in the Pineal Gland : Characterization and Potential Rôle in Electromechano Transduction.” *Experimental Toxicology* <http://www.ursi.org/Proceedings/ProcGA02/papers/p2236.pdf> (consulté en décembre 2010).

49 Johnston, Laurance. “The Pineal Gland, Melatonin & Spinal-Cord Dysfunction.” Paraplegia News, août 2009.

<http://www.healingtherapies.info/PinealGland1.htm> (consulté en décembre 2010).

50 Luke, J. (1997) The Effect of Fluoride on the Physiology of the Pineal Gland. Ph. D. Thesis. University of Surrey, Guildford. In Fluoride Action Network. HealTheEffects : Fluoride & the Pineal Gland, <http://www.fluoridealert.org/health/pineal/> (consulté en décembre 2010).

51 Bob, P. et Fedor-Freybergh, P. (2008) Melatonin, consciousness, and traumatic stress. Journal of Pineal Research, 44 : 341-347. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1600-079X.2007.00540.x/full> (consulté en décembre 2010).

52 Groenendijk, Charly. (2001) The Serotonergic System, the Pineal Gland & Side-Effects of Serotonin Acting Antidepressants. Antidepressants Facts, 9 octobre 2001 (mis à jour le 11 mars 2003) <http://www.antidepressantsfacts.com/pinealstory.htm> (consulté en décembre 2010).

53 Ibid.

54 Ibid.

55 Price, Weston A. Nutrition and Physical Degeneration. La Mesa, CA : Price Pottenger Nutrition, 8^e édition, 1998.

Chapitre quatre

1 Kelly, Kevin et Steven Johnson, “Where Ideas Come From.” Wired, 27 septembre 2010, http://www.wired.com/magazine/2010/09/mf_kellyjohnson/ (consulté en décembre 2010).

2 Gladwell, Malcolm. “In the Air : Who Says Big Ideas Are Rare ?”. The New Yorker, 12 mai 2008, http://www.newyorker.com/reporting/2008/05/12/080512fa_fact_gladwell?currentPage=all (consulté en décembre 2010).

3 Laszlo, E. (1995) The interconnected universe : Conceptual foundations of transdisciplinary unified theory. River Edge, NJ : World Scientific, pp. 133 – 135.

4 Sheldrake, R. The Presence of the Past : Morphic Resonance and the Habits of Nature. New York : Times Books., 1988.

5 Pearsall, Paul, Schwartz, Gary et Russek, Linda. Organ Transplants and Cellular Memories. In Nexus Magazine, avril-mai 2005, pp. 27-32, 76. <http://www.paulpearsall.com/info/press/3.html> (consulté en décembre 2010).

6 Ibid.

7 The Co-Intelligence Institute. Morphogenetic Fields. 2003-2008. <http://www.cointelligence.org/P-morphogeneticfields.html> (consulté en décembre 2010).

8 The Co-Intelligence Institute. More on Morphogenetic Fields. 2003-2008. <http://www.cointelligence.org/P-moreonmorphogenicfields.html> (consulté en décembre 2010).

9 Combs, Allan, Holland, Mark et Robertson, Robin. Synchronicity : Through the Eyes of Science, Myth, and the Trickster. New York : Da Capo Press, 2000, pp. 27-28. <http://books.google.com/books?id=ONXhD2NZtJgC&pg=PA27&pg=PA27> (consulté en décembre 2010).

10 Stafford, Tom. "Waking Life Crossword Experiment," Mind Hacks, 16 janvier 2007, <http://mindhacks.com/2007/01/16/waking-life-crossword-experiment/> (consulté en décembre 2010).

11 Sheldrake, Rupert. In Ted Dace (ed) Re : Dawkins etc. Journal of Memetics discussion list, 11 septembre 2001. <http://web.archive.org/web/20070302014159/http://cfpm.org/~majordom/meme-tics/2000/6425.html> (consulté en décembre 2010).

12 Swann, Ingo. The Ingo Swann 1973 Remote Viewing Probe of the Planet Jupiter. Remoteviewed. com, 12 décembre 1995. http://www.remoteviewed.com/remote_viewing_jupiter.htm (consulté en décembre 2010).

13 Morehouse, David, Psychic Warrior : The True Story of the CIA's Para-normal Espionage Programme. New York : St. Martin's Press, 1996. <http://davidmorehouse.com/> (consulté en décembre 2010).

14 Joe McMoneagle's books include Mind Trek (1997), The Ultimate Time Machine with Charles T. Tart (1998), Remote Viewing Secrets : A Hand-book (2000), The Stargate Chronicles

(2002), et *Memoirs of a Psychic Spy* with Edwin C. Mai et L. Robert Castorr (2006), <http://www.mceagle.com/> (consulté en décembre 2010).

15 McMoneagle, Nancy. *Remote Viewing in Japan*. McEagle.com. <http://www.mceagle.com/remote-viewing/Japan2.html> (consulté en décembre 2010).

16 Radin, D. *The Conscious Universe : The scientific truth of psychic phenomena*. New York : HarperCollins, 1997, p. 105. www.boundaryinstitute.org/ or www.psiresearch.org. (consulté en décembre 2010).

17 McTaggart, Lynne. *Le Champ de la cohérence universelle*. Éditions Ariane (2008), p. 160.

18 Utts, J. (1996) "An assessment of the evidence for psychic functioning," *Journal of Scientific Exploration*, 10, pp. 3-30.

19 Putoff, H. & Targ, R. (1976, pp. 329-353) "A perceptual channel for information transfer over kilometer distances : historical perspective and recent research," *Proceedings of the IEEE*, 64 (3). Cited in McTaggart, Lynne, *The Field*, op. cit.

20 Jahn, R. G., Dunne, B. J. *Margins of Reality : The Rôle of Consciousness in the Physical World*. New York : Harcourt Brace Jovanovich, 1987.

21 Bisaha, J. J., Dunne, B. J. "Multiple subject and long-distance precognitive remote viewing of geographical locations." In : Tart, C., Puthoff, H. E., Targ, R., eds. *Mind at Large*, New York : Praeger, 1979 : pp. 107-124.

22 Osis, K. et McCormick, D. (1980) "Kinetic Effects at the Ostensible Location of an Out-of-Body Projection during Perceptual Testing," *Journal of the American Society for Psychical Research*, 74, pp. 319-329.

23 PRC, Chinese Academy of Sciences, High Energy Institute, Spécial Physics Research Team. "Exceptional Human Body Radiation," *PSI Research*, juin 1982, pp. 16-25.

24 Yonjie, Zhao et Hongzhang, Xu. "EHBF Radiation : Spécial Features of the Time Response," *Institute of High Energy Physics, Beijing, People's Republic of China, PSI Research*, décembre 1982.

25 Hubbard, G., Scott, May, E. C., et Puthoff, H. E. (1986) *Possible Production of Photons During a Remote Viewing Task* :

Preliminary Results. SRI International, D. H. Weiner et D. I. Radin (eds.) Research in Parapsychology. Metuchen, NJ : Scarecrow Press, 1985, pp. 66-70.

26 MacDougall, Duncan, M. D. "Hypothesis Concerning Soul Substance Together with Experimental Evidence of the Existence of Such Substance." American Medicine, avril 1907 ; aussi dans le journal of the American Society for Psychical Research, vol. 1 (1907), pp. 237-244.

27 Carrington, Hereward. Laboratory Investigations into Psychic Phenomena. Philadelphia : David McKay company, ca 1940.

28 Williams, Kevin. (2007) The NDE and the Silver Cord. Near-Death. com. <http://www.near-death.com/experiences/research12.html> (consulté en décembre 2010).

29 Holy Bible. Ecclesiastes 12 : 6. New International Version. <http://www.bible-gateway.com/passage/?search=Eccl.%2012:6-7&version=NIV> (consulté en décembre 2010).

30 University of Southampton, "World's Largest-ever Study of Near-Death Experiences." ScienceDaily, 10 septembre 2008. <http://www.sciencedaily.com/releases/2008/09/080910090829.htm>

31 Van Lommel, Pim. "About the Continuity of Our Consciousness." Brain Death and Disorders of Consciousness. Machado, C. et Shewmon, D. A., eds. New York, Boston, Dordrecht, London, Moscow : Kluwer Academic/Plenum Publishers ; "Advances in Experimental Medicine and Biology," Adv Exp Med Biol. 2004 ; 550 : 115-132. http://www.iands.org/research/important_studies/dr._pim_van_lommel_m.d._continuity_of_consciousness_3.html (consulté en décembre 2010).

32 "Near Death Experiences & the Afterlife." (2010) Scientific evidence for sur-vival of consciousness after death, <http://www.near-death.com/evidence.html> (consulté en décembre 2010).

33 Ibid.

34 Newton, Michael. (2000) Destiny of Souls : New Case Studies of Life Between Lives. St. Paul, MN : Uewellyn Publications, pp. xi-xii. <http://www.spiritualregression.org/> (consulté en décembre 2010).

35 Newton, Michael. (1994) *Journey of Souls : Case Studies of Life Between Lives*. Uewellyn Publications, V^e édition, <http://www.spiritualregression.org/> (consulté en décembre 2010).

36 Newton, Michael. (2000), op. cit., pp. 5-8.

37 Backman, Linda. (2009) *Bringing YourSoul to Light : HealingThrough Past Lives and the Time Between*. Uewellyn Publications. <http://www.bringin-gyoursoultolight.com> (consulté en décembre 2010).

38 Stevenson, Ian. *Twenty Cases Suggestive of Reincarnation : 2^e édition revue et augmentée*, University of Virginia Press, 1^{er} octobre 1980.

39 Penman, Danny. “I died in Jerusalem in 1276, ‘ says doctor who underwent hypnosis to reveal a former life,” Daily Mail Online, 25 avril 2008.

http://www.dailymail.co.uk/pages/live/articles/news/news.html5in_article_id=562154&in_page_id=1770

40 Tucker, Jim. *Life Before Life : Children’s Memories of Previous Lives*. New York : St. Martin’s Press, 1^{er} avril 2008.

Chapitre cinq

1 LaBerge, Stephen. *Lucid Dreaming : The Power of Being Awake and Aware in Your Dreams*. New York : Ballantine Books, 1986. <http://www.lucidity.com/> (consulté en décembre 2010).

2 LaBerge, Stephen et Rheingold, Howard. *Exploring the World of Lucid Dreaming*. New York : Ballantine Books, 1990. <http://www.lucidity.com/> (consulté en décembre 2010).

3 Ullman, Montague, Krippner, Stanley et Vaughan, Alan. (1973) *Dream Telepathy : Experiments in Nocturnal Extrasensory Perception*. Hampton Roads Publishing, 2003.

<http://www.siivola.org/monte/> (consulté en décembre 2010).

4 LaBerge, Stephen. *Lucid Dreaming*, op. cit.

5 Waggoner, Robert. *Lucid Dreaming : Gateway to the Inner-Self*. Needham, MA : Moment Point Press, 1^{er} octobre 2008, <http://www.lucidadvice.com/> (consulté en décembre 2010).

6 LaBerge, Stephen. *Lucid Dreaming*, op. cit.

7 Brooke, Chris. Czech speedway rider knocked out in crash wakes up speaking perfect English. Daily Mail, 14 septembre

2007, <http://www.dailymail.co.uk/news/article-481651/Czech-speedway-rider-knocked-crash-wakes-speaking-perfect-English.html>.

8 “Croatian Teenager Wakes from Coma Speaking Perfect German,” Telegraph. 12 avril 2010, <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/europe/croatia/7583971/Croatianteenager-wakes-from-coma-speaking-fluent-German.html>.

9 Leaman, Bob. Armageddon : Doomsday in Our Lifetime ? Chapitre 4, Aus-tralia : Greenhouse Publications, 1986. <http://www.dreamscape.com/mor-gana/phoebe.htm>.

10 LaBerge, Stephen. Lucid Dreaming, op. cit.

11 Ibid., pp. 12-13.

12 Journal of Offender Rehabilitation 36,2003,1 /2/3/4, pp. 283-302. <http://proposal.permanentpeace.org/research/index.html>.

13 Social Indicators Research 47 : 153-201,1999. <http://proposal.permanentpeace.org/research/index.html>.

14 Ibid.

15 Orme-Johnson, D., “The science of world peace : Research shows méditation is effective,” The International Journal of Healing and Caring On-Line, 3 (3), septembre 1993, p. 2.

16 St. John of the Cross. The Collected Works of St. John of the Cross. Washington, D. C. : ICS Publications, 1979, in Aron, Elaine et Aron, Arthur, eds., The Maharishi Effect : A Révolution Through Méditation. Walpole, NH : Stillpoint Publishing, 1986.

17 Wolters, C., ed. The Cloud of Unknowing and Other Works. New York : Penguin, 1978, in Aron, Elaine et Aron, Arthur, The Maharishi Effect, op. cit.

18 Van Aukenjohn. Soul Life : Destiny, Fate & Karma. Association for Research and Enlightenment, 2002. http://www.edgarcayce.org/ps2/soul_life_destiny_fate_karma.html

19 Edgar Cayce Reading 3976-28,20 juin 1943, <http://www.edgarcayce.org/are/edgarcayce.aspx?id=2473/>.

20 Edgar Cayce Reading 3976-27,19 juin 1942, <http://www.edgarcayce.org/are/edgarcayce.aspx?id=2473/>.

21 Edgar Cayce Reading 3976-8,15 janvier 1932, <http://www.edgarcayce.org/are/edgarcayce.aspx?id=2473/>.

- 22 Len, lhalekala Hew. IZI LLC/Ho'oponopono, <http://www.hooponoponotheamericas.org/>
- 23 Vitale, Joe et Len, lhalekala Hew. Zéro Limits. New York : Wiley, 2007, <http://www.zerolimits.info/>.
- 24 Ibid.
- 25 Ibid.
- 26 Len, lhalekala Hew. IZI LLC/Ho'oponopono, op. cit.
- 27 Commentary on Vitale, Joe, I'mSorry, I LoveYou. <http://www.wanttoknow.info/070701imsorryiloveyoujævitale>.
- 28 Ostling, Richard N., "Researcher tabulâtes world's believers.," Sait Lake Tribune, 19 mai 2001, <http://www.adherents.com/misc/WCE.html>.
- 29 Edgar Cayce Reading 281-16, 13 mars 1933, http://www.edgarcayce.org/ps2/mysticism_interpretating_revelation.html.
- 30 Ibid.

Chapitre six

- 1 Flem-Ath, Rand et Flem-Ath, Rose. When the Sky Fell. New York : St. Mar-tin's Press, 1995, p. 33.
- 2 Wilson, Colin. From Atlantis to the Sphinx : Recovering the Lost Wisdom of the Ancient World. New York : Fromm International, 1996, pp. 278-279.
- 3 Bulfinch, Thomas. Bulfinch's Mythology : The Age of Fable, or Stories of Gods and Heroes. Chapitre XL. 1855. <http://www.sacred-texts.com/cla/bulf/bulf39.htm> (consulté en décembre 2010).
- 4 StateMaster Encyclopedia. Great Year. <http://www.statemaster.com/encyclopedia/Greatyear>.
- 5 Ibid.
- 6 Ibid.
- 7 Ibid.
- 8 Mahabharata, tome 3 : Vana Parva : Markandeya-Samasya Parva : Section CLXXXVII, <http://www.sacred-texts.com/hin/m03/m03187.htm>.

9 Mahabharata, tome 3 : Vana Parva : Markandeya-Samasya Parva : Sections CLXXXIX et CLXL, <http://www.sacred-texts.com/hin/m03/m03189.htm> et <http://www.sacredtexts.com/hin/m03/m03190.htm>.

10 Ibid.

11 Edgar Cayce Reading 281-28, 26 octobre 1936, http://www.edgarcayce.org/ps2/mysticism_interpretating_revelation.html.

12 Blavatsky, H. P. La Doctrine secrète, vol. 1, livre 2, p. 378. <http://www.sacred-texts.com/the/sd/sd1-2-07.htm>.

13 Ibid.

14 Van Auken, John. Ancient Mysteries Update : Pyramid Prophecy. Venture Inward, mars-avril 2009, <http://www.edgarcayce.org/are/pdf/membership/VentureInwardMarApr2009.pdf>.

15 Blavatsky, H. P. La Doctrine secrète, vol. 1, livre 2, p. 378. <http://www.sacred-texts.com/the/sd/sd1-2-07.htm>.

16 Stray, Geoff. Beyond 2012 : Catastrophe or Awakening ? p. 54. Rochester, Vermont : Bear and Company, 2009, <http://www.diagnosis2012.co.uk>.

17 Lemesurier, Peter. The Great Pyramid Decoded. Boston, MA : Element Books, 1977.

18 Stern, David P. Get a Straight Answer. NASA Goddard Space Flight Center. <http://www-istp.gsfc.nasa.gov/stargaze/StarFAQ21.htm#q374>.

19 Ibid.

20 Burchill, Shirley. History of Science and Technology : Hipparchus (c. 190 – c. 120 B. C.) The Open Door <http://www.saburchill.com/HOS/astron-omy/006.html>.

21 Ibid.

22 D'Zmura, David Andrew. U. S. Patent 676618 – Method of determining zodiac signs. Publié le 17 août 2004, <http://www.patentstorm.us/pa-tents/6776618/description.html>.

23 Mead, G. R. S. Thrice-Greatest Hermes, vol. 2. 1906. <http://www.sacred-texts.com/gno/th2/th252.htm>.

24 Edgar Cayce Readings. Edgar Cayce Great Pyramid and Sphinx Reading from 1932. Cayce.com. <http://www.cayce.com/pyramid.htm>.

25 Ibid.

26 Sanderfur, Glen. Lives of the Master : The Rest of the Jésus Story. Virginia Beach, VA : A. R. E. Press, 1988.

<http://www.edgarcaycebooks.org/livesof-master.html>.

27 Mead, G. R. S. Thrice-Greatest Hermes, op. cit.

28 Copenhaver, Brian P. Hermetica : The Greek Corpus Hermeticum and the Latin Asclepius in a New English Translation, with Notes and Introduction. Cambridge University Press, 1995, pp. 81-83.

29 Scott, Walter. Hermetica, vol. 1 : The Ancient Greek and Latin Writings Which Contain Religious or Philosophie Teachings Ascribed to Hermes Trismestigus. New York : Shambhala, 2001.

30 Prophecies of the Future. Future Prophecies Revealed : A Remarkable Collection of Obscure Millennial Prophecies. Hermes Trismestigus (circa 1st century CE),

<http://futurerevealed.com/future/texts-date-1.htm>.

Chapitre sept

1 Gray, Martin. Giza Pyramids. World-Mysteries. com, 2003.

http://www.world-mysteries.com/gw_mgray5.htm.

2 Ibid.

3 Lemesurier, Peter. The Great Pyramid Decoded. Rockport, MA : Element Books, 1977, p. 8.

4 Zajacjohn. "The Great Pyramid : A Dreamland Report." After Dark Newsletter, février 1995,

<http://www.europa.com/~edge/pyramid.html>.

5 Gray, Martin. Giza Pyramids, op. cit.

6 Zajacjohn. The Great Pyramid : A Dreamland Report, op. cit.

7 Gray, Martin. Giza Pyramids, op. cit.

8 Ibid.

9 Lemesurier, Peter. The Great Pyramid Decoded, op. cit.

10 Tompkins, Peter. Secrets of the Great Pyramid. New York : Harper and Row, 1971, 1978.

11 Ibid.

12 Ibid., p. 1.

13 Ibid., p. 2.

14 Ibid.

- 15 Gray, Martin. Giza Pyramids, op. cit.
- 16 Tompkins, Peter. Secrets of the Great Pyramid, op. cit., p. 3.
- 17 Ibid.
- 18 Pietsch, Bernard. The Well-Tempered Solar System : Anatomy of the King's Chamber, 2000. [http : //sonic. net/bernard/ kings-chamber. html](http://sonic.net/bernard/kings-chamber.html).
- 19 Christopher Dunn, The Giza Power Plant : Technologies of Ancient Egypt. Santa Fe, NM : Bear & Company, 1998. <http://www.gizapower.com>.
- 20 Ibid.
- 21 Gray, Martin. Giza Pyramids, op. cit.
- 22 Lemesurier, Peter. Gods of the Dawn. London : Thorsons/HarperCollins, 1999, p. 84.
- 23 Ibid., p. 85.
- 24 Jochmans, Joseph. The Great Pyramid – How Old is it Really ? Forgotten Ages Research, 2009, <http://www.forgottenagesresearch.com/mystery-monuments-series/The-Great-PyramidHow-Old-is-It-Really.htm> (consulté en mai 2010).
- 25 Cayce, Edgar. Reading 5748-5. Association for Research and Enlightenment, 30 juin 1932, <http://arescott.tripod.com/EConWB.html>.
- 26 Tompkins, Peter. Secrets of the Great Pyramid, op. cit., p. 17.
- 27 Gray, Martin. Giza Pyramids, op. cit.
- 28 Tompkins, Peter. Secrets of the Great Pyramid, op. cit., p. 18.
- 29 Ibid., p. 17.
- 30 Ibid., p. 67.
- 31 Ibid., p. 68.
- 32 Ibid., p. 69.
- 33 Ibid., p. 72.
- 34 Ibid., p. 73.
- 35 Ibid., p. 74.
- 36 Lemesurier, Peter. The Great Pyramid Decoded, op. cit., p. 309.
- 37 Ibid.

38 Spenser, Robert Keith. The Cuit of the All-Seeing Eye. California : Christian Book Club of America, avril 1964.

39 Monaghan, Patricia. The New Book of Goddesses and Heroines. St. Paul, MN : Llewellyn, 1997.

<http://www.hranajanto.com/goddessgallery/sibyl.html>.

40 Fish Eaters. The Sybils (Sybils).

<http://www.fisheaters.com/sibyls.html> (consulté en mai 2010).

41 Ibid.

42 Roach, John. "Delphic Oracle's Lips may Have Been Loosened by Gas Vapors," National Geographic News, 14 août 2001, http://news.nationalgeographic.com/news/2001/08/0814_delphioracle.html

43 Fish Eaters. The Sybils (Sybils), op. cit.

44 Morgana's Observatory. The Cumaean Sibyl – Ancient Rome's Great Priestess and Prophet. 2006.

<http://www.dreamscape.com/morgana/des-demo2.htm>.

45 Ibid.

46 Wikipedia. Cumaean Sibyl.

http://en.wikipedia.org/wiki/Cumaean_Sibyl.

47 "Royal76." Décembre 21, 2012... The End... or just another beginning. Above Top Secret Forum, 22 mai 2007.

<http://www.abovetopsecret.com/forum/thread283740/pg1>

48 Friedman, Amy et Gilliland, Jillian. The Fire of Wisdom (an ancient Roman tale). Tell Me a Story, UExpress.com, 25 août 2002.

http://www.uexpress.com/tellmeastory/index.html?uc_full_date=20020825.

49 The Ion. Sibylline Oracles : Judgment of the Tenth Generation. Hearth Productions, 21 janvier 1997.

50 Lorre, Norma Goodrich. Priestesses. Perennial, novembre 1990. <http://www.dreamscape.com/morgana/desdemo2.htm>

51 Mayor, Joseph B. ; Fowler, W. Warde et Conway, R. S. Virgil's Messianic Eclogue : Its Meaning, Occasion and Sources. London : John Murray, Albemarle Street, 1907.

<http://www.questia.com/PM.qst?a=o&d=24306203>.

52 Tompkins, Secrets of the Great Pyramid, op. cit., p. 38.

53 Spenser, Robert Keith. The Cuit of the All-Seeing Eye. California : Christian

Book Club of America, avril 1964.

54 Fish Eaters. The Eclogues by Virgil (37 B. C.).

<http://www.fisheaters.com/sibyls8.html> (consulté en mai 2010).

55 Still, William T. New World Order : The Ancient Plan of Secret Societies. Lafayette, LA : Huntington House, 1990.

Chapitre huit

1 Laigaard, Jens. Extrait du chapitre 8 de Pyramide energien – kritisk undersogelse (1999).” Traduction de Daniel Loxton et Jens Laigaard. Skeptic.com.

http://www.skeptic.com/junior_skeptic/issue23/translation_Laigaard.html (consulté en mai 2010).

2 Ibid.

3 Ibid.

4 Ibid.

5 Ostrander, S. et Schroeder, L. Psychic Discoveries Behind the Iron Curtain. Englewood Cliffs, NJ : Prentice-Hall, 1971.

6 Watson, Lyall. Supernature. Doubleday/Bantam Books, New York, 1973, p. 88.

7 Krasnholovets, Volodymyr. On the Way to Disclosing the Mysterious Power of the Great Pyramid. Giza Pyramid Research Association, 24 janvier 2001, <http://www.gizapyramid.com/DrV-article.htm> (consulté en mai 2010).

8 Ibid.

9 Watson, Lyall. Supernature, op. cit., p. 89.

10 Ibid., p. 90.

11 Osmanagic, Semir. Bosnian Pyramid.

<http://www.bosnianpyramid.com/> (consulté en mai 2010).

12 Lukacs, Gabriela. World Pyramids Project.

<http://www.world-pyramids.com> (consulté en mai 2010).

13 Krasnholovets, Volodymyr. On the Way to Disclosing the Mysterious Power of the Great Pyramid. Giza Pyramid Research Association, 24 janvier 2001, <http://www.gizapyramid.com/DrV-article.htm> (consulté en mai 2010).

14 Gorouvein, Edward. Golden Section Pyramids. Pyramid of Life, http://www.pyramidoflife.com/eng/golden_section.html (consulté en mai 2010).

15 DeSalvo, John. Russian Pyramid Research : Introduction. Giza Pyramid Research Association, <http://www.gizapyramid.com/russian/introduction.htm> (consulté en mai 2010).

16 Gorouvein, Edward. Golden Section Pyramids. Pyramid of Life, http://www.pyramidoflife.com/eng/golden_section.html (consulté en mai 2010).

17 DeSalvo, John. Russian Pyramid Research : Introduction, op. cit.

18 Krasnoholovets, Volodymyr. On the Way to Disclosing the Mysterious Power of the Great Pyramid, op. cit.

19 Gorouvein, Edward. Golden Section Pyramids, op. cit.

20 Ibid.

21 Krasnoholovets, Volodymyr. On the Way to Disclosing the Mysterious Power of the Great Pyramid, op. cit.

22 Ibid.

23 Ibid.

24 Ibid.

25 Ibid.

26 Ibid.

27 Ibid.

28 Ibid.

29 Ibid.

30 Ibid.

31 Ibid.

32 Ibid.

33 Ibid.

34 Gorouvein, Edward. Tests and Experiments. Pyramid of Life. http://www.pyramidoflife.com/eng/tests_experiments.html#3 (consulté en mai 2010).

35 Krasnoholovets, Volodymyr. On the Way to Disclosing the Mysterious Power of the Great Pyramid, op. cit.

36 Gorouvein, Edward. Tests and Experiments, op. cit.

37 Yakovenko, Maxim. Nakhodka, the city of prehistoric times. World Pyramids. <http://www.world-pyramids.com/nakhodka.html> (consulté en mai 2010).

38 DeSalvo, John. Press Release : “International Partnership for Pyramid Research.” Giza Pyramid Research Association.

<http://www.gizapyramid.com/russian/press-release.htm> (consulté en mai 2010).

39 Ibid.

40 Le D^r DeSalvo avait auparavant mal interprété la traduction du russe à l'anglais et apparemment supposé que le mot « grانيتé », semblable à « poivre et sel », signifiait que l'on avait nourri les prisonniers avec du sel et du poivre provenant des pyramides.

Chapitre neuf

1 Beloussov, Lev V. "Biofield as Engendered and Currently Perceived in Embryology. In Sawa, Savely (éd.), *Life and Mind : In Search of the Physical Basis*. Victoria, BC, Canada : Trafford Publishing, Victoria, 2006.

2 Driesch, Hans. (1921) *Philosophie des Organischen*. Engelmann, Leipzig.

3 Gurwitsch, A. G., *Das Problem der Zellteilung* (The Problem of Cell Division), 1926.

4 Lillge, Wolfgang, M. D., "Vernadsky's Method : Biophysics and the Life Processes," 21 st Century Science & Technology Magazine, été 2001,

<http://www.21stcenturysciencetech.com/articles/summ01/Biophysics/Biophysics.html>.

5 McTageart, Lynne. *Le Champ de la cohérence universelle*, Édition Ariane (2008), p. 48.

6 Ibid., p. 55.

7 Gariaev, P. P., Friedman, M. J., et Leonova-Gariaeva, E. A. "Crisis in Life Sciences : The Wave Genetics Response." *Emergent Mind*, 2007, <http://www.emergentmind.org/gariaev06.htm>.

8 Ibid.

9 Ibid.

10 Stevenson, Ian. *Twenty Cases Suggestive of Reincarnation* : 2^e édition revue et augmentée. Charlottesville, VA : University of Virginia Press, 1980.

11 Tucker, Jim. *Life Before Life : Children's Memories of Previous Lives*. New York : St. Martin's, 2008.

12 Zuger, Abigail. "Removal of Half the Brain Improves Young Epileptics' Lives," *New York Times*, 19 août 1997.

<http://www.nytimes.com/yr/mo/day/news/national/sci-braindamage.html>.

13 spherectomy Surgery,” ScienceDaily, 16 octobre 2003.

<http://www.sciencedaily.com/releases/2003/10/031015030730.htm> (consulté en mai 2010).

14 Lewin, Roger. “Is Your Brain Really Necessary ?” Science, 12 décembre 1980, pp. 1232-1234.

15 Ibid.

16 Ibid.

17 Lorber, J. The family history of ‘simple’ congénital hydrocephalus. An epi-demiological study based on 270 probands. Z Kinderchir 1984 ; 39 (2) : 94-95.

18 Edwards J. F., Gebhardt-Henrich S., Fischer K., Hauzenberger A., Konar M., Steiger A. “Hereditary hydrocephalus in laboratory-reared golden hamsters (*Mesocricetus auratus*).” Vet Pathol. juillet 2006 ; 43 (4) : 523-529.

19 McTaggart, Lynne. Le Champ de la cohérence universelle, Edition Ariane (2008), op. cit.

20 Ibid., p. 40.

21 Ibid., p. 42.

22 Ibid., p. 44.

23 Rein, Glen. Effect of Conscious Intention on Human DNA. Denver, CO : Proceeds of the International Forum on New Science, octobre 1996. <http://www.item-bioenergy.com/infocenter/ConsciousIntentiononDNA.pdf> (consulté en juin 2010)

24 Ibid.

25 Rein, Glen et McCraty, Rollin. Local and Non-Local Effects of Coherent Heart Frequencies on Conformational Changes of DNA. Institute of Heart-Math/Proc. Joint USPA/IAPR Psychotronics Conférence, Milwaukee, Wis-consin, 1993 (consulté en juin 2010), <http://appreciativeinquiry.case.edu/uploads/HeartMath%20article.pdf>.

26 Rein, Glen. Effect of Conscious Intention on Human DNA. Denver, CO : Proceeds of the International Forum on New Science, octobre 1996, [http : // www. item-bioenergy.](http://www.item-bioenergy.com)

[com/infocenter/ConsciousIntentiononDNA.pdf](#) (consulté en juin 2010).

27 Choi, Charles Q. "Strange ! Humans Glow in Visible Light," LiveScience, 22 juillet 2009,

<http://www.livescience.com/health/090722-body-glow.html> (consulté en mai 2010).

28 McTaggart, Lynne. Le Champ de la cohérence universelle, Édition Ariane (2008) Op cit. p. 50.

29 Ibid., p. 52.

30 Ibid., p. 53.

31 Ibid., p. 54.

32 Gariaev, Peter P., Friedman, M. J., et Leonova-Gariaeva, E. A. Crisis in Life Sciences : The Wave Genetics Response. Russian National Academy of Sciences/Emergent Mind.

<http://www.emergentmind.org/gariaev06.htm>.

33 Kaznacheyev, Vlail P., et al. "Distant intercellular interactions in a system of two tissue cultures," Psychoenergetic Systems, mars 1976, pp. 141-142.

34 Gariaev, Peter P., Friedman, M. J., et Leonova-Gariaeva, E. A. Crisis in Life Sciences : The Wave Genetics Response. Russian National Academy of Sciences/Emergent Mind.

<http://www.emergentmind.org/gariaev06.htm>.

35 Ibid.

36 Gariaev, Peter P. "An Open Letter from Dr. Peter Gariaev, the Father of "Wave-Genetics." DNA Monthly, septembre 2005, <http://potentiation.net/DNAmonthly/septembre05.html> (consulté en mai 2010).

37 Ibid.

38 Lillge, Wolfgang, M. D., "Vernadsky's Method : Biophysics and the Life Processes," 21 st Century Science & Technology Magazine, Summer 2001.

<http://www.21stcenturysciencetech.com/articles/summ01/Biophysics/Biophysics.html>.

39 Ibid.

40 Ibid.

41 Kaivarainen, Alex. New Hiérarchie Theory of Water and its Rôle in Bio-systems. Bivacuum Mediated Time Effects, Electro-magnetic, Gravitational & Mental Interactions. Institute forTime

Nature Explorations,

http://www.chronos.msu.ru/EREPORTS/kaivarainen_new.pdf
(consulté en mai 2010).

42 Benor, Daniel : Spiritual Healing : A Unifying Influence in Complementary/ Alternative Therapies. Wholistic Healing Research, 4 janvier 2005,

http://www.wholistichealingresearch.com/spiritualhealingaunifyin_ginfluence.html

43 David-Néel, Alexandra. With Mystics and Magicians in Tibet. Chapitre VIII. London : Penguin Books, 1931.

<http://www.scribd.com/doc/21029489/> With -Mystics-and-Magicians-in-Tibet.

Chapitre dix

1 Choi, Charles Q. “DNA Molecules Display Telepathy-Like Quality.” LiveS-cience, 24 janvier 2008,

<http://www.livescience.com/health/080124-dna-telepathy.html>
(consulté en mai 2010).

2 Institute of Physics, “Physicists Discover Inorganic Dust with Lifelike Qua-lities,” ScienceDaily (15 août 2007),

<http://www.sciencedaily.com/releases/2007/08/070814150630.htm> (consulté en décembre 2010).

3 Melville, Kate. “DNAShaped Nebula Observed at Center of Milky Way,” Scienceagogo, 16 mars 2006,

http://www.scienceagogo.com/news/20060216005544data_trunc_s_ys.shtml (consulté en décembre 2010).

4 Dunn, John E. “DNA Molecules Can ‘Teleport,’ ‘Nobel Winner Says,” Tech-world. com, 16 janvier 2011.

http://www.pcworld.com/article/216767/dna_molecules_can_teleport_nobel_winner_says.html (consulté en janvier 2011).

5 Fredrickson, James K. et Onstott, Tullis C. “Microbes Deep Inside the Earth,” Scientific American, octobre 1996,

<http://web.archive.org/web/20011216021826/www.sciam.com/1096issue/1096onstott.html> (consulté en mai 2010).

6 McFadden, J. J. et Al-Khalili (1999). “A quantum mechanical model of adaptive mutations,” Biosystems 50 : 203-211.

7 Milton, Richard. Shattering the Myths of Darwinism. Rochester, VT : Park Street Press, 2000.

<http://web.archive.org/web/20040402182842/>,

<http://www.newsgateway.ca/darwin.htm> (consulté en mai 2010).

8 McFadden, J. J. et Al-Khalili (1999). A quantum mechanical model of adaptive mutations, op. cit.

9 Milton, Richard. Shattering the Myths of Darwinism, op. cit.

10 Keim, Brandon. "Howard Hughes' Nightmare : Space mai Be Filled with Germs," Wired, 6 août 2008,

http://www.wired.com/science/space/news/2008/08/galactic_panspemia.

11 Cruener, Wolfgang. "We may be extraterrestrials after ail," TG Daily, 13 juin 2008, <http://www.tgdaily.com/trendwatch-features/37940-we-may-be-extraterrestrials-after-ai>.

12 Mustain, Andréa. "34, 000-Year-Old Organisms Found Buried Alive !" LiveScience, 13 janvier 2011.

<http://www.livescience.com/strangenews/ancient-bacteria-organisms-foundburied-alive-110112.html> (consulté en janvier 2011).

13 Hoyle, F. (1988), "Is the Universe Fundamentally Biological ?" in F. Bertola, et al. (eds), New Ideas in Astronomy. New York : Cambridge University Press, pp. 5-8.

14 Suburban Emergency Management Project. Interstellar Dust Grains as Freeze-Dried Bacterial Cells : Hoyle and Wickramasinghe's Fantastic Journey. Biot Report #455, 22 août 2007, http://www.semp.us/publications/biot_reader.php?BiotID=455 (consulté en mai 2010).

15 Ibid.

16 Strick, James. Sparks of Life : Darwinism and the Victorian Debates Over Spontaneous Génération. Cambridge, MA : Harvard University Press, 2002.

17 Flannel, Jack. The Bionous Nature of the Cancer Biopathy. Report on Or-gonon conférence. 2003.

http://www.jackflannel.org/orgonon_2003.html.

18 Ibid.

19 Crosse, A. The American Journal of Science & Arts 35 : 125-137, janvier 1839.

<http://www.rexresearch.com/crosse/crosse.htm>.

20 Edwards, Frank. "Spark of Life," from Stranger than Science, 1959, <http://www.cheniere.org/misc/sparkoflife.htm>

21 Ibid.

22 Ibid.

23 "What Is Orgone Energy & What Is an Orgone Energy Accumulator ?" Orgo-nics <http://www.orgonics.com/whatisor.htm> (consulté en mai 2010).

24 Wilcox, Roger M., "A Skeptical Scrutiny of the Works and Theories of Wilhelm Reich as related to SAPA Bions." 23 février 2009. <http://pw1.netcom.com/~rogermw2/Reich/sapa.html> (consulté en mai 2010).

25 Pacheco, Ignacio. "Ultrastructural and light microscopy analysis of SAPA bions formation and growth in vitro." Orgone.org, 31 janvier 2000, <http://web.archive.org/web/20051108193642/http://www.orgone.org/articles/ax2001igna01a.htm> (consulté en mai 2010).

26 Ibid.

27 Bounoure, Louis. The Advocate, mars 8, 1984, p. 17. In Luckert, Karl W. (ed.) Quotations on Evolution as a Theory, 2001, <http://web.archive.org/web/20011126101316/http://www.geocities.com/Area51/Rampart/4871/images/quotes.html>.

28 Smith, Wolfgang. Teilhardism and the New Religion : A Thorough Analysis of the Teachings of de Chardin. Tan Books & Publishers, 1998, pp. 1-2. In Luckert, Karl W. (ed.) Quotations on Evolution as a Theory. 2001, <http://web.archive.org/web/20011126101316/http://www.geocities.com/Area51/Rampart/4871/images/quotes.html>.

29 Eldredge, Niles. The Monkey Business : A Scientist Looks at Creationism. New York : Washington Square Press, 1982, p. 44. In Luckert, Karl W. (ed.) Quotations on Evolution as a Theory, 2001, <http://web.archive.org/web/20011126101316/http://www.geocities.com/Area51/Rampart/4871/images/quotes.html>.

30 Norman, J. R. "Classification and Pedigrees : Fossils. A History of Fishes," Dr. P. H. Greenwood (editor). British Museum

of Natural History, 1975, p. 343. In Luckert, Karl W. (ed.) Quotations on Evolution as a Theory, 2001,

<http://web.archive.org/web/20011126101316/>

<http://www.geocities.com/Area51/Rampart/4871/images/quotes.html>

31 Swinton, W. E. Biology and Comparative Physiology of Birds. A. J.

Marshall (éd.), Vol. 1, New York : Academic Press, 1960, p. 1. In Luckert, Karl W. (ed.) Quotations on Evolution as a Theory,

2001, <http://web.archive.org/web/20011126101316/>

<http://www.geocities.com/Area51/Rampart/4871/images/quotes.html>.

32 Ager, Derek. The Nature of the Fossil Record. Proc. Geological Assoc., vol. 87, 1976, p. 132. In Luckert, Karl W. (ed.) Quotations on Evolution as a Theory. 2001,

<http://web.archive.org/web/20011126101316/>

<http://www.geocities.com/Area51/Rampart/4871/images/quotes.html>

33 Zuckerman, Lord Solly. Beyond the Ivory Tower. New York : Taplinger Publishing Company, 1970, p. 64. In Luckert, Karl W. (ed.) Quotations on Evolution as a Theory, 2001,

<http://web.archive.org/web/20011126101316/>

<http://www.geocities.com/Area51/Rampart/4871/images/quotes.html>.

34 Raup, David M. et Sepkoski, J. John Jr. "Mass Extinctions in the Marine Fossil Record," Science, 19 mars 1982, pp. 1501-1503,

<http://www.sciencemag.org/cgi/content/abstract/215/4539/1501>.

35 Raup, David M. et Sepkoski, J. John Jr. "Periodicity of extinctions in the geological past." Proc. Natl. Acad. Sci. USA, vol. 81, pp. 801-805, février 1984,

<http://www.pnas.org/content/81/3/801.full.pdf>.

36 Rohde, Robert A. & Muller, Richard A. "Cycles in fossil diversity," Nature, 10 mars 2005,

<http://muller.lbl.gov/papers/Rohde-Muller-Nature.pdf>.

37 Roachjoan. "Mystery Undersea Evolution Cycle Discovered," National Géographie News, 9 mars 2005,

http://news.nationalgeographic.com/news/2005/03/0309_050309_extinctions.html.

38 Kazan, Casey. "Is There a Milky Way Galaxy/Earth Biodiversity Link ? Experts Say 'Yes.'" Daily Galaxy, 15 mai 2009, http://www.dailygalaxy.com/my_weblog/2009/05/hubbles-secret.html (consulté en mai 2010).

39 Evans, Mark. "Human genes are helping Texas A&M veterinarians unlock the genetic code of dolphins." NOAA Oceanography and Atmospheric Research, 2000. http://web.archive.org/web/20030421105717/www.oar.noaa.gov/spotlite/archive/spot_texas.html (consulté en mai 2010).

40 Kettlewell, Julianna. "'Junk' throws up precious secret." BBC News Online, 12 mai 2004, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/3703935.stm>.

41 Fosar, Grazyna et Bludorf, Franz. "The Living Internet (Part 2)." Avril 2002, <http://web.archive.org/web/20030701194920/http://www.baerbelmohr.de/english/magazin/beitraege/hyper2.htm> (consulté en mai 2010).

42 Ibid.

43 Ibid.

44 Choi, Charles Q. "Spider 'Resurrections' Take Scientists by Surprise". National Geographic News, 24 avril 2009, <http://news.nationalgeographic.com/news/2009/04/090424-spider-resurrection-coma-drowning.html> (consulté en mai 2010).

45 Rockefeller University. "Parasite Breaks Its Own DNA to Avoid Détection." Science-Daily, 19 avril 2009. <http://www.sciencedaily.com/releases/2009/04/090415141210.htm> (consulté en mai 2010).

46 Wade, Nicholas. "Startling Scientists, Plant Fixes its Flawed Gene." New York Times, 23 mars 2005, <http://www.nytimes.com/2005/03/23/science/23gene.html>.

47 Ibid.

48 Hitching, Francis. The Neck of the Giraffe – Where Darwin Went Wrong. Boston : Ticknor & Fields, 1982, pp. 56-57.

49 Hitching, Francis. The Neck of the Giraffe – Where Darwin Went Wrong, op. cit., p. 55.

50 McFadden, Johnjoe. Quantum Evolution : Outline 2, <http://www.surrey.ac.uk/qe/Outline.htm> (consulté en mai 2010).

51 Milton, Richard. Shattering the Myths of Darwinism. Rochester, VT : Park Street Press, 2000,

<http://web.archive.org/web/20040402182842/>

<http://www.newsgateway.ca/darwin.htm> (consulté en mai 2010).

52 McFadden, Johnjoe. Quantum Evolution : Outline 2, op. cit.

53 Sato, Rebecca, University of Massachusetts, Hyper-Speed' Evolution Possible ? Recent Research Says 'Yes. "' Daily Galaxy, 21 avril 2008,

http://www.dailygalaxy.com/my_weblog/2008/04/scientists-disc.html (consulté en mai 2010).

54 Ibid.

55 Amazon.com Reviews on Jonathan Weiner. The Beak of the Finch : A Story of Evolution in Our Time.

http://www.amazon.com/gp/product/product-description/067973337X/ref=dp_proddesc_0?ie=UTF8&n=283155&s=books (consulté en mai 2010).

56 Milius, Susan. "Rapid Evolution may Be Reshaping Forest Birds' Wings." Science News, 12 septembre 2009,

http://www.sciencenews.org/view/generic/id/46471/title/Rapid_evolution_may_be_reshaping_forest_birds%E2%80%99_wings (consulté en juillet 2010).

57 Eichenseher, Tasha. "Goliath Tiger Fish : 'Evolution on Steroids' in Congo." National Géographie News, 13 février 2009, <http://news.nationalgeographic.com/news/2009/02/photogalleries/monster-fish-congo-missions/index.html> (consulté en mai 2010).

58 Than, Ker. Immortal' Jellyfish Swarm World's Océans." National Géographie News, 29 janvier 2009.

<http://news.nationalgeographic.com/news/2009/01/090130-immortaljellyfish-swarm.html> (consulté en mai 2010).

59 Chen, Lingbao, et al. "Convergent evolution of antifreeze glycoproteins in Antarctic notothenoid fish and Arctic cod." Proc. Natl. Acad. Sci. USA, vol. 94, pp. 3817-3822, avril 1997,

<http://www.life.illinois.edu/ccheng/Chen%20et%20al-PNAS97b.pdf>.

60 National Géographie Society. PHOTOS : Odd, Identical Species Found at Both Pôles, 15 février 2009,

<http://news.nationalgeographic.com/news/2009/02/photogalleries/marine-census-deep-sea/> (consulté en mai 2010).

61 Pasichnyk, Richard Michael. *The Vital Vastness*, volume 1 : *Our Living Earth*, p. 360, iUniverse/Writers Showcase, 2002, <http://www.livingcosmos.com>.

62 Dawson, Mary R., Marivaux, Laurent, Li, Chuan-kui, Beard, K. Christopher, et Metais, Gregoire. "Laonastes and the 'Lazarus Effect' in Recent Mammals," *Science*, 10 mars 2006, pp. 1456-1458, <http://www.sciencemag.org/cgi/content/abstract/311/5766/1456>.

63 Carey, Bjorn. "Back From the Dead : Living Fossil Identified." *LiveScience*, 9 mars 2006, http://www.livescience.com/animals/060309_living_fossil.html (consulté en juin 2010).

64 Van Tuerenhout, Dirk. "Of gompotheres, early American Indians, the Lazarus effect and the end of the world." *Houston Museum of Natural Science Website*, 17 décembre 2009, <http://blog.hmns.org/Pp-5922> (consulté en juin 2010).

65 Associated Press. "'Living fossil' found in Coral Sea." *MSNBC Technology & Science*, 19 mai 2006, <http://www.msnbc.msn.com/id/12875772/GT1/8199/>.

66 United Press International. "A Jurassic tree grows in Australia." *PhysOrg*, 17 octobre 2005, <http://www.physorg.com/news7303.html>.

67 Ibid.

68 Dzang Kangeng Yu. V., "Biœlectromagnetic fields as a material carrier of biogenetic information." *Aura-Z*. 1993, N3, pp. 42-54.

69 Gariaev, Peter P., Tertishny, George G., et Leonova, Katherine A. "The Wave, Probabilistic and Linguistic Representations of Cancer and HIV." *Journal of Non-Locality and Remote Mental Interactions*, vol. 1, n° 2, <http://www.emergentmind.org/gariaev12.htm> (consulté en mai 2010).

70 Brekhman, Grigori. "Wave mechanisms of memory and information exchange between mother and her unborn child (Conception)." *International Society of Prénatal and Périnatal Psychology and Medicine* 2005,

http://www.isppm.de/Congress_HD_2005/Brekhman_Grigori-Wave_mechanisms_of_memory.pdf (consulté en mai 2010.)

71 Dzang Kangeng Yu. V., “A method of changing biological object’s hereditary signs and a device for biological information directed transfer. Application N3434801, invention priority as of 30.12.1981, registered 13.10.1992.”

72 Gariaev, Peter P, Tertishny, George G., et Leonova, Katherine A. The Wave, Probabilistic and Linguistic Representations of Cancer and HIV, op. cit.

73 Vintini, Leonardo. “The Strange Inventions of Pier L. Ighina,” The Epoch Times, 25 septembre – 1^{er} octobre 2008, p. B6, <http://epoch-archive.com/a1/en/us/bos/2008/09-Sep/25/B6.pdf> (consulté en juin 2010).

74 Ibid.

75 Ibid.

76 Zajonc, R. B., Adelman, P. K., Murphy, S. T., et Niedenthal, P. M., “Convergence in the physical appearance of spouses. Motivation and Emotion,” 11 (4), (1987), 335-346, <http://www.spring.org.uk/2007/07/facial-similarity-between-couples.php>.

77 Baerbel-Mohr. DNA. (Summary of the book Vernetze Intelligenz par von Grazyna Fosar et Franz Bludorf), <http://web.archive.org/web/20030407171420/http://home.planet.nl/~holtj019/GB/DNA.html>.

78 Lever, Anna Marie. “Human évolution is ‘speeding up.’” BBC News, 11 décembre 2007, <http://news.bbc.co.Uk/2/hi/science/nature/7132794.stm>.

79 Kazan, Casey et Hill, Josh. “Is the Human Species in Evolution’s Fast Lane ?” Daily Galaxy, 17 avril 2008, http://www.dailygalaxy.com/my_weblog/2008/04/is-the-human-sp.html

80 Heylighen, F. “Increasing intelligence : the Flynn effect.” Principia Cybernetica, 22 août 2000. <http://pespmc1.vub.ac.be/FLYNNEFF.html>.

81 Smith, Lewis. “Swimming orang-utans’ spearfishing exploits amaze the wildlife experts.” U. K. Times Online, 28 avril 2008,

<http://www.timesonline.co.uk/tol/news/environment/article3828123.ece>.

82 Silberman, Steve. "Placebos Are Getting More Effective. Drugmakers Are Desperate To Know Why." Wired, 24 août 2009, http://www.wired.com/medtech/drugs/magazine/17-09/ff_placebo_effect.

83 Ibid.

84 "Despite Frustrations, Americans are Pretty Darned Happy." ScienceDaily, 1^{er} juillet 2008, <http://www.sciencedaily.com/releases/2008/06/080630130129.htm>

85 "Happiness Lengthens Life." ScienceDaily, 5 août 2008, <http://www.sciencedaily.com/releases/2008/08/080805075614.htm>

86 "Happiness Gap' in U. S. Narrows." ScienceDaily, 28 janvier 2009, <http://www.sciencedaily.com/releases/2009/01/090126121352.htm>

87 Jenkins, Simon. "New evidence on the rôle of climate in Neanderthal extinction." EurekAlert, 12 septembre 2007. http://www.eurekalert.org/pub_releases/2007-09/uolneo091107.php.

88 Ibid.

89 Rincon, Paul. "Did Climate Kill Off the Neanderthals ?" BBC News, 13 février 2009, <http://news.bbc.co.Uk/2/hi/science/nature/7873373.stm>.

90 LiveScience Staff. Humans Ate Fish 40,000 Years Ago." LiveScience, 7 juillet 2009, <http://www.livescience.com/history/090707-fish-human-diet.htm>.

91 Britt, Robert Roy. "Oldest Human Skulls Suggest Low-Brow Culture." LiveScience, 16 février 2005, http://www.livescience.com/health/050216_oldest_humans.html.

92 Ibid.

93 Lewis, James. "On Religion, Hitchens Is Not So Great." American Thinker, 15 juillet 2007, http://www.americanthinker.com/2007/07/on_religion_hitchens_is_not_so_1.html.

94 Ward, Peter. "The Father of AN Mass Extinctions." Society for the Conservation of Biology/Conservation Magazine, 5,3, 2004, <http://www.conservationmagazine.org/articles/v5n3/the-father-of-all-mass-extinctions/>

95 Britt, Robert Roy. “Oldest Human Skulls Suggest Low-Brow Culture.” LiveScience, 16 février 2005, http://www.livescience.com/health/050216_oldest_humans.html.

96 Ibid.

« Notre destinée sur terre est soigneusement et méticuleusement guidée par une intelligence – un champ d'énergie vivante à partir duquel l'univers entier est construit. »

Une remarquable synthèse de connaissances scientifiques cachées et de prophéties oubliées, *Investigations sur le Champ de conscience unitaire* révèle un grand nombre d'importants secrets : la transformation de l'ADN, la science de la conscience, les tunnels spatio-temporels, les voyages par des portes des étoiles, la géométrie sacrée, les anciennes conspirations, le temps multidimensionnel, le calendrier maya, et un étonnant nouveau modèle des champs d'énergie galactiques responsables de notre évolution biologique, mentale et spirituelle. Plus de deux millions de personnes ont vu le spectaculaire tour d'horizon des prophéties entourant l'année 2012 que David Wilcock présente dans son documentaire *The 2012 Enigma*, disponible sur Internet. Il développe à présent sa vision en nous présentant ses investigations poussées dans les sciences alternatives, ainsi que ses profondes intuitions sur l'avenir qui nous attend. Contrairement aux perspectives apocalyptiques mises en scène dans plusieurs films à gros budgets, Wilcock croit que l'année 2012 marquera un tournant pour l'acceptation généralisée d'une plus vaste réalité, et il présente dans ce livre plusieurs des fondements conceptuels d'un tel âge d'or.

*DAVID WILCOCK est un conférencier, un cinéaste et un passionné de recherches sur les civilisations anciennes, sur la science de la conscience et sur les nouveaux paradigmes de la matière et de l'énergie. Ses idées et son expertise sur l'année 2012 ont touché des millions de personnes grâce à son site Web, www.divinecosmos.com. Son prochain film, *Convergence*, produit par Hollywood révèle la preuve d'un champ unitaire affectant la conscience humaine d'une façon totalement fascinante. David vit en Californie.*



9 782896 261048

ISBN 978-2-89626-104-8